# DE
# IMITATIONE CHRISTI
## LIBRI QUATUOR

*IMPRIMATUR.*

F. Queste, Archipresbyter,
delegatus ad librorum examen.

Monstrolii, die 30 Augusti 1897.

# DE
# IMITATIONE
# CHRISTI
## LIBRI QUATUOR

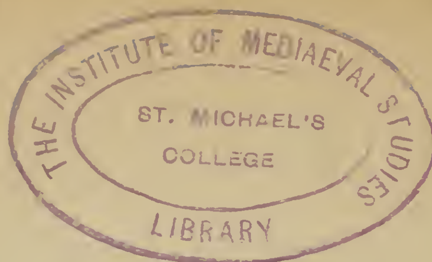
---

NOVIS CURIS EDIDIT
ET
AD FIDEM CODICIS ARONENSIS RECOGNOVIT
*PETRUS EDUARDUS PUYOL*



LUTETIÆ PARISIORUM
VICTOR RETAUX, BIBLIOPOLA
82, Via dicta Bonaparte, 82

M DCCC XCVIII


THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S
COLLEGE
LIBRARY



# AVERTISSEMENT

Qu'il nous soit permis d'indiquer brièvement le caractère de la présente édition du livre *De Imitatione Christi*.

*Texte.* — La leçon adoptée est celle du codex Aronensis.

On trouvera dans notre étude sur les *Variantes* de l'*Imitatio Christi,* les raisons qui ont déterminé le choix de cette leçon. On pourra y voir que le classement et la généalogie des textes conduisent à la conclusion, que si l'Aronensis n'est pas l'archétype de l'œuvre, c'est-à-dire, l'édition procurée par les soins mêmes de l'auteur, ce précieux manuscrit contient, du moins, une reproduction fidèle du prototype, et doit être considéré presque à l'égal d'un exemplaire autographe de l'auteur.

Il faut ajouter que l'Aronensis, très soigné et très correct, est, de tous les mss. de l'I. C., celui qui se prête le mieux à une reproduction typographique. La publication intègre de ce codex, faite par nous en 1886 (Paris, Retaux-Bray, in-4°), peut servir à l'usage courant. Néanmoins, comme il n'est pas de copie sans imperfection, il a été bon de corriger en quelques endroits les erreurs de l'Aronensis. Il faut prendre, ici, le mot, corriger, dans son sens le plus restreint. Il signifie qu'on a seulement éliminé les fautes patentes, impossibles à maintenir. Le lecteur aura donc sous les yeux le texte sincère du codex Aronensis, avec sa physionomie propre, moins quelques rares défectuosités. On pourra constater, dans les *Variantes,* avec quelle réserve et sur quelles données s'est opérée notre correction. On y trouvera, nous l'espérons, en même temps que la manifestation des mérites du texte primitif, la justification de notre respectueuse recension.

*Orthographe.* — Nous sommes de ceux qui repoussent réso-

lùment toute tentative de reconstitution orthographique des textes de l'antiquité ou du moyen âge. Quand on a tenu en mains un certain nombre de manuscrits, on ne tarde pas à s'apercevoir que l'orthographe varie de pays à pays, de siècle à siècle, de copiste à copiste, de page à page. On ne pourrait être sûr d'avoir la véritable orthographe de l'I. C. qu'à la condition de posséder l'autographe de l'auteur. Comme il n'est pas arrivé jusqu'à nous, il faut renoncer à l'orthographe authentique, car on peut être assuré que, dès la première copie, l'orthographe a été modifiée.

Cette considération et le souci de laisser la lecture de l'œuvre accessible à la masse des lecteurs nous ont fait adopter l'orthographe moderne du latin, usitée en France. Elle nous paraît la plus complète et la plus logique. Nous avons donné grande attention à la correction orthographique, qui, dans beaucoup d'éditions, a été dépravée par le mélange d'usages propres à divers temps et à divers pays.

*Ponctuation.* — La ponctuation de l'I. C. ne s'accommode pas de la ponctuation moderne. L'œuvre est soumise à un système littéraire incompatible avec les coupures de texte, qui, de nos jours, ont pour but de donner une sorte de commentaire du sens. Nous avons ramené la ponctuation à ce qu'elle a été dans la pensée de l'écrivain, c'est-à-dire, à l'indication de temps d'arrêt qui, sans heurter le sens, sont destinés surtout à faciliter la respiration du lecteur et à faire valoir la mélodie périodique et homophonique. Ici encore, nous n'avons guère eu qu'à suivre l'Aronensis.

*Accentuation.* — Pour la première fois, dans notre édition de 1886, l'accentuation des mots de l'I. C. a été marquée d'un signe graphique. Il est surprenant qu'on ait si longtemps attendu pour introduire cette amélioration dans les éditions du pieux livre. Il est lu en public dans la plupart des communautés religieuses de l'Église ; l'accentuation est l'âme de toute lecture faite à haute voix ; l'accentuation du latin, si complexe, demande à être aidée par une indication spéciale.

Dans le but d'éviter à nos lecteurs toute incertitude et toute erreur de prononciation, nous n'avons laissé sans accent que les

monosyllabes et les dissyllabes, qui s'accentuent d'eux-mêmes, les premiers sur leur unique, les seconds sur leur antépénultième syllabe. Bien que les imprimeurs, même les plus soigneux, persistent à ne mettre l'accent, ni sur les mots en capitale et en italique, ni sur les diphtongues et les lettres doubles, dans la présente édition on trouvera, sans exception, l'accent sur tous les vocables de plus de deux syllabes.

Mentionnons une modification apportée à l'accentuation des diphtongues. On plaçait l'accent, quand on le marquait, sur la première voyelle, fáucibus — nous mettons : faúcibus ; car si l'on sépare, dans la prononciation, les deux lettres de la diphtongue, l'accent doit se faire sentir sur la seconde, et non sur la première voyelle : ga-ú-dium, pa-ú-perem.

*Stichométrie.* — Au commencement du XVII[e] siècle, le P. Sommalius a introduit, dans ses recensions de l'I. C., la division en paragraphes. Bien qu'elle soit défectueuse, nous conservons cette division, qui a été adoptée par tous les éditeurs, et qui sert, depuis trois siècles, à indiquer les citations du pieux livre.

Merlo-Horstius, vers le milieu du XVII[e] siècle, a subdivisé les paragraphes en stiques ou versets. Nous avons numéroté les versets. Sans cette précaution, il serait impossible d'établir avec précision les tables et les concordances.

*Citations de la Bible.* — La Sainte Écriture, il n'en faut pas douter, doit se retrouver dans la pensée et dans le style de tous les livres de piété. Aussi, notre auteur exprime-t-il des écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament le suc de sa doctrine, et se sert-il dans son langage des expressions et des tournures, même de phrases entières de la Bible.

Quand on veut relever dans l'I. C. les influences scripturaires, on se trouve donc en présence d'idées et de locutions qui, sans cesse, font corps avec la trame de l'œuvre. En de telles conditions, quelque nombreuses que soient les références scripturaires, elles ne le sont jamais assez. Il convient de se restreindre, ainsi qu'il a été fait dans la présente édition, à signaler les passages qui rappellent, en propres termes, une idée de la Sainte Écriture. Dom Quatremaire avait adopté cette règle pour l'édi-

tion de l'I. C. qu'il préparait et qu'il ne put mener à terme : « Scripturarum allegationes tot erant, ut locus plane non sufficeret apponendis. Nulla enim erat sententia, quin ex pluribus deduci posset. Nobis vero eas fere tantum addere visum est, quæ ipsis Scripturæ verbis exprimerentur. »

On verra, dans les références scripturaires de cette présente édition, que notre auteur emploie la Bible avec une intelligence supérieure. Il la cite toujours dans le sens où elle est écrite. Il ne joue pas avec elle. Bien mieux, il ne s'en sert que pour appuyer une conformité d'idées. La sincérité est complète. C'est ce qui fait que le rappel des textes de la Bible, dans les limites qui viennent d'être indiquées, est comme une paraphrase et un commentaire de la pensée de l'I. C.

Les mss. et les premières éditions de l'I. C. n'indiquent pas les citations de l'Écriture Sainte. Peu à peu les éditeurs du texte latin ont introduit à la marge un certain nombre de références. Les traducteurs français ont suivi l'exemple des Fouler, Sommalius, Rosweyde, Cajetan, etc. Les indications se sont multipliées. Le Cardinal Henriquez les a recueillies toutes dans sa belle édition. M. Postel a augmenté le nombre des citations, et rien ne l'empêchait, tant il se montre facile dans les rapprochements, de doubler le nombre des textes empruntés à la Bible. Il y a lieu de s'arrêter dans cette voie, et de s'en tenir aux citations indispensables.

*Indices.* — Pour faciliter la lecture de l'I. C., nous avons ajouté à ce volume la *Summa Mystica* du P. Heser, qui donne l'ordre méthodique des matières ; le commentaire cursif de Merlo-Horstius, qui, le long des marges, indique, avec une précision élégante, la marche des idées selon la suite des chapitres ; les concordances placées dans les versets mêmes et qui renvoient aux passages d'une doctrine analogue ; la table alphabétique d'après le P. Isfording, qui présente les sujets en forme de dictionnaire.

Ces adjonctions permettront de tourner et retourner l'œuvre en tous sens, et d'en considérer les enseignements sous tous les aspects.

Puisse notre travail faciliter la lecture et l'étude d'un livre, qu'on ne saurait jamais assez méditer et approfondir !



# SUMMA THEOLOGIÆ MYSTICÆ

## EX QUATUOR LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI,

*Ad hanc methodum redacta, et accommodata tribus viis vitæ spiritualis. Auctore Heser, S. J.*

### PROŒMIUM.

EA communis jam est ascetarum fere omnium methodus, atque in rebus spiritualibus tractandis disciplina, ut, quum devotas Deo animas ad cœlestem illam Patriam e terra hac peregrinationis deducere cogitant, tres illis vias designent, tanquam veris Israelitis, ex Ægypto in terram promissionis itinere trium dierum tendentibus ad immolandum Domino. Primam vocant viam *Purgativam,* secundam *Illuminativam,* tertiam *Unitivam.*

Purgativa est via compunctionis, qua abstergimus peccatorum maculas *per lacrymas contriti cordis, haustas e puteo abyssi, et procellis sonantibus Judiciorum Divinorum,* ut deinceps simus inter *Immaculatos, qui ambulant in lege Domini, et fiant aspera in vias planas.*

Via hac Purgativa emensa, in qua, ut D. Ambrosius loquitur, *ita admissa plangimus, ut plangenda non admittamus;* ingredienda est via Illuminativa, de qua Ecclesiasticus : *Dat Dominus pœnitentibus viam justitiæ,* illisque *educit, quasi lumen, justitiam,* desursum *a Patre luminum, et Candore Lucis æternæ,* Filio Dei incarnato, ejusque sanctissima doctrina. Hæc est, quæ te *deducat in nube diei, et in luce stellarum per noctem :* id est, dictis et factis Christi Salvatoris tui ac Sanctorum erudiat *in fructum lucis, in sanctificationem.*

Ex via luminosa porro anima devota opportune transit ad viam, quæ dicitur Unitiva, complectentem in se *altitudinem diei*. Hæc via illa est, qua *Dilectus votorum nostrorum ab itineribus æternitatis suæ,* factus ad nos viator ; *in propria venit, exultans ut Gigas ad currendam viam,* quam *media charitate constravit, faciens utraque unum, ut unus cum Deo spiritus simus,* dicentes cum S. Paulo : *quis separabit nos a charitate Christi ?*

Methodum hanc in suis Exercitiis spiritualibus singulari quodam ordine, illuminante Spiritu Sancto, observavit S. Ignatius : quæ quum tot animarum, per sacras illas exercitationes viam salutis ingressarum, experimento probata sit, ad eorumdem Exercitiorum fere normam Liber hic Illuminatissimi nostri Ascetæ ita distributus est, ut spirituali huic exercitationi, et animæ solitudini, per dies aliquot obeundæ, omniumque sedulo legentium devotioni excitandæ, ac conservandæ, sit apprime serviturus, cum solatio et certissimo fructu, in vitam æternam redundaturo.

---

# PARS PRIMA

## VIA PURGATIVA.

### SEMITA PRIMA.

#### De Expurgatione peccatorum.

PASSUS

I. Propter quem finem creatus sit homo?

[1] Finis hujus sublimitas. III. IX, 1, 2. [2] Universalitas. III. XXV, 7. [3] Necessitas. III. IX, 3, 4, 5. [4] Modus tendendi ad hunc finem. II. IV, 1, 2, 3. [5] Utilitas. I. III, 15.

II. Reliqua creata sunt hominis ipsius causa.

[1] Omnis creatura, speculum et liber. II. IV, 6, 7, 8, 9, 10. [2] Cœlum, terra, angeli, Christus propter hominem. III. X, 14, 15. [3] Affectus et Propositum. III. X, 17, 18, 19, 20, 21, 22.

III. Difficultas eligendi hoc vel illud medium.

[1] Difficultas propter humanos affectus. III. XVII, 1, 2. [2] Quod agnoscit anima pia. *Ibid.* 3, 4, 5, 6, 7. [3] Ideoque se componit ad indifferentiam. *Ibid.* 8, 9. [4] Quam quia Christus tantopere suadet. *Ibid.* 10, 11, 12. [5] Omnibus modis illam amplectitur. *Ibid.* 13, 14, 15, 16.

IV. De pura in rebus omnibus intentione.

[1] Sit oculus intentionis simplex et rectus. III. XXXIII, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. [2] Supra se respiciens solum Deum; infra se omnia despiciens. II. V, 14, 17, 18, 19. [3] In rebus suis nihil æstimans, nisi quod æternum. III. IV, 12, 13, 14. [4] Oratio. *Ibid.* 4, 5, 6.

V. De vanitate rerum omnium extra ultimum finem.

[1] Vanitas in divitiis, honoribus, voluptatibus. I. I, 13, 14, 15. [2] Vanitas in vita longa, præsentium cura, neglectu futurorum. *Ibid.* 16, 17, 18. [3] Omnia vana præter Deum. *Ibid.* 11. [4] Affectus et oratio. III. XXVII, 18, 19, 20.

PASSUS

VI. Exemplum et Propositum tendendi ad ultimum finem.

[1] Exemplo sanctorum omnium ad æterna anhelanda. I. XXII, 19, 20. [2] Quæram in omnibus Deum. III. XXI, 1. [3] Quidquid alii quærant. *Ibid.* 18. [4] Quia nihil est ubivis simile Deo. *Ibid.* 27, 28, 29.

VII. Damna deflectentis ab ultimo fine.

[1] Diu parvus. III. XXXI, 10, 11. [2] Ubique miser. I. XXII, 1. [3] In tristitia et angore. III. IX, 7. [4] In perpetuis doloribus versabitur. I. XVII, 7. [5] Qui relicto Creatore, creaturas respicit. III. XLII, 10, 12.

VIII. Ardens desiderium consequendi hunc finem.

[1] Desidero Deum præ omni eo, quod Deus non est III. XXI, 2, 3. [2] Omnia solus hic est. *Ibid.* 4. [3] Cætera cuncta nihil. *Ibid.* 4.

IX. De primo peccato Angelorum.

[1] Unicum Angelorum peccatum tremore et pudore nos obruit. III. XIV, 1, 2, 3, 4, 5. [2] Impellit ad humilitatem. *Ibid.* 11, 12, 13, 14. [3] Fugat omnem vanam gloriam. *Ibid.* 15, 16, 17, 18, 19, 20.

X. De peccato primorum parentum.

[1] Ex peccato primorum parentum corruptio totius naturæ humanæ. III. LV, 3, 4. [2] Obcæcatio intellectus. *Ibid.* 5, 6. [3] Infirmitas voluntatis. *Ibid.* 7, 8, 9, 10. [4] Peccatum dolor et miseria. I. XXII, 27. [5] Documentum, *Ibid.* 29.

XI. De miseriis hujus vitæ propter peccatum.

[1] Enumerantur miseriæ hujus vitæ. III. XLVIII, 6. Affectus. *Ibid.* 8, 9, 10, 14. [2] Deploratur perpetuitas malorum hujus vitæ. III. XX, 12, 13. [3] Utique non amandæ. *Ibid.* 14, 15.

XII. De noxiis curis, et indigno amore hujus vitæ.

[1] Rerum caducarum curæ; neglectus æternarum, III. XLIV, 5, 6, 7. [2] Et insanus amor vitæ, I. XXII, 15, 16. [3] In fine graviter affligent. *Ibid.* 17, 18.

XIII. De peccatis propriis identidem in memoriam revocandis.

[1] Quomodo revocanda in memoriam peccata totius vitæ. III. IV, 7, 8, 9, 10, 11. [2] Quantum et ex quo motivo displicere debeant. *Ibid.* 14, 15. [3] Ad quantam humilitatem et suimet contemptum inducere. III. XIII, 12, 13, 14, 15.

[1] In valle nihileitatis meæ videbo, quid sim, quid fuerim, quid de me futurum sit. III. VIII, 1, 2, 3, 4, 5. [2] Præsente vel absente gratia Dei. III. XL, 1, 2, 3, 4, 5. [3] Quid ergo, nisi ut humiliem me? III. XXI, 26, et I. II, 3.

PASSUS XIV. De sui ipsius salutari cognitione.

[1] Quia dignus sum pœna. III. XLI, 6, 7. [2] Arguam peccata mea, priusquam moriar. III. LII, 12, 13, 14, 15, 16, 17. [3] Oblatio ad omnem castigationem. III. L, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28.

XV. De animo parato ad pœnas propter culpam.

[1] Bona contritionis. III. LII, 19, 20, 21. [2] Examinanda conscientia. Integra facienda confessio. IV. VII, 2. [3] Colloquium ad Deum. III. XXI, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25.

XVI. Contritio et confessio peccatorum.

[1] Proposita de peccatis vitandis. I. XV, 1. [2] II. VIII, 22. [3] II. VIII, 13. [4] II. VIII, 18. [5] De passionibus refrenandis. I. I, 21. [6] III. XIII, 5. [7] II. V, 4. [8] De procuranda bona conscientia. I. XX, 14. [9] II. VI, 7, 8. [10] II. VI, 3, 4. [11] II. VI, 1. [12] De assumendo timore Dei. I. XXI, 6, 8. [13] De studio melioris vitæ. II. IV, 21, 22. [14] I. IV, 7. [15] I. XXIII, 24.

XVII. Firma proposita emendationis in posterum.

[1] Peccator non nisi a Deo reducitur. III. X, 1, 2, 3, 4. [2] Cui propterea grates habet. *Ibid.* 5, 6, 7, 8. [3] Et servire promittit. *Ibid.* 10, 11.

XVIII. De beneficio conversionis ad Deum.

[1] Invitanti Christo respondet peccator animo grato. IV. I, 1, 2, 3, 4, 5, 6. [2] Humili et compuncto. *Ibid.* 7, 8, 9, 10, 11. [3] Nec sine veniendi verecundia. *Ibid.* 12, 13, 14, 15, 16.

XIX Invitatur peccator ad SS. Communionem.

[1] Confessio propriæ vilitatis. IV. II, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8. [2] Desiderium dignæ sumptionis. *Ibid.* 9, 10, 11, 12, 13. [3] Quam humilitas maxime procurat. *Ibid.* 14, 15, 16.

XX. Accedit homo peccator, humiliter ac reverenter.

XXI. Aspirationes sub ipsam Sacram Synaxin.

[1] Clamat de profundis miseriæ suæ. IV. XVI, 1, 2,

PASSUS

3, 4. [2] Implorat divinam clementiam. *Ibid.* 5, 6, 7, 8, 9. [3] Exclamat ob admirabilem Dei dignationem. IV. III, 19, 20.

XXII. Affectus pii post SS. Communionem.

[1] Celebrat utilitates Eucharistiæ. IV. IV, 11. [2] Orat ut suppleat Deus, quæ desunt. *Ibid.* 11, 22. [3] Offert Deo; sed quid ? omnia peccata sua. IV. IX, 5. [4] Propter quæ dolet, æternumque dolebit. *Ibid.* 6, 7, 8, 9, 10, 11. [5] Utens Eucharistia in plenissimam satisfactionem. IV. VII, 7, et IV. II, 25, 26, 27.

XXIII. Non tantum utile, sed et necessarium, frequenter communicare.

[1] Communio a passionibus et vitiis curat, contra tentationes munit. IV. X, I. [2] In anima vires amissas reparat. IV. I, 37, 38, 39. [3] Sancta proposita confirmat. IV. III, 13. [4] Retrahit a malo, confortat in bono. *Ibid.* 14, 15, 16.

XXIV. Votum peccatoris : ejusdemque oratio pro offensis.

[1] Cupit pro se orare omnes sacerdotes, et devote communicantes. IV. XVII, 9, 12, 13. [2] Orat pro offendentibus et offensis. IV. IX, 14. [3] Petit mutuam vigere caritatem. *Ibid.* 15, 16.

XXV. De nova et interna conversatione

[1] Vere se convertere ad Deum, II. I, I, 2, 3, 4. [2] Quis tandem possit ? II. I, 33. [3] Et quo fructu fiat. II. IV, 13.

XXVI. De necessitate gratiæ divinæ, ad novam conversationem.

[1] Summa gratiæ necessitas. III. LV, I, 2, 3. [2] Sine qua totus homuncio nil est. III. XIV, 6, 7, 8. [3] Orationes sæpius dicendæ. III. XX, 11. — III. XXIII, 22, 23, 24. — III. XV, 15. — III. XIX, 18.

XXVII. Efficax et quotidiana renovatio propositorum.

[1] Tantus est profectus noster, quantum est propositum ; nunquam desertum ; in gratia Dei fundatum. I. XIX, 5, 6, 7, 8, 9. [2] Et quotidie renovatum. *Ibid.* 3, 4. [3] Adversus gulam et otium præcipue. *Ibid.* 17, 18.

XXVIII. De nimia fragilitate naturæ corruptæ.

[1] Fragilitatem meam nimiam I. II, 19. — I. XVI, 15. [2] Confitebor Deo. III. XX, I, 2, 3, 4. [3] Ut misereatur mei. *Ibid.* 5, 6. — *Ibid.* 10. — III. XLV, 14.

PASSUS

XXIX. De facili relapsu in pristina peccata.

[1] Tam facilis in priora relapsus. I. xxii, 30, 31, 32. [2] Causa est meæ confusionis. III. xx, 7, 8, 9. [3] Et clamoris ad Deum. III. xl, 6, 7, 8.

XXX. Examen conscientiæ generale quotidie faciendum.

[1] Quoties per diem faciendum. I. xix, 15, 16. — I. xxv, 50.

### Examinis generalis modus, particulas seu puncta quinque complectentis.

Punctum Primum. Deo pro beneficiis acceptis, gratiæ agendæ. Gratiæ agendæ Deo. III. xxii, 2, 3, 4, 5, 6, 10.

Punctum Secundum. Pro cognitione et expulsione peccatorum gratia flagitanda. Postulanda peccatorum cognitio. III. iii, 27, 28, 29, 30, et III. xxiii, 18.

Punctum Tertium. De admissis præsenti die peccatis, rationem ab anima nostra exigere. Ad trutinam vocandum, quid cogitaris, dixeris, feceris. I. xix, 16. Hanc ad rem serviet etiam perfectis tabella peccatorum et defectuum. IV. vii, 4.

Punctum Quartum. Poscere veniam de delictis. Veniam posce de præteritis. IV. vii, 3. — III. lii, 18.

Punctum Quintum. Proponere cum Dei gratia emendationem. Propone de futuris. IV. vii, 5. — *Ibid.* 8.

XXXI. Examen particulare, ad faciliorem et celeriorem peccati seu vitii cujusvis extirpationem.

[1] Necessitas hujus examinis. III. xxxi, 17, 18, 19, 20, 21. [2] Modus et materia circa quam. I. xix, 12, 13. [3] Fructus. I. ii, 13, 15. — *Ibid.* 18. — I. xi, 15, 16.

XXXII. Examen pro suo cujusque statu, certis temporibus anni renovandum.

[1] Alia aliis, vel alias conducunt. I. xix, 23, 24, 25, 26. [2] Instituenda renovatio, ac si mors immineret. *Ibid.* 27, 28, 29. [3] Qua non secuta, quid cogitandum. *Ibid.* 30, 31.

XXXIII. De sancta cordis compunctione.

[1] Commoda sanctæ compunctionis. I. xxi, 2, 3, 4. [2] Incommoda neglectæ. *Ibid.* 5, 7. [3] Materia sufficiens compunctionis. *Ibid.* 17, 18, 19, 20, 21. [4] Affectus. II. x, 12. — I. i, 9.

PASSUS XXXIV. De ratione conservandi spiritum compunctionis.

[1] Vera sui cognitione. II. x, 16. [2] Solitudine. I. xx, 24, 25. [3] Lectione accommoda. *Ibid.* 1, 2, 3, 4. [4] Oratione devota. III. LIII, 1, 2, 3, 4, 5, 6.

XXXV. De commodis sanctæ compunctionis.

[1] Consolatio cœlestis. I. xx, 23. — I. xxi, 15. [2] Intellectus divinarum Scripturarum. I. xx, 28, 29. [3] Unctio spiritus. I. xxi, 25, 26. [4] Colloquium ex affectu. III. III, 25, 26, 31, 32, 33.

XXXVI. De bono timoris Dei.

[1] Timor Dei necessarius ad profectum ; I. xxi, 1. — *Ibid.* 6. [2] Et ad gratiam Dei conservandam. III. vii, 15. [3] Immo ad perseverandum in bono, I. xxiv, 44, 45. [4] Omnium Sanctorum exemplo. I. xx, 15, 16.

XXXVII. De diligenti custodia sui.

[1] Ne cito perdas, quod vix tandem acquisitum. I. xxii, 34. — I. xxv, 1, 2, 3, 4, 5. [2] Quidquid sit de aliis hominibus ; *Ibid.* 51. — IV. xii, 22. [3] De cæteris omnibus rebus ; tu tui curam gere. II. v, 8, 9, 10, 11, 12, 13.

XXXVIII. De tepore profligando.

[1] Tepidus parva metuit. I. xxv, 45. — I. iv, 14. Patitur angustias undique. I. xxv, 29, 30, 31, 32. [2] Magnum sibi accersit malum : I. xxii, 35, 36. [3] Aliis tristitiam. [4] At vero exemplum Christi, I. xxv, 23, 24, 25, 26. Obligatio proficiendi, I. xi, 17. — I. xviii, 21, 22, 23, 24. [5] Et memoria mortis, excitant tepentes. I. xxi, 22, 23, 24.

## DE MEMORIA NOVISSIMORUM.

XXXIX. Mortem non procul abesse.

[1] Homo brevi vivens tempore, I. xxiii, 1, 2, 3, 4. [2] Nullum tempus sibi certo polliceatur. *Ibid.* 17, 18, 19. [3] Quotidianis exemplis doctus. *Ibid.* 36, 37, 38.

XL. Bonæ conscientiæ, mortem horrori non esse.

[1] Homo bonus mortem non timet : I. xxiii, 6, 7. [2] Sed ad eam se disponit. *Ibid.* 15. [3] Talis jam, qualis tunc esse cupit. *Ibid.* 21, 22, 23.

PASSUS

XLI. Quid faciendum ante mortem ?

[1] Sic te geras, quasi hodie moriturus, I. XXIII, 5, 8, 9. [2] Simili cæteris conditione. *Ibid.* 16. [3] Bona operare, dum sanus es; *Ibid.* 23. — *Ibid.* 24. [4] Dum tempus habes acceptabile. *Ibid.* 26, 28, 29. [5] Semper memento mori. I. XXV, 43. — II. I, 18.

XLII. Sensa hominis in articulo mortis.

[1] De tota vita præterita. I. XXIII, 20. [2] De angusto tempore emendationis. *Ibid.* 5. [3] Ergo jam time, ne timeas tunc. *Ibid.* 30, 31. [4] Jam affectus tuos depone. III. LIII, 9, 10.

XLIII. Quid futurum post mortem ?

[1] Nulla tui memoria. I. XXIII, 3, *Ibid.* 39, 40, 41. [2] Incuria tuorum amicorum. *Ibid.* 25, 27. [3] Translatio munerum ad alios. I. III, 27, 28, 29. *Ibid.* 30.

XLIV. Dispositiones ad felicem mortem.

[1] Cura rerum cœlestium. I. XXIII, 42, 43, 44. [2] Contemptus mundanarum. *Ibid.* 32, 33, 34. [3] Status peregrinationis in hoc orbe. *Ibid.* 45, 46.

XLV. Ignis vivus ex meditatione mortis excussus.

[1] Quid cogitas diu vivere? I. XXIII, 35, 36. [2] Quum sæpe non prosit diu vivere. *Ibid.* 10, 11, 12, 13, 14. [3] Quid juvant honor et voluptas? I. XXIV, 40, 41. [4] Transeunt omnia et tu cum eis. II. I, 19, 20, 21, 22, 23.

XLVI. De judicio. Semper illius memoriam habendam.

[1] Quia Deus judex justus, I. XXIV, 1. [2] Qui omnia mala tua scit : *Ibid.* 2. [3] Et te, nemo defendet. *Ibid.* 3.

XLVII. Quid agendum antequam detur Judicium?

[1] Utendum tempore acceptabili. I. XXIV, 4. [2] Evellendus amor carnis. *Ibid.* 6, 7. [3] Sustinenda modica. *Ibid.* 17. — *Ibid.* 35.

XLVIII. Quibus judicium formidabile futurum; quibus non ?

[1] Nihil formidabunt servi crucis. II. XII, 3, 4, 5. [2] Nihil justus, humilis, pauper. I. XXIV, 18, 19, 20. [3] Nihil despectus propter Christum, patiens, devotus, carnis osor. *Ibid.* 21, 22, 23, 24.

XLIX. Quæ tunc futura sint solatio.

[1] Paupertas, patientia, obedientia I. XXIV, 25, 2

PASSUS 27. [2] Bona conscientia, contemptus divitiarum, oratio devota. *Ibid.* 29, 30, 31. [3] Silentium, opera bona, pœnitentia. *Ibid.* 32, 33, 34.

L. De pœnis peccatorum in Inferno.

[1] Peccator pœnas in Inferno, III. LII, 11. — I. XXIV, 8, 9. [2] Dabit gravissimas, *Ibid.* 15, 16. [3] Et peccatis proportionatas. *Ibid.* 10, 11, 12, 13, 14.

LI. Stricturæ chalybis, ex Inferni consideratione ignitæ.

[1] Si qua dura hic sunt, duriora ibi. II. XII, 1. [2] Si jam parum pati, difficile ; quid æternum ? I. XXIV, 37, 38, 39. [3] Ferendum igitur. III. XII, 7.

LII. De purgatorio hujus et alterius vitæ.

[1] Comparatione Purgatorii, pati est facile. I. XXII, 25. — III. XII, 5, 6. [2] Quod sit Purgatorium in hoc mundo ? I. XXIV, 5. [3] Oblatio ad patiendum exemplo Christi. III. XVIII, 5.

LIII. Quid augeat, minuatque metum Novissimorum ?

[1] Minuit Amor Dei : auget Peccatum. I. XXIV, 42, 43. [2] Minuit Patientia. III. XXXV, 10, 11, 12. [3] Præsertim alacris. *Ibid.* 13.

LIV. Fructus ex meditatione Novissimorum, velox et seria vitæ emendatio sine torpore.

[1] Dic cum Davide : Nunc cœpi. I. XXXII, 21, 22, 23. [2] Bene spera. I. XXV, 6. [3] Exercitia temere non omitte. I. XIX, 10, 11.

LV. De præcipua remora Emendationis : et de adminiculis ejusdem.

[1] Unum quod retrahit. I. XXV, 13, 14, 15, 16, 17. [2] Duo, quæ plurimum promovent, *Ibid.* 18, 19. [3] Junctis exemplis et bonorum et malorum. *Ibid.* 20, 21, 22.

## SEMITA SECUNDA.

### Qua viriliter contra tentationes pugnandum, ne in pristina peccata homo relabatur.

LVI. Nullus homo liber a tentationibus.

[1] Quia diabolus non dormit. II. IX, 35. — III. XXXIX, 8, 9. [2] Nec caro adhuc mortua : I. XIII, 9. [3] Hinc illæ perpetuæ tentationes. *Ibid.* 10.

PASSUS

LVII. Nullo tempore, nullo loco quis immunis a tentationibus.

[1] Omnes sancti sunt tentati, I. xiii, 4. — II. ix, 29. [2] Immo hæc est via Sanctorum. I. xiii, 6, 7, 8. [3] Non igitur alia inquirenda. I. xxii, 2, 3, 4.

LVIII. Eorum qui tentantur, varia genera.

[1] Quod ad tempus. I. xiii, 25, 26. [2] Quod ad modum. *Ibid.* 27. [3] Omnium tamen finis, proventus, *Ibid.* 28. [4] Est et diversitas in eodem homine. *Ibid.* 32.

LIX. Oratio, primum generale remedium contra tentationes.

[1] Oratio semper necessaria est; I. xiii, 1, 2, 3. [2] Præsertim malis cogitationibus depellendis, III. xxiii, 13, 14, 15, 16. [3] Et illuminationi mentis impetrandæ. *Ibid.* 18, 19, 20, 21.

LX. Patientia et humilitate (quæ sunt alia duo generalia remedia) vinci tentationes, et non fuga.

[1] Tentatos scutum Patientiæ protegit: I. xiii, 14. — III. xxxv, 1, 2, 3, 4, 5. [2] Humilitas salvat et exaltat: I. xiii, 29. — II. ii, 9. [3] Fuga nihil prodest. I. xiii, 11, 12.

LXI. Quartum generale remedium, vigilantia circa initium et progressum tentationis.

[1] Principiis obstandum. I. xiii, 20, 21. [2] Progressus tentationis. *Ibid.* 22, 23. [3] Damna torporis. *Ibid.* 24.

LXII. Generale remedium quintum et sextum: uti consilio aliorum et securim ponere ad radicem.

[1] Necesse, consulere virum discretum, III. vii, 10. [2] Mansuetum, suavem, I. xiii, 15. Sapientem et conscientiosum. I. iv, 6. — I. v, 11. [3] Nisi evellatur radix, tentatio repullulat. I. xiii, 13.

LXIII. Origo duplex omnium tentationum malarum.

[1] Prima inconstantia animi. I. xiii, 16, 17. [2] Altera parva in Deum confidentia, III. xxx, 1, 2, 3, 4. [3] Qui tamen unus est omnia. *Ibid.* 5. [4] Affectus et colloquium. III. lix, 1, 2, 3, 4, 5, 6.

LXIV. Utiles tentationes in singulis viis vitæ spiritalis.

[1] Utilitas tentationum in via Purgativa; I. xiii, 5. — I. xxii, 24. [2] In via Illuminativa; *Ibid.* 18, 19. — *Ibid.* 30, 31. [3] In via Unitiva. II. ix, 29, 30, 31, 32, 33, 34.

LXV. Utilitates aliæ provenientes ex tentationibus.

[1] Homo tentatus cognoscit Deum esse sibi necessarium. I. xii, 6. [2] Gemit et orat. *Ibid.* 7, 8, 9. [3] Sed animatur a Deo. III. xxx, 6, 7, 8, 9, 10, 11.

PASSUS

LXVI. Qualiter, instante tribulatione, Deus invocandus est, et benedicendus.

[1] Agendæ gratiæ Deo. III. XXIX, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. [2] Implorandum auxilium Dei, *Ibid.* 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14. [3] Qui maxime potest juvare. *Ibid.* 15, 16.

LXVII. De quibusdam tentationibus in particulari : ut de tentationibus contra Fidem, earumque remediis.

[1] Tentare contra fidem, permittitur diabolo propter nostram utilitatem : IV. XVIII, 10, 13, 14. [2] Remedium primum. *Ibid.* 11, 12. Secundum. *Ibid.* 9, 7. [3] Tertium. *Ibid.* 20. — *Ibid.* 3, 4. — *Ibid.* 8. — *Ibid.* 19. — *Ibid.* 23.

LXVIII. De tentationibus contra Fidem SS. Eucharistiæ : earumque remediis.

[1] Cavenda curiosa perscrutatio. IV. XVIII, 1, 2. — *Ibid.* 22. [2] Sed credendum simpliciter. *Ibid.* 5, 6. [3] Quia non fallit Deus. *Ibid.* 15, 16, 17, 18.

LXIX. De tentationibus blasphemiæ : earumque remediis.

[1] Non sis in iis pusillanimis. III. VI, 9, 10, 11. [2] Sed serva propositum, et rectam intentionem. *Ibid.* 12, 13, 14. [3] Noveris, quid dæmon quærat his tentationibus. *Ibid* 16, 17, 18, 19.

LXX. De tentationibus carnis : earumque remediis.

[1] Protestatio non consentiendi. III. VI, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27. [2] Primum remedium : Obedientia. III. XIII, 2, 3, 4, 5, 6. [3] Secundum remedium. III. XI, 10, 11.

LXXI. Tentatio dæmonis retrahentis a S. Communione.

[1] Ut tanto fructu nos defraudet, IV. X, 2. [2] Laborat facere timidos, aut tepidos. *Ibid.* 3, 4. [3] Sed non est curandus. *Ibid.* 5, 6.

LXXII. Anxietas quorumdam, ante S. Communionem.

[1] Propter nimiam sollicitudinem. IV. X, 7, 8, 9, 10. [2] Non differenda confessio et Communio : *Ibid.* 11, 12, 13. [3] Quia plurimum nocet dilatio. *Ibid.* 14, 15.

LXXIII Quid cogitandum ante tentationem : quid quum tentatione viceris ?

[1] In copia de inopia : in pace de bello. III. VII, 3. — *Ibid.* 17, 18. [2] In luce de tenebris et vicissim. *Ibid.* 19. [3] Cecidisti ? fortior resurge. Superbiam cave. III. VI, 28, 29, 30.

LXXIV. In desolationibus, non cessandum a consuetis.

[1] Spiritualis vitæ profectus in quo consistat. III. VII, 4. [2] Dei est dare consolationem homini. *Ibid.* 5, 6.

PASSUS

[3] Qualiter homo desolatus se debet in manus Dei offerre. III. L, 1, 2, 3, 4, 5.

LXXV. Affectiones hominis consolati, ac desolati.

[1] Votum consolati. III. L, 6, 7. [2] Planctus desolati. *Ibid.* 8. [3] Quem nulla consolatio lenit. II. IX, 25, 26, 27. [4] Elevatio mentis ad Deum. III. L, 19, 20, 21.

LXXVI. Consolationum et desolationum solemnis in homine alternatio. Exemplum in Davide.

[1] Quum consolatio datur agendæ gratiæ. II. IX, 14, 15. [2] Quum aufertur non desperandum. *Ibid.* 16, 17. [3] Exemplo Davidis. *Ibid.* 18, 19, 20, 21, 22.

LXXVII. Spes anchora desolatorum.

[1] Hominem qui videt tribulationes Sanctorum, II. IX, 23, 24. [2] Et omnium cæterorum mortalium, *Ibid.* 28, 30. [3] Deus erigit ad fiduciam. III. XXX, 20, 21, 22, 23, 24. — III. VII, 16.

LXXVIII. Sermo Dei ad desolatum.

[1] Non esse relictum ex toto. III. XXX, 25, 26, 27. [2] Expedire ad salutem, *Ibid.* 28, 29. [3] Se dare, se rursum auferre. *Ibid.* 30, 31, 32.

LXXIX. Sermo desolati ad Deum.

[1] Resignat se divinæ voluntati. III. L, 9, 10, 11, 12, 13. [2] Agnoscit gratiam pro Deo pati. *Ibid.* 14, 15, 16, 17. [3] Adorat divinam justitiam. *Ibid.* 18. — III. LII, 1, 2, 3, 4.

LXXX. De periculosa tentatione Præsumptionis.

[1] Præsumptuosus effert se de donis Dei. III. VII, 1, 2. [2] Plus tentat quam possit. *Ibid.* 7, 8. [3] Præcavendæ ruinæ unicum remedium. *Ibid.* 9, 10.

LXXXI. De tentationibus provenientibus a spiritu mundano; quo multi decipiuntur.

[1] Mundus reprehenditur, nec relinquitur. III. XX, 17, 18, 19, 20. [2] In homines vere mundanos. III. III, 6, 7, 8, 9, 10. [3] Gravis increpatio. *Ibid.* 11, 12, 13, 14.

LXXXII. Gravis oratio Dei ad hominem mundanum.

[1] Quid mundus, quid Deus promittat. III. III, 15, 16, 17, 18, 19. [2] Verba Dei scripta in corde, *Ibid.* 20, 21, 22. [3] Hunc affectum exprimunt. Oratio hominis ad Deum. III. XXVI, 4, 5, 6, 7.

PASSUS LXXXIII. Abundantiam rerum temporalium non facere felices.

[1] Imperfectorum sensus de divitibus. I. xxii, 6, 7, 8. [2] Non est felix, qui abundat temporalibus : *Ibid.* 9, 10, 11. [3] Sed miser est qui his indiget. *Ibid.* 12, 13, 14.

LXXXIV. De nimia sollicitudine rerum ad vitam necessariarum.

[1] Quis spiritus, sollicite quærere, III. xxxi, 16. [2] Quibus felicius caremus, I. xxv, 37, 38, 39, 40. [3] Et quæ onerosa sunt spiritui. III. xxvi, 8, 9, 10, 11, 12.

LXXXV. Solatia mundi, nec beare, nec satiare.

[1] Satius est, abesse solatia mundi, I. xxi, 14. [2] Ut quæ diu non durant, III. xvi, 2, 3. [3] Et animam non beant. *Ibid.* 8. [4] Affectus. *Ibid.* 1, 4. [5] Colloquium. III. xxvi, 2, 3.

LXXXVI. Solatia mundi. maximo esse incommodo.

[1] Subtrahunt enim cœlestia; III. xvi, 5, 6, 7. — *Ibid.* 9, 10. [2] Enervant spem gratiæ, III. xl, 9. [3] Quæ non patitur se misceri terrenis. III. liii, 1, 2. — III. xlii, 6.

LXXXVII. Consolationes divinas cæteris omnibus præstare, darique præter meritum.

[1] Deliciæ mundi aut vanæ sunt aut turpes. II. x, 3, 4, 5, 6. [2] Divinis non semper frui potest homo. *Ibid.* 7. — I. xxi, 16. [3] Dantur tamen præter omne meritum. III. lii, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

LXXXVIII. Consolationibus divinis non nimis inhiandum.

[1] Quia hic non est locus proprius. II. x, 1, 2. [2] Et sancti non semper habuerunt. III. xxxv, 13, 14, 15. [3] Nec tu nimis appete, nec diffide. *Ibid.* 16, 17, 18.

LXXXIX. Eum esse magnum, qui omni solatio carere possit.

[1] Quis homo vere magnus? II. ix, 1, 2. [2] Quis minime mirandus? *Ibid.* 3, 4, 5. [3] Quis pronus ad consolationes humanas? *Ibid.* 12, 13.

## SEMITA TERTIA.

### Pro extirpatione malorum Habituum.

Sunt autem habitus mali, pravæ quædam inclinationes animi, ex frequentatis actibus vitiosis acquisitæ. Istæ, ad consequendam perfectionem, omnibus viribus

laborandum est, ut radicitus evellantur. Ad quod strenue perficiendum animos addit auctor noster. (I. XXI, 9.) *Certa,* inquit, *viriliter, consuetudo consuetudine vincitur.* Agit autem hoc in libello de cura non omnium, sed præcipuorum habituum malorum, qui hominum spiritualium animis perniciosius insident. Primum igitur unumquemque admonet (I. XX, 2.) his duabus voculis : *Relinque curiosa.* PASSUS

[1] Hanc curiositatem luit homo; I. XXI, 10, 11, 12. [2] Improbat Deus, III. XXIV, 1, 2, 3, 4, 5. [3] Qui solus omnia singulorum novit. *Ibid.* 6, 7, 8. [4] Affectus et Propositum. III. XLV, 28.

XC. De curiositate inquirendi in vitam aliorum.

[1] Damnum erga se. III. XXIV, 9, 10. [2] Damnum erga alios. I. VIII, 8, 9. [3] Damnum erga Deum. I. XXI, 13. [4] Fructus occultæ vitæ. III. XLV, 29.

XCI. De curiositate innotescendi hominibus.

[1] Videre et non habere. I. XX, 33, 37. [2] Immo nec satiari posse. *Ibid.* 39, 40, 41. [3] Magna vanitas. *Ibid.* 42, 43.

XCII. De curiositate videndi.

[1] Multa in scripturis simpliciter, I. V, 9, 10. [2] In mundo surda prætereas aure. I. XX, 47. — III. IV, 1, 2. [3] Et te ad æterna transfer. I. I, 19, 20, 21.

XCIII. De curiositate sciendi et audiendi nova.

[1] Tempus sufficiens sacris meditationibus. I. XX, 4. [2] Tranquilla conscientia. *Ibid.* 21, 22. [3] Pax et quies. I. XI, 1, 2, 3.

XCIV. De bono curiositatis compressæ.

[1] Propter hanc multi graviter labuntur. III. IV, 16, 17, 18, 19. [2] Et quia nemo hominum potest investigare, III. LVIII, 1, 2. [3] Quomodo huic tentationi obviandum? *Ibid.* 3, 4, 5.

XCV. De curiositate perscrutandi judicia Dei.

[1] Creditur fuisse ipse auctor curiosus circa suam prædestinationem. I. XXV, 7. [2] Quid audierit. *Ibid.* 8, 9, 10, 11. [3] Quem fructum inde tulerit. *Ibid.* 12.

XCVI. De anxia curiositate sciendi suam prædestinationem.

PASSUS XCVII. De curiositate inquirendi, quis Sanctus altero major sit.

[1] Damna multa hinc sequuntur. III. LVIII, 6, 7, 8. [2] Deus Sanctis omnia contulit. *Ibid.* 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16. [3] Deo igitur omnia tribuenda. *Ibid.* 17, 18, 19, 20, 21. [4] Nec indulgendum affectibus humanis. *Ibid.* 25, 26, 27, 28, 29.

XCVIII. Quomodo se peccator gerat erga Sanctos?

[1] Ut sit et ipse vel minimus Sanctorum, III. LVIII, 30. [2] Coram Deo se humiliet. *Ibid.* 31. [3] Cogitet, quantum distet a perfectione Sanctorum : *Ibid.* 32. [4] Et eorum suffragia devote imploret. *Ibid.* 33, 34, 35, 36.

XCIX. Humilitas Sanctorum potius imitanda, quam de iis litigandum.

[1] Maximi meritis minimi sunt humilitate. III. LVIII, 37, 38. [2] Omnes in cœlo magni sunt. *Ibid.* 39, 40, 41. [3] Ut simus et nos studeamus humilitati. *Ibid.* 42, 43, 44.

C. De cavenda superfluitate verborum.

[1] Propter damnum emergens : I. X, 1, 2, 3. [2] Propter exemplum Sanctorum, I. XX, 5. [3] Et quotidianam experientiam. *Ibid.* 6, 7, 8.

CI. Loqui et confabulari cur tantopere inter nos desideremus.

[1] Propter consolationem externam, I. X, 4, 5, 6. [2] Quæ tamen valde obest internæ. *Ibid.* 7, 8, 9. [3] Quid igitur loquemur? *Ibid.* 10, 11, 12.

CII. De amore solitudinis et silentii.

[1] Ama solus habitare tecum, III. LIII, 3, 4, 5, 6. [2] Exemplo D. N. J. C., I. XX, 9, 10, 11. [3] Quem tibi cella custodita, *Ibid.* 25, 26, 27, 28. [4] Cum Angelis Sanctis adducet. *Ibid.* 30, 31, 44, 45.

CIII. De damnis vagabundorum.

[1] Non permanent in pace. I. XX, 46. [2] Tristitiam reportant. *Ibid.* 34, 35, 36. [3] Gratiam divinam facile perdunt. III. XLV, 29, 30, 31.

CIV. De nimia credulitate.

[1] Non facile cuilibet credendum. I. IV, 1, 2, 3. — III. XXXVI, 3. [2] Quod credis, non illico effutiendum. *Ibid.* 4, 5. [3] Josue deceptus, quod nimium credulus. III. XXXVIII, 5. [4] Affectus et colloquium. III. XLV, 16, 17, 18, 19, 20, 21.

PASSUS

CV. Secreta non evulganda.

[1] Non cuilibet te revela, I. VIII, 1. [2] Nisi velis prodi. III. XLV, 22, 23, 24. [3] Oratio et Propositum. *Ibid.* 25, 26, 27.

CVI. De temerario judicio vitando.

[1] Neminem, nisi teipsum judica : I. XIV, 1, 2, 3, 4. [2] Vel multæ orientur dissensiones. *Ibid.* 5, 6, 7, 8, 9. [3] Et tarde eris homo illuminatus. *Ibid.* 10.

CVII. De elatione cohibenda in bonis fortunæ, corporis, animi.

[1] Non te extollant bona Fortunæ ; I. VII, 6. [2] Non bona corporis ; *Ibid.* 7. [3] Non bona animi ; *Ibid.* 8. [4] Vel Deus te humiliabit. *Ibid.* 5.

CVIII. De elatione fugienda in bonis operibus.

[1] Nulli te præferas, I. VII, 9. [2] Nec propter opera bona : *Ibid.* 10. [3] Sed semper crede de aliis meliora. *Ibid.* 11, 12, 13.

CIX. Exemplum ordinatæ dilectionis.quod præbuit S. Laurentius.

[1] Sperandum in solo Deo. I. VII, 1, 2, 3. [2] Spes humana decipit. *Ibid.* 5, 6, et II. VII, 13. [3] Homo multum variabilis. II. I, 14, 15, 16, 17. [4] Oratio ad Deum. III. XLV, 1, 2, 3, 4.

CX. Quorum familiaritas fugienda, et quorum expetenda.

[1] Rarus amicus fidus, præter Deum, III. XLV, 10, 11, 12, 13. [2] Omnes amici olim relinquendi. II. VII, 6. — III. LIII, 7, 8. [3] Quomodo diligendus amicus. III. XLII, 1, 2, 3, 4, 5.

CXI. Vana spes, quæ ponitur in hominibus.

[1] Laurentius Sixtum ferebat a se tolli. II. IX, 6, 7, 8. [2] Disce relinquere et relinqui. *Ibid.* 9, 10. [3] Caritas, sæpe carnalitas. I. XV, 9.

CXII. Vana spes, quæ ponitur in amicis

[1] Fugienda consortia juvenum, extraneorum, divitum, I. VIII, 2, 3, 4. [2] Mulierum ; *Ibid.* 5. [3] Expetenda Dei et Angelorum. *Ibid.* 6, 7.

CXIII. De abnegatione sensus proprii.

[1] Est necessaria propter bonum pacis. I. IX, 6, 7, 8, 9. [2] Utilis majori profectui. *Ibid.* 10, 11, 12. [3] Incipientes sunt sine hac in manifesto periculo. III. VII, 10, 11.

PASSUS

CXIV. Non despondendus animus propter obtrectatores.

[1] Dummodo Deus a tuis partibus sit. II. II, 1, 2, 3, 4, 5, 6. [2] Crede deteriora de te, quam dicantur. III. XXVIII, 1, 2, 3, 4. [3] Non est ideo alius homo, quidquid dicatur. *Ibid.* 5, 6, 7, 8, 9, 10.

CXV. Cœlestis medici emplastrum verborum vulneribus imponendum.

[1] Quid cogitandum, sive reus sis, sive innocens. III. XLVI, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. [2] Videndum, an sis mundo mortuus. Et numquid tibi noceatur. *Ibid.* 8, 9, 10, 11, 12. [3] Confidendum in Deo. *Ibid.* 13, 14, 15, 16, 17, 18.

CXVI. Alterum malagma, leniendo verborum dolori.

[1] Judicium Dei verissimum. III. XLVI, 19, 20, 21. [2] Deus scrutatur corda et renes. *Ibid.* 22, 23, 24, 25. [3] Affectus et oratio. *Ibid.* 26, 27, 28, 29, 30.

CXVII. De noxia securitate non habenda.

[1] Pravorum securitas oritur ex superbia, I. XX, 14, 15, 16, 17, 18. [2] Et ex nimia sui confidentia. *Ibid.* 19, 20. [3] Oratio ad Deum. III. XLV, 5, 6, 7, 8, 9.

CXVIII. De vanitate scientiarum naturalium.

[1] Quid prodest scientia, sine timore Dei? I. II, 1, 2. [2] Sine caritate? *Ibid.* 4. [3] Sine notitia rerum utilium et necessariarum? I. III, 3, 4, 5. [4] Sine verbo æterno? *Ibid.* 6, 7, 8, 9, 10, 11.

CXIX. De vanitate scientiarum etiam sacrarum absque virtute.

[1] Quid Theologus, sine humilitate? I. I, 7, 8, 9, 10. [2] Quid divinarum Scripturarum interpres, sine caritate? *Ibid.* 10, 11, 12. [3] Quid concionator, sine exemplo? I. III, 26.

CXX. Per vanam scientiam multos periisse.

[1] Ob distractionem, deceptionem, et humanam laudem. I. II, 5, 6, 7, 8, 9. [2] Ob scandala et dissolutionem. I. III, 24, 25. [3] Ubi modo sunt, qui nuper studiis floruerunt? *Ibid.* 27, 28, 29. [4] Utinam vita eorum doctrinæ concordasset. *Ibid.* 30, 31, 32, 33. [5] Raro docti sinunt se regi. III. VII, 12, 13, 14.

CXXI. Tria doctis viris inculcanda.

[1] Multa scis? de multis exigetur ratio. I. II, 10, 11. [2] Multa scis? plura nescis. *Ibid.* 12, 13. [3] Multa scis? plurimi sunt doctiores te. *Ibid.* 14, 15.

PASSUS CXXII. Quibus rebus ante omnia studendum.

[1] Veræ humilitati. I. II, 16, 17, 18. [2] Cognitioni sui. I. III, 21, 22. Abnegationi voluntatis. *Ibid.* 26. [3] Vitæ virtuosæ : *Ibid.* 23. Propter ultimum summi rigoris examen. III. XLIII, 8.

CXXIII. De modo studendi, quem tradidit Christus.

[1] Non delectandum pulchris hominum dictis ; III. XLIII, 1, 2. Sed verbis Dei. III. III, 1, 2, 3, 4. [2] Non studendum, ut videaris sapientior. III. XLIII, 3. [3] Omnia ad unum principium referenda. *Ibid.* 4, 5, 6, 7.

CXXIV. De excellentia divini magisterii.

[1] Quomodo doceat Christus. III. XLIII, 9, 10. [2] Quid doceat. *Ibid.* 11. [3] Ex quo libro. *Ibid.* 14, 15, 16. [4] III. III, 23, 24.

CXXV. De felicitate discipulorum Jesu Christi.

[1] Ob infallibilitatem doctrinæ. I. III, 1, 2. [2] Quæ simul est compendium omnis scientiæ. *Ibid.* 12, 13, 14. [3] Idea talis discipuli. III. XLIII, 12, 13. — II. I, 34.

CXXVI. De differentia discipulorum Christi et mundi.

[1] Illi facile, isti laboriose addiscunt. III. XXXI, 12, 13. [2] Illorum scientia Deus, horum vanitas et mors. III. XXXIV, 1, 10, 11, 12, 13. [3] Illi interiora curant ; isti externa considerant. III. XXXI, 22, 23, 24, 25.

## SEMITA QUARTA.

### Pro mortificatione Passionum, seu Victoria sui.

CXXVII. De damnis, quæ invehunt immortificatæ passiones.

[1] Homo passionatus sibi molestissimus. I. III, 16. — I. VI, 3. Vincitur et vincitur ubique. III. XXXII, 2, 3. [2] Etiam bonum in malum trahit. II. III, 3, 4, 5, 6, 7, 8. [3] Inique alios censet. II. V, 4, 5, 6, 7.

CXXVIII. Passionibus viriliter resistendum.

[1] Quod maximum nostrum certamen, et labor est. I. III, 19, 20. — I. XXV, 48, 49. [2] Resistendum in principio ; I. XI, 19, 20, 21, 22. [3] Quo vera pax inveniatur. I. VI, 7, 8. [4] Et cætera facilius vincantur. I. XI, 18. — I. XXII, 26. — I. XXV, 52.

PASSUS CXXIX. De fructibus victoriæ suiipsius.

[1] Profectus in virtutibus. I. xxv, 14, 15, 16, 17. [2] Lenimen difficultatum ; II. iv, 15. [3] Victoria facilis cæterorum. III. liii, 12, 13, 14. [4] Extirpatio radicis. *Ibid.* 15. [5] Emendatio malæ consuetudinis. III. xii, 22, 23, 24.

CXXX. Exempla victorum suiipsius.

[1] Fiunt perfecti et contemplativi. I. xi, 4, 5, 6, 7. [2] Sapiunt iis divina. *Ibid.* 8, 9, 10. [3] Adjuvantur a Deo. *Ibid.* 11, 12.

CXXXI. Postulatur gratia vincendi seipsum.

[1] Status hominis veteris. III. xxxiv, 20, 21. [2] Proponitur ille Deo. *Ibid.* 22, 23, 24. [3] Et petuntur suppetiæ. III. v, 8.

## De Passionibus in specie.

CXXXII. De passione amoris inordinati erga seipsum.

[1] Ex amore proprio pendet radix omnium pæne malorum. III. liii, 16, 17, 18. [2] Cujus extirpatio summe necessaria est : II. xi, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25. [3] Quia nil magis nocet : III. xxvii, 1, 2. At expugnatus ingentia bona parit. II. xi, 28. — III. xlii, 9.

CXXXIII. De passione amoris inordinati erga creaturas.

[1] Sicut diligis ita captus es. III. xxvii, 3, 4. — *Ibid.* 11, 12. [2] Tantum distraheris, quantum res attrahis tibi. II. i, 39, 40, 42, 43. [3] Amoris mortificatio necessaria. I. xv, 1. — III. liii, 19. [4] Hujus mortificationis fructus. III. xii, 19, 20, 21.

CXXXIV. De passione odii.

[1] Unde oriatur. II. i, 41. [2] Cur defectus aliorum tolerandi sint. I. xvi, 5, 6, 7. [3] Quam sit iniqua hæc passio. *Ibid.* 8, 9, 10, 11.

CXXXV. De passione desiderii.

[1] Hinc illa animi inquietudo, I. vi, 1, 2. — I. iii, 17, 18. [2] Et privatio libertatis interioris. III. xxvii, 5, 6, 7. [3] Refrenanda igitur hæc passio etiam in bonis studiis. III. xi, 9.

CXXXVI. Desideria cordis esse examinanda, ac moderanda.

[1] Quorsum tendant, vide ; ad Deum vel ad te ? III. xi, 1, 2, 3, 4, 5, 6. [2] Prudentia itaque adhibenda est. *Ibid.* 7, 8. [3] Et nonnunquam etiam violentia. *Ibid.* 10, 11.

[1] Fuga tribulationem trahit secum, non tollit. II. xii, 54, 55. [2] Summo studio quæsita rejicit, aut damnat. III. xxxix, 5. [3] Mutatio locorum parum prodest. III. xxvii, 13, 14, 15. — I. ix, 4, 5.

PASSUS CXXXVII. De passione fugæ.

[1] Omnis mundana lætitia brevis. III. xii, 8, 9, 10, 11. [2] Non absque tædio et timore. *Ibid.* 12, 13, 14, 15. [3] Ad hæc falsa et turpis. Adhortatio Christi. *Ibid.* 16, 17, 18.

CXXXVIII. De passione gaudii, sive lætitiæ.

[1] Unde oriatur tristitia. I. vi, 4, 5. [2] Primum tristitiæ remedium : assuetudo malorum. III. lvii, 2, 3, 4. [3] Secundum remedium : Deum ita velle. III. xxvii, 8, 9, 10. [4] Tertium remedium tristitiæ : Cui propterea grates habendæ sint. III. xxx, 33.

CXXXIX. De passione tristitiæ.

[1] Non est ponenda spes in ulla creatura ; I. vii, 1, 3, 5, 6. [2] Sed in solo Deo, III. lix, 13, 14. [3] Qui unus est præ omnibus. II. i, 11, 12, 13.

CXL. De passione spei.

[1] Non desperandum, quum tentamur. I. xiii, 28. [2] Sed æquanimiter tolerandum. III. lvii, 15, 16, 17, 18, 19. [3] Quia tunc est tempus majoris meriti. III. xxx, 22, 23, 24.

CXLI. De passione desperationis.

[1] Vanum est, et inutile, de futuris conturbari. III. xxx, 13, 14, 15, 16. [2] Parvi adhuc animi signum. *Ibid.* 17, 18, 19, 20. [3] Animatur timidus. III. lvii, 5, 6, 7, 8, 9, 14.

CXLII. De passione timoris.

[1] Magnum periculum creat. I. xx, 19, 20. [2] Moderanda timore Dei. *Ibid.* 15, 17. — II. v, 1. — II. x, 8. [3] Judicium temerarium vitandum. III. xxv, 8.

CXLIII. De passione audaciæ.

[1] Non est magnum cum mansuetis vivere. II. iii, 13, 14. [2] Quid faciendum, si irascaris. III. lvii, 10, 11, 12, 13. [3] Servanda caritas et humilitas. II. iii, 9, 10, 11, 12. [4] Iracundus sibi gravissimus. *Ibid.* 15, 16, 17, 18, 19.

CXLIV. De passione iræ.

PASSUS CXLV. Regulæ aliquot. ad diversos motus naturæ et gratiæ discernendos.

[1] Motus naturæ et gratiæ penitus contrarii. III. LIV, 1, 2. [2] Primus motus naturæ et gratiæ. *Ibid.* 3, 4. [3] Secundus motus. *Ibid.* 5, 6.

CXLVI. De diversis motibus naturæ et gratiæ.

[1] Tertius motus. III. LIV, 7, 8. [2] Quartus motus. *Ibid.* 9. [3] Quintus motus. *Ibid.* 10. [4] Sextus motus. *Ibid.* 11. [5] Septimus motus. *Ibid.* 12.

CXLVII. De diversis motibus naturæ et gratiæ.

[1] Octavus motus. III. LIV, 13. [2] Nonus motus. *Ibid.* 15, 16. [3] Decimus motus. *Ibid.* 17, 18. [4] Undecimus motus. *Ibid.* 19, 20.

CXLVIII. De diversis motibus naturæ et gratiæ.

[1] Duodecimus motus. III. LIV, 21, 22. [2] Tertius decimus motus. *Ibid.* 23, 24. [3] Quartus decimus motus. *Ibid.* XXV.

CXLIX. De diversis motibus naturæ et gratiæ.

[1] Quintus decimus motus. III. LIV, 26, 27. [2] Sextus decimus motus. *Ibid.* 28, 29, 30. [3] Gratia quid? *Ibid.* 31, 32.

CL. Desideranda est gratia Dei, summis desideriis.

[1] Quia summe necessaria. III. LV, 12, 13. [2] Quia præ omnibus donis naturalibus est. *Ibid.* 14, 15, 16. [3]. Immo et præ supernaturalibus. *Ibid.* 17. Oratio. *Ibid.* 27.

# PARS SECUNDA

## DE VIA ILLUMINATIVA.

Ad perfectionem non satis est, animam maculis expurgasse : opus præterea est, eamdem variis virtutum ornamentis condecorari, ut per viam perfectionis incedens Sponso suo Divino in dies magis ac magis placeat. Hanc porro viam ostendit nobis ille, qui est *Via, Veritas, et Vita, qui Lux est illuminans omnem hominem venientem in hunc mundum.* Ille se magistrum

constituit, ut nos doceat : *Ego magister vester.* Ille nos excitat ad discendum : *Discite a me.* Ille seipsum proponit in exemplum : *Exemplum dedi vobis :* hinc præprimis opus est, ut Divinum hunc magistrum cognoscamus ; tum attente, ut discipulos decet, eum audiamus, atque observemus ; deinde etiam virtutes, quas docuit, aut exercuit, nos ipsi exerceamus. PASSUS

## SEMITA PRIMA.

### De Excellentia Divini Magisterii, et dotibus ad discipulum requisitis.

[1] Christus lux illuminans. I. I, 1, 2. [2] Magister noster. III. LVI, 10. — III. III, 5. [3] Via, veritas et vita. III. LVI, 5, 6, 7. [4] Nos hortatur ad sui sequelam. *Ibid.* 5, 8. [5] Et sequi volumus, ut illuminemur. I. I, 3. — III. IX, 10.

I. Christus se magistrum et viam constituit, nosque ad sui sequelam invitat.

[1] Doctrina Christi præcellit. I. I, 4. Tota cœlestis est. III. IV, 24. [2] Et immutabilis, I. V, 8, 7. [3] Intellectum aperit, III. II, 15, 9, 10, 13. [4] Et cor accendit. *Ibid.* 8, 7, 11, 12, 14.

II. Æstimatio magisterii et verbi Divini.

[1] Anima agnoscens suam cæcitatem, III. XLI, 3. — II. V, 2. [2] Petit illuminari et instrui potius a Christo Domino III. II, 1, 3, 2. [3] Quam ab aliis. *Ibid.* 6, 5, 4. [4] Ad suum fructum, et majorem Dei gloriam. *Ibid.* 16, 17, 18.

III. Desiderium et aviditas audiendi Doctrinam Christi.

[1] Abnegatio sui. III. LVI, 12. — IV. VIII, 9, 10, 11. [2] Studium se conformandi Christo Magistro, I. I, 4, 5, 6. — I. III, 36. [3] Eique ostium cordis reserandi, III. XXIV, 11. Et claudendi creaturis. III. I, 8. — I. XXV, 28. — III. XXXII, 5.

IV. Dispositiones a Christo magistro in discipulis requisitæ.

[1] Discipulus agnoscit efficaciam hujus doctrinæ. III. XXIII, 8, 9, 10, 11. [2] Rogat, ut sibi instilletur, *Ibid.* 2.

V. Sensa discipuli dispositi.

PASSUS — III. xxii, 1, 2. [3] Se paratum offert, III. xxv, 6. Seque per illam beatum reputat, III. i, 1, 2, 3. [4] Petitque gratiam, ut observet hanc doctrinam. III. xxiii, 12. — III. ii, 17.

VI. Gratiarum actio discipuli, pro tradita a Divino magistro Doctrina.

[1] Reddendæ Divino Magistro gratiæ, quod nos docuerit per seipsum, III. xviii, 6. [2] Per suos doctores, IV. xi, 28. [3] Et per sua exempla. III. xviii, 8, 9, 10.

MEDIA PROFICIENDI IN SCHOLA CHRISTI.

VII. Lectio Spiritualis.

[1] Libri sacri illuminant. IV. xi, 22, 19. [2] In iis quærenda veritas et utilitas, I. v, 1, 2, 3. [3] Cum affectu proficiendi, *Ibid.* 4, 5, 6. [4] Et attentione humili, simplici, et fideli. *Ibid.* 9, 10.

VIII. Alterum proficiendi medium, oratio.

[1] Anima per orationem petere debet scientiam sibi necessariam. III. l, 29, 30. [2] Debet Deum consulere, III. xxxviii, 2. [3] Et in omnibus ad eum confugere. *Ibid.* 3.

IX. Dispositiones ad orationem.

[1] Vigilantia et humilitas, III. xxxi, 14. — III. xxiv, 12. — II. x, 12, 13. [2] Mortificatio, puritas conscientiæ, III. xlviii, 38. [3] Præsentia Dei, I. xix, 2. [4] Avulsio a creaturis, III. xxxi, 6. Collectio animi, III. i, 5, 6, 7. [5] Resignatio orantis in Divinam voluntatem. III. xlix, 9.

X. Petendum imprimis Divinæ gratiæ adjutorium.

[1] Prærogativæ Divinæ gratiæ III. lv, 21, 25. [2] Votis omnibus exoptandæ, *Ibid.* 19, 20. [3] Et in omnibus a Deo implorandæ. *Ibid.* 26, 27.

XI. Oratio debet esse constans et fervida.

[1] Oratio animari debet ab extrinseco, III. iv, 20, 21, 22. [2] Debet exemplo Sanctorum esse assidua, I. xviii, 7, 8, 9. [3] Cum constantia et perseverantia. IV. xii, 12, 13, 14.

XII. Quid agendum in distractionibus.

[1] Anima suas distractiones in oratione confitetur. III. xlviii, 21, 28, 29, 30, 31. [2] Recurrit ad Deum et

petit veniam. *Ibid.* 25, 26, 27. [3] Ejusque implorat auxilium. *Ibid.* 22, 23, 24. PASSUS

[1] Postulanda instanter devotionis gratia, IV. xv, 1. [2] Non desistendum ab oratione, si non statim concedatur. *Ibid.* 2, 3, 4, 6. [3] Sed potius removenda obstacula, *Ibid.* 7, 8, 9. [4] Et obtinebitur devotionis gratia. *Ibid.* 11, 12. XIII. De quirenda devotionis gratia.

[1] Ut nobis bene sit, oportet Deum quærere, III. iv, 1. — IV. xv, 15, 14. [2] Ac magna diligentia ad virtutes eniti. I. xxv, 44. — I. xix, 5. [3] Inter omnes vias, via crucis tutissima. II. xii, 16. XIV. Studium ambulandi in via Domini.

## SEMITA SECUNDA.

Qua ratione homo habere se debeat erga Deum.

[1] Fides imprimis exigitur, IV. xviii, 7, 23. [2] Cui subdere se debet anima, *Ibid.* 21, 17, 19. — III. lvi, 5. [3] Et subdit se libenter. IV. xi, 10. — *Ibid.* 18, 16, 17. XV. De fide.

[1] Homo excitatur ad spem omnem in Deo reponendam. III. ix, 13. — II. vii, 7. — II. viii, 32. [2] Quod faciendum agnoscit, III. lvi, 23. — IV. iii, 2. — III. lix, 8, 9. [3] Et exequendi gratiam sperat. IV. xi, 17. — III. lix, 7. — IV. xiv, 8. — III. viii, 10. XVI. De spe.

[1] Caritas non seipsam quærit, I. xv, 10, 11. Nemini invidet, III. ix, 11. [2] Sed omnia refert ad Deum, I. xv, 13, 14. [3] Et opera nostra reddit fructuosa. III. ix, 12. — I. xv, 3, 4, 5. XVII. caritate.

[1] In Deo confidendum, II. viii, 20, 21. — II. vii, 10. — III. viii, 12. [2] Non in hominibus, III. l, 31, 33. [3] Sit ergo Deus refugium nostrum. III. v, 5. — III. lv, 22, 23. XVIII. De fiducia.

PASSUS XIX. Anima se Divinæ protectioni committit.

[1] Quum in uno Deo solidum inveniatur solatium, III. LIX, 16. — II. VI, 24. [2] Ad eum confugit anima, III. LIX, 17, 18. [3] Ejusque protectioni se totam committit. *Ibid.* 19, 20.

XX. Submissio ad ordinationem Divinam.

[1] Deo omnia in bonum nostrum ordinanti, III. XXXIX, 1, 2. — III. XXXVII, 16, 17. [2] Se submittit anima, III. XXXIX, 3, 4 — III. L, 26. [3] Seque paratam offert ad omnia. III. XV, 14.

XXI. Studium beneplaciti Divini.

[1] Quærendum in omnibus Dei beneplacitum cum indifferentia, III. XV, 1, 2, 3, 4. [2] Atque ut fiat votis omnibus petendum. *Ibid.* 8, 9, 10, 11, 12. [3] Et hoc ardenter exoptat anima. *Ibid.* 14, 16, 17, 18.

XXII. De perfecta sui in voluntatem Dei resignatione.

[1] Imperfecta resignatio non sufficit, III. XXXVII, 9, 10, 11, 12. [2] Sed plenam petit Dominus, *Ibid.* 1, 2, 3. [3] Et ubique promptam atque continuam. *Ibid.* 4, 5, 6, 7, 8.

XXIII. De prompta voluntate serviendi Deo.

[1] Mercedem sponte sibi servientibus promittit Deus, III. IX, 6. — III. XLVII, 7, 8. [2] In cujus obsequio nos omnino impendere debemus. III. X, 21, 23, 24, 26, 28.

XXIV. Peculiare Dei beneficium est servire Deo in statu Religioso.

[1] Felicitas et sublimitas hujus status, III. X, 25, 27. [2] In quo Religiosus per tria vota se totum Deo consecrat, *Ibid.* 8. — I. IX, 1, 2. — III. X, 25. [3] Et in Jesu Christo invenit omnia. I. XXV, 27. — III. LVI, 25.

XXV. Qualiter serviendum Deo in statu Religioso.

[1] Virtus, fervor et disciplina in Religioso exigitur. I. XIX, 1. — I. XXV, 23, 29. [2] Cum variis operibus bonis. *Ibid.* 33, 34. [3] Ad exemplum piorum Religiosorum, *Ibid.* 35, 36. Aliorumque Sanctorum. I. XVIII, 17.

XXVI. De cura Religioso adhibenda, ne remittat sed semper proficiat.

[1] Primus Religiosorum fervor I. XVIII, 19, 20. [2] Non debet tepescere, I. XXII, 37. — I. XVII, 6, 5. [3] Sed constanter excitari et conservari. *Ibid.* 9, 10, 11, 12, 2, 3.

[1] Etsi fervor summopere in vita spirituali semper desiderandus sit, I. xviii, 1. — I. xxv, 46, 47. [2] Quia tamen per infirmitatem nostram quandoque impeditur, III. li, 1, 2. [3] Expedit tunc de hoc dolere, et aliis honeste occupari. *Ibid.* 3, 4.

PASSUS XXVII. Fervor fovendus semper, licet quandoque intermittendus.

[1] Instabilitas cordis impedire non debet, quo minus firmi stemus in obsequio Dei. III. xxxiii, 1, 2, 3. [2] Sic inter mille difficultates magna animi constantia faciebant Sancti, I. xviii, 6. [3] Sic et nos oportet facere. III. lvi, 26. — III. li, 4, 5, 6, 7.

XXVIII. Deo serviendum perseveranter.

[1] Roborare nos debent promissiones Divinæ, III. xlvii, 1, 2. [2] Laborum brevitas et merces æterna, *Ibid.* 3, 4, 5, 6, 17. [3] Atque in omni difficultate nos in Deo firmare. I. xii, 5. — *Ibid.* 1. — II. viii, 34.

XXIX. Deus suos fideles servos consolatur.

[1] Gratiæ dicendæ sunt Adjutori Deo pro auxiliis et solatiis. III. xlix, 2, 3. [2] Atque ut gratias plures accipiamus. II. x, 9, 10, 11. [3] Grati esse debemus erga Deum ter optimum pro acceptis omnibus. *Ibid.* 23, 24.

XXX. Gratiæ Deo reddendæ pro gratia et consolatione accepta.

## SEMITA TERTIA.

### Qua ratione homo gerere se debeat erga proximum, et erga seipsum.

[1] Caritas ad omnes extendi debet, atque opere ostendi, proximum sublevando, I. xv, 1, 2, 3, 6, 7. [2] Fraterne corrigendo, I. xvi, 4. [3] Defectus patienter sustinendo, *Ibid.* 1, 3, 12. [4] Et mutuis auxiliis onera portando. *Ibid.* 13.

XXXI. De caritate proximi.

[1] Conversatio nostra debet esse simplex, aliorum potius quam proprii commodi studiosa; III. xxii, 15. — I. xvii, 1. [2] Non contentiosa; III. xliv, 3. — II. iii, 1, 2. [3] Non affectans laudem, nec amorem alium, quam in Christo Jesu. II. viii, 27, 28. — III. xlix, 37.

XXXII. De conversatione externa.

**PASSUS XXXIII. Discretio in agendis.**

[1] Omnis actio dirigi debet a ratione. III. xxxviii, 1. [2] Uti vitandum otium, ita exercitia discrete assumenda. I. xix, 18, 19. [3] Privata in secreto ; communia promptius peragenda. *Ibid.* 20, 21.

**XXXIV. De vera prudentia et sapientia.**

[1] Sapientia vera cœlestis est tota, terrigenis fere incognita. III. xxxii, 10, 11, 12, 13. [2] Attendant isti, ne decipiantur. III. xv, 5, 6, 7. [3] Humilitas, et terrenorum contemptus prudentem ostendunt. I. iv, 8. — I. iii, 35.

**XXXV. De obedientia.**

[1] Obediendum sponte, non coacte. I. ix, 3. [2] Multum perdit, qui non obedit, se amando inordinate. III. xiii, 1, 7. [3] Discamus obedientiam a Christo, qui pro nobis factus est obediens. I. xx, 12, 13. [4] Obedientia sincera suo non carebit fructu. III. xlix, 36, 35.

**XXXVI. De humilitate.**

[1] Christus nos ad humilitatem hortatur. III. xxiv, 12. — III. xli, 1, 2. [2] Gloriam inde resultantem ostendit. III. xlvii, 14. [3] Seipsum et Sanctos in exemplum proponit. III. xiii, 9. — I. xviii, 16. [4] Et modum se humiliandum exponit. II. x, 19, 20, 21, 22, 17.

**XXXVII. Nihil habet homo, quo glorietur.**

[1] Christi discipulus agnoscit, qua ratione se debeat humiliare, III. xiv, 10. — II. x, 14, 15. [2] Se nunquam supra alios extollere, III. xxii, 7, 8. [3] Inanem gloriam uti pestem fugere, III. xl, 11, 12, 13, 14. [4] Omne bonum Deo adscribere, III. ix, 8. Seque servum inutilem reputare. II. xi, 26, 27.

**XXXVIII. Adminicula et signa humilitatis.**

[1] Humilis accepta confusione non turbatur, sed proficit ; II. ii, 7, 8, 11. [2] Quovis loco sit, contentus est ; III. xxii, 16. [3] Dum descendit, Deum ad se trahit, III. xlii, 7, 8. — II. ii, 10. [4] Et in infimis delectatur. II. vi, 23. — III. l, 34. — II. ii, 12. — I. iii, 34.

**XXXIX. De paupertate.**

[1] Ut tibi bene sit, nudus nudum Jesum sequere ; III. xxxii, 4. — III. lvi, 11. — III. xxxvii, 15. — II. xi, 28, 29. [2] Dimitte temporalia, et quære æterna ; III. i, 11. — II. v, 14, 15. [3] Transitoriis non inhæreas,

sed iis bene utere; III. xxxviii, 1. [4] Et pauperem divite feliciorem reputa. III. lviii, 45, 46.

PASSUS

XL. De terrenorum contemptu.

[1] Quam rarus est terrenorum contemptus, tam proficuus est mortalibus. II. xi, 16, 17, 18. — III. xx, 21. [2] Id magno cum solatio experti sunt Sancti. I. xviii, 10, 11, 12, 13. [3] Idipsum et nos experiamur, III. xxii, 12, 13, 14. Nil cupientes extra Jesum. III. lix, 4, 5.

XLI. De patientia.

[1] Christus patientiam docet verbo et exemplo. III. xviii, 1. Et patientes vult habere discipulos. III. xxx, 34. [2] Verus patiens adversa omnia de manu Dei accipit, et pro Deo patitur. III. xix, 11, 12. [3] Nec respicit, a quo patiatur. *Ibid.* 9.

XLII. Patientia est necessaria.

[1] Quidquid agat homo, semper habebit, quod patiatur. II. xii, 17, 18, 19, 20. [2] Quocumque se vertat, idem inveniet. *Ibid.* 25, 24. [3] Nec aliud est remedium, quam ut se præparet, et patienter sustineat. *Ibid.* 48, 49, 56, 57.

XLIII. Patiendum libenter.

[1] Patiendum sine querela, considerata Christi et Sanctorum passione, III. xix, 1, 2. Et utilitate propria. I. xvi, 2. [2] Patiendum libenter et æqualiter omnia. III. xix, 5, 6, 7. [3] Patiendum animo ad hoc præparato. III. xxxv, 8, 7. — III. xix, 8. [4] Patiendum pro Christo voluntate prompta. II. xii, 59, 60.

XLIV. Anima se disponit ad patientiam.

[1] Anima necessitatem patientiæ agnoscit. III. xii, 1, 2, [2] Se submittit. IV. xi, 15. — III. xviii, 7. [3] Et gratiam roborantem implorat. III. xix, 19, 20.

XLV. Quam proficuæ sint adversitates.

[1] Adversitates hominem probant et Deo subjiciunt. I. xvi, 14. — III. vii, 21. — II. xii, 21. [2] In hac vita meliora sunt adversa quam prospera. III. xxv, 9, 10. [3] Adversa omnia in bonum nostrum ordinat Deus, amandus et laudandus in omnibus. III. lix, 11, 12, 10.

XLVI. De tolerantia in adversis.

[1] Adversa patienter tolerata Deo sunt gratiora,

PASSUS

III. LVII, 1. Nobis autem utiliora, quam læti vitæ dies. III. XLVII, 14, 15. [2] Tribulationes passi sunt Sancti sequendo vestigia Christi, I. XVIII, 2, 4. Qui totam vitam in doloribus transegit. III. XVIII, 2, 3. [3] Unde et nos similia tolerare oportet, ut comprehendamus cœlestia, et Christo conformes efficiamur. II. XII, 64, 65, 66, 67.

XLVII. De non curandis hominum judiciis et dicteriis.

[1] Humilis corde, qui Deo firmiter inhæret, non curat vana hominum judicia, III. XXXVI, 1, 2. [2] Nec laudes aut vituperia, quæ internum hominem non mutant; II. VI, 18, 19, 20, 21, 22. [3] Sed Deo totum committit, quum omnibus satisfacere non sit possibile : subinde tamen respondet, ne ex taciturnitate infirmis generetur scandalum. III. XXXVI, 4, 5, 6.

XLVIII. De perferendis injuriis et despectionibus.

[1] Deus timendus est, non homines, qui per injurias sibi potius nocent, quam tibi. III. XXXVI, 9, 10, 11, 12, 13, 14. [2] Causam tuam Deo committe, qui unicuique reddet secundum merita. *Ibid.* 15. [3] Et sine querela ad tuum emolumentum despectiones libenter sustine. III. XLI, 4, 5, 8. [4] Nec modicum inde fructum referes. I. XII, 2, 3, 4.

XLIX. Gloriandum et gaudendum in contemptu et contrarietatibus.

[1] Gloria tua non est in ore hominum : II. VI, 14, 10, 11, 12. [2] Quidquid dicant, aut faciant isti. III. XLIX, 22, 21, 23, 24. [3] Si in interiora Jesu penetres, non curabis. II. I, 32. Sed gaudebis cum Apostolis pro nomine Jesu contumeliam pati. II. VI, 9. — III. XXII, 14.

L. Gloria nostra per contemptum omnis temporalis honoris in Deo quærenda.

[1] Vanus est omnis honor temporalis. III. XL, 20, 21. — II. VI, 28. [2] Nec quærendus honor alius, quam honor Dei, III. VII, 22. [3] In quo solo vera est gloria, et exultatio nostra. III. XL, 16, 17, 18, 19.

LI. In tribulationibus et opprobriis renovanda Christi patientis memoria.

[1] Memoria Christi patientis nos in tribulationibus corroborat. II. I, 24, 25. [2] Cum Christo patiente libenter patitur amicus Christi. *Ibid.* 26, 27, 28, 29. 30, 31. [3] Et tribulationes hujus temporis reputat ad vitam æternam pretiosas. II. XII, 50, 51, 52.

[1] In hac vita nemo quærat requiem. II. xii, 34, 35, 23. [2] Sed Crucem libenter portet, ut facilius portet, et fructuosius. *Ibid.* 26, 27, 28. [3] Nec enim aliam viam nobis ostendit Christus, quam viam Crucis. *Ibid.* 33, 29, 30, 31, 32, 6.

PASSUS LII. Crux, quam necessaria, tam libenter amplectenda.

[1] Homo etsi infirmus in se, si tamen confidat in Domino, portando Crucem fortis evadit. II. xii, 43, 44, 45, 46. [2] Crucem ergo sibi paratam amplectatur viriliter. *Ibid.* 47, 58, 36. [3] Inde hauriet tantum robur et solatium, *Ibid.* 37, 38, 39. [4] Ut etiam plura perferre desideret. *Ibid.* 40, 41, 42.

LIII. Crux cum fiducia in Christum nos homines debiles corroborat, et consolatur.

[1] In Cruce optabilia sunt omnia. II. xii, 15, 10. [2] Nec aliquid melius proposuit nobis Christus. *Ibid.* 68, 69. [3] Tollamus ergo Crucem, et sequamur Jesum. *Ibid.* 70.

LIV. De fructu et utilitate Crucis.

[1] Fidelis discipulus Magistrum suum sequitur, III. lvi, 17, 18, 19, 20. [2] Seque ad portandam strenue Crucem animat. *Ibid.* 24, 27, 28, 29.

LV. Christi discipulus crucem amplectitur.

[1] Pugnandum est in terris, III. xlix, 14, 15, 16, 17, 18. [2] Qui cupit victoriam, expeditus sit ad pugnam. III. xix, 13, 14, 15, 16, 17. [3] Et Regem suum sequatur viriliter. III. lvi, 30, 31.

LVI. Anima præparatur ad pugnam.

[1] Diu certandum, ut te vincas propter Deum. II. ix, 11. — III. xlii, 11. [2] Si difficultates occurrant, pensa laborum finem, et præmium æternum. III. xlix, 26, 27, 28. [3] Incipe a temetipso, et facilius cætera superabis. III. xliv, 4. — III. liii, 12, 13. — III. xlviii, 38.

LVII. Victoria sui.

[1] Qui sibi et cum Christo in Cruce moritur, cum Christo vivet. II. xii, 62, 63, 12, 13, 14. [2] Nam mortificatio continua, vera est ad vitam via. *Ibid.* 15. [3] Hanc tenuerunt Sancti, ut in æternum viverent. I. xviii, 4, 5, 14. Hanc ingrediamur omnes. III. xv, 19.

LVIII. Mortificatio continua.

PASSUS

LIX. Abnegatio sui perfecta.

[1] Imprimis abnega temetipsum. III. xxxii, 1. — III. xxxix, 7. [2] Sequendo Christum, III. lvi, 3, tuam deserendo voluntatem, III. xlix, 29, [3] renunciando propinquis et remotis, *Ibid.* 25, [4] minimis et maximis, III. xxxix, 6. — IV. xv, 13, [5] et quietam duces vitam, ac Deo placentem. III. xxxii, 8, 9.

LX. De studio perfectionis.

[1] Remotis impedimentis, et calcatis inferioribus, enitendum ad superiora. III. xxxii, 7. — III. xxxi, 15. — III. xxxiii, 7. [2] Atque ut magna animi libertate cœlestibus inhæreamus semper, III. xxxii, 6. [3] Petenda a Deo gratia, qua a terrestribus abstrahamus. III. xxvii, 16, 17.

LXI. De profectu spirituali.

[1] Si vis proficere, teneas te tanquam peregrinum in terris, I. xvii, 4, et ambula in simplicitate cordis. I. xviii, 16, 2. [2] Profectum et perfectionem non repones in dulcedine devotionis, III. xxv, 11. [3] Sed in conformitate cum Divina voluntate. *Ibid.* 12, 13.

LXII. De acquirenda pace animi.

[1] Christus pacem suam dat humilibus et mansuetis corde. III. xxv, 1, 2, 3, 4, 5, [2] docet modum ingrediendi viam pacis, III. xxiii, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, [3] et illam denique obtinendi. III. xxvii, 13, 14.

LXIII. Quomodo quærenda pax animi?

[1] Pax non est quærenda in tribulationum carentia, III. xii, 3, 4. [2] Sed in acceptando, atque laudando in omnibus dispositionem Divinam. III. xxv, 14, 15.

LXIV. De removendis pacis internæ obstaculis.

[1] Ut pacem habeas, ambula in veritate, III. iv, 2, 3. Non cura vana hominum verba, II. vi, 16. [2] Relinque cupidinem, III. xxxii, 4. — I. vi, 6. [3] Sis humilis, I. xvii, 6. Benefac aliis, et conscientiam serva mundam. I. vi, 5. — II. vi, 6, 17, 5.

LXV. De consolatione interna.

[1] Benedicendus Deus, dum nos consolatur, III. lvii, 20, 21. Atque invocandus in infirmitatibus nostris. III. v, 6. — III. viii, 6. [2] Christo paranda mansio, ut ad nos veniat, II. i, 5, aut confugiendum ad ejus vul-

nera. II. I, 24, 25. [3] Consolator Jesus omni alio solatio pretiosior. III. XVI, 11, 12, 13, 14.

# PARS TERTIA

## DE VIA UNITIVA.

Tertiam denique viam ingredimur, quæ Sponsam maculis depurgatam, variisque ornatam virtutibus, ad Sponsum Divinum propius ducit, illique unit perfectius : quamvis enim hæ tres viæ ita sint inter se connexæ, ut ad eumdem scopum tendant, et in earum qualibet reperiantur aliqua, quæ conveniant omnibus : sunt tamen in unaquaque specialia quædam, quæ illi sunt propria, et a quibus nomen habet. Et quidem tertiam hanc viam dicimus unitivam, quia ex contemplatione Bonitatis et Perfectionis Dei, prorumpimus in laudes divinas, et amorem illum, qui nos Deo conjungit, Principio ac Fini nostro : nam *Deus caritas est, et qui manet in caritate, in Deo manet, et Deus in eo*. Dupliciter autem unionem hanc considerat devotissimus Asceta noster, Deo unitissimus; uno modo, quatenus Deo Eucharistico unimur in terris : *Qui* enim *manducat meam carnem* (ait Dominus) *et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo*. Altero, dum Eidem, quantum possumus, per desiderium et amorem unimur in cœlis. Ad utrumque in prioribus viis jam aspirabat Anima ; in ista ascendit altius, et Deo suo unitur plenius.

PASSUS

## SEMITA PRIMA.

### Qua ratione Deo Eucharistico uniri debeamus in terris.

I. Christus seipsum præbet in cibum, et ad sacram mensam omnes invitat.

[1] Christus Jesus nos pascit suo corpore et sanguine. *Procæmium libri* IV. [2] Et ideo Pastori optimo gratias dicamus immensas. IV. I. I, 46.

II. De excellentia Mysterii Eucharistiæ.

[1] Eucharistia infinite superat quidquid magnum habebatur in Lege. IV. I, 30, 24. [2] Nemo satis capit hoc mysterium. IV. IV, 6. Nihil habemus sanctius, nihil melius, nihil pretiosius. IV. I, 40. — IV. II, 24.

III. Admiratio tanti mysterii.

[1] Admiratur anima summam, quæ in hoc mysterio elucet, Dei benignitatem; IV. I, 34.—IV. II, 22. [2] Uti et potentiam. *Ibid.* 19. [3] Vere non est alia Natio, quæ tam pretiosum habeat thesaurum : IV. XIII, 8, 9, 10, 11. [4] Nam qui omnium habet Dominum, habet omnia. IV. III, 21, 22.

IV. Suavitas et dulcedo cœlestis convivii.

[1] Nil dulcius convivio cœlesti, IV. XI, 1.—IV. XIV, 1. [2] In quo latet fons omnis suavitatis. IV. II, 18. — IV. IV, 3.

V. Quantum robur ex mensa, in qua pascimur verbo et pane vitæ?

[1] Nil ita nos roborat, sicut verbum et panis vitæ. IV. XI, 19, 20, 21, 22, 23, 24. [2] Hæc animæ vitam conferunt temporalem et æternam. *Ibid.* 25, 26, 27. — IV. III, 12.

VI. Mensa cœlestis copiosorum bonorum fons perpetuus.

[1] Mensa cœlestis nos erigit et recreat, solatur et in melius mutat, IV. IV, 12, 13. [2] Nos ferventes efficit et devotos, *Ibid.* 14, 15. [3] Et bonorum omnium fons est perpetuus. *Ibid.* 16, 17.

VII. Confessio negligentiæ et teporis nostri.

[1] Si tanta aviditate curritur ad visitandas Sanctorum Reliquias, IV. I, 30, 31. Quanta vi nos trahere debet

Sacramentum Altaris? *Ibid.* 32, 33. [2] Et tamen, quod dolendum, tepescimus, et tam salutare mysterium negligimus. *Ibid.* 41, 42, 43. PASSUS

[1] Si veteris Testamenti Patres pro arca et tabulis, IV. I, 17, 18. [2] Tam magnificum præpararunt locum, *Ibid.* 19. [3] Quid nos agere oportet, ut omnium Conditorem suscipiamus? *Ibid.* 20. [4] Utique omni conatu illi cor nostrum præparare debemus. IV. IV, 20. — IV. II, 26.

VIII. Quanta esse deberet ad tantum hospitem suscipiendum præparatio?

[1] Erubescendum plane, quod tam frigidi simus, dum alii tanto fervore et amore ad Sacramentum Altaris accedunt. IV. XIV, 2. [2] Dolendum quod non melius nos disponamus. IV. IV, 7. — IV. I, 21, 22.

IX. Anima erubescit, et coram Deo se humiliat.

[1] Petenda proin lux et gratia superna, IV. IV, 1, 2. [2] Quæ nos miseros et indignos IV. VI, 1, 2, 3. [3] Excitet et instruat ad dignam præparationem. *Ibid.* 4, 5.

X. Petitio luminis et gratiæ ad præparationem.

[1] Non obiter, IV. X, 23, sed assidue præparandum cor nostrum. IV. XII, 1, 2, 3. [2] Expurgandum vetus fermentum, et quæ mundana sunt, excludenda. *Ibid.* 4, 5. [3] Divinæ confidamus misericordiæ, et faciamus quod in nobis est. *Ibid.* 8, 9, 10. [4] Dilectus noster, qui ad nos venire dignatur, supplebit reliqua. *Ibid.* 15, 16, 17, 11.

XI. Præparatio ad Communionem.

[1] Felix ille, qui mundam semper habet conscientiam, IV. X, 17. [2] Uti oportet, ad suscipiendum Angelorum Dominum. IV. I, 23. [3] Hanc gratiam instanter petamus. IV. II, 22.

XII. Puritas conscientiæ.

[1] Petendum fidei lumen, IV. IV, 4, 5. [2] Ut, quæ de hoc sunt mysterio, firmiter credamus: IV. V, 7. [3] Tum eliciendi actus vivæ fidei. IV. IV, 8. — IV. XI, 5.

XIII. Fides viva.

[1] Ex eo quod hoc mysterium non in uno tantum loco celebretur, IV. I, 44. [2] Sed in pluribus; augeri

XIV. Ardens desiderium.

PASSUS

potius, quam minui debet desiderium nostrum. *Ibid.* 45. — *Ibid.* 25. [3] Igitur vehementi inardescamus desiderio ad illius præsentiam. IV. XVII, 1, 2, 3. [4] Et sitim nostram in hoc cœlesti fonte refocillemus. IV. IV, 19.

XV. Fervida devotio.

[1] Anima exemplo Sanctorum se ad devotionem excitat. IV. I, 26. [2] Cogita cum Magdalena præ devotione lacrymas fundere. IV. XI, 2, 3, 4. [3] Hinc devotionis gratiam veris fidelibus concessam suppliciter postulat. IV. IV, 24. — IV. I, 36.

XVI. Reverentia et adoratio.

[1] Oportet magna cum reverentia accedere, IV. I, 29. — IV. V, 8. [2] Et latentem in Eucharistia Deum adorare. IV. XI, 8, 9, 6, 7.

XVII. Accessus ad Divinum Sacramentum Spe et Caritate plenus.

[1] Anima in accessu ad Communionem, ea animi sensa cupit habere, quæ Beatissima Virgo Maria, IV. XVII, 6. [2] Et B. Præcursor Joannes in præsentia Verbi Incarnati olim habuere. *Ibid.* 7. [3] Desiderat præ amore liquescere, IV. IV, 9, 10. [4] Et Dilecto suo plene uniri. IV. III, 1, 2, 3, 4, 5, 6.

XVIII. Gratiarum actio.

[1] Anima pro tanto beneficio gratias dicit, quas potest maximas, IV. II, 23. — IV. XI, 29. [2] Et vicissim cor suum offert, et acceptari suppliciter petit. IV. XIII, 12, 13. — IV. IV, 23.

XIX. Laus et jubilatio.

[1] Si tanta fuit laus et lætitia coram Arca Dei, IV. I, 27. [2] Quantæ laudes debentur ipsi Deo Eucharistico? IV. II, 16, 17. [3] Has cum summa jubilatione agamus omnes. IV. XVII, 11.

XX. Petitio fructus spiritualis ex Communione.

[1] Anima recedens a mensa cœlesti fructum spiritualem ardenter petit. IV. XVI, 11. — IV. XIV, 3, 4, 5. [2] Cupit crescere in fide, spe, et amore Dilecti, *Ibid.* 6, 7. [3] Ac fervoris Devotorum omnium particeps fieri. *Ibid.* 9.

XXI. Custodia sui post Communionem.

[1] Uti præparatio ante, sic custodia sui post Communionem est necessaria : IV. XII, 18, 19. [2] Nam talis

custodia nova est ad majorem gratiam præparatio. *Ibid.* 20, 21, 22. PASSUS

[1] Torpens animus se ad frequentem Communionem debet excitare, IV. x, 16, 18, 19. [2] Certis diebus actu communicare, *Ibid.* 21. [3] Et quidem frequenter ne deficiat in via, IV. III, 9, 10, 11. [4] Adeoque operam dare, ut cum fructu sæpius id faciat. *Ibid.* 17, 18.

XXII. Frequens sumptio Eucharistiæ.

[1] Quærendus ex toto corde in Eucharistia Deus; IV. xv, 15, 16. [2] Id possumus quotidie per communionem spiritualem summo cum fructu nostro facere. IV. x, 20, 21, 22.

XXIII. Communio spiritualis.

[1] Quantæ efficaciæ sit Sacrificium missæ! IV. v, 19. [2] Quanta sacerdotum dignitas! *Ibid.* 3, 4. [3] Quantum ministerium, *Ibid.* 5, 6. [4] Et quam honorabile officium! IV. xi, 30.

XXIV. De Excellentia Sacrificii missæ, et Dignitate Sacerdotali.

[1] Sacerdotem oportet irreprehensibilem esse, IV. v, 9, 10, 11. [2] Et omnibus virtutibus ornatum. *Ibid.* 12, 13. [3] Crux in sacris vestibus varias positiones quas habet, *Ibid.* 14, 15, 16. [4] Obligationes designat. *Ibid.* 17, 18.

XXV. Obligatio Sacerdotis.

[1] Præparatio ad Sacrum imprimis est necessaria; IV. VII, 1. [2] Deinde immolatio sui in ara cordis. *Ibid.* 6. [3] In celebrando non proprio tantum, sed aliorum etiam commodo studendum. IV. x, 25, 26.

XXVI. Præparatio ad Sacrum, et celebrandi modus.

[1] Quanta debeat esse puritas Sacerdotis! IV. v, 1, 2. [2] Quam mundæ! IV. xi, 31, 32. [3] Quam sancta omnia! *Ibid.* 33, 34.

XXVII. Puritas in Sacerdote requisita.

[1] Sacerdos implorat Divinæ gratiæ auxilium. IV. xi, 36, 37. [2] Petit, ut abstrahatur a terrenis, et inhæreat cœlestibus. IV. XIII, 2.

XXVIII. Oratio Sacerdotis ad Deum.

[1] Christus exigit a nobis oblationem puram: IV. x,

XXIX. Uti Christus se Deo Patri obtulit, ita et offerre nos Ipsi debemus.

PASSUS 23, 24. — IV. VIII, 1. [2] Ita quidem ut petat totum pro toto. *Ibid.* 6, 4.

XXX. Oblatio sui. [1] Anima Deo suo se offert in perpetuum. IV. IX, 1, 2, 3. [2] Rogat, ut suscipiatur. *Ibid.* 4. [3] Et secum sua offert omnia. IV. XVII, 5, 4.

XXXI. Oblatio aliorum omnium. [1] Homo viator specialiter offert sua opera. IV. IX, 12. [2] Offert quoque necessitates parentum, amicorum, etc. *Ibid.* XIII. [3] Offert denique omnes omnium actus virtutum. IV. XVII, 8.

## SEMITA SECUNDA.

### Quomodo tendere debeamus ad unionem cum Deo in Cœlis.

XXXII. Cor præparandum Sponso Divino. [1] Parandus in Corde Sponso Divino locus. II. I, 8, 9, 10. [2] Id potest internus homo facere omni loco et tempore. *Ibid.* 35, 36, 37, 38. [3] Et in tali sibi complacet Sponsus. *Ibid.* 6, 7.

XXXIII. Removenda obstacula. [1] Oportet cor esse ab omni impedimento liberum, II. VIII, 29, 30, 31. [2] Elevatum ad Deum, III. XXXI, 8, 9. [3] Et a creaturis vacuum, ut Dilectus in eo habitet. II. VII, 9, 8.

XXXIV. Præ omnibus quærendus est Jesus et sollicite retinendus. [1] In Jesu omne bonum. II. VIII, 12, 13, 14, 7, 8, 9. [2] Hinc in omnibus quærendus est Jesus. II. VII, 15, 16.— II. VIII, 11. [3] Et sollicite retinendus. *Ibid.* 15, 16, 17, 18.

XXXV. De conversatione interna cum Dilecto. [1] Vox Jesu dulcis est, II. VIII, 1, 2, 3, 4. [2] Et conversatio ejus jucunda. *Ibid.* 5, 6, 10. [3] Ut hac fruamur, cor illi nostrum, purum ac integrum offeramus. *Ibid.* 15. — IV. XIII, 7.— II. VI, 27.— II. IV, 4, 5.— III. LVI, 1, 2.

XXXVI. Contemplatio Beneficiorum Dei. [1] Bonorum omnium fons Deus est, III. XXX, 34. III. IX, 6. [2] Qui dat singulis quod expedit, et omnibus

affluenter, III. xxii, 11, 9. [3] Ac præterea nos ab innumeris custodit et eripit malis. III. viii, 7, 8, 9. PASSUS

XXXVII. Gratitudo erga Deum.

[1] Deus petit debitas gratiarum actiones. III. ix, 9. — IV. xii, 12. [2] Ad has se obstrictissimam agnoscit anima. III. x, 12, 13. — III. viii, 11, 12. [3] Et quas potest, reddit maximas. III. v, 1, 2. — III. xl, 10.

XXXVIII. Laus Dei.

[1] Deus laudandus et benedicendus est in omnibus. III. xlix, 38. — III. lvii, 20. — III. xxxiv, 8. — III. ix, 13. — III. xli, 7. [2] Illi soli laus, honor et gloria. I. xxv, 37. — III. xl, 17, 22. [3] Quas dare laudes ore non possumus, desiderio suppleamus. IV. xvii, 9. — III. v, 3.

XXXIX. Vera quies et lætitia in solo Deo quærenda.

[1] Si non sapiant creaturæ, tibi sapiet Deus, et vives contentus. I. xxv, 41, 42. [2] Non est pax et quies vera, nec solidum gaudium extra Deum. III. i, 9, 10. — III. xxxv, 8. — II. vi, 13. — III. ix, 13. [3] Ut ergo tibi bene sit, vive extra teipsum totus intra Deum. IV. xii, 24. — IV. xv, 10. — IV. viii, 7.

XL. Anima in Deo gaudet et plene quiescit.

[1] Anima cognoscit, non esse felicitatem extra Deum. III. v, 4. — III. xxxiv, 8. — III. lix, 15. — IV. xiii, 6. [2] Hinc omne solatium reponit in beneplacito voluntatis divinæ. III. xxii, 16, 17. [3] Et in uno Deo, summo ac æterno Bono, plene quiescit. III. xv, 20.

XLI. Quam pauci Jesum diligant.

[1] Multi volunt cum Christo regnare, et nolunt pro eo aliquid sustinere. II. xi, 1, 2, 3. 4. [2] Multi sequuntur Jesum in prosperis, et deserunt in adversis. *Ibid.* 5, 6, 7, 8. [3] Tales sunt mercenarii, et non amatores veri. *Ibid.* 12, 13.

XLII. Probandus est verus Amator.

[1] Fortis amator est, cui Dominus placet in adversis, ut in prosperis. III. vi, 1, 2, 3, 4, 5. [2] Prudens amator est, qui infra Dilectum ponit omnia. *Ibid.* 6, 7, 8. [3] Verum amatorem nec paupertas, nec tribulatio impedit, quin Jesum amet propter Jesum. II. xi, 10, 11.

PASSUS XLIII. Proprietates veri amoris.

[1] Amor omnia sustinet propter Dilectum. III. v, 34, 35. [2] Promptus est ac sincerus, et solum quærit Dilectum. *Ibid.* 15, 16, 17, 18, 30, 31. [3] Stabilis est et in solo quiescit Dilecto. *Ibid.* 32, 33.

XLIV. Effectus Divini Amoris.

[1] Amor Divinus valet ad omnia, nec onus sentit. III. v, 9, 19, 20, 21. [2] Vigilat et sursum tendit semper. *Ibid.* 22, 12. [3] Impellit ad operanda magna. *Ibid.* 11, 13. [4] Et in uno Deo plenam invenit quietem. *Ibid.* 14.

XLV. Felicitas eorum, qui Jesum diligunt.

[1] Felix ille, qui uni adhæret Dilecto Jesu. II. vii, 1, 2, 3. [2] Jesus amicus est omnium optimus. *Ibid.* 4, 5. — II. viii, 23. [3] Reliqui diligantur propter Jesum. *Ibid.* 24, 25, 26.

XLVI. Anima cupit exuere amorem creaturarum, ut cor liberius ad Deum elevet.

[1] Ubi thesaurus noster, ibi cor nostrum. III. xlviii, 33, 34, 35, 36, 37, 32. [2] Dum nitimur sursum, sæpe retrahimur deorsum. *Ibid.* 17, 18, 19, 20. [3] Solvenda sunt vincula, ut sursum evolemus, III. xxxi, 1, 2, 3, 4. [4] Et relictis creaturis ad Creatorem ascendamus. *Ibid.* 5. — III. lvi, 21.

XLVII. Anima aspirat ad amplexum Dilecti.

[1] Anima ardenter desiderat amplexum Sponsi, III. xxi, 6, 7, 8. [2] Et gemit, quod in hac miseriarum valle ab accessu impediatur. *Ibid.* 9, 10, 11.

XLVIII. Amanti sapit Deus super omnia.

[1] Amanti nil sapit, nisi Deus. III. xxxiv, 1, 2, 3, 4, 5. [2] Illo præsente jucunda, illo absente fastidiosa sunt omnia. *Ibid.* 6, 7, 9. [3] Quibus sapit Deus, omnia referunt ad laudem Conditoris. *Ibid.* 14, 15. [4] Illique soli pleno cum gaudio inhærere cupiunt. *Ibid.* 16, 17, 19.

XLIX. Anima inardescit in amore Dei.

[1] Animæ proponitur, quam perfecta sit caritas Sanctorum, III. lviii, 22, 23, 24. [2] Quantum possit amor Dei purus; II. xi, 12. — III. v, 24. [3] Unde et ipsa inardescit, et cupit in amore Dei liquefieri. *Ibid.* 25, 26, 27, 29.

L. Anima per amorem Deo suo perfecte uniri cupit in hac vita.

[1] Anima ardentissime desiderat Dilecto suo frui,

IV. xiii, 1. [2] Et per amorem in ipsum transmutari. IV. xvi, 10, 12. [3] Omnis mora illi longa, donec in Dilecto absorbeatur, IV. xiii, 3, 5. Et dilectionis vinculo, III. xxiii, 26. [4] Illi perfecte uniatur. IV. xiii, 14, 15, 16, 17. PASSUS

LI. Quam exoptanda sit cœlestis Patria.

[1] Expetenda omnino est cœlestis Patria, III. xlix, 1. [2] In qua invenitur omne bonum, *Ibid.* 30, 31, 32. [3] Et nullum metuendum est malum. *Ibid.* 33, 34.

LII. Quam purum esse debeat cœlestis Patriæ desiderium ?

[1] Desiderium cœlestis Patriæ debet esse purum, III. xlix, 4, 5, 6, 7, 8. Secundum Dei voluntatem, III. lvi, 21, 22. [2] Et modum ac tempus a Deo præstitutum. III. xlix, 10, 11, 12. [3] Et dies veniet qua plene satiabitur. III. xlvii, 9, 10, 11, 12.

LIII. Recta in Cœlum via.

[1] Qui servant mandata, III. lvi, 9, 13. — II. 6, 15. [2] Et Christum sequuntur in terris, III. lvi, 14, 15, 16. [3] Cum Christo regnabunt in cœlis. III. xlvii, 18.

LIV. Aspiratio Animæ ad cœlestem Patriam.

[1] Anima contemplatur cœlestem Patriam, III. xlviii, 1, 2. [2] Ad illam aspirat ex hac lacrymarum valle, *Ibid.* 3, 4. 5. [3] Ut miseriis liberata, fruatur deliciis cœlestibus, IV. xi, 11, 12. [4] Et periculis erepta, secura sit, et felix in æternum. III. lvii, 22, 23, 24.

LV. Anima cupit exsolvi vinculis terrenis, ut Deo suo uniatur in cœlis.

[1] Anima omnis jam moræ impatiens cupit sibi exsolvi vincula, III. xxi, 12, 11, 13, 14, 15. [2] Ut ocyus ad Dilectum evolet : III. xlviii, 11, 12, 13. [3] Nil amplius in terris est, quod ipsam consolari possit ; IV. xi, 13, 14, 15. [4] Unde omni desiderio cupit Deo suo uniri in cœlis. III. xliii, 15, 16. — III. xxxiv, 18. — III. xxi, 16. — III. xxiii, 25, 26.





DE

# IMITATIONE CHRISTI

## LIBER PRIMUS

### CAPUT I.

DE IMITÁTIONE CHRISTI, ET CONTÉMPTU ÓMNIUM VANITÁTUM MUNDI.

III. XXXII, XLI, XLIV, LVI.

[1] Qui séquitur me non ámbulat in ténebris, dicit Dóminus. — I. Christus dux et lux nostra;
III. LVI, 3.

[2] Hæc sunt verba Christi quibus admonémur, quátenus vitam ejus et mores imitémur, si vólumus veráciter illuminári, et ab omni cæcitáte cordis liberári. — Cujus vita nobis est norma vivendi;
III. XXIII, 18.

[3] Summum ígitur stúdium nostrum, sit in vita Jesu meditári.
I. XXV, 26. III. XVIII, 6; LVI, 19.

[1] Joann. VIII, 12.
[2] Cæcitate cordis. *Marc.* III, 5. *Ephes.* IV, 18.
[3] Manna absconditum. *Apoc.* II, 17.

II. Et doctrina alia quamvis illustrior.

[4] Doctrína ejus omnes doctrínas Sanctórum præcéllit, et qui spíritum ejus habéret, abscónditum ibi manna inveníret.

III. LVI, 4, 19.

Sed gustu ejus fraudamur ;

[5] Sed contíngit quod multi, ex frequénti auditióne Evangélii, parvum desidérium séntiunt, quia spíritum Christi non habent.

I. III, 24 ; V, 3 ; XXII, 17. III. XXXII, 10.

Si vita non conformamur

[6] Qui autem vult plene et sápide Christi verba intellígere, opórtet ut totam vitam suam illi stúdeat conformáre.

I. V, 3. III. XLIII, 12.

III. Potior humilitas, quam scientiæ sublimitas.

[7] Quid prodest tibi alta de Trinitáte disputáre, si cáreas humilitáte, unde displíceas Trinitáti ?

III. LVIII, 31.

Sanctum vita facit, non verba.

[8] Vere alta verba non fáciunt sanctum et justum, sed virtuósa vita éfficit Deo carum.

III. LVIII, 31.

[9] Opórtet magis sentíre compunctiónem, quam scire ejus definitiónem.

I. XX, 3, 24 ; XXI, 2. II. X, 14. III. XXXI, 14.

Omnia vanitas, ubi non est caritas.

[10] Si scires totam Bíbliam, et ómnium Philosophórum dicta, quid totum prodésset sine caritáte et grátia ?

I. II, 4, 7, 10.

[11] Vánitas vanitátum et ómnia vánitas, præter amáre Deum, et illi soli servíre.

II. VI, 14.

Qui spe cœli mundum spernit, is vere sapit.

[12] Ista est summa sapiéntia, per contémptum mundi téndere ad Cœléstia Regna.

I. XVIII, 10. III. XXII, 16 ; XXXII, 1, 6 ; XXXIV, 13 ; XLIII, 11, 13.

5 *Si quis autem* spiritum Christi non habet. *Rom.* VIII, 9.

11 *Eccle.* I, 2.

— *Dominum tuum timebis,* et illi soli servies. *Deut.* VI, 13. Ei soli servies. *Ibid.* X, 20.

13 Vánitas ígitur est, divítias peritúras quærere, et in illis speráre. — IV. Vanitas mera in divitiis,

I. xxiii, 10.

14 Vánitas quoque est honóres ambíre, et in altum se extóllere. — Honoribus,

III. xl, 21; lvi, 13.

15 Vánitas est carnis desidéria sequi, et illud desideráre, unde póstmodum gráviter punítur. — Voluptatibus,

16 Vánitas est longam vitam speráre vel optáre, et de bona vita módicum curáre. — Longa vita,

17 Vánitas est præséntem vitam solum atténdere, et quæ futúra sunt non prævidére. — Omnibusque transitoriis.

I. xxi, 22, 23; xxii, 11, 17, 22; xxiii, 4.

18 Vánitas est dilígere, quod cum omni celeritáte transit, et illuc non festináre, ubi sempitérnum gaúdium est.

I. xxii, 17; xxiv, 20. III. xvi, 1; xxvii, 19.

19 Meménto illíus frequénter provérbii, quia non satiátur óculus visu, nec auris implétur audítu. — V. Nulla hic felicitas, ubi nulla satietas,

I. xx, 33, 40; xxii, 6.

20 Stude ergo cor tuum ab amóre visibílium abstráhere, et ad invisibília te transférre. — Facilius hic sauciatur cor, quam satiatur.

I. xxii, 18. II. i, 2, 10, 19. III. i, 11; xvi, 4; xxiii, 25; xxvi, 7; xxvii, 11; xxxi, 15; xxxii, 4; xli, 8; liii, 18; lvi, 1.

21 Nam sequéntes suam sensualitátem máculant consciéntiam, et perdunt Dei grátiam.

15 Desideria carnis *non perficietis*. Galat. v, 16.

19 Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur. *Eccle.* i, 8.

## CAPUT II.

### DE HÚMILI SENTÍRE SUIIPSÍUS.

II. II. III. VII, VIII, XX, XXI, XL, LIV, LV.

I. Scientia sine timore Dei inanis.

[1] OMNIS homo naturáliter scire desíderat, sed sciéntia sine timóre quid impórtat?
I. I, 8, 10.

Idiota humilis melior arrogante docto.

[2] Mélior est profécto húmilis Rústicus qui Deo servit, quam supérbus Philósophus, qui se neglécto cursum cœli consíderat.
I. II, 10; III, 4; XX, 31. III. XXXIII, 9.

[3] Qui bene seípsum cognóscit, sibiípsi viléscit, nec laúdibus delectátur humánis.
III. XXI, 26.

Scientia caritate vacua plus obest quam prodest

[4] Si scirem ómnia quæ in mundo sunt, et non essem in caritáte, quid me juvárent coram Deo, qui me judicatúrus est ex facto?
I. I, 10.

II. Refrena desiderium sciendi.

[5] Quiésce a nímio sciéndi desidério, quia magna ibi invenítur distráctio, et decéptio.
I. III, 31, 32. III. XLIII, 13; LVIII, 1, 7.

[6] Sciéntes libénter volunt vidéri, et sapiéntes dici.

In his maxime quæ tam parum saluti conferunt.

[7] Multa sunt, quæ scire parum vel nihil ánimæ prosunt.
I. I, 10.

[1] Omnes homines natura scire desiderant. *Arist. Metaph. lib. I. cap.* I. *interprete Card. Bessarione Opp. tom.* 2. *pag.* 1269. *edit. Lugd.* 1581.

[2] Melior est *homo... deficiens sensu* in timore; *quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi.* Eccli. XIX, 21.

[4] Si noverim mysteria omnia, et omnem scientiam.... caritatem autem non habuero, nihil sum. I *Cor.* XIII, 2.

[8] Et valde insípiens est, qui alíquibus inténdit, quam iis quæ salúti suæ desérviunt.

I. III, 4. III. XXVII, 19; XXXII, 10.

[9] Multa verba non sátiant ánimam, sed bona vita refrígerat mentem, et pura consciéntia magnam præstat ad Deum confidéntiam. Conscientiæ magis stude quam scientiæ.

I. I, 8; III, 15, 23, 33; XX, 2. II. III, 2; VI, 1. III. IV, 20; XLIII, 1; LVIII, 32.

[10] Quanto plus et mélius scis, tanto grávius inde judicáberis, nisi sancte víxeris. III. Nam sciens multo gravius judicaberis.

I. I, 10; II, 2, 12.

[11] Noli ergo extólli de multa arte vel sciéntia, sed pótius time de data tibi notítia. Quid gloriaris ?

[12] Si tibi vidétur quod multa scis, et satis bene intélligis, scito tamen quia sunt multo plura quæ nescis. Scis multa? Sed plura nescis.

[13] Noli altum sápere, sed ignorántiam tuam magis fatére. Et a pluribus superaris.

III. IV, 19; LVIII, 1, 7. IV. XVIII, 1.

[14] Quid te vis alícui præférre, quum plures doctióres te inveniántur, et magis in lege períti ?

[15] Si vis utíliter alta scire et díscere, ama nesciri, et pro níhilo reputári. Vis utilem scientiam ? ama nesciri :

II. V, 12. III. VIII, 3; XV, 19,

[16] Hæc est altíssima et veríssima léctio, suiipsíus vera cognítio, et despéctio. IV. Et teipsum nosse.

I. III, 22. III. XLIII, 3, 13.

[17] De seípso nihil tenére, et de áliis semper bene et alta sentíre, magna sapiéntia est, et perféctio. Qui se nihil, alios magni facit, vere sapit.

I. VII, 9. III. IV, 8; XLIII, 13.

[18] Si víderis áliquem apérte peccáre, vel áliqua grávia perpetráre, non debes te tamen meliórem Etiam peccantem æstima teipso meliorem ; Incertus de tuo casu,

9 *In* conscientia pura. I *Tim.* III, 9.
13 Noli altum sapere. *Rom.* XI, 20 et XII, 3.

æstimáre, quia nescis quámdiu in bono possis stare.

I. vii, 9.

Et conscius propriæ fragilitatis.

19 Omnes frágiles sumus, sed tu néminem fragiliórem teípso tenébis.

I. vii, 9; xiv, 1; xvi, 5. II. iii, 1, 12. III. iv, 11; xxviii, 2; lv, 2.

## CAPUT III.

### DE DOCTRÍNA VERITÁTIS.

I. v. II. i. III. i, ii, iii, xxiii, xxv, xxvi, xxvii, xliii, liii.

I. Veritas certa.

1 FELIX quem Véritas per se docet, non per figúras et voces transeúntes, sed sícuti se habet.

III. i, 2; xliii, 14.

Opinio fallax.

2 Nostra opínio et noster sensus, sæpe nos fallunt et módicum vident.

I. iii, 21; xiv, 6.

Quid de his angimur, de quibus in judicio non arguemur? Quid studes curiosis, neglectis necessariis?

3 Quid prodest magna cavillátio de occúltis et obscúris rebus, de quibus non arguémur in Judício quia ignorávimus?

4 Grandis insipiéntia, quod negléctis utílibus et necessáriis, ultro inténdimus curiósis et damnósis.

I. ii, 2, 8; xx, 2, 4. III. xxxii, 10.

Cur occupamur inanibus? II. Nil opus multis verbis audienti verbum æternum

5 Óculos habéntes non vidémus.

6 Et quid nobis de genéribus et speciébus?

7 Cui ætérnum Verbum lóquitur, a multis opiniónibus expedítur.

III. xliii, 14.

1 *Ore ad os loquor ei... non per ænigmata et* figuras. *Num.* xii, 8.

5 Habentes oculos, non videtis. *Jerem.* v, 21.

[8] Ex uno Verbo ómnia, et unum loquúntur ómnia, et hoc est Princípium quod et lóquitur nobis.

III. xxi, 1, 2, 4.

[9] Nemo sine illo intélligit, aut recte júdicat.

[10] Cui ómnia unum sunt, et ómnia ad unum trahit, et ómnia in uno videt, potest stábilis corde esse, et in Deo pacíficus permanére.

Unum ama in omnibus.

III. xxi, 18; xliii, 5.

[11] O Véritas Deus! fac me unum tecum in caritáte perpétua!

III. iii, 33; xxiii, 18.

[12] Tædet me sæpe multa légere et audíre, in te totum est quod volo et desidero.

In uno Deo invenies omnia.

III. xxi, 4.

[13] Táceant omnes Doctóres! síleant univérsæ creatúræ in conspéctu tuo! Tu mihi lóquere solus.

I. xx, 46. III. ii, 16. IV. i, 2.

[14] Quanto quis magis unítus, et intérius simplificátus fúerit, tanto plura et altióra sine labóre intélligit, quia désuper lumen intelligéntiæ áccipit.

III. Quo magis unitus, quo plurium capax.

I. ii, 9; v, 8. III. i, 6; iv, 22; xliii, 4, 9, 14.

[15] Purus, simplex et stábilis spíritus, in multis opéribus non dissipátur, quia ómnia ad Dei honórem operátur, et in se otiósus ab omni própria exquisitióne esse nítitur.

Magna quies hominis, Deum, non se quærentis.

I. ii, 9. III. i, 6; iv, 22; xxxii, 10; xliii, 9, 14.

[16] Quis te magis ímpedit, et moléstat, quam tua immortificáta afféctio cordis?

I. vi, 3; xi, 8, 9. II. i, 38; iii, 3. III. i, 7, 8; xxxii, 2, 3.

8 Omnia per ipsum facta sunt. *Joann.* i, 3.
— *Dicebant ei : Tu quis es? Dixit eis Jesus :* Principium, qui et loquor vobis. *Joann.* viii, 25.

11 *Ego sum* Veritas. *Joann.* xiv, 6.
— In caritate perpetua *dilexi te.* Jerem. xxxi, 3.

Intus dispone quod foris acturus es; duce ratione, non inclinatione.

[17] Bonus et devótus homo, ópera sua prius intus dispónit quæ foris ágere debet.

[18] Nec illa trahunt eum ad desidéria vitiósæ inclinatiónis, sed ipse infléctit ea ad arbítrium rectæ ratiónis.

[19] Quis habet fórtius certámen, quam qui nítitur víncere seípsum?

I. XI, 9, 19; XXII, 26; XXV, 15, 51. II. III, 12; VII, 15; IX, 11. III. XIII, 5; XXXVII, 1; XLIII, 3; LIII, 11, 16.

Hoc age quotidie ut teipsum vincas.

[20] Et hoc debet esse negótium nostrum, víncere vidélicet seípsum, et quotídie seípso fortiórem fíeri, atque in mélius aliquid profícere.

IV. Nulla hic perfectio, sine defectu.

[21] Omnis perféctio in hac vita, quamdam imperfectiónem habet sibi annéxam, et omnis speculátio nostra, quadam calígine non caret.

I. III, 2; IX, 8; XLV, 7.

Humilitas certior ad Deum via quam subtilitas.

[22] Húmilis tui cognitio, cértior via est ad Deum, quam profúndæ sciéntiæ inquisítio.

I. II, 16. III. XLIII, 13.

Bona est scientia; sed potior conscientia.

[23] Non est culpánda sciéntia, aut quælibet rei notítia, quæ bona in se consideráta, est et a Deo ordináta, sed præferénda est semper bona consciéntia, et virtuósa vita.

I. I, 8; II, 9; IV, 7. III. IV, 16, 19; XXXI, 13. IV. XVIII, 4.

Hoc pauci sapiunt; et hinc tot desipiunt.

[24] Quia vero plures magis scire desíderant, quam bene vívere, ideo sæpe errant, et pæne nullum vel módicum fructum ferunt.

I. I, 15; III, 32. III. IV, 20; XXXII, 12; XLIII, 7.

V. Potius virtutibus intende quam quæstionibus.

[25] Oh! si tantam adhibérent diligéntiam, ad extirpánda vítia, et virtútes inseréndas, sícuti movéndi quæstiónes, non fíerent tanta mala et scándala in pópulo, nec tanta dissolútio in cœnóbiis.

III. XLIII, 3. IV. XVIII, 5.

[19] Certamen forte *dedit illi, ut* vinceret, *et sciret quoniam omnium potentior est sapientia.* Sap. X, 12.

26 Certe adveniénte die Judícii, non quærétur a nobis, quid légimus sed quid fécimus, nec quam bene didicimus, sed quam religióse víximus.
I. xxiv, 29. III. xliii, 7.

In judicio de factis quæstio erit.

27 Dic mihi? ubi sunt modo omnes illi Magístri, quos novísti bene, dum adhuc víverent, et in stúdiis florérent?

En docti olim magni in sæculo, ubi jam sunt?

28 Jam eórum præbéndas álii póssident, et néscio utrum de eis recógitent.

29 In vita sua áliquid videbántur, et modo de illis tacétur.

Abierunt e vita : et successorum memoria.

30 Oh! quam cito transit glória mundi!

31 Útinam vita eórum, sciéntiæ eórum concordásset, et tunc bene studuíssent et legíssent!
I. ii, 5. IV. xi, 36.

VI. Felices, si scientiæ respondisset vita.

32 Quam multi péreunt per vanam sciéntiam in hoc sæculo, qui parum curant de Dei servítio!
I. ii, 5; iii, 24. III. xxxii, 12; xliii, 7.

Sed scientia multis occasio perditionis.

33 Et quia éligunt magis esse magni quam húmiles, ídeo evanéscunt in cogitatiónibus suis.
I. ii, 9. III. iv, 17; xxxi, 14.

Qui malunt magni esse, quam humiles.

34 Vere magnus est, qui in se parvus est, et pro níhilo omne culmen honóris ducit.

At magnus est, qui sibi parvus.

35 Vere prudens est, qui ómnia terréna arbitrátur ut stércora, ut Christum lucrifáciat.

Prudens, qui spernit omnia pro Christo.

36 Et vere bene doctus est, qui Dei voluntátem facit, et suam relínquit.

Doctus, qui voluntatem Dei præfert suæ.

30 *Et* mundus transit *et concupiscentia ejus*. I Joann. ii, 17.

33 Evanuerunt in cogitationibus suis. *Rom.* i, 21.

35 Arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam. *Philipp.* iii, 8.

---

## CAPUT IV.

### DE PRUDÉNTIA IN AGÉNDIS.

III. IX, XI, XV, XVI, XVII, XXI, XXXIII, XXXVIII, XXXIX.

I. Ne crede omni spiritui Caute res pondera.

[1] Non est credéndum omni verbo nec multitúdinis instínctui, sed caute et longanímiter, res est secúndum Deum ponderánda.

I. XIV, 2. II. I, 34. III. XI, 8; XXVII, 21.

Nam pronius mala credimus quam bona.
Pii est non credere temere.

[2] Proh dolor! sæpe malum facílius quam bonum de álio créditur et dícitur, ita infírmi sumus.

[3] Sed perfécti viri non fácile credunt omni enarránti, quia sciunt humánam infirmitátem ad malum proclívam, et in verbis satis lábilem.

III. XLV, 21.

II. Sapientis non esse præcipitem;

[4] Magna sapiéntia est, non esse præcípitem in agéndis, nec pertináciter in própriis sénsibus stare.

III. VII, 13.

Nec pertinacem;
Neque loquacem:

[5] Ad hanc étiam pértinet non quibúslibet hóminum verbis crédere, nec audíta vel crédita, mox ad aliorum aures effúndere.

I. X, 4. III. XLV, 28; XLVI, 21.

Sed audire, et sequi sapientes.

[6] Cum sapiénte et conscientióso viro consílium habe, et quære pótius a melióre ínstrui, quam tuas adinventiónes sequi.

I. V, 11; VIII, 4; IX, 6; XIII, 15. III. VII, 11.

1 Non omni verbo credas. *Eccli.* XIX, 16.

3 *Sensus et cogitatio humani cordis* in malum prona sunt *ab adolescentia sua.* Gen. VIII, 21.

— *Beatus vir, qui non est* lapsus verbo. *Eccli.* XIV, 1; XIX, 16.

6 Consilium a sapiente *semper perquire.* Tob. IV, 19.

[7] Bona vita facit hóminem sapiéntem secúndum Deum, et expértum in multis. — Bonæ vitæ comes sapientia :

I. III, 23.

[8] Quanto quis in se humílior fúerit, et Deo subjéctior, tanto in ómnibus erit sapiéntior ac pacátior. — Humilitatis præcipue.

III. LVI, 14.

## CAPUT V.

### DE LECTIÓNE SANCTÁRUM SCRIPTURÁRUM.

I. III. III. II, III, XXI, XXIII, XXVI, XLIII, LIII.

[1] Véritas est in Scriptúris Sanctis quærénda, non eloquéntia. I.

III. LV, 15. IV. I, 2 ; XI, 22.

[2] Omnis Scriptúra Sacra, ex spíritu debet legi quo facta est. — Scriptura eo spiritu legenda, quo scripta.

[3] Quærere pótius debémus utilitátem in Scriptúris, quam subtilitátem sermónis. — Veritatem in ea quære, non eloquentiam.

I. I, 6 ; XX, 3. III. LVIII, I.

[4] Ita devótos et símplices libros légere debémus, sicut altos et profúndos.

[5] Non te offéndat auctóritas scribéntis, utrum parvæ vel magnæ litteratúræ fúerit, sed amor puræ veritátis te trahat ad legéndum. — In legendo non auctorem, sed rem specta.

[6] Non quæras quis hoc díxerit, sed quid dicátur atténde. — Non quis dicat, sed quid dicatur, attende.

[7] Hómines tránseunt, sed véritas Dómini manet in ætérnum. II.

[7] *Vir* in multis expertus. *Eccli.* XXXIV, 19.

[7] *In imagine* pertransit homo. *Psalm.* XXXVIII, 7.
— Veritas Domini manet in æternum. *Psalm.* CXVI, 2; *Luc.* XXI, 33.

[8] Sine personárum acceptióne, váriis modis lóquitur nobis Deus.

I. III, 14. III. XLIII, 9, 14.

Curiositas sæpe fructum lectionis aufert.

[9] Curiósitas nostra sæpe nos ímpedit in lectióne Scripturárum, quum vólumus intellígere et excútere, ubi simplíciter esset transeúndum.

Vis proficere? humiliter et studiose lege.

[10] Si vis proféctum hauríre, lege humíliter, simplíciter, et fidéliter, nec unquam velis habére nomen sciéntiæ.

III. XLIII, 3. IV. XVIII, 7.

Et doctiores libenter audi.

[11] Intérroga libénter et audi tacens verba Sanctórum, nec displíceant tibi parábolæ Seniórum, sine causa enim non proferúntur.

I. IV, 6; XIII, 15.

## CAPUT VI.

### DE INORDINÁTIS AFFECTIÓNIBUS.

I. VII, XI. II. I, III, VI. III. IV, XII, XXI, XXIII, XXV, XXVII, XLII, LIX.

I. Inordinati desiderii comes turbatio.

[1] QUANDOCÚMQUE enim homo inordináte áppetit áliquid, statim in se inquiétus fit.

II. III, 5; VI, I, 7. III. XXIII, II.

Id in superbo et avaro patet.

[2] Supérbus et avárus, nunquam quiéscunt, pauper et húmilis spíritu, in multitúdine pacis conversántur.

I. VII, 13.

[8] Non est personarum acceptio apud Deum. *Coloss.* III, 25; et *alibi*. Multifariam, multisque modis Deus loquens etc. *Hebr.* I, I.

[11] Audi tacens, *simul* et quærens. *Eccli.* XXXII, 12. — Ne despicias *narrationem* presbyterorum *sapientium* et in *proverbiis eorum conversare*. Eccli. VIII, 9.

[2] *Mansueti delectabuntur* in multitudine pacis. *Psalm.* XXXVI, II.

3 Homo qui necdum in se perfécte mórtuus est, cito tentátur, et víncitur in rebus parvis et vílibus.

I. III, 16. III. V, 12 ; XXIII, 11 ; XXXII, 2, 3.

4 Infírmus spíritu, et quodámmodo carnális, et ad sensibília inclinátus, difficíliter potest se a terrénis desidériis ex toto abstráhere. Homo spiritu languens ægre se cohibet a desideriis.

II. IV, 14. III. IV, 15 ; XXVI, 1.

5 Et ídeo sæpe habet tristítiam quum se súbtrahit, léviter enim dedignátur si quis ei resístit. Hinc radix tristitiæ.

II. III, 5.

6 Si autem prosecútus fúerit quod concupíscit, statim ex reátu consciéntiæ gravátur, quia sequútus est passiónem suam, quæ nihil juvat ad pacem quam quæsívit. II. Obsequitur concupiscentiæ, et mox patitur aculeos conscientiæ.

7 Resisténdo ígitur passiónibus invenítur pax vera cordis, non autem serviéndo eis. Resiste passionibus et pacem invenies.

I. XI, 18 ; XIII, 20, 24. II. III, 18. III. XII, 4.

8 Non est ergo pax in corde hóminis carnális, non in hómine exterióribus dédito, sed in férvido spirituáli.

I. XI, 6, 8. II. III, 5 ; VI, 1, 7.

## CAPUT VII.

### DE VANA SPE ET ELATIÓNE FUGIÉNDA.

I. VI, XI. II. I, III, VI. III. IV, XII, XXI, XXIII, XXV, XXVII, XLII, LIX.

1 Vanus est qui spem suam ponit in homínibus aut in creatúris. I. In Deo solo spem pone, non in homine,

III. XLII, 1 ; XLV, 1 ; LIX, 1.

2 Non púdeat te áliis servíre amóre Jesu Christi, et paúperem in hoc sǽculo vidéri.

Non in teipso.

[3] Non stes super teípsum, sed in Deo spem tuam constítue.

I. xix, 8. II. xii, 44. III. xxxvi, 2 ; xlv, 4.

[4] Fac quod in te est, et Deus áderit bonæ voluntáti tuæ.

I. xi, 11. III. vii, 4 ; viii, 8.

Nec in scientia aut prudentia tua : Sed Dei gratia.

[5] Non confídas in tua sciéntia, vel cujuscúmque astútia viséntis, sed magis in Dei grátia qui húmiles ádjuvat, et de se præsuméntes humíliat.

II. i, 14, 16. III. xxxviii, 4.

II. Ne gloriare in divitiis, aut amicis.

[6] Non gloriéris in divítiis si adsunt, nec in amícis quia poténtes sunt, sed in Deo qui ómnia præstat, et seípsum super ómnia dare desíderat.

I. xxi, 13. II. i. 14. III. iii, 17 ; v, 20; xxi, 1 ; xxiv, 9 ; xxvii, 11 ; xxx, 5 ; xlii, 8 ; liv. 23 ; lix, 8.

Neque in bonis corporis ;

[7] Non te extóllas de magnitúdine vel pulchritúdine córporis, quæ módica infirmitáte corrúmpitur et defœdátur.

Nec animi.

[8] Non pláceas tibiípsi de habilitáte, aut ingénio tuo, ne displíceas Deo cujus est totum quidquid boni naturáliter habúeris.

III. iv, 8, 12.

III. Ne te meliorem aliis æstima.

[9] Non te répures áliis meliórem, ne forte coram Deo detérior habeáris, qui scit quid est in hómine.

I. ii, 17, 18, 19 ; xiv, 2. II. iii, 10 ; vi, 19. III. xli, 3 ; xlvi, 7, 24, 27.

Nam incerta et diversa sunt Dei judicia.

[10] Non supérbias de opéribus tuis, quia áliter sunt judícia Dei, quam hóminum, cui sæpe dísplicet quod homínibus placet.

Habes boni quidpiam? de aliis meliora præsume.

[11] Si áliquid boni habúeris, crede de áliis melióra, ut humilitátem consérves.

5 Deus *superbis resistit*, humilibus *autem* dat gratiam. *Jac.* iv, 6. *Domine, ostende quoniam non derelinquis præsumentes de te, et* præsumentes de se humilias. *Judith* vi, 15.

6 Non glorietur *dives* in divitiis *suis*. Jerem. ix, 23.

9 *Ipse enim* sciebat quid esset in homine. *Joann.* ii, 25.

[12] Non nocet ut ómnibus te suppónas, nocet autem plúrimum si vel uni te præpónas. Abjice te potius infra omnes, quam præferas uni.

[13] Jugis pax cum húmili, in corde autem supérbi, zelus et indignátio frequens.

I. vi, 2. III. xxv, 3

## CAPUT VIII.

### DE NÍMIA FAMILIARITÁTE CAVÉNDA.

I. xx. II. i, viii, ix. III. xvi, xxx.

[1] Non omni hómini revéles cor tuum, sed cum sapiénte et timénte Deum, age causam tuam. I. Cave cuivis reveles cor tuum.

I. ix, 9. III. i, 2 ; xlv, 22.

[2] Cum juvénibus et extráneis rarus esto. Rarus esto cum externis;

[3] Cum divítibus noli blandíri, et coram magnátibus non libénter appáreas. et potentibus sæculi;

[4] Cum humílibus et simplícibus, cum devótis et morigerátis sociáre, et quæ ædificatiónis sunt pertrácta. Sed potius cum humilibus et devotis :

I. iv, 6; x, 10, 12.

[5] Non sis familiáris alícui mulíeri, sed in commúni omnes bonas mulíeres Deo comménda. Nec familiaris fœminis;

[6] Soli Deo et Angelis ejus opta familiáris esse, et hóminum notítiam devíta. Sed Deo et Angelis.

II. i, 10. III. xl, 16.

[7] Cáritas habénda est ad omnes, sed familiáritas non éxpedit. II. Bona caritas, sed non familiaritas.

1 Non omni homini cor tuum manifestes. *Eccli.* viii, 22. *Cum* sapientibus *et prudentibus* tracta. *Ibid.* ix, 21.

3 *Ne gloriosus* appareas *coram Rege, et in loco* Magnorum *ne steteris.* Prov. xxv, 6.

4 Et quæ ædificationis sunt, *sectemur.* Rom. xiv, 19.

Nam famam fere minuit præsentia.

[8] Quandóque áccidit ut persóna ignóta, ex bona fama lucéscat, cujus tamen præséntia, óculos intuéntium offúscat.

[9] Putámus aliquándo áliis placére ex convictióne nostra, et incípimus magis displicére, ex morum improbitáte in nobis consideráta.

# CAPUT IX.

## DE OBEDIÉNTIA ET SUBJECTIÓNE.

II. II. III. XIII.

I. Majus et tutius est subesse quam præesse.

[1] VALDE magnum est in obediéntia stare, sub Præláto vívere, et sui juris non esse.

[2] Multo tútius est stare in subjectióne, quam in prælatúra.

I. XVIII, 16; XX, 12. II. II, 12. III. XIII, 1, 2; XXIII, 5; XXXII, 8, XLVI, 9.

Sed ubi subjectio voluntatis est, non necessitatis.

[3] Multi sunt sub obediéntia, magis ex necessitáte quam ex caritáte, et illi pœnam habent, et léviter múrmurant, nec libertátem mentis acquírent, nisi ex toto corde propter Deum se subjíciant.

I. XVII, 8, 12. III. XIII, 2, 8; XIX, 9; XLIX, 25, 17.

Vis pacem animi? humiliter subi jugum prælati.

[4] Curre, hic vel ibi non invénies quiétem, nisi in húmili subjectióne, sub Præláti regímine.

I. XXV, 31. III. XXVII, 13; L, 22, 23.

[5] Imaginátio locórum et mutátio multos feféllit.

II. Nec quære modum obediendi pro tuo sensu;

[6] Verum est quod unusquísque libénter agit pro sensu suo, et inclinátur magis ad eos qui secum séntiunt

I. IV, 6; X, 6; XIV, 3. III. XXVII, 10; XLIX, 18, 29.

[7] Sed si Deus est inter nos, necésse est ut relinquámus étiam quandóque nostrum sentíre, propter bonum pacis.
I. XIV, 10, 11. II. III, 18.

[8] Quis est ita sápiens, qui ómnia scire plene potest? — Cui tam proclive est falli.
I. III, 21. III. XLV, 7.

[9] Ergo noli nimis in sensu tuo confídere, sed velis étiam libénter sensum aliórum audíre. — Cede tuo sensu propter Deum: et multum proficies.
I. VIII, 1; XIV, 10; XVII, 1. III. XLIV, 3.

[10] Si bonum est tuum sentíre, et hoc ipsum propter Deum dimíttis, et alium séqueris, magis exínde profícies.
I. XIV, 9.

[11] Audívi enim sæpe: secúrius esse audíre, et accípere consílium, quam dare. — III. Securius est audire quam dare consilium.
[12] Potest enim contíngere, ut bonum sit uniuscujúsque sentíre, sed nolle áliis acquiéscere, quum id rátio aut causa póstulat, signum est supérbiæ aut pertináciæ. — Suo semper niti sensu, vel superbiæ vel pertinaciæ est.
III. L, 30.

## CAPUT X.

### DE CAVÉNDA SUPERFLUITÁTE VERBÓRUM.

III. XXVII, XLV.

[1] CÁVEAS tumúltum hóminum quantum potes, multum enim ímpedit tractátus sæculárium gestórum, etiámsi símplici intentióne proferántur. — I. Cave turbas et negotia:
I. XI, 1; XIX, 18; XX, 4. III. XXI, 10; XLIV, 2.

[12] *Quasi scelus idololatriæ* nolle acquiescere. I *Reg.* XV, 23. *Tu scis quod abominer* signum superbiæ. *Esth.* XIV, 16.

Si vis mentem tranquillam.

[2] Cito enim inquinámur vanitáte et captivámur.

[3] Vellem me pluribus tacuísse, et inter hómines non fuísse.

I. xx, 7, 26. II. ii, 4. III. xlv, 28.

Cur ita propendes ad colloquia?

[4] Sed quare tam libénter lóquimur, et ínvicem fabulámur, quum tamen raro sine læsióne consciéntiæ ad siléntium redímus?

I. iv, 5; xx, 9.

An quia venaris solatia?

[5] Ideo tam libénter lóquimur, quia per mútuas loquutiónes ab ínvicem consolári quærimus, et cor divérsis cogitatiónibus fatigátum optámus releváre.

[6] Et multum libénter de his quæ multum dilígimus vel cúpimus, vel quæ nobis contrária sentímus, libet loqui et cogitáre.

I. ix, 6; xx, 44. III. xxiv, 9, 10; xlviii, 30, 33.

II. Sed dum captas exteriora, perdis interna.

[7] Sed proh dolor! sæpe ínaniter et frustra.

[8] Nam hæc extérior consolátio, interióris et divínæ consolatiónis, non módicum detriméntum est.

Cave tempus perdere; et vide quibus id colloquiis tribuas.

[9] Ideo vigilándum est, et orándum, ne tempus otióse tránseat.

[10] Si loqui licet et éxpedit, quæ ædificabília sunt lóquere.

I. viii, 4.

[11] Malus usus, et negligéntia proféctus nostri, multum facit ad incustódiam oris nostri.

Pia collatio inter pares ad profectum utilis.

[12] Juvat tamen non parum ad proféctum spirituálem, devóta spirituálium rerum collátio, máxime ubi pares animo et spíritu, in Deo sibi sociántur.

I. viii, 4.

[9] Vigilate et orate. *Matth.* xxvi, 41; *et alibi.*

[10] *Omnis sermo malus ex ore vestro non prodeat : sed si quis bonus* ad ædificationem fidei, *ut det gratiam audientibus.* Ephes. iv, 29.

# CAPUT XI.

## DE PACE ACQUIRÉNDA, ET ZELO PROFICIÉNDI.

I. vi, vii. II. i. iii, vi. III. iv, xii, xxi, xxiii, xxv, xxvii, xxxvii, xlii, lix.

1 Multam possémus pacem habére, si non vellémus nos cum aliórum dictis et factis, quæ ad nostram curam non spectant occupáre.

I. Mitte de alienis curam, si vis pacem.

I. x, 1; xx, 4, 5, 10, 22; xxi, 11. II. iii, 1; v, 8, 12, 13, 14; vi, 16. III. xxi, 10; xxiv, 1; xxv, 8; xliv, 1; xlv, 28.

2 Quómodo potest ille diu in pace manére, qui aliénis curis se intermíscet, qui occasiónes forínsecus quærit, qui parum vel raro se intrínsecus cólligit?

Felix qui secum habitans, abstinet alienis.

I. xx, 22; xxi, 5. II. iii, 1. III. xxvi, 1,2; xxxi, 17.

3 Beáti símplices, quóniam multam pacem habébunt.

4 Quare quidam Sanctórum tam perfécti et contemplatívi fuérunt?

II. En Sancti, quia terrenis desideriis vacui, sibi et Deo libere vacabant.

I. xx, 5, 10.

5 Quia omníno mortificáre seípsos ab ómnibus terrénis desidériis studuérunt, et ídeo totis medúllis cordis Deo inhærére, atque líbere sibi vacáre potuérunt.

III. xxvi, 1.

6 Nos nímium occupámur própriis passiónibus, et de transitóriis nimis sollicitámur.

Nos carni et sæculo affixi ad divina torpemus.

I. vi, 8. II. vi, 15.

3 *Hæc sententia, in modum Beatitudinum Matthæi (cap. v) scripta, quoad substantiam, partim ex Psalm., partim ex Prov. desumpta est. — Qui ambulat simpliciter, salvus erit.* Prov. xxxviii, 18. *Mansueti delectabuntur in multitudine pacis.* Psalm. xxxvi, 11.

7 Raro étiam perfécte unum vítium víncimus(*), et ad quotidiánum proféctum non accéndimur, ideo frígidi et tépidi remanémus(**).

(*) I. xiii, 30; xxi, 1; xxii, 5, 24. III. xxxi, 18. (**) I. xx, 24.

III. Non potes simul sapere quæ sursum sunt, quæque super terram.

8 Si essémus nobismetípsis perfécte mórtui, et intérius mínime implicáti, tunc possémus étiam divína sápere, et de cœlésti contemplatióne áliquid experíri.

I. iii, 16; vi, 8; xiv, 2; xix, 5; xxv, 18. II. i, 38, 39; vi, 15. III. xxvi, 1; l, 29, 31; liii, 12, 16, 17, 18; lvi, 1.

Sed remoræ profectus, concupiscentiæ:

9 Totum et máximum impediméntum est, quia non sumus a passiónibus, et concupiscéntiis líberi, nec perféctam Sanctórum viam conámur íngredi.

I. iii, 19; xxi, 5, 15. III. xxxi, 7; liii, 2, 12.

Et consolationes humanæ.

10 Quando étiam módicum adversitátis occúrrit, nimis cito dejícimur, et ad humánas consolatiónes convértimur.

I. xii, 5; xiv, 6, 7. III. vii, 5; xix, 2; xxxvii, 11; lvii, 8.

IV. Pugna viriliter; Deus non deerit.

11 Si niterémur sicut viri fortes stare in prǽlio, profécto auxílium Dómini super nos viderémus de Cœlo.

I. vii, 4; xiii, 28; xxii, 21, 26. III. xxx, 9; xxxv, 5.

12 Ipse enim certántes, et de sua grátia sperántes, parátus est adjuváre, qui nobis certándi occasiónes procúrat, ut vincámus.

II. ii, 9. III. xxx, 33.

Cave profectum penses ex cortice vel foliis.

13 Si tantum in istis exterióribus observántiis, proféctum Religiónis pónimus, cito habébit finem devótio nostra.

I. xvii, 6; xix, 1.

8 Non sapis ea quæ Dei sunt. *Matth.* xvi, 23.

11 Confidenter state, et videbitis auxilium Domini super vos. II *Paralip.* xx, 17.

14 Sed ad radícem secúrim ponámus, ut purgáti a passiónibus, pacíficam mentem possideámus. — *Radix ipsa petenda est.*

I. XIII, 13. III. XI, 10; LIII, 15. IV. VII, 4.

15 Si omni anno unum vítium extirparémus, cito viri perfécti efficerémur. — V.

I. XIII, 26; XIX, 15; XXII, 21; XXIII, 12, 13. II. IV, 13.

16 Sed modo e contrário sæpe sentímus, ut melióres, et perióres, in inítio conversiónis nos fuísse inveniámus, quam post multos annos professiónis. — *Initio fere meliores sumus quam in progressu :*

I. XIX, 7; XXI, 5; XXII, 35; XXIII, 13; XXV, 23.

17 Fervor et proféctus noster quotídie debéret créscere, sed nunc pro magno vidétur, si quis primi fervóris partem posset retinére. — *Quam perperam! quum semper oporteret proficere in melius.*

I. XVIII, 19; XIX, 3; XXIII, 13. II. IV, 13. III. XVIII, 6.

18 Si módicam violéntiam facerémus in princípio, cuncta póstea possémus fácere cum levitáte et gaúdio. — *Initio resiste : nam vitium usu roboratum ægre vinces.*

I. VI, 7; XIII, 20; XX, 27; XXII, 26; XXV, 14, 52. III. XLVI, 5.

19 Grave est assuéta dimíttere, sed grávius est contra própriam voluntátem ire. — VI.

I. III, 19; XIV, 10. III. XII, 21.

20 Sed si non vincis parva et lévia, quando superábis difficilióra?

I. XXIV, 38. III. XII, 5, 6; XLVI, 5; LVII, 2.

21 Resíste in princípio inclinatióni tuæ, et malam dedísce consuetúdinem, ne forte paulátim ad majórem te ducat difficultátem.

I. XIII, 20, 21, 22, 23, 24.

22 Oh! si advérteres, quantam tibi pacem, et áliis lætítiam fáceres, teípsum bene habéndo, puto quod sollicítior esses ad spirituálem proféctum. — *Serio stude profectui : hoc tibi pacem, aliis lætitiam pariet.*

14 *Jam* securis ad radicem *arborum* posita est. *Matth.* III, 10.

# CAPUT XII.

## DE UTILITÁTE ADVERSITÁTIS.

I. XIII, XXII. II. IX, XII. III. XII, XVIII, XIX, XXIII, XXIX, XXX, XXXV, XLVII, XLVIII, L, LII, LVII.

I. Adversa nos monent exilii et præsentis miseriæ.

[1] BONUM nobis est quod aliquándo habeámus áliquas gravitátes et contrarietátes, quia sæpe hóminem ad cor révocant, quátenus se in exílio esse cognóscat, nec spem suam in áliqua re mundi ponat.

I. XIII, 5, 30; XXII, 24. II. IX, 33. III. III, 22; VII, 21; XXVI, 4; XXX, 5, 53; L, 12, 14, 16.

Obloquia bene agentibus prosunt ad humilitatis custodiam.

[2] Bonum est quod patiámur quandóque contradictóres, et quod male et imperfécte de nobis sentiátur, etiámsi bene ágimus et inténdimus.

III. XXVIII, 1; XXXVI, 2. 15.

[3] Ista sæpe juvant ad humilitátem, et a vana glória nos deféndunt.

II. II, 7.

Tunc enim Deo teste nitimur.

[4] Tunc enim mélius interiórem testem Deum quǽrimus, quando foris vilipéndimur ab homínibus, et non bene nobis créditur.

I. XIII, 30. III. L, 12, 14.

II. Fundatus in Deo, minus eget humano solatio.

[5] Ideo debéret se homo in Deo totáliter firmáre, ut non esset ei necésse multas humánas consolatiónes quǽrere.

I. XI, 10.

Tentatus demum intelligit, quam nihil sit sine Deo.

[6] Quando homo bonæ voluntátis tribulátur, vel tentátur, et a malis cogitatiónibus afflígitur, tunc Deum sibi magis necessárium intélligit, sine quo nihil boni se posse deprehéndit.

I. XIII, 30; XXII, 24. III. XXX, 5; LIX, 11.

7 Tunc etiam tristátur, gemit et orat pro misériis quas pátitur.

8 Tunc tædet eum diútius vívere, mortem optat veníre, ut possit dissólvi, et cum Christo esse. I. XXII, 24.

Tunc tædet vitæ præsentis :

9 Tunc enim bene advértit, perféctam securitátem et plenam pacem in mundo non posse constáre.

Tunc agnoscit, quam nihil hic securum.

## CAPUT XIII.

### DE TENTATIÓNIBUS RESISTÉNDIS.

I. XII, XXII. III. I, VI, XII, XVIII, XIX, XXIII, XXIX, XXX, XXXV, LVII.

1 Quándiu in mundo vívimus, sine tribulatióne, et tentatióne, esse non póssumus. I. XIII, 9; XXII, 24, 26. II. XII, 1. III. III, 22; XII, 2; XXV, 9; XXXIV, 21; XLIX, 14.

I. In mundo nulla securitas.

2 Unde in Job scriptum est : Tentátio est vita humána super terram.

3 Ideo unusquísque sollícitus esse debéret circa tentatiónes suas, et vigiláre in oratiónibus, ne Diábolus inveníret locum decipiéndi, qui nunquam dormítat, sed círcuit quærens quem dévoret. I. XIII, 20, 21, 28. II. IX, 36. III. VI, 16; XXXVI, 5.

Nisi hæc una, nunquam esse securum. Hostis enim nunquam dormit.

8 *Supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut* tæderet *nos etiam* vivere. II *Cor.* I, 8.
— *Desiderium habens* dissolvi, et esse cum Christo. *Phil.* I, 23.

2 Militia est vita hominis super terram. *Job* VII, 1. *Juxta vers.* LXX. *Interp.* Tentatio est vita hominis super terram.

3 Vigilate in orationibus. I *Petr.* IV, 7.
— *Diabolus, tanquam leo rugiens,* circuit quærens quem devoret. I *Petr.* V, 8.

Nemo tantæ perfectionis, ut expers sit tentationis.

[4] Nemo tam perféctus et sanctus, qui non hábeat aliquándo tentatiónes, et plene eis carére non póssumus.

I. IX, 29. III. XX, 12.

II. Sed tentatio etsi molesta, attamen utilis.

[5] Sunt tamen tentatiónes hómini sæpe valde útiles, licet moléstæ sint et graves, quia in iis homo humiliátur, purgátur, et erudítur.

I. XII, 1; XIII, 28; XX, 20; XXII, 24; XXV, 17. II. IX, 33; XII, 21. III. VII, 21; XXX, 25, 26, 31.

In SS. id patet.

[6] Omnes Sancti per multas tribulatiónes, et tentatiónes, transiérunt et profecérunt.

I. XVIII, 1, 6. II. IX, 17, 23; XII, 67, 68. III. XIX, 4. IV. XI, 16.

Qui tentationi cesserunt, defecerunt.

[7] Et qui bene tentatiónes sustinére nequivérunt, réprobi facti sunt et defecérunt.

Nusquam et nunquam ab eis securitas.

[8] Non est áliquis Ordo tam sanctus, nec locus tam secrétus, ubi non sint tentatiónes vel adversitátes.

I. XXII, 4. II. IX, 28, 29; XII, 15. III. XX, 12. IV. XVIII, 14.

III. Nam concupiscentiam sequuntur comites individuæ.

[9] Non est homo secúrus a tentatiónibus totáliter quándiu víxerit, quia in nobis est unde tentámur, ex quo in concupiscéntia nati sumus.

I. XIII, 1; XXII, 27. II. IX, 31. III. XX, 13.

Una recedente instat alia.

[10] Una tentatióne seu tribulatióne recedénte ália supérvenit, et semper ad patiéndum áliquid habémus, nam bonum felicitátis nostræ perdídimus.

I. XXII, 26, 27. II. IX, 31. III. XX, 13; LV, 4.

[11] Multi quærunt tentatiónes fúgere, et grávius íncidunt in eas.

Non sola vincuntur fuga, sed et humili patientia.

[12] Per solam fugam non póssumus víncere, sed

6 Per multas tribulationes *oportet nos intrare in regnum Dei*. Act. XIV, 21.

7 Reprobi facti sunt. *Eccli.* IX, 11.

9 *Unusquisque* tentatur a concupiscentia sua. *Jac.* I, 14.

per patiéntiam, et veram humilitátem, ómnibus hóstibus effícimur fortióres.

I. XXII, 26, 28, 29. II. IX, 27. III. XXIII, 17; XXIX, 1, 2, 9.

13 Qui tantúmmodo extérius declínat, nec radícem evéllit, parum profíciet, imo cítius tentatiónes ad eum accédent, et pejus séntiet.

IV. Radices tentationum evellere stude.

I. XI, 14.

14 Paulátim, et per patiéntiam cum longanimitáte, Deo juvánte, mélius superábis, quam cum durítia, et importunitáte própria.

I. XVI, 1. II. IX, 16, 27; X, 2. III. XXIX, 9; XXX, 11; XXXII, 7; XXXV, 1.

15 Sæpius áccipe consílium in tentatiónibus, et cum tentáto noli dúriter ágere, sed consolatiónes ingere, sicut tibi optáres fíeri.

Et tentato ex teipso compati disce.

I. IV, 6; V, 11.

16 Inítium enim ómnium malárum tentatiónum, inconstántia ánimi, et parva ad Deum confidéntia.

V. Sed si inconstans et remissus es, magis tentationi obnoxius eris.

I. XX, 15.

17 Quia sicut navis sine gubernáculo, hinc et inde a flúctibus impéllitur, ita homo remíssus, et suum propósitum déserens, várie tentátur.

I. XIX, 3.

18 Ignis probat ferrum, et tentátio hóminem justum.

Illa probat te, quid valeas.

19 Nescímus sæpe quid póssumus, sed tentátio áperit quid sumus.

I. XIII, 30; XVI, 14. II. IX, 3. III. III, 21.

20 Vigilándum tamen præcípue est circa inítium tentatiónis, quia tunc facílius hostis vínci-

Ut facilius eam vincas, venientem mox opprime.

14 *In omni* patientia et longanimitate. *Coloss.* x, 11.

18 Ignis probat ferrum. *Eccli.* XXXI, 31.

— Homines justos *(probat)* tentatio *tribulationis.* Eccli. XXVII, 6.

tur, si óstium mentis nullátenus intráre sínitur, sed extra limen statim ut pulsáverit illi obviátur.

I. VI, 7; XI, 18, 21; XIII, 3; XIX, 17. III. VI, 11, 20; XLIX, 14.

21 Unde quidam dixit :

Princípiis obsta, sero medicína parátur
Quum mala per longas convaluére moras.

I. XI, 21; XIII, 3.

Nam mora convalescit :

22 Nam primo occúrrit menti simplex cogitátio, deínde fortis imaginátio, póstea delectátio, et motus pravus, et asséensio,

23 Sicque paulátim ingréditur hostis malígnus ex toto, dum illi non resístitur in princípio.

I. XXII, 34.

Homo fit infirmior, et hostis fortior.

24 Et quanto diútius ad resisténdum quis torpúerit, tanto in se quotídie debílior fit, et hostis contra eum poténtior.

I. VI, 7; XI, 21.

VI. Tentationes varie dispensat divina providentia.

25 Quidam in princípio conversiónis suæ gravióres tentatiónes patiúntur, quidam autem in fine.

26 Quidam vero quasi per totam vitam suam habent male.

I. XI, 15.

27 Nonnúlli satis léviter tentántur, secúndum divínæ ordinatiónis sapiéntiam et æquitátem, quæ statum et mérita hóminum pensat, et cuncta ad electórum suórum salútem præórdinat.

II. IX, 14.

VII. Ne ergo despera : sed magis ad Deum suspira.

28 Ideo non debémus desperáre quum tentámur, sed eo fervéntius Deum exoráre, quátenus dignétur in omni tribulatióne nos adjuváre, qui

21 *Ovid.* in Remedio Amoris. *Lib.* II, 91.

28 Faciet *(Deus)* cum tentatione proventum, ut possitis sustinere. I *Cor.* X, 13.

útique, secúndum dictum Sancti Pauli, talem fáciet cum tentatióne provéntum, ut possímus sustinére.

I. xi, 11; xiii, 3, 5. III. xxiii, 13; xxvi, 6; xxx, 6, 9, 12.

29 Humiliémus ergo ánimas nostras sub manu Dei, in omni tentatióne, et tribulatióne, quia húmiles spíritu salvábit et exaltábit.

Eique humiliter te subjice,

II. ii, 9.

30 In tentatiónibus, et tribulatiónibus, probátur homo quantum profécit, et majus méritum ibi exístit, et virtus mélius patéscit.

VIII. Qui tentationibus tuam utilitatem quærit.

I. xi, 7; xii, 1, 4, 6; xiii, 19; xxii, 24; xxv, 15. II. ix, 2. III. vi, 11; xxxvii, 11.

31 Nec magnum est, si homo devótus sit, et férvidus, quum gravitátem non sentit, sed si témpore adversitátis patiénter se sústinet, spes magni proféctus erit.

Nam virtus clarescit adversis.

Hinc constans in tentatione pietas, solidæ virtutis signum.

II. vi, 25; ix, 1. III. iii, 21; vi, 11; vii, 4.

32 Quidam a magnis tentatiónibus custodiúntur, et a parvis quotidiánis sæpe vincúntur, ut humiliáti nunquam de seípsis in magnis confídant, qui in tam módicis infirmántur.

Si a magna vincis, et parvis succumbis, disce humiliari, nec tibi fidere.

III. lvii, 8.

29 Humiliamini igitur sub potenti manu Dei. I *Petr.* v, 6. — Humiles spiritu salvabit. *Psalm.* xxxiii, 19. Exaltavit humiles. *Luc.* i, 52.

# CAPUT XIV.

## DE TEMERÁRIO JUDÍCIO VITÁNDO.

I. XVI. III. XXIV, XXVIII, XXXVI, XLVI.

I. Teipsum non alios inspice.

1 Ad teípsum óculos reflécte, et aliórum facta cáveas judicáre.

I. II, 19; XXI, 12. II. III, 1, 9; V, 13; VI, 18, 19. III. XXIV, 1.

2 In judicándo álios, homo frustra labórat, sæpius errat et léviter peccat (*), seípsum vero judicándo et discutiéndo, semper fructuóse labórat(**).

(*) I. IV, 1; XI, 8. II. III, 10. III. L, 29,31, 33. (**) I. VII, 9. II. III, 10.

Pro affectu suo quisque judicat, et amor sui judicium corrumpit.

3 Sicut nobis res cordi est, sic de ea frequénter judicámus, nam verum judícium propter privátum amórem facíliter pérdimus.

I. IX, 6. II. I, 34; III, 9; IV, 10; V, 6. III. XXXI, 20.

Si pure Deum quæris, non facile turbaberis.

4 Si Deus semper esset pura inténtio nostri desidérii, non tam facíliter turbarémur pro resisténtia sensus nostri.

III. XI, 5; XLV, 13; XLVI, 13.

II. Sed facile abripimur affectu, vel eventu aliquo.

5 Sed sæpe áliquid ab intra latet, vel étiam ab extra concúrrit, quod nos étiam páriter trahit.

6 Multi occúlte seípsos quærunt in rebus quas agunt, et nésciunt.

I. III, 2; XI, 10; XV, 9. II. V, 1, 3, 6. III. XXXII, 2; XXXIII, 6; XLVI, 25; LIV, 1.

Si salva putas omnia, cum res ex voto fluunt, falleris.

7 Vidéntur étiam in bona pace stare, quando res pro eórum velle fiunt et sentíre.

I. XI, 10. II. III, 13, 14.

8 Si autem áliter fit quam cúpiunt, cito movéntur et tristes fiunt.

[9] Propter diversitátem sénsuum et opiniónum, satis frequénter oriúntur dissensiónes inter amícos et cives, inter religiósos et devótos.

I. IX, 10. II. III, 13, 14.

Quisque in suo sensu abundat, hinc tot dissidia.

[10] Antíqua consuetúdo difficúlter relínquitur, et ultra próprium vidére nemo libénter dúcitur.

I. IX, 9; XI, 19; XXI, 9.

III. Assueta relinquere et sensu suo cedere durum.

[11] Si ratióni tuæ magis inníteris vel indústriæ, quam virtúti subjectívæ Jesu Christi, raro et tarde eris homo illuminátus, quia Deus vult nos sibi perfécte súbjici, et omnem ratiónem per inflammátum amórem transcéndere.

I. IX, 7. III. VII, 13; XI, 10. IV. XVIII, 9.

Sed si vis esse Christi discipulus, sensum tuum ejus obsequio captiva.

## CAPUT XV.

### DE OPÉRIBUS EX CARITÁTE FACTIS.

III. XLIX.

[1] Pro nulla re mundi, et pro nullíus hóminis dilectióne, áliquod malum est faciéndum (*), sed pro utilitáte tamen indigéntis, bonum opus aliquándo intermitténdum est, aut étiam pro melióri mutándum (**).

(*) III. VI, 23. (**) I. XIX, 10.

I. Nullius gratia malum age. Bonum etiam pro majori bono aliquando intermitte.

[2] Hoc enim facto, bonum opus non destrúitur, sed in mélius commutátur.

[3] Sine caritáte, opus extérnum nil prodest.

Sine caritate omne opus inutile.

11 *Secundum operationem, qua etiam possit* subjicere sibi omnia. *Philipp.* III, 21.

3 Caritatem *autem* non habuero; nihil *mihi* prodest. I *Cor.* XIII, 3.

[4] Quidquid autem ex caritáte ágitur, quantumcúmque parvum sit, et despéctum, totum effícitur fructuósum.

Cum caritate etiam minimum fructuosum.

[5] Magis síquidem Deus pensat, ex quanto quis agit, quam quantum quis facit.

III. vi, 7; xxxi, 22.

II.

[6] Multum facit, qui multum díligit.

[7] Multum facit, qui rem bene facit.

Melius servire comitati quam suæ voluntati.

[8] Multum facit, sive bene facit, qui magis comitáti, quam suæ voluntáti servit.

Sæpe apparet caritas, et latet carnalitas.

[9] Sæpe vidétur esse cáritas, et est magis carnálitas, quia carnális inclinátio, própria volúntas, spes retributiónis, afféctus commoditátis raro abésse volunt.

I. xiv, 6. III. v, 9, 12; xxxi, 18, 20; xxxiii, 6; xlii, 12; xlvi, 25; xlix, 4; lviii, 9, 25.

III. En signa perfectæ caritatis : Sua non quærit;

[10] Qui veram et perféctam caritátem habet, in nulla re seípsum quærit, sed Dei glóriam solúmmodo in ómnibus fíeri desíderat.

III. v, 12.

Nulli invidet;

[11] Nulli étiam ínvidet, quia nullum privátum gaúdium amat.

III. ix, 11.

[12] Nec in seípso vult gaudére, sed in Deo super ómnia bona optat beatificári.

Omnia ad Deum refert;

[13] Némini áliquid boni attríbuit, sed totáliter ad Deum refert, a quo fontáliter ómnia procédunt, in quo fináliter omnes Sancti fruibíliter quiéscunt.

III. ix, 8.

Terrena mera illi vanitas.

[14] Oh! qui scintíllam habéret veræ caritátis, profécto ómnia terréna sentíret plena fore vanitátis.

II. v, 17. III. v, 11; l, 30.

10 *Caritas* non quærit quæ sua sunt. I *Cor.* xiii, 5.

## CAPUT XVI.

### DE SUFFERÉNTIA DEFÉCTUUM ALIÓRUM.

I. XIV. III. XXIV, XXVIII, XXXVI, XLVI.

1 Quæ homo in se vel in áliis emendáre non valet, debet patiénter sustinére, donec Deus áliter órdinet.

I. Quod nequis mutare, disce tolerare.

I. XIII, 14. III. XXIV, 3, 7.

2 Cógita quia sic mélius est forte pro tua probatióne et patiéntia, sine qua non sunt multum ponderánda mérita nostra.

Ita saluti tuæ expedit;

III. VII, 22.

3 Debes tamen pro tálibus impediméntis supplicáre, ut Deus dignétur tibi subveníre, ut possis benígne portáre.

Sed opem nihilominus a Deo pete.

4 Si quis semel aut bis admónitus non acquiéscit, noli cum eo conténdere, sed totum Deo commítte, ut fiat volúntas ejus et honor in ómnibus servis suis, qui bene scit malum in bonum convértere.

II. Cum monendo non proficis, Deo committe.

5 Stude pátiens esse in tolerándo aliórum deféctus, et qualescúmque infirmitátes(*), quia et tu multa habes, quæ ab áliis opórtet tolerári (**).

Defectus aliorum fer patienter, memor tuorum.

(*) II. III, 11. (**) I. II, 19.

6 Si non potes te talem fácere qualem vis, quómodo póteris álium habére ad tuum beneplácitum?

An vis alios habere ad nutum, qui teipsum non potes?

2 *Caritas non æmulatur.* I Cor. XIII, 5.

4 Noli contendere verbis : *ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium.* II Timoth. II, 14.
— *Vos cogitastis de me malum :* sed Deus vertit illud in bonum. *Gen.* L, 20.

[7] Libénter vólumus álios esse perféctos, sed tamen próprios non emendámus deféctus.

II. III, 7.

III. Aliis rigidi, nobis molles sumus.

[8] Vólumus quod álii districte corrigántur, et ipsi córrigi nólumus.

II. V, 6.

[9] Dísplicet larga aliórum licéntia, et tamen nobis nólumus negári quod pétimus.

At hoc signum est amoris sui, non proximi.

[10] Alios restríngi per statúta vólumus, et ipsi nullátenus pátimur ámplius cohibéri.

[11] Sic ergo patet, quam raro próximum, sicut nos ipsos amámus.

II. III, 12.

Facilis patientia, ubi omnia ex sententia.

[12] Si essent omnes perfécti, quid tunc haberémus ab áliis pro Deo pati?

II. III, 14.

IV. At Deus sic disponit ad exercitium nostri.

Ut alter ope alterius egeat.

[13] Nunc autem Deus sic ordinávit ut discámus alter altérius ónera portáre, quia nemo sine deféctu, nemo sine ónere, nemo sibi suffíciens, nemo sibi satis sápiens, sed opórtet nos ínvicem portáre, ínvicem consolári, páriter adjuváre, instrúere, et admonére.

Et virtus in adversis pateseat.

[14] Quantæ autem virtútis quisque fúerit, mélius patet occasióne adversitátis.

I. XIII, 19. III. XLII, 12.

[15] Occasiónes namque hóminem frágilem non fáciunt, sed qualis sit osténdunt.

13 Alter alterius onera portate. *Gal.* VI, 2.
— *Unusquisque* onus *suum portabit.* Ibid. VI, 5.
— *Ne dicas* sufficiens *mihi sum.* Eccli. XI, 26.
— Ne sis sapiens apud temetipsum. *Prov.* III, 7.
— Supportantes invicem. *Coloss.* III, 13.
— Consolamini invicem. I *Thess.* V, 11.

## CAPUT XVII.

### DE MONÁSTICA VITA.

1 OPÓRTET ut discas teípsum in multis frángere, si vis pacem et concórdiam cum áliis tenére. — I. In multis teipsum oportet vincas, si pacem optas.

I. IX, 9.

2 Non est parvum in Monastériis, vel in Congregatióne habitáre, et ibi sine queréla conversári, et usque ad mortem fidélis perseveráre. — Præsertim in cœnobiis.

I. XXV, 33.

3 Beátus qui ibídem bene vixit, et felíciter consummávit. — Ubi sine querela agere multum est.

4 Si vis débite stare, et profícere, téneas te tanquam éxulem et peregrínum super terram. — Sis illic ut exul et peregrinus;

I. XXII, 17; XXIII, 45.

5 Opórtet te stultum fíeri propter Christum, si vis religiósam dúcere vitam. — Imo ut stultus pro Christo.

6 Hábitus et tonsúra módicum fáciunt sive cónferunt, sed mutátio morum, et íntegra mortificátio passiónum, verum fáciunt Religiósum. — II. Non habitus corporis sed animi religiosum facit.

I. XI, 13; XXV, 30.

7 Qui áliud quærit quam pure Deum, et ánimæ suæ salútem, non invéniet nisi tribulatiónem et dolórem. — Miser eris si aliud quam Deum quæris

II. XII, 9, 12.

2 Conversatus sine querela. *Phil.* III, 6.
— *Esto* fidelis usque ad mortem. *Ap.* II, 10.

4 *Confitentes, quia* peregrini et hospites sunt super terram. *Hebr.* XI, 13.

5 Nos stulti propter Christum. I *Cor.* IV, 10.

7 Tribulationem et dolorem inveni. *Psalm.* CXIV, 3.

Nec eris stabilis, nisi sis humilis.

[8] Non potest étiam diu stare pacíficus, qui non nítitur esse mínimus, et ómnibus subjéctus.

I. IX, 3. II. II, 12; X, 17. III. XXII, 8.

III. Vide ergo ad quid huc veneris.

[9] Ad serviéndum venísti, aut ad regéndum?

[10] Ad patiéndum, et ad laborándum, scias te vocátum, non ad otiándum, vel fabulándum.

ic quare hic.

[11] Hic ergo probántur hómines sicut aurum in fornáce.

[12] Hic nemo potest stare, nisi ex toto corde se volúerit propter Deum humiliáre.

I. IX, 3; XVIII, 16.

## CAPUT XVIII.

### DE EXÉMPLIS SANCTÓRUM PATRUM.

I. Sanctorum vitam inspice:

[1] INTUÉRE sanctórum Patrum vívida exémpla, in quibus vera perféctio refúlsit et relígio, et vidébis quam módicum sit, et pæne nihil quod nos ágimus.

I. XIII, 6, 8; XXV, 20. II. XII, 9, 12. III. XIII, 8; XXX, 34. IV. XIV, 1.

Cui nostra collata, heu quam dissimilis!

[2] Heu! quid est vita nostra, si illis fúerit comparáta?

I. XXII, 19; XXV, 26, 33. II. I, 25, 26. III. XXX, 34. IV. XI, 16.

En quam rigide vixerunt.

[3] Sancti et amíci Christi Dómino serviérunt in

[8] *Qui major est in vobis*, fiat sicut minor. *Luc.* XXII, 26. — Subjecti estote omni humanæ creaturæ. I *Petr.* II, 13.

[11] Tanquam aurum in fornace probavit illos. *Sap.* III, 6.

[3] In fame, et siti, et nuditate, et omni penuria. *Deut.* XXVIII, 48. — In labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate. II *Cor.* XI, 27. — *In contumeliis, in necessitatibus,* in persecutionibus, in angustiis pro Christo. *Ibid.* XII, 10.

fame et siti, in frígore et nuditáte, in labóre et fatigatióne, in vigíliis et oratiónibus, in jejúniis et sanctis meditatiónibus, in persequutiónibus et oppróbriis multis.

III. xviii, 3; xix, 4; xlvii, 14.

4 Oh! quam multas et graves tribulatiónes passi sunt Apóstoli, et Mártyres, Confessóres, Vírgines, et réliqui omnes, qui Christi vestígia voluérunt sequi!

II. Singulos SS. ordines percurre.

III. xxxv, 14.

5 Nam ánimas suas in hoc mundo odérunt, ut in vitam æternam possidérent eas.

6 Oh! quam strictam et abdicátam vitam sancti Patres in erémo duxérunt! quam longas et graves tentatiónes pertulérunt! quam frequénter ab inimíco vexáti sunt! quam crebras et férvidas oratiónes Deo obtulérunt! quam rígidas abstinéntias peregérunt! quam magnum zelum et fervórem ad spirituálem profectum habuérunt! quam forte bellum advérsus edomatiónem vitiórum gessérunt! quam puram et rectam intentiónem ad Deum tenuérunt!

Omnis eorum vita, quid nisi perpetua crux, abstinentia, mortificatio, lucta, labor, oratio?

I. xiii, 6; xx, 5. I. xix, 17.

7 Per diem laborábant, et nóctibus oratióni diútinæ vacábant, quanquam laborándo ab oratióne mentáli mínime cessárent.

I. xix, 18.

8 Omne tempus utíliter expendébant.

III. Omne tempus erat in pretio;

III. v, 22.

9 Omnis hora ad vacándum Deo brevis videbátur, et præ magna dulcédine contemplatiónis, étiam oblivióni tradebátur necéssitas corporális refectiónis.

Cura corporis et terrena omnis erat fastidio.

5 Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. *Joann.* xii, 25; et *alibi*.

Mundanis renuntiabant;

10 Ómnibus divítiis, dignitátibus, honóribus, amícis et cognátis renuntiábant, nil de mundo habére cupiébant.

I. I, 12; XXII, 19.

11 Vix necessária vitæ sumébant, córpori étiam in necessitáte servíre dolébant.

IV.

12 Paúperes ígitur erant rebus terrénis, sed dívites valde in grátia et virtútibus.

Et hinc cœlestibus abundabant.

13 Foris egébant, sed intus grátia et consolatióne divína reficiebántur.

Mundo neglecti, sed Deo dilecti.

14 Mundo erant aliéni, sed Deo próximi et familiáres amíci.

15 Sibiípsis videbántur tanquam níhili et huic mundo despécti, sed erant in óculis Dei pretiósi et elécti.

Solis studebant virtutibus, hinc tantus eorum profectus.

16 In vera humilitáte stabant, in símplici obediéntia vivébant, in caritáte et patiéntia ambulábant, et ídeo in spíritu quotídie proficiébant, et magnam apud Deum grátiam obtinébant.

I. IX, 2; XVII, 12.

Ergo eorum exemplo conemur et nos proficere.

17 Dati sunt in exémplum ómnibus Religiósis, et plus provocáre nos debent ad bene proficiéndum, quam tepidórum númerus ad relaxándum.

V. Religionum exordia vide.

18 Oh! quantus fervor ómnium Religiosórum in princípio suæ sanctæ institutiónis fuit!

Quis tunc fuit fervor et amor disciplinæ!

19 Oh! quanta devótio oratiónis! quanta æmulátio virtútis! quam magna disciplína víguit! quanta reveréntia et obediéntia sub régula Magístri in ómnibus efflóruit!

I. XI, 17.

20 Testántur adhuc vestígia derelícta, quod vere viri sancti et perfécti fuérunt, qui tam strénue militántes, mundum suppeditavérunt.

16 Ambulate in dilectione. *Ephes.* V, 2.

21 Jam magnus putátur, si quis transgréssor non fúerit, si quis quod accépit cum patiéntia toleráre potúerit.

Jam multis sat est non transgredi, adeo non curant progredi.

22 O tepor et negligéntia status nostri!

23 Quod tam cito declinámus a prístino fervóre, et jam tædet vívere præ lassitúdine et tepóre.

VI. O tepor, et desidia!

24 Utinam in te pénitus non dormíret proféctus virtútum, qui multa sæpius exémpla vidísti devotórum!

Tam parum moveri exemplis piorum.

## CAPUT XIX.

### DE EXERCÍTIIS BONI RELIGIÓSI.

III. LI.

1 Vita boni Religiósi ómnibus virtútibus pollére debet, ut sit talis intérius, qualis vidétur extérius homínibus.

I. Verus religiosus foris et intus unus idemque est.

I. XI, 13; XIX, 14.

2 Et mérito plus debet esse intus, quam quod cérnitur foris, quia inspéctor noster est Deus, quem summópere reveréri debémus, ubicúmque fuérimus, et tanquam Angeli in conspéctu ejus mundi incédere.

Nam homo videt quæ patent, Deus etiam quæ latent.

3 Omni die renováre debémus propósitum nostrum, et ad fervórem nos excitáre, quasi hódie ad conversiónem primum venissémus, atque dícere:

Omni die renova propositum, quasi tunc primum incipiens.

I. XI, 17; XIII, 17; XIX, 7, 15; XXII, 22; XXV, 1.

4 Adjuva me Dómine Deus in bono propósito, et sancto servítio tuo, et da mihi nunc hódie,

2 Qui inspector est cordis. *Prov.* XXIV, 12.
— *Si* mundus *et rectus* incesseris. *Job* VIII, 6.
4 Adjuva nos, Domine Deus. I *Par.* XIV, 11.

perfécte incípere, quia nihil est quod háctenus feci.

III. xxxviii, 4; lvii, 4.

II. Proposito respondet profectus.

5 Secúndum propósitum nostrum cursus proféctus nostri, et multa diligéntia opus est bene profícere volénti.

I. xi, 8; xxv, 14, 17, 24, 44. III. xxxvii, 11. IV. vii, 5; xiv, 9.

Etiam contra propositum subinde laberis : quid si non proponeres ? Propositi desertio nunquam sine dispendio.

6 Quod si fórtiter propónens sæpe déficit, quid ille qui raro aut minus fixe áliquid propónit?

I. xix, 11, 12; xxii, 32. III. li, 1.

7 Váriis tamen modis contíngit desértio propósiti nostri, et levis omíssio exercitiórum vix sine áliquo dispéndio transit.

I. xi, 16; xix, 3; xxi, 7, 24.

Proponens vero nitere Deo, non teipso.

8 Justórum propósitum in grátia Dei pótius quam in própria sapiéntia pendet, in quo et semper confídunt, quidquid arrípiunt.

I. vii, 3; xx, 18. III. vi, 28. IV. xiv, 9.

9 Nam homo propónit, sed Deus dispónit, nec est in hómine via ejus.

II. xii, 44, 45.

III. Seponere solita exercitia subinde licet caritatis causa :

10 Si pietátis causa, aut fratérnæ utilitátis propósito, quandóque consuétum omíttitur exercítium, fácile póstea póterit recuperári.

I. xv, 1.

Alias id non sine damno.

11 Si autem tædio ánimi, aut negligéntia fáciliter relínquitur, satis culpábile est, et nocívum sentiétur.

I. xix, 6.

Certis vitiis et magis infestis certa oppone remedia.

12 Conémur quantum póssumus, adhuc léviter deficiémus in multis.

I. xix, 6, 7; xxv, 45.

9 *Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus. Prov.* xvi, 9.
— Non est hominis via ejus. *Jerem.* x, 23.

[13] Semper tamen áliquid certi proponéndum est, et illa præcípue, quæ ámplius nos impédiunt.
IV. vii, 3.

[14] Exterióra nostra et interióra páriter nobis scrutánda sunt et ordinánda, quia útraque expédiunt ad proféctum.
I. xix, 1.

Interiorem hominem præcipue cura; sed nec exteriorem neglige.

[15] Si non contínue te vales collígere, saltem intérdum, et ad minus semel in die, mane vidélicet et véspere.
I. xi, 15; xix, 3, 27; xx, 1, 10. III. liii, 3. IV. vii, 3.

IV. Semel saltem in die te recollige.

[16] Mane propóne, véspere díscute mores tuos, qualis hódie fuísti in verbo, ópere et cogitatióne, quia in iis sæpius fórsitan Deum offendísti et próximum.

Vespere conscientiam discute, circa dicta, facta, cogitata.

[17] Accínge te sicut vir contra diabólicas nequítias, frena gulam, et omnem carnis inclinatiónem facílius frenábis.
I. xiii, 20; xviii, 6. III. vi, 11, 20.

Gulam imprimis frena,

[18] Nunquam sis ex toto otiósus, sed aut legens, aut scribens, aut orans, aut méditans, aut áliquid utilitátis pro commúni labórans.
I. x, 1; xviii, 7; xxv, 30. III. li, 6.

Et otium fuge.

[19] Corporália exercítia discréte sunt agénda, nec ómnibus æquáliter assuménda.
III. vii, 7.

Sed et cum discretione labora.

[20] Quæ commúnia non sunt, non sunt foris ostendénda, nam in secréto, tútius exercéntur priváta.

V. Arbitraria opera ne ostentes, neque præponas necessariis;

[17] Accinge sicut vir. *Job* xxxviii, 3.
— Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias Diaboli. *Ephes.* vi, 11.

Aut privata communibus.

21 Cavéndum tamen ne piger sis ad commúnia, et ad singulária prómptior.

22 Sed explétis íntegre et fidéliter débitis et injúnctis, si jam ultra vacat, redde te tibi, prout devótio tua desíderat.

III. xxxviii, 1.

Alia aliis magis conveniunt.

23 Non possunt omnes habére unum exercítium, sed áliud isti, áliud illi magis desérvit.

Et hominum et temporum discrimina sunt.

24 Étiam pro témporis congruéntia, divérsa placent exercítia, quia ália in festis, ália feriátis magis sápiunt diébus.

III. xxxix, 5.

25 Áliis indigémus témpore tentatiónis, et áliis témpore pacis et quiétis.

26 Ália quum tristámur libet cogitáre, et ália quum læti in Dómino fuérimus.

VI. Solemnes et festos dies singulari cura et religione perage.

27 Circa principália festa, renovánda sunt bona exercítia, et Sanctórum suffrágia fervéntius implóránda.

I. xix, 15.

28 De festo in festum propónere debémus, quasi tunc de hoc sǽculo migratúri simus, et ad ætérnum festum perventúri.

Tanquam ab his festis mox ad æterna transiturus.

29 Ideóque sollícite nos præparáre debémus in devótis tempóribus et devótius conversári, atque omnem observántiam stríctius custodíre, tanquam in brevi prǽmium labóris nostri a Deo perceptúri.

VII. Differri tamen id crede, quod minus paratus sis.

30 Et si dilátum fúerit, credámus nos minus bene præparátos, atque indígnos tantæ adhuc glóriæ, quæ revelábitur in nobis témpore præfiníto, et studeámus nos mélius ad éxitum præparáre.

30 *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram* gloriam, quæ revelabitur in nobis. *Rom.* viii, 18.

[31] Beátus servus (ait Evangelísta Lucas), quem quum vénerit Dóminus invénerit vigilántem.
[32] Amen dico vobis super ómnia bona sua constítuet eum.

Felix, si Dominus veniens te paratum invenerit.

## CAPUT XX.

### DE AMÓRE SOLITÚDINIS ET SILÉNTII.

I. VIII. II. VIII, IX. III. XVI, XXX.

[1] Quære aptum tempus vacándi tibi, et de benefíciis Dei frequénter cógita.

I. Vaca tibi et Deo.

I. XIX, 15; XXI, 9. III. XXII, 2.

[2] Relínque curiósa.

I. II, 9; III, 4.

[3] Tales pérlege matérias, quæ compunctiónem magis præstant quam occupatiónem.

I. I, 9; V, 3.

Lege quæ compunctionem pariant, magis quam occupationem.

[4] Si te subtráxeris a supérfluis loquutiónibus, et otiósis circuitiónibus, necnon a novitátibus et rumóribus audiéndis, invénies tempus suffíciens et aptum pro bonis meditatiónibus insisténdis.

Esto parcus temporis, et sat erit ad exercitia pietatis.

I. III, 4; X, 1; XI, 1.

[5] Máximi Sanctórum humána consórtia ubi póterant vitábant, et Deo in secréto vívere eligébant.

SS. olim amabant secretum et solitudinem.

I. XI, 1, 4; XVIII, 6.

[6] Dixit quidam : Quóties inter hómines fui, minor homo rédii.

II.

31 Beatus ille servus, quem quum venerit Dominus, invenerit ita facientem (i. e. *vigilantem*). *Luc.* XII, 43. — Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum. *Matth.* XXIV, 47.

6 Seneca. Epist. VII, sed aliis verbis.

Nos conversationem, sed quo damno?

7 Hoc sæpius experímur, quando diu confabulámur.

I. x, 3; xx, 34.

8 Facílius est omníno tacére, quam verbo non excédere.

Domi major securitas.

9 Facílius est domi latére, quam foris se posse sufficiénter custodíre.

I. x, 4.

Declinat ergo turbas, cui cordi est puritas et pietas.

10 Qui ígitur inténdit ad interióra et spirituália perveníre, opórtet eum cum Jesu a turba declináre.

I. xi, 1, 4; xix, 15; xxiii, 32. II. i, 10. III. liii, 3.

11 Nemo secúre appáret, nisi qui libénter latet.

Disce tacere, si vis secure loqui;

12 Nemo secúre lóquitur, nisi qui libénter tacet.

I. ix, 2.

Et parere si bene regere.

13 Nemo secúre præest, nisi qui libénter subest.

14 Nemo secúre præcipit, nisi qui libénter obedíre dídicit.

II. vi, 2.

Vis secure gaudere? oportet bonam conscientiam habere.

15 Nemo secúre gaudet, nisi bonæ consciéntiæ testimónium hábeat.

I. xiii, 16. II. ix, 28. III. vi, 28.

III. Pii securi, sed cum formidine.

16 Semper tamen Sanctórum secúritas, plena timóris Dei éxtitit, nec eo minus sollíciti et húmiles in se fuérunt, quia magnis virtútibus et grátia emicuérunt.

Mali securi, sed cum præsumptione.

17 Pravórum autem secúritas, ex supérbia et præsumptióne óritur, et in fine in deceptiónem sui vértitur.

Nihil securius, quam hic nunquam esse securum.

18 Nunquam promíttas tibi securitátem in hac vita, quamvis bonus videáris Cœnobíta, aut devótus Eremíta.

I. xix, 8; xxv, 6. II. x, 8. III. vi, 28.

10 Jesus declinavit a turba. *Joann.* v, 13.

15 *Gloria nostra hæc est* testimonium conscientiæ nostræ. II *Cor.* i, 12.

[19] Sæpe melióres in æstimatióne hóminum grávius periclitáti sunt, propter suam nímiam confidéntiam.

IV. Ne nimis tibi, vel alii de te fide.

[20] Unde multis utílius est, ut non pénitus tentatiónibus cáreant, sed sǽpius impugnéntur, ne nímium secúri sint, ne forte in supérbiam elevéntur, ne étiam ad exterióres consolatiónes licéntius declinéntur.

I. XIII, 5.

Hinc multis utile tentari, ad minuendam sui fiduciam.

[21] Oh ! qui nunquam transitóriam lætítiam quǽreret, qui nunquam cum mundo se occupáret, quam bonam consciéntiam serváret !

II. I, 8; VI, 15.

Fuge mundum et omnem ejus lætitiam; et servabis puram conscientiam.

[22] Oh ! qui omnem vanam sollicitúdinem amputáret, et dumtáxat salutária et divína cogitáret, et totam spem suam in Deo constitúeret, quam magnam pacem et quiétem possidéret !

I. XI, 1, 2; XXV, 38. III. XVI, 7.

Ama æterna ac divina, et frueris magna pace.

[23] Nemo dignus est cœlésti consolatióne, nisi diligénter se exercúerit in sancta compunctióne.

I. XXI, 2, 7. II. IX, 30.

V. Consolatio spiritus non datur sine compunctione cordis.

[24] Si vis corde tenus compúngi, intra cubíle tuum et exclúde tumúltus mundi, sicut scriptum est : In cubílibus vestris compungímini.

I. I, 9; XI, 7. II. I, 19, 35.

Compunctio autem cella et solitudine gaudet.

[25] In cella invénies, quod déforis sǽpius amíttes.

[26] Cella continuáta dulcéscit, et male custodíta tǽdium génerat.

I. X, 3; XX, 44, 45.

Cella amata paradisus ; fastidita infernus.

[27] Si in princípio conversiónis tuæ bene eam incolúeris, et custodíeris, erit tibi póstea dilécta amíca, et gratíssimum solátium.

I. XI, 18.

[24] Intra in cubicula tua. *Is.* XXVI, 20.
— In cubilibus vestris compungimini. *Psalm.* IV, 5.

VI.

[28] In siléntio et quiéte próficit ánima devóta, et discit abscóndita Scripturárum.

I. xx, 44, 45. III. LIII, 3, 6.

Ibi invenies quod nusquam alibi. Ibi tanto familiarior Deo, quo minus hominibus.

[29] Ibi ínvenit fluénta lacrymárum, quibus síngulis nóctibus se lavet et mundet, ut Conditóri suo tanto familiárior fiat, quanto lóngius ab omni sæculári tumúltu degit.

II. I, 8. III. I, 13.

[30] Qui ergo se ábstrahit a notis et amícis, appropinquábit illi Deus cum Angelis sanctis.

I. xxv, 41. II. VII, 6; IX, 9. III. XXIV, 9; LIII, 3.

[31] Mélius est latére, et sui curam ágere, quam se negléсto signa fácere.

I. II, 2. III. XLV, 28, 31.

Libenter latere, præclarum religiosi hominis elogium.

[32] Laudábile est hómini religióso raro foras ire, fúgere vidéri, nolle étiam hómines vidére.

VII.

[33] Quid vis vidére, quod non licet habére? transit mundus et concupiscéntia ejus.

I. I, 18. II. V, 12.

Curiositas videndi et spatiandi mater tentationum.

[34] Trahunt desidéria sensualitátis ad spatiándum, sed quum hora transíerit, quid nisi gravitátem consciéntiæ, et cordis dispersiónem impórtas?

I. xx, 7, 45; XXII, 15, 18. II. x, 1. III. XII, 13.

Quid captas gaudium? cujus tristem senties exitum?

[35] Lætus éxitus tristem sæpe réditum parit, et læta vigília serótina triste mane facit.

[36] Sic omne carnále gaúdium blande intrat, sed in fine mordet et périmit.

28 Occulta *Proverbiorum exquiret, et in* absconditis *Parabolarum conversabitur. Eccli.* XXXIX, 3.

29 Lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo. *Psalm.* VI, 7.

31 Et curam sui agere. *Act.* XXVII, 3.

33 Mundus transit, et concupiscentia ejus. I *Joann.* II, 17.

36 Ingreditur blande, sed in novissimo mordebit *ut coluber*. Prov. XXIII, 31, 32.

37 Quid potes álibi vidére, quod hic non vides?
I. xxiii, 45, 46.

38 Ecce Cœlum et Terram et ómnia eleménta, nam ex istis ómnia sunt facta.

VIII. Quin cœlum intuere, et facile sordescet quod potest in terris placere.

39 Quid potes alícubi vidére, quod diu potest sub sole permanére?

Nihil sub sole durabile.

40 Credis te fórsitan satiári, sed non póteris pertíngere.
I. i, 19. III. xvi, 7.

Nihil quod cor satiat.

41 Si cuncta vidéres præséntia, quid esset nisi vísio vana?

42 Leva óculos tuos ad Deum in excélsis, et ora pro peccátis tuis et negligéntiis.

43 Dimítte vana vanis, tu autem inténde illis quæ tibi præcépit Deus.
III. xxiv, 7, 11.

Dilige ergo stare domi; et tecum habita.

44 Claude super te óstium tuum, et voca ad te Jesum diléctum tuum.
I. x, 6; xx, 26, 28.

45 Mane cum eo in cella, quia non invénies álibi tantam pacem.
I. xx, 26, 28, 34.

Nusquam alibi tanta pax et quies.

46 Si non exísses, nec quidquam de rumóribus audísses, et mélius in bona pace permansísses.
I. iii, 13.

47 Ex quo nova deléctat aliquándo audíre, opórtet te exínde turbatiónem cordis toleráre.
III. xliv, 1, 2.

Expertus crede et cave.

39 *Nihil* permanere sub sole. *Eccle.* ii, 11.
42 Levate in excelsum oculos vestros. *Is.* xl, 26.
— Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis. *Psalm.* cxxii, 1.
— *Qui diligit Deum,* exorabit pro peccatis. *Eccli.* iii, 4.
43 Sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper. *Eccle.* iii, 22.
44 Claude ostia tua super te. *Is.* xxvi, 20. *Quum oraveris, intra in cubiculum tuum;* et clauso ostio, *ora Patrem tuum* in abscondito. *Matth.* vi, 6.

## CAPUT XXI.

### DE COMPUNCTIÓNE CORDIS.

I. Frenum disciplinæ ubique adhibe:

[1] Si vis áliquid profícere, consérva te in timóre Dei, et noli esse nimis liber, sed sub disciplína cóhibe omnes sensus tuos, nec inéptæ te tradas lætítiæ.

I. xi, 7.

Et compunctioni cordis per omnia stude.

[2] Da te ad cordis compunctiónem, et invénies devotiónem.

I. i, 9; xx, 23; xxi, 15, 26. III. liii, 3.

[3] Compúnctio multa bona áperit, quæ dissolútio cito pérdere consuévit.

I. xxii, 34. III. iii, 21.

Quid læteris in exilio, et tot periculis?

[4] Mirum est quod homo potest unquam perfécte in hac vita lætári, qui suum exílium, et tam multa perícula ánimæ suæ consíderat et pensat.

I. xxi, 19.

II. Nempe incurius sui ridet ubi flendum est.

[5] Propter levitátem cordis et negligéntiam deféctuum nostrórum, non sentímus ánimæ nostræ dolóres, sed sæpe vane ridémus, quando mérito flere deberémus.

I. xi, 2, 7, 9, 16. III. xxxi, 18.

At vera lætitia ubi bona conscientia.

[6] Non est vera libértas, nec bona lætítia, nisi in timóre Dei cum bona consciéntia.

II. vi, 1.

Abjice ergo omne quod distrahit,

[7] Felix qui abjícere potest omne impediméntum distractiónis, et ad uniónem se redúcere sanctæ compunctiónis!

I. xix, 7; xx, 23; xxi, 24; xxv, 13. III. liii, 3.

1 In timore Domini esto tota die. *Prov.* xxiii, 17.

8 Felix qui a se ábdicat, quidquid consciéntiam suam maculáre potest vel graváre.

Aut maculat conscientiam.

9 Certa viríliter, consuetúdo consuetúdine víncitur.

Age fortiter, et constanter.

I. xiv, 10; xx, 1. III. xii, 22.

10 Si tu scis hómines dimíttere, ipsi bene te dimíttent tua facta fácere.

11 Non áttrahas tibi res aliórum, nec te ímplices causis Majórum.

III. Teipsum præcipue cura, incurius aliorum.

I. xi, 1.

12 Habe semper óculum super te primum, et admóneas teípsum speciáliter præ ómnibus tibi diléctis.

I. xiv, 1. II. v, 13.

13 Si non habes favórem hóminum, noli ex hoc tristári, sed hoc sit tibi grave, quia non habes te satis bene, et circumspécte, sicut decet Dei servum et devótum Religiósum conversári.

Humanæ gratiæ levis jactura est, sed gravis divinæ.

I. vii, 6. II. viii, 27. III. xxiv, 9.

14 Utílius est sæpe, et secúrius, quod homo non hábeat multas consolatiónes in hac vita, secúndum carnem præcípue.

Unde et solatia terrena respue : ut sis aptior cœlestibus.

III. xxx, 26.

15 Tamen quod divínas non habémus, aut rárius sentímus, nos in culpa sumus, quia compunctiónem cordis non quǽrimus, nec vanas et extérnas omníno abjícimus.

Utraque simul non bene conveniunt.

I. xi, 9; xxi, 2. II. x, 9. IV. xv, 7.

16 Cognósce te indígnum divína consolatióne, sed magis dignum multa tribulatióne.

IV.

II. x, 7. III. lii, 3.

17 Quando homo est perfécte compúnctus, tunc gravis et amárus est ei totus mundus.

Homini compunctionis amanti amarescit mundus.

III. xxi, 5.

18 Bonus homo sufficiéntem ínvenit matériam doléndi et flendi.

Vis autem compungi? En quot miseriæ, defectus, vitia;

III. iv, 11.

In aliis; in teipso.

19 Sive enim se consíderat, sive de próximo pensat, scit quia nemo sine tribulatióne hic vivit.

I. xxi, 4. III. iv, 8 lii, 3.

20 Et quanto stríctius sese consíderat, tanto ámplius dolet.

I. xxii, 30. III. iv, 8, 10, 12.

Hinc quanta dolendi materia!

21 Matériæ justi dolóris et intérnæ compunctiónis, sunt peccáta et vítia nostra, quibus ita involúti jacémus, ut raro cœléstia contemplári valeámus.

III. lii, 3, 18.

V. Memorare frequenter novissima.

22 Si frequéntius de morte tua, quam de longitúdine vitæ tuæ cogitáres, non dúbium quin fervéntius te emendáres.

I. i, 17; xxiii, 4, 32. III. xxxii, 7.

Et non horrebis quæque durissima.

23 Si étiam futúras Inférni sive Purgatórii pœnas cordiáliter perpénderes, credo quod libénter labórem et dolórem sustinéres, et nihil rigóris formidáres.

I. i, 17; xxiv, 1, 37. II. xii, 2.

24 Sed quia ad cor ista non tránseunt, et blandiménta adhuc amámus, ídeo frígidi et valde pigri remanémus.

I. xix, 7; xxi. 7; xxv, 13.

VI. Nunc multa horres ut molesta, præ spiritus inopia: Ergo compunctionis spiritum a Deo pete.

25 Sæpe est inópia spíritus, unde tam léviter conquéritur míserum corpus.

III. xlviii, 17.

26 Ora ígitur humíliter ad Dóminum, ut det tibi compunctiónis spíritum, et dic cum Prophéta: Ciba me Dómine pane lacrymárum, et potum da mihi in lácrymis in mensúra.

I. xxi, 2.

26 Cibabis nos pane lacrymarum, et potum dabis nobis in lacrymis in mensura. (Hebraice *in mensura magna :* unde Hieronym. *tripliciter,* id est, *lacrymis nos cumulatissime satiasti.*) *Psalm.* lxxix, 6.

# CAPUT XXII.

## DE CONSIDERATIÓNE HUMÁNÆ MISÉRIÆ.

I. XII, XIII. II. V, IX, XII. III. XVIII, XIX, XXIII, XXIX, XXX, XXXV, XLVII, XLVIII, L, LII.

[1] MISER es ubicúmque fúeris, et quocúmque te vérteris, nisi ad Deum te convértas.

I. Extra Deum miser es, ubicumque es

II. VIII, I. III. XII, I; XXXV, 9.

[2] Quid turbáris, quia non succédit tibi sicut vis et desíderas?

Nemo tam felix ut omnia ad votum habeat.

III. XII, 8.

[3] Quis est qui habet ómnia secúndum suam voluntátem? nec ego, nec tu, nec áliquis hóminum super terram.

[4] Nemo est in mundo sine áliqua tribulatióne vel angústia, quamvis Rex sit vel Papa.

Sua cuique crux, et afflictio.

I. XIII, 8. II. IX, 26. III. XII, 8.

[5] Quis est qui mélius habet? útique qui pro Deo áliquid pati valet.

Sed felix qui pro Deo patitur.

II. XII, 53.

[6] Dicunt multi imbecílles et infírmi:

II. Cave fallat te fucata aliorum felicitas;

I. I, 19. III. XII, 10.

[7] Ecce quam bonam vitam ille homo habet! quam dives! quam magnus! quam potens et excélsus!

[8] Sed atténde ad cœléstia bona, et vidébis quod ómnia ista temporália nulla sunt, sed valde incérta, et magis gravántia, quia nunquam sine sollicitúdine et timóre possidéntur.

Nam comparata futuræ mera est vanitas.

I. XXIII, 4. III. XII, 13; XVI, 2; XXVI, 8.

[5] Multi infirmi et imbecilles. I *Cor.* XI, 30.

[9] Non est hóminis felícitas, habére temporália ad abundántiam, sed súfficit ei mediócritas.

Præsens vita quid nisi miseria? Homo spiritualis id verius agnoscit.

[10] Vere miséria est vívere super terram.

[11] Quanto homo volúerit esse spirituálior, tanto præsens vita fit ei amarior, quia sentit mélius, et videt clárius, humánæ corruptiónis deféctus.
I. I, 17. III. XXI, 4.

Cui nihil æque molestum ac servire corpori.

[12] Nam comédere, bíbere, vigiláre, dormíre, quiéscere, laboráre, et céteris necessitátibus natúræ subjacére, vere magna miséria est, et affl íctio hómini devóto, qui libénter esset absolútus et liber ab omni peccáto.
I. XXV, 38. III. XX, 12; XXI, 10; XXVI, 2; XLVIII, 7; LVI, 13.

III.

[13] Valde enim gravátur intérior homo, necessitátibus corporálibus in hoc mundo.

Quod aliis nimis dulce et jucundum.

[14] Unde Prophéta devóte rogat, quátenus liber ab istis esse váleat, dicens: De necessitátibus meis érue me Dómine.

[15] Sed væ non cognoscéntibus suam misériam! et ámplius væ illis qui díligunt hanc misériam, et corruptíbilem vitam!
I. I, 17; XX, 34. III. XX, 15.

Quos vita hæc, etiam ærumnosa, præ cœlo delectat:

[16] Nam in tantum quidam hanc amplectúntur, licet étiam vix necessária laborándo, aut mendicándo hábeant, ut si possent hic semper vívere, de Regno Dei nihil curárent.

IV. Et qui non nisi carnalia sapiunt: aut mentis aut fidei inopes.

[17] O insáni et infidéles corde, qui tam profúnde in terrénis jacent, ut nil nisi carnália sápiant!
I. I, 5, 17: XVII, 4; XXIV, 7. III. XII, 17; XX, 17; XXXIV, 15; LVIII, 25.

[18] Sed míseri adhuc in fine gráviter séntient, quam vile et níhilum erat, quod amavérunt.
I. I, 20; XX, 34.

[14] De necessitatibus meis erue me. *Psalm.* XXIV, 17.
[17] Quæ carnis sunt, sapiunt. *Rom.* VIII, 5.

[19] Sancti autem Dei, et omnes devóti amíci Christi, non attendérunt quæ carni placuérunt, nec quæ in hoc témpore floruérunt, sed tota spes eórum et inténtio ad ætérna bona anhelábant.
I. xviii, 2, 10.

Non sic sancti et amici Dei : quibus terrena fastidio erant,

[20] Ferebátur totum desidérium eórum, ad mansúra et invisibília, ne amóre visibílium traheréntur ad ínfima.

Æterna in desiderio.

[21] Noli Frater amíttere confidéntiam proficiéndi ad spirituália, adhuc habes tempus, et horam.
I. xi, 11, 15. III. vi, 28; xxxii, 7.

Confide et annitere tu quoque.

[22] Quare vis procrastináre propósitum tuum?
I. i, 17; xix, 3.

[23] Surge, et in instánti íncipe et dic : Nunc tempus est faciéndi, nunc tempus est pugnándi, tempus aptum est emendándi.

V. Incipe vel nunc serio, ne differenti sit sero.

[24] Quando male habes, et tribuláris, tunc tempus est promeréndi.
I. xii, 1, 6, 8; xiii, 1, 5, 30.

[25] Opórtet te transíre per ignem et aquam, ántequam vénias in refrigérium.
III. xii, 5, 6.

Per pugnam contende ad coronam.

[26] Nisi tibi vim féceris, vítium non superábis.
I. iii, 19; xi, 11, 18; xiii, 1, 10, 12; xxv, 13, 48, 52. II. ix, 11. III. ix, 3; xiii, 5; xxvii, 2; xxxii, 7; xlviii, 18.

[27] Quándiu istud frágile corpus gérimus, sine peccáto esse non póssumus, nec sine tædio et dolóre vívere.
I. xiii, 9. 10. III. li, 2.

[28] Libénter haberémus ab omni miséria quiétem, sed quia per peccátum perdídimus innocéntiam, amísimus étiam veram beatitúdinem.
I. xiii, 12.

Optare nunc quietem licet, sed nondum obtinere.

[21] Nolite amittere confidentiam vestram. *Hebr.* x, 35.
[25] Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium. *Psalm.* lxv, 12.

Optimum interim remedium patientia.

29 Ídeo opórtet nos tenére patiéntiam, et Dei expectáre misericórdiam, donec tránseat iníquitas hæc, et mortálitas absorbeátur a vita.
I. XIII, 12. III. VI. 15; LI. 2. IV. XI, 15, 18.

VI. Heu quam fragiles et instabiles sumus!

30 Oh! quanta fragílitas humána, quæ semper prona est ad vítia!
I. XXI, 21.

31 Hódie confitéris peccáta tua, et cras íterum pérpetras conféssa.

Nunc stamus, sed mox casuri.

32 Nunc propónis cavére, et post horam agis quasi nihil proposuísses.
I. XIX, 6.

33 Mérito ergo nos ipsos humiliáre póssumus, nec unquam áliquid magni de nobis sentíre, quia tam frágiles et instábiles sumus.
III. IV, 8, 10.

Cave ergo præsumas de teipso.

34 Cito potest étiam perdi per negligéntiam, quod multo labóre, vix tandem acquisítum est per grátiam.
I. XIII, 23; XXI, 3.

35 Quid fiet de nobis, adhuc in fine, qui tepéscimus tam mane?
I. XI, 16. II. IV, 13.

Nec præmature otium et quietem capta: in tam modico profectu.

36 Væ nobis si sic vólumus declináre ad quiétem, quasi jam pax sit et secúritas, quum necdum appáreat vestígium veræ sanctitátis in nostra conversatióne!
III. XXXV, 7.

Quam necesse multis redire ad prima tyrocinia!

37 Bene opus esset, quod adhuc íterum instituerémur, tanquam boni novítii, ad mores ópti-

29 Donec transeat iniquitas. *Psalm.* LVI, 2.
— Ut absorbeatur quod mortale est a vita. II *Cor.* V, 4.
30 *Sensus et cogitatio humani cordis* in malum prona sunt. *Gen.* VIII, 21.
36 *Quum dixerint* pax et securitas. I *Thess.* V, 3.

mos, si forte spes esset de áliqua futúra emendatióne, et majóri spirituáli proféctu.

## CAPUT XXIII.

### DE MEDITATIÓNE MORTIS.

[1] VALDE cito erit tecum hoc factum, vide áliter quómodo te hábeas. I. Subito avolat vita hominis;

[2] Hódie homo est, et cras non compáret. Memoria quoque.

III. xxxvi, 10.

[3] Quum autem sublátus fúerit ab óculis, étiam cito transit a mente.

I. xxiii, 25, 26, 27, 39.

[4] O hebetúdo et durítia cordis humáni, quod solum præséntia meditátur, et futúra non magis prævidet! Mirum id non magis attendi.

I. i, 17; xxi, 22; xxii, 8; xxiii, 18, 20, 23, 28, 40; xxiv, 3.

[5] Sic te in omni facto et cogitátu debéres tenére, quasi hodie vel statim esses moritúrus. Sic ergo vive, quasi hodie moriturus.

I. xxiii, 18, 26, 30, 40; xxiv, 3.

[6] Si bonam consciéntiam habéres, non multum mortem timéres. Bona conscientia minus horret mortem.

I. xxiii, 22; xxiv, 20, 42; xxv, 41. II. vi, 2.

[7] Mélius esset peccáta cavére, quam mortem fúgere. Peccata potius timenda, quam mors.

III. iv, 15.

[8] Si hódie non es parátus, quómodo cras eris? Curam ejus ne differ in crastinum.

[9] Cras est dies incérta, et quid scis si crástinum habébis?

I. xxiii, 17, 35, 36, 39.

[2] Hodie extollitur, et cras non invenietur, *quia conversus est in terram suam.* 1 *Mach.* ii, 63.

II. Non quamdiu vivas refert, sed quam bene.

10 Quid prodest diu vívere, quando tam parum emendámur?

I. I, 13; XXIII, 29.

11 Ah! longa vita non semper eméndat, sed sæpe culpam magis auget.

Pia vita præstat longe.

12 Útinam per unam diem, bene essémus conversáti in hoc mundo!

I. XI, 15; XXIII, 28.

Non annos computa, sed fructum tot annorum.

13 Multi annos conversiónis cómputant, sed sæpe parvus est fructus emendatiónis.

I. XI, 16, 17; XXV, 14.

14 Si formidolósum est mori, fórsitan periculósius est diútius vívere.

Felix qui vivit, semper memor mortis.

15 Beátus qui horam mortis suæ, semper ante óculos habet, et ad moriéndum quotídie se dispónit.

Vides morientem? idem exspecta.

16 Si vidísti aliquándo hóminem mori, cógita quia et tu per eámdem viam transíbis.

III. Nunquam aut nusquam securus esto.

17 Quum mane fúerit, puta te ad vésperum non perventúrum, véspere autem facto, mane non aúdeas tibi pollicéri.

I. XXIII, 9.

Et cave imparatus deprehendi.

18 Semper ergo parátus esto, et táliter vive, ut nunquam te imparátum mors invéniat.

I. XXIII, 4, 5.

Quod multis evenit.

19 Multi súbito, et improvíse moriúntur, nam hora qua non putátur, Fílius hóminis ventúrus est.

I. XXIII, 37.

In morte quam longe aliter senties?

20 Quando illa extréma hora vénerit, multum áliter sentíre incípies de tota vita tua prætérita,

16 *Ingredior* viam *universæ terræ*. *Jos.* XXIII, 14, et III *Reg.* II, 2.

18 Et vos estote parati. *Matth.* XXIV, 44; *Luc.* XII, 40.

19 Qua hora non putatis, Filius hominis veniet. *Luc.* XII, 40; *Matth.* XXIV, 44.

et valde dolébis, quia tam négligens et remíssus fuísti.

I. xxiii, 4; xxiv, 33.

21 Quam felix et prudens, qui talis nunc nítitur esse in vita, qualis optat inveníri in morte!

IV. O si sensum morientis præoccupares vivens!

I. xxiii, 31.

22 Dabit namque magnam confidéntiam felíciter moriéndi, perféctus contémptus mundi, fervens desidérium in virtútibus proficiéndi, amor disciplínæ, labor pœniténtiæ, promptitúdo obediéntiæ, abnegátio sui, et supportátio cujúslibet adversitátis, pro amóre Christi.

Nunc ergo age, quod actum voles in morte.

Sic utique mortem fidentius excipies.

I. xxiii, 6; xxiv, 5.

23 Multa bona potes operári dum sanus es, sed infirmátus néscio quid póteris.

Si sanus ad bona langues, quid æger facies?

I. xxiii, 4.

24 Pauci ex infirmitáte emendántur, sic et qui multum peregrinántur, raro sanctificántur.

Infirmitas paucos fecit meliores.

25 Noli consideráre super amícos et próximos, nec in futúris tuam salútem dífferas, quia cítius obliviscéntur tui hómines quam exístimas.

V. Causam salutis tuæ ne credas amicis.

I. xxiii, 3.

26 Mélius est nunc tempestíve providére, et áliquid boni præmíttere, quam super aliórum auxílio speráre.

Fac ipse potius, quam fidas aliis, quod faciendum opus.

I. xxiii, 3, 5.

27 Si non es pro teípso sollícitus modo, quis erit sollícitus pro te in futúro?

An putas te ulli magis quam tibiipsi curæ fore?

I. xxiii, 39.

28 Nunc tempus est valde pretiósum, sed proh dolor! quod hoc utílius non expéndis, in quo promeréri vales, unde æternáliter vivas!

Ne perde tempus, quum præsens tam pretiosum sit:

I. xxiii, 4, 12.

29 Véniet quando unam diem seu horam pro emendatióne desiderábis, et néscio an impetrábis.

Futurum tam incertum.

I. xxiii, 10.

VI. Vis esse securior in morte? cave nunc sis securus.

30 Eia! Caríssime, de quanto perículo te potes liberáre, de quam magno timóre erípere, si modo semper timorátus fúeris, et de morte suspéctus!
I. xxiii, 5.

Bona vita non timet malam mortem.

31 Stude nunc táliter vívere, ut in hora mortis váleas pótius gaudére, quam timére.
I. xxiii, 21.

32 Disce nunc mori mundo, ut tunc incípias vívere cum Christo.
I. xx, 10; xxi, 22; xxiii, 43; xxiv, 34, 35.

In vita mori vitiis, recta est ad bonam mortem, imo vitam via.

33 Disce nunc ómnia contémnere, ut tunc possis líbere ad Christum pérgere.

34 Castíga nunc corpus tuum per pœniténtiam, ut tunc váleas certam habére confidéntiam.

VII. Ne blandire tibi spe longæ vitæ.

35 Væ! stulte, quid cógitas te diu victúrum, quum nullum diem hábeas secúrum?
I. xxiii, 9.

Quæ tam multos fefellit.

36 Quam multi decépti sunt, et insperáte de córpore extrácti!
I. xxiii, 9.

Nam mille mortis viæ, licet una sit vitæ.

37 Quóties audísti a dicéntibus, quia Ille gládio cécidit, ille submérsus est, ille ab alto ruens cervícem fregit, ille manducándo obríguit, ille ludéndo finem fecit, álius igne, álius ferro, álius peste, álius latrocínio intériit.
I. xxiii, 19.

38 Et sic ómnium finis mors est, et vita hóminum tanquam umbra pertránsit.

VIII. Tolleris ab oculis hominum, nec minus ab animis.

39 Quis memorábitur tui post mortem, et quis orábit pro te?
I. xxiii, 3, 9, 27.

34 Castigo corpus meum, *et in servitutem redigo.* I *Cor.* ix, 27.

38 Finis cunctorum *(mors)*. *Eccle.* vii, 3.
— Dies ejus sicut umbra prætereunt. *Psalm.* cxliii, 4.

[10] Age, age nunc Caríssime, quidquid ágere potes, quia nescis quando moriéris.
I. XXIII, 4, 5.

[11] Nescis étiam quid tibi post mortem sequátur.

[12] Dum tempus est, cóngrega divítias immortáles. Ergo tempestive saluti tuæ consule :

[13] Præter salútem tuam nihil cógites, solum quæ Dei sunt cures. Deum cole :
I. XXIII, 32.

[14] Fac nunc tibi amícos venerándo Dei Sanctos, et eórum actus imitándo, ut quum deféceris in hac vita, illi te recípiant in ætérna tabernácula. Et Sanctos tibi concilia.

[15] Serva te tanquam peregrínum et hóspitem super terram, ad quem nihil spectat de mundi negótiis. IX. Hic esto ut peregrinus et hospes.
I. XVII, 4; XX, 37. II. I, 18, 19. III. XXVII, 17; XXXVIII, 1.

[16] Serva cor líberum, et ad Deum sursum eréctum, quia non habes hic manéntem civitátem.
I. XX, 37. III. XXXVIII, 1; XLVIII, 15, 18.

[17] Illuc preces et gémitus quotidiános cum lácrymis dírige, ut spíritus tuus mereátur ad Dóminum post mortem felíciter transíre. Amen. Et ad patriam identidem suspira.

[12] Dum tempus habemus, *operemur bonum. Gal.* VI, 10.

[14] Facite vobis amicos.... ut quum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula. *Luc.* XVI, 9.

[15] *Carissimi, obsecro vos,* tanquam advenas, et peregrinos. I *Petr.* II, 11.

[16] Non enim habemus hic manentem civitatem. *Hebr.* XIII, 14.

---

## CAPUT XXIV.

### DE JUDÍCIO ET PŒNIS PECCATÓRUM.

I. Ubique respice finem et supremum judicem.

[1] In ómnibus rebus réspice finem, et quáliter ante distríctum Júdicem stabis, cui nihil est occúltum, qui munéribus non placátur, nec excusatiónes récipit, sed quod justum est judicábit.
I. xxi, 23. III. xiv, 3.

Offensum hominem times, et Deum iratum contemnis? Quin nunc eum placa, ne demum sentias implacabilem.

[2] O misérrime et insípiens Peccátor! quid respondébis Deo, ómnia mala tua sciénti, qui intérdum formídas vultum hóminis iráti?

[3] Ut quid non provides tibi in die Judícii, quando nemo póterit per álium excusári vel defféndi, sed unusquísque suffíciens onus erit sibiípsi?
I. xxiii, 5.

[4] Nunc labor tuus est fructuósus, fletus acceptábilis, gémitus exaudíbilis, dolor satisfactórius et purgatívus.

II. Purgatorium lene, sed utile, patientia.

[5] Habet magnum et salúbre purgatórium pátiens homo, qui suscípiens injúrias, plus dolet de altérius malítia, quam de sua injúria, qui pro contrariántibus sibi libénter orat, et ex corde culpas indúlget, qui véniam ab áliis pétere non tardat, qui facílius miserétur quam iráscitur, qui sibiípsi violéntiam frequénter facit, et carnem omníno spirítui subjugáre conátur.

Mansuetudo, et castigatio carnis.

I. xxiii, 22.

[1] Sed judicabit in justitia. *Is.* xi, 4.
[2] *Quum quæsierit,* quid respondebo illi? *Job* xxxi, 14.
[3] Unusquisque onus suum portabit. *Gal.* vi, 5.
[5] Orate pro persequentibus *et calumniantibus vos. Matth.* v, 44. — Remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris. *Matth.* xviii, 35.

[6] Mélius est modo purgáre peccáta et vítia resecáre, quam in futúro purgánda reserváre. — Elige mitius ut evadas acerbius.

I. xxiv, 17, 37. III. l, 24.

[7] Vere nos ipsos decípimus per inordinátum amórem quem ad carnem habémus. — Sed quam hic fallimur!

I. xxii, 17. III. l, 24.

[8] Quid áliud ille ignis devorábit, nisi peccáta tua? — III.

[9] Quanto tibiípsi ámplius nunc parcis, et carnem séqueris, tanto dúrius póstea lues, et majórem matériam comburéndi resérvas. — Dum carni parcimus.

[10] In quibus homo peccávit, in illis grávius puniétur. — Et sic majoribus eam pœnis servamus.

[11] Ibi acediósi ardéntibus stímulis perurgéntur, et gulósi ingénti siti ac fame cruciabúntur.

[12] Ibi luxuriósi et voluptátum amatóres, ardénti pice et fœtido súlphure perfundéntur, et sicut furiósi canes præ dolóre invidiósi ululábunt.

[13] Nullum vítium erit, quod suum próprium cruciátum non habébit. — IV. Nam singula vitia sua habebunt supplicia.

[14] Ibi supérbi omni confusióne replebúntur, et avári misérrima egestáte arctabúntur.

[15] Ibi erit una hora grávior in pœna, quam hic centum anni in amaríssima pœniténtia. — Et minima inferni pœna gravior erit maxima hujus vitæ pœnitentia.

[16] Ibi nulla réquies est, nulla consolátio damnátis, hic tamen intérdum cessátur a labóribus, atque amicórum frúitur solátiis.

[17] Esto modo sollícitus et dolens pro peccátis tuis, ut in die Judícii sis secúrus cum Beátis.

I. xxiv, 6. III. xix, 17.

[18] Tunc enim Justi stabunt in magna constántia, advérsus eos qui se angustiavérunt, et depressérunt. — V.

II. xii, 3.

[10] Per quæ peccat quis, per hæc et torquetur. *Sap.* xi, 17.
[18] *Sap.* v, 1.

Vide quid in supremo die securius.

19 Tunc stabit ad judicándum, qui modo se súbjicit humíliter judíciis hóminum.

20 Tunc magnam fidúciam habébit pauper et húmilis, et pavébit úndique supérbus.

I. XXIII, 6.

21 Tunc vidébitur sápiens in hoc mundo fuísse, qui pro Christo dídicit stultus et despéctus esse.

I. I, 18.

22 Tunc placébit omnis tribulátio patiénter per péssa, et omnis iníquitas oppilábit os suum.

Quam longe alia tunc erunt hominum judicia a præsentibus!

23 Tunc gaudébit omnis devótus, et mœrébit omnis irreligiósus.

24 Tunc plus exultábit caro afflícta, quam si in delíciis fuísset semper nutríta.

Confer præsentia futuris.

25 Tunc splendébit hábitus vilis, et obtenebréscet vestis subtílis.

Quantæ tunc rerum vices!

26 Tunc plus laudábitur paupérculum domicílium, quam deaurátum palátium.

27 Tunc plus juvábit constans patiéntia, quam omnis mundi poténtia.

Multa nunc splendida tunc sordescent: et nunc sordida tunc splendescent. VI.

28 Tunc ámplius exaltábitur simplex obediéntia, quam omnis sæculáris astútia.

29 Tunc plus lætificábit pura et bona consciéntia, quam docta Philosóphia.

I. III, 26.

30 Tunc plus ponderábit contémptus divitiárum, quam totus thesaúrus terrigenárum.

Multa nunc dulcia, tunc amarescent.

31 Tunc magis consoláberis super devóta oratióne, quam super delicáta comestióne.

19 Vos *qui secuti estis me*... sedebitis... judicantes *duodecim tribus Israel. Matth.* XIX, 28. Sancti de hoc mundo judicabunt. I *Cor.* VI, 2.

21 Nos stulti propter Christum. I *Cor.* IV, 10.

22 *Psalm.* CVI, 42.

32 Tunc pótius gaudébis de serváto siléntio, quam de longa fabulatióne.

33 Tunc plus valébunt sancta ópera, quam multa pulchra verba.

I. xxiii, 20.

34 Tunc plus placébit stricta vita, et árdua pœniténtia, quam omnis delectátio terréna.

I. xxiii, 32.

Et multa nunc amara, tunc dulcescent.

35 Disce te nunc in módico pati, ut tunc váleas a gravióribus liberári.

I. xxiii, 32.

VII.

36 Hic primo proba, quid possis póstea.

37 Si nunc tam parum non vales sustinére, quómodo póteris ætérna torménta sufférre?

I. xxi, 23; xxiv, 6. II. xii, 2. III. xii, 5.

38 Si modo módica pássio tam impatiéntem éfficit, quid gehénna tunc fáciet?

I. xi, 20. III. xii, 5.

39 Ecce vere non potes duo gaúdia habére, delectári hic in mundo, et póstea regnáre cum Christo.

II. x, 4. III. xii, 13; xx, 19; xxxix, 5; xlviii, 21; liii, 6.

Utrobique enim lætari non licet, in sæculo et in cœlo.

40 Si usque in hodiérnum diem semper in honóribus et voluptátibus vixísses, quid totum tibi profuísset, si jam in instánti mori contíngeret?

I. i, 18.

VIII. Finem voluptatis specta.

41 Ómnia ergo vánitas præter amáre Deum, et illi soli servíre.

In morte quid erit nisi vanitas?

42 Qui enim Deum ex toto corde amat, nec mortem, nec supplícium, nec Judícium, nec Inférnum métuit, quia perféctus amor secúrum ad Deum accéssum facit.

I. xxiii, 6. III. iv, 15; liii, 6, 9.

Soli Deo placere, vera securitas.

43 Quem autem adhuc peccáre deléctat, non mirum si mortem et Judícium tímeat.

Mori timet, quem peccare delectat.

Bonum, timore pœnæ odisse peccatum; at melius amore virtutis.

[44] Bonum tamen est, ut si necdum amor a malo te révocat, saltem timor gehennális coérceat.

[45] Qui vero timórem Dei postpónit, diu stare in bono non valébit, sed Diáboli láqueos cítius incúrret.

## CAPUT XXV.

### DE FERVÉNTI EMENDATIÓNE TOTÍUS VITÆ NOSTRÆ.

I. Quis finis vocationis tuæ?

[1] Esto vígilans et díligens in Dei servítio, et cógita frequénter ad quid venísti, et cur sǽculum reliquísti?

I. XIX, 3.

Utique Deo vivere.

[2] Nonne ut Deo víveres, et spirituális homo fíeres?

Urge ergo propositum. Spes mercedis sit solatium laboris. Labor brevis, merces perpetua. Esto fidelis, Deus non deerit.

[3] Ígitur ad proféctum férveas, quia mercédem labórum tuórum in brevi recípies, nec erit tunc ámplius timor aut dolor in fínibus tuis.

[4] Módicum nunc laborábis, et magnam quiétem, imo perpétuam lætítiam invénies.

[5] Si tu permánseris fidélis et férvidus in agéndo, Deus proculdúbio erit fidélis in retribuéndo.

II. VII, 7. III. III, 17.

Sed spes suadetur; non securitas.

[6] Spem bonam retinére debes quod ad palmam pervénies, sed securitátem cápere non opórtet, ne tórpeas aut elátus fias.

I. XX, 18; XXV, 44.

45 Incidunt *in tentationem*, et in laqueum Diaboli. I *Tim.* VI, 9.

1 Esto vigilans. *Apoc.* III, 2.

3 *Unusquisque*.... mercedem accipiet secundum suum laborem. I *Cor.* III, 8.

4 Modicum laboravi, et inveni mihi multam requiem. *Eccli.* LI, 35.

7 Quum quidam ánxius, inter metum et spem frequénter fluctuáret, et quadam vice mœróre conféctus, in Ecclésia ante quoddam altáre se in oratióne prostravísset, hæc intra se revólvit dicens : Oh ! si scirem quod adhuc perseveratúrus essem.

II. De perseverantia securum esse non expedit, sed potius sollicitum.

8 Statímque audívit divínum intus respónsum : Quod si hoc scires, quid fácere velles?

9 Fac nunc, quod tunc fácere velles, et bene secúrus eris.

Fac quod tuum est, cetera Deo committe.

10 Moxque consolátus et confortátus, divínæ se commísit voluntáti, et cessávit ánxia fluctuátio.

III. xi, 10.

11 Noluítque curióse investigáre, ut sciret quæ sibi essent futúra, sed magis stúduit inquírere, quæ esset volúntas Dei benéplacens et perfécta, ad omne opus bonum inchoándum et perficiéndum.

Nec de futuris angere, sed præsentia recte dispone.

12 Spera in Dómino et fac bonitátem (ait Prophéta) et inhábita terram et pascéris in divítiis ejus.

III. Horror laboris ne te retrahat.

13 Unum est quod multos a proféctu et fervénti emendatióne rétrahit, horror difficultátis, seu labor certáminis.

I. xxi, 7, 24; xxii, 26. III. xi, 10.

14 Enimvéro illi máxime præ áliis in virtútibus profíciunt, qui ea quæ sibi magis grávia et contrária sunt, virílius víncere nitúntur.

Valde proficies, si obstacula viriliter perfringes,

I. xi, 18; xix, 5; xxiii, 13. II. iv, 15. III. xxv, 13.

15 Nam ibi homo plus próficit, et grátiam merétur ampliórem, ubi magis seípsum vincit, et in spíritu mortíficat.

Et teipsum vincas.

I. iii, 20; xiii, 30. II. iv, 15. III. vi, 15; xxxvii, 8 ; liv, 32.

11 *Ut probetis* quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta. *Rom.* xii, 2.
— Inquirent, quæ beneplacita sunt ei. *Eccli.* ii, 19.
— Ad omne opus bonum *instructus.* II *Tim.* iii, 17.

12 *Psalm.* xxxvi, 3.

IV. Plus proficit, etiam inter passiones, zelus et industria: quam torpens innocentia.

16 Sed non omnes habent æque multum ad vincéndum et moriéndum.

17 Díligens tamen æmulátor valéntior erit ad proficiéndum, etiámsi plures hábeat passiónes, quam álius bene morigerátus, minus tamen fervens ad virtútes.

I. XIII, 5; XIX, 5. III. XXV, 10.

Mortificatio et fervor duo præcipua profectus auxilia.

18 Duo speciáliter ad magnam emendatiónem juvant, vidélicet, subtráhere se violénter ad quod natúra vitióse inclinátur, et ferv́énter instáre pro bono quo ámplius quis índiget.

I. XI, 8. II. I, 42; XII, 43. III. LIII, 18.

19 Illa étiam stúdeas magis cavére et víncere, quæ tibi frequéntius in áliis dísplicent.

V. Ex alienis tum malis, tum bonis fructum capta.

20 Ubíque proféctum tuum cápias, ut si bona exémpla vídeas vel aúdias, ad imitándum accendáris.

I. XVIII, 1.

21 Si quid autem reprehensíbile consideráveris, cave ne idem fácias, aut si aliquándo fecísti, cítius te emendáre stúdeas.

Sicut tu notas alios, sic alii te.

22 Sicut óculus tuus álios consíderat, sic íterum ab áliis notáris.

23 Quam jucúndum et dulce est vidére férvidos et devótos Fratres, bene morigerátos et disciplinátos! (*) quam triste est et grave, vidére inordináte ambulántes, qui ea ad quæ vocáti sunt non exércent! (**)

(*) I. XXV, 30. III. X, 25. (**) I. XI, 16.

Quæ status tui sunt, illa solum cura.

24 Quam nocívum est neglígere vocatiónis suæ propósitum, et ad non commíssa sensum inclináre!

I. XIX, 5; XXV, 45.

VI. Christi vitam inspice, o Christiane!

25 Memor esto arrépti propósiti, et imáginem tibi pone Crucifíxi.

23 Fratre ambulante inordinate. II *Thess.* III, 6.

[26] Bene verecundári potes inspécta vita Jesu Christi, quia necdum magis illi te conformáre studuísti, licet diu in via Dei fuísti.

Et erubesce te tam dissimilem Christo;

I. I, 3; XVIII, 2. II. I, 25. III. XIX, 5.

[27] Religiósus qui se inténte et devóte in sanctíssima vita et passióne Dómini exércet, ómnia utília et necessária sibi abundánter ibi invéniet, nec opus est ut extra Jesum áliquid mélius quærat.

Cujus vita nobis tam præstans est vivendi norma.

III. I, 6; II, 6.

[28] Oh! si Jesus Crucifíxus in cor nostrum veníret, quam cito et sufficiénter docti essémus!

III. II, 16.

[29] Religiósus férvidus ómnia bene portat et capit quæ illi jubéntur.

VII. Fervido jugum Christi suave,

III. X, 24.

Tepido nimis grave.

[30] Religiósus négligens et tépidus habet tribulatiónem super tribulatiónem, et ex omni parte pátitur angústiam, quia interióri consolatióne caret, et exteriórem quǽrere prohibétur.

I. XVII, 6; XIX, 18; XXV, 23.

[31] Religiósus extra disciplínam vivens gravi patet ruínæ.

Expers disciplinæ, proximus ruinæ.

I. IX, 4.

[32] Qui laxióra quærit et remissióra, semper in angústiis erit, quia aut unum aut réliquum sibi displicébit.

Laxatio carnis angustia cordis.

[33] Quómodo fáciunt tam multi álii Religiósi, qui satis arctáti sunt sub disciplína claustráli?

VIII. Attende alios religiosos tam rigidæ disciplinæ deditos,

I. XVII, 2; XVIII, 2. III. X, 24.

[34] Raro éxeunt, abstrácte vivunt, paupérrime cómedunt, grosse vestiúntur, multum labórant, parum loquúntur, diu vígilant, matúre surgunt, oratiónes prolóngant, frequénter legunt, et se in omni disciplína custódiunt.

In labore et oratione assiduos,

[35] Atténde Carthusiénses, Cisterciénses, et divérsæ Religiónis Mónachos ac Moniáles, quáliter omni nocte ad psalléndum Dómino assúrgunt.

Et de tua pigritia confundere.

[36] Et ídeo turpe est ut tu debéres in tam sancto ópere pigritáre, ubi tanta multitúdo Religiosórum íncipit Deo jubiláre.

III. x, 21.

IX. Felicissima occupatio vacare Deo.

[37] Oh! si nihil áliud faciéndum incúmberet, nisi Dóminum Deum nostrum toto corde et ore laudáre!

III. x, 17. 18.

Dura servitus, curare quæ sunt corporis.

[38] Oh! si nunquam indigéres comédere, nec bíbere nec dormíre, sed semper posses Deum laudáre, et solúmmodo spirituálibus stúdiis vacáre!

I. xx, 22; xxii, 12. III. x, 21; xxvi, 8.

Beati, si animæ solius curam agere liceret.

[39] Tunc multo felícior esses quam modo, quum carni ex qualicúmque necessitáte servis.

III. x, 26.

[40] Utinam non essent istæ necessitátes, sed solúmmodo spirituáles ánimæ refectiónes, quas (heu!) satis raro degustámus!

X. Respue solatia ex creaturis:

[41] Quando homo ad hoc pérvenit, quod de nulla creatúra consolatiónem suam quærit, tunc ei Deus primo perfécte sápere íncipit.

I. xx, 30; xxiii, 6. II. i, 43; vi, 24; xii, 53. III. v, 13; xvi, 14.

Et mox in Deo delectari incipies;

Ejusque arbitrio in omnibus acquiesces.

Cui ad nutum obsequuntur omnia.

[42] Tunc étiam bene conténtus de omni evéntu rerum erit, tunc nec pro magno lætábitur, nec pro módico contristábitur, sed ponit se íntegre et fiduciáliter in Deo qui est ei ómnia in ómnibus, cui nihil útique perit nec móritur, sed ómnia ei vivunt, et ad nutum incunctánter deséviunt.

XI. Finis et brevis temporis memor; virtutem labore para.

[43] Meménto semper finis, et quia pérditum non redit tempus.

[42] Omnia et in omnibus Christus. *Coloss.* iii, 11.

44 Sine sollicitúdine et diligéntia nunquam acquíres virtútes.
I. xxv, 6.

45 Si íncipis tepéscere, incípies male habére.
I. xix, 12; xxv, 24.

Tepor onus auget et laborem exasperat; Fervor minuit et mitigat.

46 Si autem déderis te ad fervórem, invénies magnam pacem, et sénties leviórem labórem, propter Dei grátiam et virtútis amórem.
I. xxv, 15. II. iv, 14. IV. xv, 13.

47 Homo férvidus et díligens ad ómnia est parátus.

48 Major labor est resístere vítiis et passiónibus, quam corporálibus insudáre labóribus.
I. xxii, 26.

Domare vitia majus est omni labore corporis.

49 Qui parvos non vitat deféctus, paulátim lábitur ad majóres.

Non cavere parva vitia, gradus est ad majora.

50 Gaudébis semper véspere, si diem expéndas fructuóse.

51 Vígila super teípsum, éxcita teípsum, ádmone teípsum, et quidquid de áliis sit, non négligas teípsum.
I. iii, 19, 20. IV. xii, 22.

Teipsum cura præ omnibus.

52 Tantum profícies, quantum tibiípsi vim intúleris. Amen.
I. xxii, 26.

Tantum proficies, quantum te viceris.

49 Qui spernit modica, paulatim decidet. *Eccli.* xix, 1.

FINIS LIBRI PRIMI.





DE

# IMITATIONE CHRISTI

## LIBER SECUNDUS

### CAPUT I.

DE INTÉRNA CONVERSATIÓNE.

I. III, VI, VII, VIII, XI. II. VII, VIII, XII. III. I, II, III, IV, XXIII, XXV, XXVII, XLII, LIX.

[1] REGNUM Dei intra vos est, dicit Dóminus. [2] Convérte te ex toto corde tuo ad Dóminum, et relínque hunc míserum mundum, et inréniet ánima tua réquiem. I. Contemptu mundi acquires regnum Dei :

I. I, 20.

[3] Disce exterióra contémnere, et ad interióra te dare, et vidébis Regnum Dei in te veníre. Pacem nempe et gaudium spiritus.

II. I, 10. III. XXXI, 5, 6.

[1] *Luc.* XVII, 21.

[2] Convertimini ad me in toto corde vestro. *Joel.* II, 12. — Et invenietis requiem animabus vestris. *Matth.* XI, 29.

Cujus non sunt capaces impii.

4 Est enim Regnum Dei pax et gaúdium in Spíritu Sancto, quod non datur ímpiis.

5 Véniet ad te Christus osténdens tibi consolatiónem suam, si dignam illi ab intus paráveris mansiónem.

II. VIII, 16.

Internum hominem cura;

6 Omnis glória ejus et decor ab intra est, et ibi cómplacet sibi.

Et dignus eris familiaritate divina.

7 Frequens illi visitátio cum hómine intérno, dulcis sermocinátio, grata consolátio, multa pax, familiáritas stupénda nimis.

II. VIII, 14. IV. XVIII, 18.

II. Nam sponsus animæ Christus.

8 Eia Anima fidélis, præpara huic Sponso cor tuum, quátenus ad te veníre, et in te habitáre dignétur.

I. XX, 21, 29. IV. XII, 5.

9 Sic enim dicit : Si quis díligit me, sermónem meum servábit, et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus.

Hunc admitte solum.

10 Da ergo Christo locum, et céteris ómnibus nega intróitum.

I. I, 20; VIII, 6; XX, 10. II. I, 3; VII, 7, 9. III. I, 5, 11, 14; III, 17; XV, 20; XVI, 2; XXIII, 25; XXX, 5; LIX, 3.

Nam solus tibi sufficit.

11 Quum Christum habúeris, dives es et súfficit tibi.

12 Ipse erit provísor tuus et fidélis procurátor in ómnibus, ut non sit opus in homínibus speráre.

Qui nunquam mutatur aut moritur.

13 Hómines enim cito mutántur, et defíciunt

4 Est Regnum Dei... pax et gaudium in Spiritu Sancto. *Rom.* XIV, 17.

6 Omnis gloria ejus,... ab intus. *Psalm.* XLIV, 14.

8 Præparate corda vestra Domino. I *Reg.* VII, 3.

9 Si quis diligit me, sermonem meum servabit, *et Pater meus diliget eum,* et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus. *Joann.* XIV, 23.

13 Christus manet in æternum. *Joann.* XII, 34.

velóciter, Christus autem manet in ætérnum, et adstat usque in finem fírmiter.

II. vii, 7. III. xv, 20; xvi, 2, 3, 8; xlv, 9; lix, 1.

[14] Non est magna fidúcia ponénda in hómine frágili et mortáli, etiámsi útilis sit et diléctus, neque tristítia multa capiénda ex hoc si intérdum adversétur et contradícat.

III. Ne ergo confidas in homine;

I. vii, 5, 6. III. xlii, 1.

[15] Qui hódie tecum sunt, cras contrariári possunt, et e convérso sæpe ut aura vertúntur.

Tam fragili et mutabili.

III. xlv, 9.

[16] Pone totam fidúciam tuam in Dómino, et ipse sit timor tuus, et amor tuus.

Sed Deo securus innitere.

I. vii, 5. II. xii, 45. III. vi, 28.

[17] Ipse pro te respondébit, et fáciet bene sicut mélius fúerit.

[18] Non habes hic manéntem civitátem, et ubicúmque fúeris, extráneus es et peregrínus, nec réquiem aliquándo habébis, nisi Christo íntime fúeris unítus.

Peregrinus es, ubicumque es;

Nusquam tutus, nisi Christo unitus.

I. xxiii, 45.

[19] Quid hic circúmspicis, quum iste non sit locus tuæ requietiónis?

IV. Quid hic ergo speras requiem?

I. i, 20; xx, 24; xxiii, 45. III. xvi, 6, 8; xxi, 5; xxvii, 17; xxxviii, 1.

[20] In cœléstibus debet esse habitátio tua, et sicut in tránsitu, cuncta terréna sunt aspiciénda.

[21] Tránseunt ómnia, et tu cum eis páriter.

Ubi nihil constans et durabile.

16 Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo. *Prov.* iii, 5.

17 *Domine*..... responde pro me. *Is.* xxxviii, 14.

18 Non habemus hic manentem civitatem. *Hebr.* xiii, 14. — Advena ego sum, et peregrinus. *Psalm.* xxxviii, 13; et *alibi*.

19 Quis locus requietionis meæ est? *Act.* vii, 49.

20 Habitationem nostram, quæ de Cœlo est. II *Cor.* v, 2.

22 Vide ut non inhǽreas, ne capiáris et péreas.

II. vii, 4. III. xvi, 4, 5, 6, 7, 8; xxxviii, 1.

Quin mente cum Deo habita.

23 Apud Altíssimum sit cogitátio tua, et deprecátio tua ad Christum, sine intermissióne dirigátur.

Et in Christi vulneribus nidifica.

24 Si nescis alta speculári, et cœléstia, requiésce in Passióne Christi, et in sacris vulnéribus ejus libénter hábita.

Hic solamen et robur invenies in tribulatione.

Et hominum despectione.

25 Si enim ad vúlnera et pretiósa stígmata Jesu devóte confúgeris, magnam in tribulatióne confortatiónem sénties, nec multum curábis hóminum despectiónes, faciliterque verba detrahéntium pérferes.

I. xviii, 2; xxv, 26. II. vi, 20; xii, 12. III. xix, 2; xxviii, 3.

V. Christum vides inter opprobria.

26 Christus fuit étiam in mundo ab homínibus despéctus, et in máxima necessitáte, a notis et amícis, inter oppróbria derelíctus.

I. xviii, 2. II. xii, 31, 34, 68. III. xviii, 2.

Et tu vis esse immunis?

27 Christus pati vóluit et déspici, et tu audes de áliquo cónqueri?

III. xix, 15, 16.

28 Christus hábuit adversários et obloquutóres, et tu vis omnes habére amícos et benefactóres?

An vis sine certamine coronari?

29 Unde coronábitur patiéntia tua, si nil adversitátis occúrrerit?

30 Si nil contrárium vis pati, quómodo eris amícus Christi?

Si non compateris, non conregnabis.

31 Sústine cum Christo, et pro Christo, si vis regnáre cum Christo.

II. xi, 4; xii, 50. III. xv, 19.

VI. Qui Jesum amat, commodum suum non curat.

32 Si semel perfécte introísses in interióra Je-

23 Cogitatio illorum *(justorum)* apud Altissimum. *Sap.* v, 16.
— Dirigatur *oratio mea.... in conspectu tuo. Psalm.* cxl, 2. Sine intermissione *orate.* I *Thess.* v, 17.

26 Despectum *et novissimum virorum. Is.* liii, 3.

su, et módicum de ardénte ejus amóre sapuísses, tunc de próprio cómmodo, vel incómmodo, nihil curáres, sed magis de oppróbrio illáto gaudéres, quia amor Jesu facit hóminem seípsum contémnere.

II. xii, 50, 53, 64, 66.

[33] Amátor Jesu et verus intérnus, et liber ab affectiónibus inordinátis, potest se ad Deum líbere convértere, et eleváre se supra seípsum in spíritu, ac fruitíve quiéscere.

Animus sit liber a visco affectuum : et facile evolabit in Deum.

III. i, 7; iv, 5; xvi, 8.

[34] Cui sápiunt ómnia prout sunt, non ut dicúntur aut æstimántur, hic vere sápiens est, et doctus magis a Deo quam ab homínibus.

VII. Vere sapit, qui rationem, non opinionem sequitur.

I. iv, 1; xiv, 3. II. iv, 6. III. xvi, 8; xxvii, 17, 20; xliii, 12, 13.

[35] Qui ab intra scit ambuláre, et módicum res ab extra ponderáre, non requírit loca, nec témpora expéctat ad habénda devóta exercítia.

Vera devotio non pendet a loco et tempore.

I. xx, 24. II. iv, 4, 8; vi, 27.

[36] Homo intérnus cito se recólligit, quia nunquam se totum ad exterióra effúndit.

Facile te recolliges, si minus foras effunderis.

[37] Non illi obest labor extérior, aut occupátio ad tempus necessária, sed sicut res evéniunt, sic se illis accómmodat.

II. iii, 14; iv, 6.

[38] Qui intus bene dispósitus est et ordinátus, non curat mirábiles et pervérsos hóminum gestus.

Si intus bene dispositus sis, non facile turbaberis.

I. iii, 16; xi, 8.

[39] Tantum homo impedítur, et distráhitur, quantum sibi res áttrahit.

I. xi, 8. II. viii, 18.

34 Doctos a Domino. *Is.* liv, 13. Docibiles Dei. *Joann.* vi, 45. Docebit nos de viis suis. *Mich.* iv, 2.

VIII. Quia omnia tibi cooperabuntur in bonum.

[40] Si recte tibi esset, et bene purgátus esses, ómnia tibi in bonum céderent et proféctum.

At cur toties turbaris, nisi ex pravis affectibus?

[41] Ídeo multa tibi dísplicent et sæpe contúrbant, quia adhuc non es tibiípsi perfécte mórtuus, nec segregátus ab ómnibus terrénis.

Nihil sic inquinat ac implicat, ut impurus amor.

[42] Nihil sic máculat, et ímplicat cor hóminis, sicut impúrus amor in creatúris.

I. xxv, 18. II. vii, 9.

[43] Si rénuis consolári extérius, póteris speculári cœléstia, et frequénter intérius jubiláre.

I. xxv, 41.

## CAPUT II.

### DE HÚMILI SUBMISSIÓNE SUB PRÆLÁTI REGÍMINE.

I. ii. II. viii, ix. III. vii, viii, xx, xxi, xl, liv, lv.

I. Ubi Deus et bona conscientia, ibi salva omnia.

[1] Non magni pendas quis pro te vel contra te sit, sed hoc age et cura, ut Deus tecum sit in omni re, quam facis.

II. viii, 11, 22. III. lix, 3.

Si Deus pro te, quis contra te?

[2] Hábeas consciéntiam bonam, et Deus bene te defensábit.

II. vi, 1.

[3] Quem enim adjuváre volúerit, nullíus pervérsitas nocére póterit.

II. viii, 11, 22.

[4] Si tu scis tacére et pati, vidébis proculdúbio Dómini auxílium.

I. x, 3. III. vii, 20; xliv, 2.

[43] Renuit consolari anima mea. *Psalm.* lxxvi, 3.
[4] Videbitis auxilium Domini super vos. II *Paral.* xx, 17.

[5] Ipse novit tempus et modum liberándi te, et ídeo debes te illi resignáre. Ipsi totum te committe.

III. VII, 6.

[6] Dei est adjuváre, et ab omni confusióne liberáre.

[7] Sæpe valde prodest ad majórem humilitátem reservándam, quod deféctus nostros álii sciunt et redárguunt. Argui pro defectibus ad humilitatem prodest.

I. XII, 3. III. XXXVI, 2, 15; L, 12. IV. XV, 1, 3.

[8] Quando homo pro deféctibus suis se humíliat, tunc facíliter álios placat, et léviter satísfacit sibi irascéntibus. II. Facile offensum placat, qui se humiliat.

[9] Húmilem Deus prótegit et líberat, húmilem díligit et consolátur, húmili hómini se inclínat(*), húmili largítur grátiam magnam, et post suam depressiónem, levat ad glóriam (**). Humilem quoque fovet ac tuetur Deus.

(*) I. XIII, 29. III. VII, 21, 22. IV. XVIII, 18. (**) I. XI, 12. II. IX, 33. III. L, 27.

[10] Húmili sua secréta révelat, et ad se dúlciter trahit et invítat.

[11] Húmilis accépta contumélia et confusióne, satis bene est in pace, quia stat in Deo et non in mundo.

III. XLVI, 1, 2, 14.

[12] Non réputes te áliquid profecísse, nisi ómnibus inferiórem te esse séntias. Omnem ergo profectum ab humilitate metire.

I. IX, 2; XVII, 8.

6 Dei *quippe* est adjuvare. II *Paral.* XXV, 8.
9 Consolatur *(Deus)* humiles. II *Cor.* VII, 6.
— Humilibus *dat* gratiam. I *Petr.* V, 5 ; *Jac.* IV, 6.

---

## CAPUT III.

### DE BONO PACÍFICO HÓMINE.

I. VI, VII, XI. III. IV, XXIII, XXV, XXVII, XLII, LIX.

I. Esto amans pacis, et facile alios pacificabis.

[1] PONE te primo in pace, et tunc álios póteris pacificáre.

I. II, 19; XI, 1; XIV, 1. II. III, 8; V, 13. III. XXIV, 1, 7.

[2] Homo pacíficus, plus prodest quam bene doctus.

I. II, 9, 19; III, 16, 17.

Qui passionibus ducitur, etiam bona pervertit in mala.

[3] Homo passionátus, étiam bonum in malum trahit, et facíliter malum credit.

[4] Bonus pacíficus homo, ómnia ad bonum convértit.

Variis suspicionibus agitur.

Impatiens quietis est.

[5] Qui bene in pace est, de nullo suspicátur (*), qui autem male conténtus est, et commótus, váriis suspiciónibus agitátur, nec ipse quiéscit, nec álios quiéscere permíttit (**).

(*) I. VI, 1, 8. II. V, 5, 6, 8. (**) II. III, 16.

Temere loquitur.

[6] Dicit sæpe quod dícere non debéret, et omíttit quod sæpe sibi magis fácere expedíret.

II. V, 10.

Observat alios, negligit seipsum.

[7] Consíderat quod álii fácere tenéntur, et négligit quod ipse fácere teneátur.

I. XVI, 7.

At zelus tuus a teipso incipiat.

[8] Habe ergo primo zelum super teípsum, tunc zeláre póteris juste étiam próximum.

II. III, 1; V, 8.

II. Cur aliis rigidus, tibi mollis es?

[9] Tu bene facta tua scis excusáre et toleráre, et aliórum non vis recípere excusatiónes.

I. XIV, 1, 2, 3.

10 Jústius esset, ut te accusáres et fratrem tuum excusáres.

I. VII, 9; XIV, 2. III. XLVI, 9.

11 Si portári vis, porta et álium.

Porta alium si vis portari.

I. XVI, 5.

12 Vide quam longe es adhuc a vera caritáte et humilitáte (*), quæ nulli novit indignári vel irásci, nisi tantum sibiípsi (**).

Vera caritas et humilitas potius alteri parcit, quam sibi.

(*) I. XVI, 11, 12. (**) I. II, 19; III, 19.

13 Non est magnum cum bonis et mansuétis conversári. Hoc enim ómnibus naturáliter placet, et unusquísque libénter pacem habet, et secum sentiéntes magis díligit.

Si bonos et tibi commodos toleras, quid mirum ?

I. XIV, 7.

14 Sed cum duris et pervérsis, aut indisciplinátis, aut nobis contrariántibus pacífice posse vívere (*), magna grátia est, et laudábile nimis, viríleque factum (**).

Et duros et perversos æquanimiter ferre, præclarum est.

(*) I. XIV, 7, 9. II. I, 37. (**) I. XVI, 12.

15 Sed sunt qui seípsos in pace tenent, et cum áliis étiam pacem habent.

III. Varia hominum circa pacem studia.

16 Et sunt qui nec pacem habent, nec álios in pace dimíttunt, áliis sunt graves, sed sibi sunt semper gravióres.

II. III, 5.

17 Et sunt qui seípsos in pace rétinent, et ad pacem álios redúcere student.

18 Et tamen tota pax nostra in hac mísera vita, pótius in húmili sufferéntia ponénda est, quam in non sentiéndo contrária.

Vera pax est, non in malorum carentia ; sed humili patientia.

I. VI, 7; IX, 7. II. XII, 55. III. XXVII, 10.

15 *Idem sapite :* pacem habete. II *Cor.* XIII, 11. — *Cum omnibus* pacem habete. *Rom.* XII, 18.

Scire pati, est omnibus bonis potiri.

19 Qui mélius scit pati, pacem tenébit majórem, iste est victor sui, et dóminus mundi, amícus Christi, et heres Cœli.
II. xii, 15.

## CAPUT IV.

### DE PURA MENTE ET SÍMPLICI INTENTIÓNE.

II. i, vi. III. ix, xi, xxxiii.

I. Alæ duæ mentem a terrenis evehunt.

1 Duábus alis homo sublevátur a terrénis, simplicitáte scílicet, et puritáte.
III. iv, 1; ix, 1; xxxiii, 4.

Simplicitas intentionis, et puritas affectionis.

2 Simplícitas debet esse in intentióne, púritas in affectióne.

3 Simplícitas inténdit Deum, púritas apprehéndit Deum et gustat.

Deo soli placere, et proximo prodesse quære;

4 Nulla bona áctio te impédiet, si liber intus ab omni inordináto afféctu fúeris.
II. i, 35. III. xxxviii, 1.

Sic vera libertate fruere.

5 Si nihil áliud quam Dei beneplácitum, et próximi utilitátem inténdis et quæris, intérna libertáte frúeris.
II. i, 35, 37.

Puro cordi omnis creatura speculum est creatoris.

6 Si rectum cor tuum esset, tunc omnis creatúra spéculum vitæ, et liber sanctæ doctrínæ esset.

7 Non est creatúra tam parva et vilis, quæ bonitátem Dei non repræséntat.

II. Nulla ibi remora capiendi omnia.

8 Si tu esses intus bonus et purus, tunc ómnia sine impediménto vidéres et cáperes bene.
II. i, 34. III. xliii, 16.

9 Cor purum pénetrat Cœlum et Inférnum.

[10] Qualis unusquísque intus est, táliter júdicat extérius.
I. xiv, 3.

Qualis es, ita judicas.

[11] Si est gaúdium in mundo, hoc útique póssidet puri cordis homo.
II. vi, 1, 2.

Bonæ conscientiæ summa lætitia;

[12] Et si est alícubi tribulátio et angústia, hoc mélius novit mala consciéntia.

Malæ summa afflictio.

[13] Sicut ferrum missum in ignem amíttit rubíginem, et totum candens effícitur, sic homo ad Deum se íntegre convértens, a torpóre exúitur, et in novum hóminem transmutátur.
I. xi, 15, 17; xxii, 35; xxv, 15.

Seria conversio ad Deum novum efficit hominem.

[14] Quando homo íncipit tepéscere, tunc parvum métuit labórem, et libénter extérnam áccipit consolatiónem.
I. vi, 4; xxv, 45, 46.

III. Qui tepescit, ad levem quoque laborem horrescit.

[15] Sed quando perfécte íncipit se víncere, et viríliter in via Dei ambuláre, tunc minus ea réputat, quæ prius grávia esse sentiébat.
I. xxv, 15.

Qui viriliter agit, ardua vincit.

## CAPUT V.

### DE PRÓPRIA CONSIDERATIÓNE.

I. xxii. II. iii, viii. III. vii, viii, xx, xxi, xl, liv, lv.

[1] Non póssumus nobis ipsis nimis crédere, quia sæpe nobis grátia deest et sensus.

I. Cave tibi ipsi fidas tam incertus de gratia;

[12] *Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum. Rom.* ii, 9.

[2] Módicum lumen est in nobis, et hoc cito per negligéntiam amíttimus.

III. xli, 3.

Obnoxius tantæ infirmitati et cæcitati.

[3] Sæpe étiam non advértimus, quod tam cæci intus sumus.

I. xiv, 6.

Passio sæpe est, quod zelus putatur.

[4] Sæpe male ágimus, et pejus excusámus, et passióne intérdum movémur, et zelum putámus.

Nobis faciles, aliis rigidi sumus.

[5] Parva in áliis reprehéndimus, et nostra majóra pertransímus.

II. iii, 5.

[6] Satis cito sentímus et ponderámus, quid ab áliis sustinémus, sed quantum álii de nobis sústinent non advértimus.

I. xiv, 3; xvi, 8. II. iii, 5.

i teipsum recte judices, æquior eris in alios.

[7] Qui bene et recte sua ponderáret, non esset quod de álio gráviter judicáret.

II. iii, 8.

II. Teipsum præcipue cura; aliorum incurius.

[8] Intérnus homo suiipsíus curam, ómnibus curis antepónit.

I. xi, 1.

[9] Et qui sibiípsi diligénter inténdit, fáciliter de áliis tacet.

[10] Nunquam eris intérnus et devótus, nisi de aliénis silúeris, et ad teípsum speciáliter respéxeris.

II. iii, 6.

[11] Si tibi et Deo totáliter inténdis, módicum te movébit quod foris pércipis.

II viii, 11.

Quid tibi prodest scrutari aliena, te neglecto?

[12] Ubi es quando tibiípsi præsens non es? et quando ómnia percurrísti, quid (te neglécto) profecísti?

I. ii, 15; xi, 1; xx, 33.

[2] Adhuc modicum lumen in vobis est. *Joann.* xii, 35.

[13] Si debes habére pacem et uniónem veram, opórtet quod totum adhuc postpónas, et te solum præ óculis hábeas.
I. xiv, 1; xxi, 12. II. iii, 1.

Vis pacem et unionem cordis? dimitte omnia, præter te.

[14] Multum proínde profícies, si te feriátum ab omni temporáli cura consérves.

III. Facilius proficies, si curas temporales declines,

[15] Valde defícies, si áliquid temporále reputáveris.

[16] Nil altum, nil magnum, nil gratum, nil accéptum tibi sit, nisi pure Deus, aut de Deo sit.
II. xi, 12. III. v, 14, 31; xvi, 3.

[17] Totum vanum æstima, quidquid consolatiónis occúrrit, de áliqua creatúra.
I. xv, 14. II. viii, 11. III. v, 13; xvi, 2; xlii, 6, 10.

Nihil æstimans nisi Deum, et divina,

[18] Amans Deum ánima, sub Deo déspicit univérsa.

Cetera respuens ut inania.

[19] Solus Deus ætérnus et imménsus, implens ómnia, solátium est ánimæ, et vera cordis lætítia.
III. xxi, 2.

## CAPUT VI.

### DE LÆTÍTIA BONÆ CONSCIÉNTIÆ.

I. vi, vii, xi. II. i, ii, iv, ix, xii. III. iv, xxiii, xxv, xxvi, xxxi, xxxiv, xlii, lix.

[1] GLÓRIA boni hóminis, testimónium bonæ consciéntiæ.
I. ii, 9; vi, 1, 8; xxi, 6. II. ii, 2; iv, 11, 12.

I. Bona conscientia semper læta:

[2] Habe bonam consciéntiam, et semper habébis lætítiam.
I. xx, 14; xxiii, 6. II. iv, 11.

1 Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ. II *Cor.* i, 12.

Etiam inter adversa.

[3] Bona consciéntia valde multa potest portáre, et valde læta est inter advérsa.

[4] Mala consciéntia, semper tímida est et inquiéta.

[5] Suáviter requiésces, si te cor tuum non reprehénderit.

[6] Noli lætári, nisi quum bene féceris.

Malorum lætitia falsa.

[7] Mali nunquam habent veram lætítiam, nec intérnam séntiunt pacem, quia non est pax ímpiis, dicit Dóminus.

I. vi, 1, 8.

Aut certe fallax,
Et iræ divinæ proxima.

[8] Et si díxerint : In pace sumus, non vénient super nos mala, et quis nobis nocére audébit? ne credas eis, quóniam repénte exúrget ira Dei, et in níhilum redigéntur actus eórum, et cogitatiónes eórum períbunt.

II. Amanti Christum, gloriari in cruce, jucundum;

[9] Gloriári in tribulatióne, non est grave amánti, sic enim gloriári, est in Cruce Dómini gloriári.

II. xii, 40, 53, 58.

[10] Brevis glória, quæ ab homínibus datur vel accípitur.

At gloriæ mundi comes tristitia.

[11] Mundi glóriam, semper comitátur tristítia.

III. xii, 13.

Vide ergo unde glorieris.

[12] Bonórum glória, in consciéntiis eórum, et non in ore hóminum.

4 *Quum sit* timida *nequitia, dat testimonium condemnationis : semper enim præsumit sæva perturbata conscientia. Sap.* xvii, 10.

5 Si cor nostrum non reprehenderit nos, *fiduciam habemus ad Deum.* I *Joann.* iii, 21.

7 *Is.* xlviii, 22, et lvii, 21.

8 Quum dixerint, pax *et securitas; tunc repentinus eis superveniet interitus.* I *Thess.* v, 3. Quoniam repente consurget *perditio eorum. Prov.* xxiv, 22. Peribunt omnes cogitationes eorum. *Psalm.* cxlv, 4.

9 Gloriamur in tribulationibus. *Rom.* v, 3. — *Mihi autem absit* gloriari *nisi* in Cruce Domini nostri Jesu Christi. *Gal.* vi, 14.

13 Justórum lætítia de Deo est, et in Deo est, et gaúdium eórum de veritáte.

14 Qui veram et ætérnam glóriam desíderat, temporálem non curat.

I. I, II.

15 Et qui temporálem quærit glóriam, aut non ex ánimo contémnit, minus amáre convíncitur cœléstem.

Non enim bene conveniunt gloria mundi, et gloria cœli.

I. VI, 4; XI, 6, 8; XX, 21.

16 Magnam habet cordis tranquillitátem, qui nec laudes curat, nec vitupéria.

Bona conscientia indifferens est ad laudes et vituperia. III.

I. XI, I. III. XXIV, 10; XXVIII, 3, 10; XLVIII, 38.

17 Fácile erit conténtus et pacátus, cujus consciéntia munda est.

18 Non es sánctior si laudéris, nec vílior, si vituperéris.

I. XIV, I. III. L, 32, 34.

19 Quod es, hoc es, nec major dici vales quam Deo teste sis.

I. VII, 9; XIV, I. III. L, 34.

20 Si atténdis quid apud te sis intus, non curábis quid de te loquántur hómines foris.

Conscientiam potius attende quam famam.

II. I, 25. III. XXVIII, 3; XXXVI, I, II; XLVI, 24.

21 Homo videt in fácie, Deus autem in corde.

22 Homo consíderat actus, Deus pensat intentiónes.

Et Dei judicium magis quam hominum.

23 Bene semper ágere, et módicum de se sentíre, húmilis ánimæ indícium est.

Humilitatis nota est, bene facere, nec inde se magni facere :

III. VII, 4.

24 Nolle consolári ab áliqua creatúra, magnæ puritátis et intérnæ fidúciæ indícium est.

I. XXV, 41. II. IX, 13; XII, 67.

13 Congaudet veritati. I *Cor*. XIII, 6.

21 Homo videt ea quæ parent; Dominus autem intuetur cor. I *Reg*. XVI, 7.

IV. Puritatis, solatia ex creaturis nole.

[25] Qui nullum extrínsecus pro se testimónium quærit, liquet quod se Deo totáliter commísit.

I. XIII, 31. II. XII, 21.

Magnæ in Deum fiduciæ signum, si aliunde non captas testimonium, contentus divino.

[26] Non enim qui seípsum comméndat ille probátus est, ait Beátus Paulus, sed quem Deus comméndat.

[27] Ambuláre cum Deo intus, nec aliqua affectióne tenéri foris, status est intérni hóminis.

II. I, 35. III. XXVIII, 3.

## CAPUT VII.

### DE AMÓRE JESU SUPER ÓMNIA.

II. I, II, V, VIII. III. V, VI, X, XXXI, XXXIV.

I. Jesum amare vera felicitas.

[1] BEÁTUS qui intélligit quid sit amáre Jesum, et contémnere seípsum propter Jesum.

Solus vult amari.

[2] Opórtet diléctum pro dilécto relínquere, quia Jesus vult solus super ómnia amári.

III. XXXII, 8.

Amor creaturæ fallax.

[3] Diléctio creatúræ fallax et instábilis, diléctio Jesu fidélis et perseverábilis.

[4] Qui adhǽret creatúræ, cadet cum lábili, qui ampléctitur Jesum, firmábitur in ævum.

II. I, 22.

Jesus constans et fidelis amicus.

[5] Illum dílige et amícum tene tibi, qui ómnibus recedéntibus, te non relínquet, nec patiétur in fine períre.

III. XLV, 10.

[26] II *Cor.* X, 18.

[27] *Sollicitum* ambulare cum Deo tuo. *Mich.* VI, 8; *Gen.* V, 22, 24, etc.

[4] Firmabitur in illo, *et non flectetur. Eccli.* XV, 3.

[6] Ab ómnibus opórtet te aliquándo separári, sive velis, sive nolis.

I. xx, 30. II. ix, 10. III. liii, 7.

[7] Téneas te apud Jesum vivens et móriens, et illíus fidelitáti te commítte, qui ómnibus deficiéntibus, solus te potest adjuváre.

II. Illi adhære qui solus in necessitate non deserit.

I. xxv, 5. II. i, 10, 13. III. iii, 17, 18; xlv, 10, 11; l, 20.

[8] Diléctus tuus talis est natúræ, ut aliénum non velit admíttere, sed solus vult cor tuum habére, et tanquam Rex in próprio throno sedére.

Sed zelotypus est, impatiens rivalis.

III. xxi, 1; xxxi, 9; xxxii, 9.

[9] Si scires te bene ab omni creatúra evacuáre, Jesus debéret libénter tecum habitáre.

II. i, 10, 42; viii, 28. III. v, 8, 31.

[10] Pæne totum pérditum invénies, quidquid extra Jesum in homínibus posúeris.

[11] Non confídas nec innitáris super cálamum ventósum, quia omnis caro fœnum, et omnis glória ejus ut flos fœni cadet.

Vanum est quidquid extra Jesum quæris.

[12] Cito decipiéris, si ad extérnam hóminum apparéntiam tantum aspéxeris.

III.

II. viii, 11.

[13] Si enim tuum in áliis quæris solátium et lucrum, sæpe sénties detriméntum.

[14] Si quæris in ómnibus Jesum, invénies útique Jesum.

[15] Si autem quæris teípsum, invénies étiam teípsum, sed ad tuam perníciem.

Si Jesum quæris, invenies salutem; si teipsum, perniciem.

I. iii, 19. III. v, 31; xxxii, 4, 9; lvi, 1.

[16] Plus enim homo nocívior sibi si Jesum non quærit, quam totus mundus et omnes sui adversárii.

Homo non quærens Deum, sibi ipsi maximus hostis.

[11] Confidis super baculum arundineum. *Is.* xxxvi, 6. Arundinem vento agitatam. *Matth.* xi, 7. — Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri. Exsiccatum est fœnum et cecidit flos. *Is.* xl, 6, 7; et *alibi*.

## CAPUT VIII.

### DE FAMILIÁRI AMICÍTIA JESU.

I. VIII, XX. II. I, II, V, VII, VIII, XI, XII. III. V, VI, X.

1. Ubi Jesus, ibi omne bonum.

[1] QUANDO Jesus adest totum bonum est, nec quidquam diffícile vidétur.

I. XXII, I. III. VI, 6; XVI, 10; XXI, 3, 16; XXXIV, 6, 10; L, 20.

Sine Jesu, nulla consolatio.

[2] Quando vero Jesus non adest, totum durum est.

[3] Quando Jesus intus non lóquitur, consolátio vilis est.

III. II, 19.

[4] Si autem Jesus unum verbum lóquitur tantum, magna consolátio sentítur.

III. I, 2; III, 2, 3; VI, 6.

En Magdalena negligit omnia, et adhæret Jesu.

[5] Nonne María Magdaléna statim surréxit de loco in quo flevit, quando Martha illi dixit : Magíster adest et vocat te?

[6] Felix hora quando Jesus vocat, de lácrymis ad gaúdium spíritus!

Homo sine Jesu inutilis stipes.

[7] Quam áridus et durus es sine Jesu! quam insípiens et vanus, si cupis áliquid extra Jesum!

[8] Nonne hoc est majus damnum, quam si totum pérderes mundum?

II.

[9] Quid potest mundus conférre sine Jesu?

III. I, 13; XVI, 3; LVI, 27.

Præsentia Jesu paradisus; absentia, infernus.

[10] Esse sine Jesu, gravis est Inférnus, et esse cum Jesu, dulcis Paradísus.

[11] Si fúerit tecum Jesus, nullus póterit nocére inimícus.

II. II, I, 3; V, II, 17; VII, 12; VIII, 22.

5 *Joann.* XI, 28.

[12] Qui ínvenit Jesum, ínvenit thesaúrum bonum, imo bonum super omne bonum. Jesus possidenti omne bonum.

[13] Et qui perdit Jesum, perdit nimis multum, et plus quam totum mundum.

III. VIII, 9.

[14] Paupérrimus est qui vivit sine Jesu, ditíssimus qui bene est cum Jesu. Esse sine Jesu, magna paupertas.

II. I, 7; XI, 29.

[15] Magna ars est scire conversári cum Jesu, et scire Jesum tenére, magna prudéntia. III. Sed artis est agere cum Jesu.

[16] Esto húmilis et pacíficus, et erit tecum Jesus.

II. I, 5.

[17] Sis devótus et quiétus, et permanébit tecum Jesus.

[18] Potes cito fugáre Jesum, et grátiam ejus pérdere, si volúeris ad exterióra declináre. Facile fugatur.

II. I, 39.

[19] Et si illum effugáveris, et perdíderis, ad quem tunc fúgies, et quem tunc quæres amícum? Sed quo tunc confugies?

[20] Sine amíco non potes diu vívere, et si Jesus non fúerit tibi præ ómnibus amícus, eris nimis tristis, et desolátus. Stude ergo eum retinere amicum;

[21] Fátue ígitur agis, si in áliquo áltero confídis et lætáris.

[22] Eligéndum est magis totum mundum habére contrárium, quam Jesum offénsum. Etiam cum totius mundi dispendio.

II. II, I, 3; VIII, II. III. XXX, 7; LIII, 4, 5; LIX, 3, 4.

[23] Ex ómnibus ergo caris, sit Jesus diléctus speciális.

[24] Diligántur omnes propter Jesum, Jesus autem propter seípsum. IV. Solus Jesus propter seipsum diligendus.

II. VIII, 27; XI, 10. III. V, 29; XLII, 3.

[25] Solus Jesus Christus, singuláriter est amán-

[12] Qui invenit illum, invenit thesaurum. *Eccli.* VI, 14.

dus, qui solus bonus et fidélis invenítur, præ ómnibus amícis.

Alii non nisi propter ipsum.

[26] Propter ipsum, et in ipso, tam amíci quam inimíci tibi sint cari, et pro ómnibus his exorándus est, ut omnes ipsum cognóscant et díligant.

II. XI, 10. III. V, 29; XLII, 3.

Ne velis singulariter amari ; hoc soli Deo competit.

[27] Nunquam cúpias singuláriter laudári et amári, quia hoc solíus Dei est, qui símilem sibi non habet.

I. XXI, 13. II. VIII, 24. III. XXIV, 9; XXVII, 12; XL, 14, 21; LIV, 14, 24.

Soli Jesu cor servetur liberum.

[28] Nec velis quod áliquis in corde suo tecum occupétur, neque tu cum alicújus occupéris amóre, sed sit Jesus in te, et in omni bono hómine.

II. VII, 9.

V. Et evacuetur a creaturis, ut vacet Deo.

[29] Esto purus et liber ab intus, sine alicújus creatúræ implicaménto.

II. XI, 12. III. V, 8; XXXVII, 2; XXXVIII, 1.

[30] Opórtet te esse nudum, et purum cor ad Jesum gérere, si vis vacáre, et vidére, quam suávis est Dóminus.

II. VII, 9; XI, 16. III. V, 13 ; XXXI, 4; XXXVII, 2, 7, 15; XLII, 9; XLIX, 6.

Sed hoc non poteris absque gratia ;

[31] Et revéra ad hoc non pervénies, nisi grátia ejus fúeris prævéntus et intráctus, ut ómnibus evacuátis, et licentiátis, solus cum solo uniáris.

II. XII 42, 43. III, XXXI, 4, 8; XXXVIII, 12; XLII, 5; LV, 3. IV. XII, 8.

Per quam potes omnia.

[32] Quando enim grátia Dei venit ad hóminem, tunc potens fit ad ómnia.

III. XLII, 6.

[27] Non est similis tui, Domine. *Jer.* X, 6.

[30] *Gustate,* et videte quoniam suavis est Dominus. *Psalm.* XXXIII, 9.

[32] Omnia possum in eo, *qui me confortat. Phil.* IV, 13.

33 Et quando recédit tunc pauper et infírmus erit, et quasi tantum ad flagélla relíctus.

II. IX, 19; X, 16. III. LV, 12.

34 In his non debes déjici nec desperáre, sed ad voluntátem Dei æquanímiter stare, et cuncta superveniéntia tibi, ad laudem Jesu Christi pérpeti, quia post hyemem séquitur æstas, post noctem redit dies, et post tempestátem serénitas magna.

Si forte subtrahitur, fer æquanimiter; Redibit post nubila serenitas.

III. III, 22; VII, 16; XXIX, 14, 15; XXX, 6; XL, 8.

# CAPUT IX.

## DE CARÉNTIA OMNIS SOLÁTII.

I. VIII, XII, XX, XXII. II. VI, VII, IX, XII. III. XXIX, XXX, XXXV.

1 NON est grave humánum contémnere solátium quum adest divínum.

I. Facile humanum spernit solatium, qui fruitur divino.

I. XIII, 31. III. III, 22.

2 Magnum est et valde magnum, tam humáno quam divíno posse carére solátio (*), et pro honóre Dei libénter exílium cordis velle sustinére (**), et in nullo seípsum quǽrere, nec ad próprium méritum respícere.

Posse omni solatio carere, multum est.

(*) I. XIII, 30. II. XII, 67. III. VII, 16. (**) II. X, 12; XII, 66. III. VII, 1, 20.

3 Quid magis es, si hílaris sis et devótus adveniénte grátia? optábilis cunctis hæc hora.

Secundo vento facile quivis bene gubernat.

I. XIII, 19. III. LVII, 5.

4 Satis suáviter équitat, quem grátia Dei portat.

Suaviter equitat, quem Dei gratia portat.

33 *Quoniam ego* ad flagella *paratus sum. Psalm.* XXXVIII, 18.

34 Post tempestatem tranquillum facis. *Tob.* III, 22.

[5] Et quid mirum si onus non sentit, qui portátur ab Omnipoténte, et dúcitur a summo Ductóre?

II. Homines proni sunt ad captanda undique solatia.

[6] Libénter habémus áliquid pro solátio, et difficúlter homo exúitur a seípso.

Sed en Laurentius omnia deseruit ;

Sixtum quoque ;

[7] Vicit sanctus martyr Lauréntius sǽculum cum suo sacerdóte, quia omne quod in mundo delectábile videbátur despéxit, et Dei summi sacerdótem Sixtum, quem máxime diligébat, pro amóre Christi étiam a se tolli cleménter ferébat.

Præferens Dei beneplacitum humano solatio.

[8] Amóre ígitur Creatóris, amórem hóminis superávit, et pro humáno solátio, divínum beneplácitum magis elégit.
III. xvi, 3.

Disce et tu caros amore Dei deserere.

[9] Ita et tu áliquem necessárium et diléctum amícum, pro amóre Dei disce relínquere.
I. xx, 30.

Nec ægre fer ab iis deseri.

[10] Nec gráviter feras quum ab amíco derelíctus fúeris, sciens quóniam opórtet nos omnes tandem ab ínvicem separári.
II. vii, 6.

III. Victoria sui non levi nec brevi constat certamine.

[11] Multum et diu opórtet hóminem in seípso certáre, ántequam discat seípsum plene superáre, et totum afféctum suum plene in Deum tráhere.
I. iii, 19, 20; xxii, 26. III. xxvii, 2; xxxii, 6, 7.

[12] Quando homo stat super seípsum, fácile lábitur ad consolatiónes humánas.

Verus Christi amator non quærit suavia et mollia.

Sed fortia agere et pati Christianum est.

[13] Sed verus Christi amátor, et studiósus sectátor virtútum, non cadit super illas consolatiónes, nec quærit tales sensíbiles dulcédines, sed magis fortes exercitatiónes, et pro Christo duros sustinére labóres.
II. vi, 24. III. vii, 4, 20; xxv, 11; xxx, 25, 34; xxxv, 10, 13.

[5] Dominus Deus qui est ductor vester. *Deuter.* i, 30.

14 Quum ígitur spirituális consolátio a Deo datur, cum gratiárum actióne áccipe eam (*), sed Dei munus esse intéllige non tuum méritum, et noli extólli (**).

(*) I. xiii, 27. II. xii, 51. III. xxx, 30. (**) III. vii, 4; ix, 8; xl, 3; xlix, 2. IV. xi, 9, 10; xiv, 8.

*IV. Consolatione spiritus oblata, Dei donum agnosce, non tuum meritum.*

15 Noli nímium gaudére, nec ināniter præsúmere, sed esto magis humílior ex dono, caútior quoque, et timorátior, in ómnibus áctibus tuis, quóniam transíbit hora illa, et sequétur tentátio.

II. ix, 33; x, 7, 9, 16. III. xxx, 25.

*Utere ea caute et humiliter, uti mox amissurus.*

16 Quum abláta fúerit consolátio non statim despéres, sed cum humilitáte et patiéntia, expécta cœlestem visitatiónem, quia potens est Deus, ampliórem tibi redonáre grátiam et consolatiónem.

I. xiii, 14. II. xi, 10. III. vi, 9; xxix, 15; xxx, 6, 25, 26; xl, 9; li, 1. IV. xii, 13.

*Ablata, patienter exspecta, tanquam brevi recepturus.*

17 Istud non est novum nec aliénum, viam Dei expértis, quia in magnis Sanctis et in antíquis Prophétis, fuit talis sæpe alternatiónis modus.

I. xiii, 6. II. ix, 23, 28; xii, 19, 28. III. vi, 9, 14; xxx, 6, 25; li, 1; lvii, 18.

*Hæc visitationis alternatio familiaris Deo et piis non ignota.*

18 Unde quidam, præsénte jam grátia dicébat : Ego dixi in abundántia mea, non movébor in ætérnum.

*V. Eam expertus David,*

19 Abséente autem grátia, quid in se fúerit expértus adjúngit, dicens : Avertísti fáciem tuam a me, et factus sum conturbátus.

II. viii, 33.

20 Inter hæc tamen nequáquam despérat, sed instántius Dóminum rogat, et dicit : Ad te Dómine clamábo, et ad Deum meum deprecábor.

*Sed interim non expers fiduciæ in Deum.*

21 Dénique oratiónis suæ fructum repórtat, et

*Et ecce quo fructu.*

18 *Psalm.* xxix, 7.
19 *Ibid.* 8.
20 *Ibid.* 9.

se exaudítum testátur dicens : Audívit Dóminus et misértus est mei, Dóminus factus est adjútor meus.

[22] Sed in quo? Convertísti inquit planctum meum in gaúdium, et circumdedísti me lætítia.

Ergo neque tu desponde animum;

[23] Et si sic actum est cum magnis Sanctis, non est desperándum nobis infírmis et paupéribus, si intérdum in frigiditáte et intérdum in fervóre sumus.

I. XIII, 6. II. IX, 17; XII, 51. III. XXX, 28.

In simili vicissitudine constitutus.

[24] Quóniam Spíritus venit et recédit, secúndum suæ voluntátis beneplácitum, unde beátus Job ait : Vísitas eum dilúculo, et súbito probas illum.

VI. Nec enim certius in desolatione remedium, quam soli Deo inniti.

[25] Super quid ígitur speráre possum, aut in quo confídere débeo, nisi in sola magna misericórdia Dei, et in sola spe grátiæ cœléstis?

III. XL, 10. IV. XIV, 8.

Alia omnia inania, deficiente gratia.

[26] Sive enim adsint hómines boni, sive devóti fratres et amíci fidéles, sive libri sancti vel tractátus pulchri, sive dulcis cantus et hymni, ómnia hæc módicum juvant, et módicum sápiunt, quando desértus sum a grátia, et in própria paupertáte relíctus.

I. XXII, 4. III. LIX, 14.

[27] Tunc non est mélius remédium, quam patiéntia et abnegátio mei, in voluntáte Dei.

I. XIII, 14. III. LI, 1, 4.

21 *Psalm*. XXIX, 11.

22 *Ibid*. 12.

24 *Job* VII, 18.

25 Speravi in misericordia Dei in æternum. *Psalm*. LI, 10; et *alibi*.

— Sperate *in eam, quæ offertur vobis*, gratiam. I *Petr*. I, 13.

[28] Nunquam invéni áliquem Religiósum, qui non habúerit intérdum grátiæ subtractiónem, aut non sénserit fervóris diminutiónem.
I. XIII, 8; XX, 15. II. IX, 17. III. XXV, 9; XXX, 28.

VII. At nemo tam sanctus quin aliquando tentatus aut desolatus:

[29] Nullus Sanctus fuit tam alte raptus et illuminátus, qui prius vel póstea non fúerit tentátus.
I. XIII, 4.

[30] Non enim dignus est alta Dei contemplatióne, qui pro Deo non est exercitátus áliqua tribulatióne.
I. XX, 23. II. XII, 64.

Nam tentatio est rudimentum contemplationis;

[31] Solet enim sequéntis consolatiónis, tentátio præcédens esse signum, nam tentatiónibus probátis, cœléstis promíttitur consolátio.
I. XIII, 9, 10.

Et consolationis præambulum.

[32] Qui vícerit inquit dabo ei édere de ligno vitæ.

[33] Datur étiam consolátio divína, ut homo fórtior sit ad sustinéndum advérsa.
I. XII, 1; XIII, 5. II. II, 9; IX, 15; X, 16; XII, 37. III. III, 22.

VIII. Consolatio fulcrum patientiæ,

[34] Séquitur étiam tentátio, ne se élevet de bono.

Tentatio antidoton arrogantiæ.

[35] Non dormit diábolus, nec caro adhuc mórtua est.
III. VI, 16; XXXIX, 8.

Vigila semper, uti nunquam securus.

[36] Ideo non cesses præparáre te ad certámen, quia a dextris et a sinístris sunt hostes, qui nunquam quiéscunt.
I. XIII, 3. III. XXXIV, 21, 22, 23.

[29] *Tentati sunt Patres nostri, ut probarentur.... Abraham tentatus est.... Sic Isaac, sic Jacob, sic Moyses, et omnes, qui placuerunt Deo, per multas tribulationes transierunt fideles. Judith* VIII, 21, et seqq.

[32] Vincenti dabo edere de ligno vitæ. *Apoc.* II, 7.

## CAPUT X.

### DE GRATITÚDINE PRO GRÁTIA DEI.

II. ix, x, xi, xii. III. xxii.

I. In loco laboris ne quære quietem. Nec gaudium exspecta, sed crucem.

[1] Quid quæris quiétem, quum natus sis ad labórem?
I. xx, 34. III. xii, 2; xxxv, 1.

[2] Pone te ad patiéntiam magis quam ad consolatiónem, et ad crucem portándam, magis quam ad lætítiam.
I. xiii, 14. II. xii, 64.

[3] Quis enim sæculárium, non libénter consolatiónem et lætítiam spirituálem accíperet, si semper obtinére posset?

[4] Excédunt enim spirituáles consolatiónes, omnes mundi delícias, et carnis voluptátes.
I. xxxiv, 39. III. xx, 17.

Deliciæ spiritus superant delicias mundi et carnis.

[5] Nam omnes delíciæ mundánæ, aut turpes sunt, aut vanæ.
III. xii, 16; xx, 17 xxxiv, 15; lii, 6.

[6] Spirituáles vero delíciæ, solæ jucúndæ et honéstæ, ex virtútibus progénitæ, et a Deo puris infúsæ méntibus.

Sed non semper præsto sunt ad votum.

[7] Sed istis divínis consolatiónibus, nemo semper pro suo afféctu frui valet, quia tempus tentatiónis non diu cessat.
I. xxi, 16. II. ix, 15.

II. Magna iis remora fiducia sui,

[8] Multum contrariátur supérnæ visitatióni, falsa libértas ánimi, et magna confidéntia sui.
I. xx, 18.

[1] Homo nascitur ad laborem. *Job* v, 7.

9 Deus bene facit, consolatiónis grátiam dando, sed homo male agit, non totum Deo, cum gratiárum actióne retribuéndo.

Et ingratitudo in Deum.

I. xxi, 15. II. ix, 15. III. x, 17. IV. xv, 1, 3.

10 Et ídeo non possunt in nobis dona grátiæ flúere, quia ingráti sumus auctóri, nec totum refúndimus fontáli orígini.

III. i, 11.

11 Semper enim debétur grátia, digne grátias referénti, aufértur ab eláto, quod dari solet húmili.

At gratus meretur majora.

IV. xv, 3.

12 Nolo consolatiónem, quæ mihi aufert compunctiónem, nec affécto contemplatiónem, quæ ducit in elatiónem.

III. Respue consolationem, quæ tollit compunctionem.

II. ix, 2; x, 23. III. vii, 4. IV. xviii, 20.

13 Non enim omne altum sanctum, nec omne desidérium purum, nec omne dulce bonum, nec omne carum gratum Deo.

Cave falli specie boni.

III. iv, 12; v, 17; xv, 5; xlix, 9; l, 29, 30.

14 Libénter accépto grátiam, unde humílior et timorátior invéniar, atque ad relinquéndum me parátior fiam.

Noli gratiam, nisi humilitati, et timori proficuam.

I. i, 9. II. xi, 25. IV. xviii, 18.

15 Doctus dono grátiæ, et erudítus subtractiónis vérbere, non sibi audébit quidquid boni attribúere, sed pótius se paúperem et nudum confitébitur.

Omnia Deo, tibi nihil attribue, pauper et nudus.

16 Da Deo quidquid Dei est, et tibi adscríbe quod tuum est, hoc est, Deo grátias pro grátia tríbuens, tibi autem soli culpam, et dignam pœnam pro culpa debéri séntias.

Et pœna magis quam gratia dignus.

II. ix, 15, 33. IV. xv, 7.

17 Pone te semper ad ínfimum, et dábitur tibi summum.

IV. Sectando humilia, scandes sublimia.

I. xvii, 8. III. xxii, 8. IV. xviii, 18.

Sancti Deo pretiosi, sibi viles.

[18] Nam summum non stat sine ínfimo.

[19] Summi Sancti apud Deum, mínimi sunt apud se.

III. xxii, 7: xl, 16.

[20] Et quanto gloriosióres, tanto in se humilióres, pleni veritáte et glória cœlésti, non vanæ glóriæ cúpidi.

[21] In Deo fundáti et confirmáti, nullo modo possunt esse eláti.

Dei solius gloriam quærunt, suam negligunt.

[22] Et qui totum Deo adscríbunt quidquid boni accepérunt, glóriam ab ínvicem non quærunt, sed glóriam quæ a solo Deo est volunt, et Deum in se et in ómnibus Sanctis laudári super ómnia cúpiunt, et in idípsum tendunt.

III. xl, 16.

V. Gratus in parvis, dignus erit majoribus.

[23] Esto ígitur gratus in mínimo, et eris dignus majóra accípere.

II. x, 12. III. v, 1: xl, 10.

[24] Sit tibi mínimum étiam pro máximo, et magis contemptíbile pro speciáli dono.

III. xxii, 9, 16.

Etsi nullum Dei donum parvum.

[25] Si dígnitas datóris inspícitur, nullum datum parvum, aut munus vile vidébitur, non enim parvum est, quod a summo Deo donátur.

III. vi, 6.

Etiam pœnas et verbera inter beneficia cense:

[26] Etiámsi pœnas et vérbera donáverit, gratum esse debet, quia semper pro salúte nostra facit, quidquid nobis adveníre permíttit.

III. xvii, 8: xxix, 1.

Nam et hæc saluti utilia. Sis gratus gratia data: patiens ablata.

[27] Qui grátiam Dei retinére desíderat, sit gratus pro grátia Dei data, pátiens pro subláta.

IV. xv, 1.

[20] Non efficiamini inanis gloriæ cupidi. *Gal.* v, 26.

[22] Gloriam ab invicem accipitis : et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis? *Joann.* v, 44.

[28] Oret ut rédeat, cautus sit et húmilis ne amíttat.

IV. xviii, 18.

## CAPUT XI.

### DE PAUCITÁTE AMATÓRUM CRUCIS JESU.

II. i, viii, ix, xii. III. v, vi, x, xxxi, xxxiv.

[1] Habet Jesus nunc multos amatóres Regni sui cœléstis, sed paucos bajulatóres suæ Crucis.

I. Multi optant cum Christo consortium regni, pauci crucis.

II. xii, 60.

[2] Habet multos desideratóres consolatiónis, sed paucos tribulatiónis.

[3] Plures ínvenit sócios mensæ, sed paucos abstinéntiæ.

Multi socii mensæ, pauci abstinentiæ.

[4] Omnes volunt cum Christo gaudére, sed pauci volunt pro ipso áliquid sustinére.

II. i, 31. III. xvii, 9.

[5] Multi sequúntur Jesum usque ad fractiónem panis, sed pauci ad bibéndum cálicem Passiónis.

[6] Multi mirácula ejus venerántur, sed pauci ignomíniam Crucis sequúntur.

Multi sequuntur patrantem signa; pauci patientem indigna.

[7] Multi Jesum díligunt, quándiu advérsa non contíngunt.

III. vii, 6.

1 Qui non bajulat Crucem suam, etc. *Luc.* xiv, 27.

3 Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis. *Eccli.* vi, 10.

5 Cognoverunt eum in fractione panis. *Luc.* xxiv, 35; et *alibi*.

— Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum? *Matth.* xx, 22; et *alibi*.

Multi laudant in consolatione: qui murmurant in tentatione.

[8] Multi illum laudant et benedícunt, quándiu consolatiónes áliquas ab ipso recípiunt.

III. VII, 5.

[9] Si autem se Jesus abscónderet, et módicum eos relínqueret, aut in querimóniam, aut in dejectiónem nímiam cadunt.

II. Tu vero uti sincerus amator, omni tempore dilige Jesum;

[10] Qui autem Jesum propter Jesum, et non propter suam áliquam própriam consolatiónem díligunt, ipsum in tribulatióne et angústia cordis, sicut in summa consolatióne benedícunt.

II. VIII, 4, 26; IX, 16. III. V, 34; VII, 4; XVII, 9; XXI, 2; XL, 9.

Propter seipsum omni dignum amore.

[11] Et si nunquam eis consolatiónem dare vellet, ipsum tamen semper laudárent, et semper grátias ágere vellent.

II. V, 17. III. VI, 5; XVI, 13; XXXVI, 2; LIX, 12.

III.

[12] Oh! quantum potest amor Jesu purus, nullo próprio cómmodo, vel amóre permíxtus!

II. V, 16; VIII, 29. III. V, 31; XXXI, 5; LIV. 7.

Nam propter aliud amare non est amici sed mercenarii:

[13] Nonne omnes mercenárii sunt dicéndi, qui consolatiónes semper quærunt?

III. V, 6; VII, 6.

[14] Nonne amatóres sui magis quam Christi probántur, qui sua cómmoda vel lucra semper meditántur?

Et se magis quam Christum amantis.

[15] Ubi invenétur talis, qui velit Deo servíre gratis?

IV.

[16] Raro invenítur tam spirituális áliquis, qui ómnibus sit nudátus.

II. VIII, 30.

Sed purus a creaturis amor, rarus.

[17] Nam verum spíritu paúperem, et ab omni creatúra nudum, quis invéniet?

[18] Procul et de últimis fínibus prétium ejus.

[17] Beati pauperes spiritu. *Matth.* V, 3.

[18] Procul, et de ultimis finibus pretium ejus. *Prov.* XXXI, 10.

[19] Si déderit homo omnem substántiam suam, adhuc nihil est.

Et tamen sine abnegatione sui, omnis alia virtus inanis :

[20] Et si fécerit pœniténtiam magnam, adhuc exíguum est,

[21] Et si apprehénderit omnem sciéntiam, adhuc longe est,

[22] Et si habúerit virtútem magnam, et devotiónem nimis ardéntem, adhuc multum sibi deest.

[23] Unum scílicet, quod sibi summe necessárium est.

[24] Quid illud? Ut ómnibus relíctis, se relínquat, et a se totáliter éxeat, nihílque de priváto amóre retíneat.

Nam amor sui corrumpit omnia.

III. XXXVII, 13; LVI, 1.

[25] Quum ómnia fécerit quæ faciénda nóverit, nihil se fecísse séntiat.

[26] Non grande pónderet quod grandis æstimári possit, sed in veritáte servum inútilem se pronúntiet.

V. Quidquid feceris, servum te inutilem æstima.

[27] Sicut Véritas ait : Quum fecéritis ómnia quæ præcépta vobis sunt, adhuc dícite, quia servi inútiles sumus.

[28] Tunc vero pauper et nudus spíritu esse póterit, et cum Prophéta dícere : Quia únicus et pauper sum ego.

Dives et magnus esse vis? relinque omnia; te præcipue.

[29] Nemo isto dítior, nemo tam libérior, nemo poténtior qui scit se et ómnia relínquere, et ad ínfimum se pónere.

II. VIII, 14.

19 Si dederit homo omnem substantiam domus suæ.... quasi nihil despiciet eam. *Cant.* VIII, 7.

23 Porro unum est necessarium. *Luc.* X, 42.

27 *Luc.* XVII, 10.

28 *Psalm.* XXIV, 16.

## CAPUT XII.

### DE RÉGIA VIA SANCTÆ CRUCIS.

I. xii, xxii. II. i, iii, vi, viii, ix, x, xi, xii. III. iv, x, xix, xxix, xxxv, xlvii, xlviii, l, lii, lvii.

I. Dura abnegatio sui :

[1] Durus hic multis vidétur sermo : Abnega temetípsum, tolle Crucem tuam, et séquere Jesum.

I. xiii, 1.

Sed durior damnatio.

[2] Sed multo dúrius erit, audíre illud extrémum verbum : Discédite a me maledícti in ignem ætérnum.

I. xxi, 23; xxiv, 37; l, 12.

[3] Qui enim modo libénter aúdiunt et sequúntur verbum Crucis, tunc non timébunt ab auditióne damnatiónis ætérnæ.

I. xxiv, 18. III. xxxvii, 14, 15.

[4] Hoc signum Crucis erit in Cœlo, quum Dóminus ad judicándum vénerit.

III. l, 12.

Crux in judicio magna consolatio.

[5] Tunc omnes servi Crucis, qui se Crucifíxo conformavérunt in vita, ad Christum accédent Júdicem, cum magna fidúcia.

III. lvi, 16.

1 Durus est hic sermo. *Joann.* vi, 61.
— Abneget semetipsum, et tollat Crucem suam, et sequatur me. *Matth.* xvi, 24; et *alibi.*

2 *Matth.* xxv, 41.

3 Verbum Crucis. I *Cor.* i, 18.
— Ab auditione mala non timebit. *Psalm.* cxi, 7.

4 Tunc parebit signum Filii hominis in Cœlo. *Matth.* xxiv, 30.

5 Conformes fieri imaginis Filii sui. *Rom.* viii, 29.



6 Quid ígitur times tóllere Crucem, per quam itur ad Regnum? — II. Ergo ne fuge crucem;
III. LVI, 15, 28.

7 In Cruce salus, in Cruce vita, in Cruce protéctio ab hóstibus. — En ejus elogia.

8 In Cruce infúsio supérnæ suavitátis, in Cruce robur mentis, in Cruce gaúdium spíritus.

9 In Cruce virtútis summa, in Cruce perféctio sanctitátis.
I. XVII, 7; XVIII, 1.

10 Non est salus ánimæ, nec spes ætérnæ vitæ, nisi in Cruce. — Sine illa nulla salus.

11 Tolle ergo Crucem et séquere Jesum et ibis in vitam ætérnam. — Tolle crucem, et sequere Crucifixum.
III. XVIII, 8; XIX, 5; LVI, 27.

12 Præcéssit ille bájulans sibi Crucem, et mórtuus est pro te in Cruce, ut tu étiam portes Crucem, et mori afféctes in Cruce.
I. XVII, 7; XVIII, 1. II. I, 25. III. XVIII, 8.

13 Quia si commórtuus fúeris, étiam cum illo páriter vives. — Socius crucis eris et consolationis.

14 Et si sócius fúeris pœnæ, sócius eris et glóriæ.

15 Ecce in Cruce totum constat, et in moriéndo totum jacet, et non est ália via ad vitam, et ad veram intérnam pacem (*), nisi via sanctæ Crucis, et quotidiánæ mortificatiónis (**). — III. Crux unica ad vitam et pacem via.
(*) I. XIII, 8. II. III, 19; XII, 55, 62. (**) II. XII, 33.

16 Ambula ubi vis, quære quodcúmque volúe- — Nulla sublimior, nulla securior.

11 *Matth.* loc. cit.
— Et ibunt... in vitam æternam. *Matth.* XXV, 46.

12 Bajulans sibi Crucem, exivit in Calvariæ locum. *Joann.* XIX, 17.

13 Si mortui sumus cum Christo.... etiam vivemus cum Christo. *Rom.* VI, 8.

ris, et non invénies altiórem viam supra, nec securiórem viam infra, nisi viam sanctæ Crucis.

Etsi eam fugias, non tamen effugies.

17 Dispóne et órdina ómnia secúndum tuum velle et vidére, et non invénies, nisi semper áliquid pati debére, aut sponte aut invíte, et ita Crucem semper invénies.

Nam undique imminet.

18 Aut enim in córpore dolórem sénties, aut in ánima spíritus tribulatiónem sustinébis.

II. xii, 24.

IV. Vel a Deo, vel ab homine, vel a teipso.

19 Intérdum a Deo relinquéris, intérdum a próximo exercitáberis, et quod ámplius est, sæpe tibimetípsi gravis eris,

II. ix, 17. III. xxx, 25.

20 Nec tamen áliquo remédio vel solátio liberári seu alleviári póteris, sed donec Deus volúerit opórtet ut sustíneas.

Sic Deus te erudit ad patientiam.

21 Vult enim Deus ut tribulatiónem sine consolatióne discas pati, et ut illi totáliter te subjícias, et humílior ex tribulatióne fias.

I. xiii, 5. II. vi, 25. III. vii, 4; xxix, 7, 11; xxx, 25, 28.

Et gustum suæ passionis præbet.

22 Nemo ita cordiáliter sentit Passiónem Christi, sicut is cui contígerit simília pati.

23 Crux ígitur semper paráta est, et ubíque te expéctat.

Quid ergo fugis crucem ubique obviam?

24 Non potes effúgere, ubicúmque cucúrreris, quia ubicúmque véneris, teípsum tecum portas, et semper teípsum invénies.

II. xii, 18.

Quin patienter excipe:

25 Convérte te supra, convérte te infra, convérte te extra, et intra, et in his ómnibus invénies Crucem, et necésse est te ubicúmque tenére patiéntiam, si intérnam vis habére pacem, et perpétuam promeréri corónam.

III. xxxv, 8.

19 Factus sum mihimetipsi gravis. *Job* vii, 20.

[26] Si libénter Crucem portas, portábit te et dedúcet te ad desiderátum finem, ubi scílicet finis patiéndi erit, quamvis hic non erit. V. Nam volentem portat;

III. LVI, 28.

[27] Si invíte portas, onus tibi facis, et teípsum magis gravas, et tamen opórtet ut sustíneas. Nolentem gravius onerat.

III. XIX, 8.

[28] Si ábjicis unam Crucem, áliam proculdúbio invénies, et fórsitan graviórem. Et repudiata graviorem parit.

II. IX, 17; XII, 58. III. XXXV, 11, 13, 16.

[29] Credis tu evádere, quod nullus mortálium pótuit præteríre? VI. Nemo illam evasit,

[30] Quis sanctórum in mundo, sine Cruce et tribulatióne fuit? Non Sancti;

[31] Nec enim Dóminus noster Jesus Christus, una hora sine dolóre Passiónis fuit, quándiu vixit. Nec Christus ipse.

II. I, 26. III. XVIII, 2.

[32] Oportébat autem Christum pati, et resúrgere a mórtuis, et ita intráre in glóriam suam.

[33] Et quómodo tu áliam viam quæris, quam hanc régiam viam, quæ est via sanctæ Crucis? Erras ergo si aliam viam quæris.

II. XII, 15. III. XXXV, 16.

[34] Tota vita Christi crux fuit et martýrium, et tu tibi quæris réquiem et gaúdium? VII.

II. I, 26. III. XXXV, 7.

[35] Erras, erras, si áliud quæris quam pati tribulatiónes, quia tota ista vita mortális, plena est misériis, et circumsignáta Crúcibus. Tota vita plena crucibus.

[36] Et quanto áltius quis in spíritu profécerit, Piorum etiam sæpe magis.

32 *Luc.* XXIV, 46.
— *Ibid.* 26.

35 Homo... brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. *Job* XIV, 1.

tanto gravióres Cruces sæpe ínvenit, quia exílii sui pœna, magis ex amóre crescit.
III. xxv, 10.

VIII. Non tamen sine consolatione :

37 Sed tamen iste sic multiplíciter afflíctus, non est sine levámine consolatiónis, quia fructum magnum sibi sentit accréscere, ex sufferéntia suæ Crucis.
II. ix, 33. III. xii, 4, 19.

Nam crux spem erigit ;

38 Nam dum sponte illi se súbjicit, omne onus tribulatiónis, in fidúciam consolatiónis divínæ convértitur.

Et spiritum confortat :

39 Et quanto caro magis per tribulatiónem attéritur, tanto ámplius spíritus per intérnam consolatiónem roborátur.
II. xii, 63. III. xii, 20.

Ut multis etiam optabilis sit.

40 Et nonnúnquam in tantum confortátur, ex afféctu tribulatiónis, et adversitátis, ob amórem conformitátis Crucis Christi, ut se non sine dolóre et tribulatióne esse vellet.
II. vi, 9; xii, 53. III. xxv, 14.

41 Quóniam tantum se acceptiórem Deo credit, quanto plura et gravióra pro eo perférre póterit.
II. xii, 65, 66.

Sed hoc singulare divinæ virtutis opus est.

42 Non est illud virtus hóminis sed grátia Christi, quæ tanta potest et agit, in carne frágili, ut quod naturáliter semper abhórret et fugit, hoc fervóre spíritus aggrediátur et díligat.
II. viii, 30.

IX. Vincit enim humanas vires amor et victoria crucis.

43 Non est secúndum hóminem, Crucem portáre, Crucem amáre, corpus castigáre, et servitúti subjícere, honóres fúgere, contuméliam libénter sustinére, seípsum despícere, et déspici optáre,

43 Castigo corpus meum, et in servitutem redigo. I *Cor.* ix, 27.

advérsa quæque cum damnis pérpeti, et nihil prosperitátis in hoc mundo desideráre.

I. xxv, 18. II. viii, 31. III. xxxii, 6; xliii, 11; liii, 18; liv, 6.

44 Si ad teípsum réspicis, nihil hujúsmodi ex te póteris. Homo ex se nimis debilis.

I. vii, 3; xix, 9. III. viii, 5, 7; xxix, 4; xl, 4; lv, 3, 9, 12.

45 Sed si in Dómino confídis, dábitur tibi fortitúdo de Cœlo, et subjiciéntur ditióni tuæ mundus et caro.

I. xix, 9. II. i, 16.

46 Sed nec inimícum Diábolum timébis, si fúeris fide armátus, et Jesu Cruce signátus. At fide et cruce munitus satanam quoque vincit.

47 Pone ergo te sicut fidélis et bonus servus Christi, ad portándam viríliter Crucem Dómini tui, pro te ex amóre crucifíxi. X. Ergo Christum sequere,

III. xxxv, 4; l, 11.

48 Præpara te ad toleránda multa advérsa, et vária incómmoda in hac mísera vita, quia sic tecum erit ubicúmque fúeris, et sic revéra eum invénies ubicúmque latúeris. Paratus semper ad crucem.

49 Opórtet te ita esse, et non est remédium evadéndi a tribulatióne malórum et dolóre, quam ut te patiáris. Nec enim aliter fieri potest,

II. xii, 58. III. xii, 8.

50 Cálicem Dómini affectánter bibe, si amícus ejus esse, et partem cum eo habére desíderas. Si Christi amicus et consors esse vis.

II. i, 31, 32; xii, 64, 65, 66.

51 Consolatiónes Deo commítte, fáciat ipse cum tálibus sicut sibi magis placúerit.

II. ix, 14, 23. III. xvii, 9.

49 Vexati sunt a tribulatione malorum, et dolore. *Psalm.* cvi, 39.

50 Calicem meum bibetis. *Matth.* xx, 23.

— Si non lavero te, non habebis partem mecum. *Joann.* xiii, 8.

Interim spe futuræ gloriæ crucem lenies.

52 Tu vero pone te ad sustinéndum tribulatiónes, et réputa eas máximas consolatiónes, quia non sunt condígnæ passiónes hujus témporis ad futúram glóriam quæ revelábitur in nobis promeréndam, etiámsi solus omnes posses sustinére.

III. XLIX, 28.

XI. Beatus cui crux suavis :

53 Quando ad hoc véneris quod tribulátio, tibi dulcis et sapit pro Christo, tunc bene tecum esse æstima, quia invenísti Paradísum in terra.

I. XXII, 5; XXV, 41. II. I, 32; VI, 9; XII, 40, 65. III. XII, 20; XVI, 14; XIX, 20; L, 14; LVI, 20.

Miser, cui gravis.

54 Quándiu pati tibi grave est et fúgere quæris, tándiu male habébis, et sequétur te ubíque fuga tribulatiónis.

XII. Paratus pati, cito pacatus.

55 Si ponis te ad quod esse debes, vidélicet, ad patiéndum et moriéndum, fiet cito mélius, et pacem invénies.

II. III, 18; XII, 15. III. XXIX, 14.

A patiendo nemo securus, quantumvis sanctus.

56 Etiámsi raptus fúeris in tértium Cœlum cum Paulo, non es proptérea securátus de nullo contrário sustinéndo.

57 Ego (inquit Jesus) osténdam illi, quanta opórteat eum pro Nómine meo pati.

58 Pati ergo tibi rémanet, si Jesum dilígere, et perpétue illi servíre placet.

II. VI, 9; XII, 28, 49, 63, 66. III. XVII, 11.

XIII. Felix qui dignus pro Christo pati.

59 Utinam dignus esses pro Nómine Jesu áliquid pati ! quam magna glória remanéret tibi ! quanta exultátio ómnibus Sanctis Dei ! quanta ædificátio esset próximi !

II. XII, 63. III. V, 34; XLVII, 14; L, 14.

52 *Rom.* VIII, 18.

56 Raptum usque ad tertium Cœlum. II *Cor.* XII, 2.

57 *Act.* IX, 16.

59 Digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. *Act.* V, 41.

[60] Nam patiéntiam omnes recomméndant, quamvis pauci tamen pati velint.
II. xi, 1.

Patientia gratiosa; pati odiosum.

[61] Mérito debéres libénter módicum pati pro Christo, quum multi gravióra patiúntur pro mundo.
III. iii, 6; xliv, 6.

At pro mundo pati multis grave non est; an tibi pro Christo?

[62] Scias pro certo, quia moriéntem te opórtet dúcere vitam.
II. xii, 15. III. liv, 32.

XIV.

[63] Et quanto plus quisque móritur sibi, tanto Deo magis vívere íncipit.
II. xii, 39, 58, 59.

Quin tibi morere, ut Christo vivas.

[64] Nemo aptus est ad comprehendéndum cœléstia, nisi se submíserit ad portándum pro Christo advérsa.
II. i, 32; ix, 30; x, 2; xii, 50.

Nec enim aliter aptus eris regno Dei.

[65] Nihil Deo accéptius, nihil sibi salúbrius in mundo isto, quam libénter pati pro Christo.
II. xii, 41, 50, 53.

[66] Et si eligéndum tibi esset, magis optáre debéres pro Christo advérsa pati, quam multis consolatiónibus recreári, quia Christo simílior esses, et ómnibus Sanctis magis confórmior.
II. i, 32; ix, 2; xii, 41, 50, 58. III. xvii, 11.

Ergo pati hic potius elige, quam gaudere.

[67] Non enim stat méritum nostrum, et proféctus status nostri, in multis suavitátibus et consolatiónibus, sed pótius in magnis gravitátibus et tribulatiónibus perferéndis.
I. xiii, 6. II. vi, 24; ix, 2. III. v, 6; vii, 4; xxv, 11; xxxv, 10; lvii, 1.

Nam illud tibi magis ad profectum proderit.

[68] Si quidem áliquid mélius et utílius salúti hóminum quam pati fuísset, Christus útique verbo et exémplo ostendísset.
I. xiii, 6. II. i, 26. III. v, 6; xviii, 1.

XV. Vis ducem minime fallacem?

Sic Christus docuit, imo sic fecit.

[69] Nam et sequéntes se discípulos, omnésque eum sequi cupiéntes, maniféste ad Crucem portándam hortátur et dicit : Si quis vult post me veníre, ábneget semetípsum, et tollat Crucem suam et sequátur me.

III. xxx, 34.

Hinc infallibiliter conclude, Qui vult coronari non renuat pati.

[70] Ómnibus ergo perléctis et scrutátis, sit ista finális conclúsio : Quóniam per multas tribulatiónes opórtet nos intráre in Regnum Dei.

69 *Matth.* xvi, 24 ; *Luc.* ix, 23.
70 *Act.* xiv, 21.

FINIS LIBRI SECUNDI.





DE

# IMITATIONE CHRISTI

## LIBER TERTIUS

### CAPUT I.

DE INTÉRNA LOCUTIÓNE CHRISTI AD ÁNIMAM FIDÉLEM.

I. III, V, XIII. II. I. III. II, III, XXIII, XXVI, XXVII, XLIII, LIII, LV.

VOX DISCIPULI
I. Dei eloquia audi, non mundi fabulas.

1 AÚDIAM quid loquátur Dóminus Deus in me.

2 Beáta ánima quæ Dóminum in se loquéntem audit, et de ore ejus verbum consolatiónis áccipit!

I. VIII, I; III, I. II. VIII, 4. III. II, 10; XXXVIII, 4; XLIII, 2, 5.

3 Beátæ aures quæ venas divíni susúrrii suscípiunt, et de mundi hujus susurratiónibus nihil advértunt!

1 *Psalm.* LXXXIV, 9.
3 Suscepit auris mea venas susurri ejus. *Job* IV, 12.

[4] Beátæ plane aures, quæ non vocem foris sonántem, sed intérius auscúltant Veritátem loquéntem et dicéntem !

Interna magis cura, exteriorum incurius.

[5] Beáti óculi qui exterióribus clausi, interióribus autem sunt inténti !
II. I, 10.

[6] Beáti qui intérna pénetrant, et ad capiénda arcána cœléstia, magis ac magis per quotidiána exercítia se student præparáre !
I. III, 14; XXV, 27.

Vaca Deo, curis sæculi vacuus.

[7] Beáti qui Deo vacáre géstiunt, et ab omni impediménto sǽculi se excútiunt !
I. III, 16. II. I, 33. III. XXXII, 4; XV, 10.

Sic melius audies Deum in te loquentem.

[8] Animadvérte hæc, o Ánima meȧ, et claude sensualitátis tuæ óstia, ut possis in te audíre, quid loquátur Dóminus Deus tuus in te.
I. III, 16. III. IV, 22. IV. XVIII, 20.

II.
Vox CHRISTI

[9] Hæc dicit Diléctus tuus : « Salus tua ego sum, pax tua et vita tua. »

Vana omnia, præter et extra Deum.

[10] « Serva te apud me, et pacem invénies. »
[11] « Dimítte ómnia transitória, et quære ætérna. »
I. I, 20. II. I, 10; X, 10. III. XXXII, 4.

[12] « Quid sunt ómnia transitória, nisi seductória ? »

[13] « Et quid juvant omnes creatúræ, si fúeris a « Creatóre deséerta ? »
I. I, 18; XX, 29. II. VIII, 9.

Sperne omnia, ut invenias omnia.

[14] « Ȯmnibus ergo abdicátis, Creatóri tuo te « redde plácitam et fidélem, ut veram váleas ap- « prehéndere beatitúdinem. »
II. I, 10. III. IV, 22; XXVII, 11.

[9] *Psalm.* XXXIV, 3.
— Erit iste pax. *Mich.* V, 5.

# CAPUT II.

## QUOD VÉRITAS INTUS LÓQUITUR SINE STRÉPITU VERBÓRUM.

I. III, V. II. I. III. I, III, XXIII, XXVI, XXVII, XLIII, LIII.

Vox Discipuli
I.

[1] Lóquere Dómine, quia audit servus tuus.
III. xxiv, 2.

[2] Servus tuus sum ego, da mihi intelléctum ut sciam testimónia tua.

[3] Inclína cor meum in verba oris tui, fluat ut ros elóquium tuum.

Deum in te loquentem audi :

[4] Dicébant olim fílii Israel ad Móysen : Lóquere nobis tu et audiémus, non loquátur nobis Dóminus, ne forte moriámur.

Cave renuas audire uti Israelitæ.

[5] Non sic Dómine, non sic oro, sed magis cum Samuéle Prophéta humíliter ac desideránter óbsecro : Lóquere Dómine quia audit servus tuus.

Opta potius cum Samuele:

[6] Non loquátur mihi Móyses, aut áliquis ex Prophétis, sed pótius tu lóquere, Dómine Deus inspirátor et illustrátor ómnium Prophetárum, quia tu solus sine eis potes me perfécte imbúere, illi autem sine te nihil profícient.
I. xxv, 27. III. xxxiv, 15. IV. I, I.

Imo Deum magis, quam quosvis alios;

[7] Possunt quidem sonáre verba, sed spíritum non cónferunt.

[8] Pulchérrime dicunt, sed te tacénte, cor non accéndunt.

II. Quorum verba pulchra, sed frigida :

[1] I *Reg.* III, 9.
[2] *Psalm.* CXVIII, 125.
[3] *Deut.* XXXII, 2.
[4] *Exod.* XX, 19.
[5] I *Reg.* III, 9, 10.

9 Lítteras tradunt, sed tu sensum áperis.

10 Mystéria próferunt, sed tu réseras intelléctum signatórum.

Et sine Deo infructuosa.

11 Mandáta edícunt, sed tu juvas ad perficiéndum.

12 Viam osténdunt, sed tu confórtas ad ambulándum.

13 Illi foris tantum agunt, sed tu corda ínstruis et illúminas.

14 Illi extérius rigant, sed tu fecunditátem donas.

15 Illi clamant verbis, sed tu audítui intelligéntiam tríbuis.

III. O si foris sic audias, ut accendaris intus!

16 Non ergo loquátur mihi Móyses, sed tu Dómine Deus meus, ætérna Véritas,

I. III, 13; XXV, 28. III. XXI, 2; XLIII, 16; LIX, 14.

Ne scivisse et non fecisse, sit ad cumulum pœnæ.

17 Ne forte móriar, et sine fructu effíciar, si fúero tantum foris admónitus, et intus non accénsus, ne fiat mihi ad judícium verbum audítum et non factum, cógnitum nec amátum, créditum et non servátum.

18 Lóquere ergo Dómine, quia audit servus tuus, verba enim vitæ ætérnæ habes.

II. VIII, 3. III. I, 2; IV, 4; LI, 6.

19 Lóquere mihi ad qualemcúmque ánimæ meæ consolatiónem, et ad totíus vitæ emendatió-

9 Aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas. *Luc.* XXIV, 45.

13 Diligite illum (Deum) et illuminabuntur corda vestra. *Eccli.* II, 10.

14 Neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat; sed qui incrementum dat, Deus, I *Cor.* III, 7.

15 Inspiratio Omnipotentis dat intelligentiam. *Job* XXXII, 9.

17 Estote factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos. *Jac.* I, 22.

19 In laudem, et gloriam, et honorem... Jesu Christi. I *Petr.* I, 7.

nem, tibi autem ad glóriam et ad perpétuum honórem.

III. IV, 5; LI, 6.

## CAPUT III.

### QUOD VERBA DEI HUMÍLITER SUNT AUDIÉNDA, ET QUOD MULTI EA NON PÓNDERANT.

I. III, V. II. I. III. I, II, XXIII, XXVI, XXVII, XLIII, LIII.

Vox Christi

I. Doctrina Christi præstantior omni sapientia sæculi.

1 Audi Fili mi verba mea, verba suavíssima, ómnium Philosophórum et Sapiéntium hujus mundi sciéntiam excedéntia.

III. XXIV, 2; XLIII, 1.

2 Verba mea spíritus et vita sunt, nec humáno sensu pensánda.

II. VIII, 4. III. L, 31, 33; LII, 6.

Cupide et reverenter suscipienda.

3 Non sunt ad vanam complacéntiam trahénda, sed in siléntio audiénda, et cum omni humilitáte atque afféctu magno suscipiénda.

I. I, 6. III. XXIV, 11.

Vox Discipuli

II. Beatus qui a Deo docetur.

4 Et dixi : « Beátus est quem tu erudíeris Dó-
« mine, et de lege tua docúeris eum, ut mítiges
« ei a diébus malis, et non desolétur in terra. »

IV. XI, 19.

Vox Christi

III. Sed multi ad vocem ejus surdi;

5 Ego (inquit Dóminus) dócui Prophétas ab

1 Audi, fili mi, et suscipe verba mea. *Prov.* IV, 10.

2 Verba quæ ego locutus sum vobis, spiritus et vita sunt. *Joann.* VI, 64.

3 Verba sapientium audiuntur in silentio. *Eccle.* IX, 17.

4 *Psalm.* XCIII, 12, 13.

5 Multifariam, multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis; novissime diebus istis locutus est nobis in Filio. *Hebr.* I, 1, 2.

inítio, et usque nunc non cesso ómnibus loqui, sed multi ad vocem meam surdi sunt et duri.

III. XLIII, 11.

Qui mundo et carni nimis audientes :

6 Plures libéntius mundum aúdiunt, quam Deum.

II. XII, 61. III. L, 31, 33.

7 Facílius sequúntur carnis suæ appetítum, quam Dei beneplácitum.

III. XXXI, 16.

Sed quam dispari præmio ?

8 Promíttit mundus temporália et parva, et servítur ei aviditáte magna.

9 Ego promítto summa et ætérna, et torpéscunt mortália corda.

10 Quis tanta cura mihi in ómnibus servit et obédit, sicut mundo et Dóminis ejus servítur?

11 Erubésce Sidon ait mare, et si causam quæris audi quare.

Et tamen magis industrii ad terrena, vana et caduca.

12 Pro módica præbénda, et longa via cúrritur, et pro vita ætérna, vix a multis pes semel a terra levátur.

13 Vile prétium quæritur, pro uno numísmate intérdum túrpiter litigátur, et pro vana re et parva promissióne, die noctúque fatigári non timétur.

IV.

14 Sed (proh dolor) pro bono incommutábili, pro præmio inæstimábili, pro summo honóre, et glória interminábili, vel ad módicum fatigári pigritátur.

I. I, 18.

Tu ergo erubesce tam piger et tardus in negotio salutis.

15 Erubésce ergo Serve piger et querulóse, quod illi paratióres inveniúntur ad perditiónem quam tu ad vitam.

16 Gaudent illi ámplius ad vanitátem, quam tu ad veritátem.

11 *Is.* XXIII, 4.

[17] Equidem a spe sua nonnúnquam fraudántur seu frustrántur, sed promíssio mea néminem fallit, nec confidéntem mihi dimíttit inánem.

Quum illorum spes toties fallatur;

I. VII, 6; XXV, 5. II. I, 10; VII, 7. III. XLII, 2.

[18] Quod promísi dabo, quod dixi implébo, si tamen usque in finem fidélis in dilectióne mea quis permánserit.

[19] Ego remunerátor sum ómnium bonórum, et fortis probátor ómnium devotórum.

Dei promissio nunquam.

[20] Scribe verba mea in corde tuo et pertrácta diligénter, erunt enim in témpore tentatiónis valde necessária.

V. Hæc cordi tuo inscribe;

[21] Quod non intélligis quum legis, cognósces in die visitatiónis.

Usu melius intelligenda.

I. XII, 1; XIII, 19, 31; XXI, 3.

[22] Duplíciter sóleo visitáre eléctos meos, tentatióne scílicet et consolatióne.

I. XII, 1; XIII, 1. II. VIII, 34; IX, 1.

[23] Et duas lectiónes eis quotídie lego, unam increpándo eórum vítia, álteram exhortándo ad virtútum increménta.

Bina Dei lectio, Increpatoria et Exhortatoria.

III. VII, 21; XXX, 33; L, 8, 16; LIX, 11.

[24] Qui habet verba mea et spernit ea, habet qui júdicet eum in novíssimo die.

17 Spes ejus frustrabitur eum. *Job* XL, 28.

— Qui perseveraverit usque in finem hic salvus erit. *Matth.* X, 22. Salvabitur... si permanserit in fide et dilectione et sanctificatione, cum sobrietate. I *Tim.* II, 15.

20 Erunt verba hæc.... in corde tuo.... et meditaberis in eis. *Deut.* VI, 7.

24 Si quis audierit verba mea et non custodierit, ego non judico eum; non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum. Qui spernit me, et non accipit verba mea, habet qui judicet eum; sermo, quem locutus sum, ille judicabit eum in novissimo die. *Joann.* XII, 47, 48.

## ORATIO

### AD IMPETRÁNDUM DEVOTIÓNIS GRÁTIAM.

Vox Discipuli

VI. Agnoscens homo suam miseriam et paupertatem,

[25] Dómine Deus meus ómnia bona mea tu es.
III. VIII, 10; X, 1; XXI, 16; XXIII, 25; XL, 19; LII, 5.

[26] Et quis ego sum, ut aúdeam ad te loqui?

[27] Ego sum paupérrimus sérvulus tuus et abjéctus vermículus, multo paupérior et contemptibílior, quam scio et dícere aúdeo.
III. XX, 1; LV, 2.

[28] Meménto tamen Dómine, quia sum nihil, nihil hábeo, nihílque váleo.

[29] Tu solus bonus, justus et sanctus, Tu ómnia potes, ómnia præstas, ómnia imples, solum peccatórem inánem relínquens.

Implorat Dei bonitatem et misericordiam;

[30] Reminíscere miseratiónum tuárum Dómine, et imple cor meum grátia tua, qui non vis vácua esse ópera tua.
III. XXIII, 18. IV. XV, 12.

VII. Sine qua nihil omnino potest.

[31] Quómodo possum me toleráre in hac mísera vita, nisi me confortáveris misericórdia et grátia tua?

[32] Noli avértere fáciem tuam a me, noli visitatiónem tuam prolongáre, noli consolatiónem

[28] Nihil sum. II *Cor.* XII, 11.
— Nihil habet homo. *Eccle.* III, 10.
— Nihil potestis facere. *Joann.* XV, 5.
[29] Nemo bonus, nisi solus Deus. *Luc.* XVIII, 19.
— Solus justus. II *Mach.* I, 24.
— Non est sanctus, ut est Dominus. I *Reg.* II, 2.
— Omnia potes. *Job* XLII, 2.
— Præstat nobis omnia. I *Tim.* V, 17.
— Cœlum et terram ego impleo. *Jerem.* XXIII, 24.
[30] *Psalm.* XXIV, 6.
— Ut non essent vacua Sapientiæ tuæ opera. *Sap.* XIV, 5.
[32] *Tob.* IV, 7.

tuam abstráhere, ne fiat ánima mea sicut terra sine aqua tibi.

[33] Dómine doce me fácere voluntátem tuam, doce me coram te digne et humíliter conversári,

I. III, 11. III. XXIII, 11, 22.

[34] Quia sapiéntia mea tu es, qui in veritáte me cognóscis et cognovísti ántequam fíeret mundus, et ántequam natus essem in mundo.

## CAPUT IV.

### QUOD IN VERITÁTE ET HUMILITÁTE CORAM DEO CONVERSÁNDUM EST.

I. VI, VII, XI. II. I, III, VI, XII. III. XII, XXI, XXIII, XXV, XXVII, XXXIII, XLII, LIX.

Vox Christi. I. Ambula coram Deo, in veritate et simplicitate;

[1] Fili ámbula coram me in Veritáte, et in simplicitáte cordis tui quære me semper.

II. IV, 1. IV. XV, 14, 15.

[2] Qui ámbulat coram me in Veritáte tutábitur ab incúrsibus malis, et Véritas liberábit eum a seductóribus et detractiónibus iniquórum.

III. XXVIII, 3.

[3] Si Véritas te liberáverit, vere liber eris, et non curábis de vanis hóminum verbis.

Nam hæc vera libertas et securitas est.

[33] *Psalm.* CXLII, 10.

[34] Priusquam mundus esset. *Joann.* XVII, 5.

[1] Ambula coram me, et esto perfectus. *Gen.* XVII, 1. Si ambulaverint coram me in veritate. III *Reg.* II, 4. — Et in simplicitate cordis quærite illum (Dominum). *Sap.* I, 1.

[2] Custodivit (Sapientia) illum ab inimicis, et a seductoribus tutavit illum. *Sap.* X, 12.

[3] Si vos Filius liberaverit, vere liberi eritis. *Joann.* VIII, 36.

Vox Discipuli
II.

4 « Dómine verum est ut dicis, ita quæso me-
« cum fiat.

III. II, 18.

5 « Véritas tua me dóceat, ipsa me custódiat, et
« usque ad salutárem finem me consérvet.

III. II, 19.

6 « Ipsa me líberet ab omni affectióne mala, et
« inordináta dilectióne, et ambulábo tecum in
« magna cordis libertáte. »

II. I, 33. III. XVII, 15.

Vox Christi
III.

7 Ego te docébo (ait Véritas) quæ recta sunt et plácita coram me.

Dole de peccatis; Et nosce teipsum;

8 Cógita peccáta tua cum displicéntia magna, et memoráre, et nunquam réputes te áliquid esse propter ópera tua bona.

I. II, 17; VII, 8; XXI, 19, 20, 21; XXII, 33.

Nihil enim es, nisi peccator, miser, infirmus.

9 Revéra peccátor es, et multis obnóxius passiónibus, et implicátus.

10 Ex te semper ad nihil tendis, et cito labéris, cito vincéris, cito turbáris, cito dissolvéris.

I. XXI, 21; XXII, 33. III. IX, 3.

Nec habes cur glorieris; Sed plus cur humilieris.

11 Non habébis quidquam unde possis gloriári, sed multa invénies unde te debes vilificáre, quia multo infírmior es, quam vales comprehéndere.

I. II, 19; XXI, 18. III. IX, 7.

IV. Nihil ergo in te magni æstima,

Nisi quod æternum est.

12 Nil ergo magnum tibi videátur ex ómnibus quæ agis, nil grande, nil pretiósum, et admirábile, nil reputatióne appáreat dignum, nil altum, nil vere laudábile et desiderábile, nisi quod ætérnum est.

I. VII, 8; XXI, 20, 21. II. X, 13.

13 Pláceat tibi super ómnia ætérna Véritas.

5 Dirige me in veritate tua, et doce me. *Psalm.* XXIV, 5. Ea quæ sunt placita coram eo. I *Joann.* III, 22.

[14] Displíceat tibi super ómnia, semper máxima vílitas tua.

[15] Nil sic tímeas, nil sic vitúperes et fúgias sicut vítia et peccáta tua, quæ magis displicére debent quam quǽlibet rerum damna. Nihil sic detestare ut peccatum.

I. vi, 4; xxiii, 7. III. vi, 23; xvii, 15.

[16] Quidam non sincére coram me ámbulant, sed quadam curiositáte et arrogántia ducti, volunt secréta mea scire, et alta Dei intellígere, se et suam salútem negligéntes. Noli altum sapere;

I. iii, 23. III. xliii, 3; lviii, 1.

[17] Hi sæpe in magnas tentatiónes et peccáta, propter suam supérbiam et curiositátem, me eis adversánte labúntur. Id multis exitio fuit.

I. iii, 33.

[18] Time judícia Dei, expavésce iram Omnipoténtis. V. Teipsum scrutare potius, quam secreta Dei.

[19] Noli autem discútere ópera Altíssimi, sed tuas iniquitátes perscrutáre, in quantis deliquísti, et quam multa bona neglexísti.

I. ii, 13; iii, 23. III. xliii, 3; lviii, 1.

[20] Quidam solum suam devotiónem in libris portant, et quidam in imagínibus, quidam in signis exterióribus et figúris. Cave falli exteriori pietatis specie.

I. ii, 9; iii, 24. III. xxxi, 15. IV. xviii, 6.

[21] Quidam autem habent me in ore, sed módicum in corde.

[22] Sunt álii qui intelléctu illumináti, et afféctu purgáti, ad ætérna semper anhélant, de terrénis gráviter aúdiunt, necessitátibus natúræ dolénter insérviunt, Purus a terrenis affectus facile capit æterna.

I. iii, 14. III. i, 8, 14; xliii, 11; liv, 31.

16 Non ambulavimus sinceriter coram te. *Tob.* iii, 5.
18 A judiciis tuis timui. *Psalm.* cxviii, 120.
— Iram Omnipotentis. II *Mach.* vii, 38.

23 Et hi séntiunt quid Veritátis Spíritus lóquitur in eis,

III. v, 23.

At qui terrenis student, ad divina stupent.

24 Qui docet eos terréna despícere et amáre cœléstia, mundum neglígere et Cœlum tota die ac nocte desideráre.

ORATIO Gratias agentis pro consolatione divina, usque ad n. 9.

## CAPUT V.

### DE MIRÁBILI EFFÉCTU DIVÍNI AMÓRIS.

II. vii, viii, xi. III. vi, x, xvi. xvii, xxi, xxvii, xxxi, xxxiv.

Vox Discipuli

I.

1 Benedíco te Pater cœléstis, Pater Dómini mei Jesu Christi qui mei paúperis dignátus es recordári.

II. x, 23. III. viii, 11.

Esto gratus pro divina visitatione.

2 O Pater misericordiárum et Deus totíus consolatiónis, grátias tibi ago, qui me indígnum omni consolatióne, quandóque tua récreas consolatióne.

Nam Deus in cor veniens veram affert consolationem.

3 Benedíco te semper et glorífico, cum unigénito Fílio tuo, et Spíritu Sancto Paracléto, in sǽcula sæculórum.

IV. xvii, 9.

4 Eia Dómine Deus Amátor sancte meus, quum tu véneris in cor meum, exultábunt ómnia interióra mea!

23 Spiritus Veritatis... loquetur. *Joann.* xvi, 13. Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis. *Matth.* x, 20.

1 Pater Domini mei Jesu Christi. II *Cor.* i, 3.

2 II *Cor.* i, 3.

4 Exultabunt renes mei. *Prov.* xxiii, 16. Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum. *Psalm.* lxxxiii, 3.

[5] Tu es glória mea et exultátio cordis mei, tu spes mea et refúgium meum in die tribulatiónis meæ.

III. xl, 18.

[6] Sed quia débilis sum in amóre, et imperféctus in virtúte, ídeo necésse hábeo a te confortári et consolári.

II. Qua nostra debilitas eget.

II. xi, 13, 14; xii, 67, 68. III. v, 17; vii, 6; xx, 6.

[7] Proptérea vísita me sǽpius, et ínstrue disciplínis sanctis tuis.

[8] Líbera me a passiónibus malis, et sana cor meum ab ómnibus affectiónibus inordinátis, ut intus sanátus et bene purgátus, aptus effíciar ad amándum, fortis ad patiéndum, stábilis ad perseverándum.

Pravis affectibus purgatis proficit amor.

II. vii, 9; viii, 29. III. xx, 11; xxiii, 20; xxvi, 6.

[9] Magna res est amor, magnum omníno bonum, quod solum leve facit omne onerósum, et fert æquáliter omne inæquále.

III. Magna vis amoris;

I. xv, 9.

[10] Nam onus sine ónere portat, et omne amárum dulce ac sápidum éfficit.

Vincit, lenit, ac condit omnia;

[11] Amor Jesu nóbilis ad magna operánda impéllit, et ad desideránda semper perfectióra éxcitat.

Nunquam quiescit;

III. xi, 4; xv, 14.

[12] Amor vult esse sursum, nec ullis ínfimis rebus retinéri.

Fastidit infima;

I. vi, 3, 4; xv, 9, 10.

[5] Tu.... es gloria mea. *Psalm.* iii, 4.
— Exultatio cordis mei. *Psalm.* cxviii, 3.
— Tu es Domine spes mea. *Psalm.* xc, 9, et cxli, 6.
— Domine fortitudo mea, et robur meum, et refugium meum in die tribulationis. *Jerem.* xvi, 19.

[7] Erudiens eos, instruit disciplina. *Job* xxxiii, 6.

Sectatur magna ac sublimia.

[13] Amor vult esse liber, et ab omni mundána affectióne aliénus, ne intérnus ejus impediátur aspéctus(*), ne per áliquod cómmodum temporále implicatiónes sustíneat, aut per incómmodum succúmbat(**).

(*) II. v, 16, 17. III. v, 19, 22, 31. (**) I. xxv, 41. II. viii, 30. III. xi, 9; xxxviii, 1; xlix, 5, 9, 38.

Tendit semper ad originem suam:

[14] Nil dúlcius est amóre, nil fórtius, nil áltius, nil látius, nil jucúndius, nil plénius, nil mélius in Cœlo et in Terra, quia amor a Deo natus est, nec potest nisi in Deo, super ómnia creáta quiéscere.

II. v, 16. III. v, 31; x, 3.

IV.

[15] Amans volat, currit, lætátur, liber est, et non tenétur.

III. xxxi, 3.

Et in solo Deo ut summo bono quiescit.

[16] Dat ómnia pro ómnibus, et habet ómnia in ómnibus, quia in Uno summo super ómnia quiéscit, ex quo omne bonum fluit et procédit.

III. v, 19; xxxiv, 8.

Non dona sed donantem respicit.

[17] Non réspicit ad dona, sed ad donatórem se convértit super ómnia bona.

II. x, 13. III. v, 6; vi, 6; xxi, 2; xlix, 9.

Modum nescit,

[18] Amor sæpe modum nescit, sed super omnem modum fervéscit.

Non onus sentit.

[19] Amor onus non sentit, labóres non réputat, plus afféctat quam valet.

III. v, 13, 16; xlix, 38.

[20] De impossibilitáte non causátur, quia cuncta sibi posse et licére arbitrátur.

I. vii, 6.

Ad omnia sufficit, ubi non amans succumbit.

[21] Valet ígitur ad ómnia, et multa implet, et afféctui máncipat, ubi non amans déficit et jacet.

14 Caritas ex Deo est. I *Joann.* iv, 7.

[22] Amor vígilat, et dórmiens non dormítat, fatigátus non lassátur, arctátus non arctátur, térritus non conturbátur, sed sicut vivax flamma et ardens favílla, sursum erúmpit, securéque pertránsit.

V. Inter obstacula semper eluctatur.

I. XVIII, 8. III. V, 13; IX, 12.

[23] Si quis amat, novit quid hæc vox clamat.

Novit hæc qui amat.

III. IV, 23.

[24] Magnus clamor in aúribus Dei, est ipse ardens afféctus ánimæ quæ dicit : Deus meus ! amor meus ! tu totus meus, et ego tuus !

Ardens amor, potens apud Deum clamor.

III. IX, 9; XXI, 1; XXXIV, 10, 13; XXXVII, 7.

ORATIO

VI. Pro amore Dei impetrando.

[25] Diláta me in amóre, ut discam interióra ore cordis degustáre, quam suáve sit amáre, et in amóre liquefíeri, et natáre.

III. XXI, 7; XXXIV, 17; XLVIII, 1.

[26] Ténear amóre, vadens supra me, præ nímio fervóre et stupóre.

Hunc ergo amorem tibi dari pete.

III. XXI, 8.

[27] Cantem amóris cánticum, sequar te Diléctum meum in altum.

[28] Defíciat in laude tua ánima mea, júbilans ex amóre.

[29] Amem te plus quam me, nec me nisi propter te, et omnes in te, qui vere amant te, sicut jubet lex amóris lucens ex te.

II. VIII, 24, 26. III. XL, 17.

[30] Est amor velox, sincérus, pius, jucúndus et amœnus, fortis, pátiens, fidélis, prudens, longánimis, virílis et seípsum nunquam quærens.

VII. Varia amoris elogia, et proprietates.

III. XXXIV, 15.

[27] Cantabo dilecto meo canticum. *Is.* V, 1.

[30] I *Cor.* XIII, 5.

Seipsum quærere, jactura amoris est.

[31] Ubi enim seípsum áliquis quærit, ibi ab amóre cadit.

II. v, 16; vii, 9, 15; xi, 12. III. v, 13, 14; xxvii, 2; liv, 7.

[32] Est amor circumspéctus, húmilis et rectus, non mollis, nec levis, nec vanis inténdens rebus, sóbrius, castus, stábilis, quiétus, et in cunctis sénsibus custodítus.

Dolor affinis amori.

[33] Est amor subjéctus et obédiens Prælátis, sibi vilis et despéctus, Deo devótus et gratíficus, fidens et semper sperans in eo, étiam quum sibi non sapit Deus, quia sine dolóre, non vívitur in amóre.

III. x, 24.

VIII. Verus amor est per omnia conformari amato.

[34] Qui non est parátus ómnia pati, et ad voluntátem stare Dilécti, non est dignus amátor appellári.

II. xi, 10; xii, 59. III. vi, 3; xvii, 13; xxv, 13; xlvii, 15; xlix, 38; l, 14.

Nec pro eo fugere dura.

[35] Opórtet amántem ómnia dura et amára propter Diléctum ampléctì libénter, nec ob contrária accidéntia ab eo defléctì.

III. lix, 12.

## CAPUT VI.

### DE PROBATIÓNE VERI AMÓRIS.

I. xiii. II. vii, viii, xi. III. v, x, xvi, xvii, xxi, xxiii, xxvii, xxxi, xxxiv, xxxv, lvii.

I.

Vox Christi

[1] Fili non es adhuc fortis, nec prudens amátor.

Vox Discipuli

[2] « Quare Dómine? »

Vox Christi

Verus amor non cedit adversis.

[3] Quia propter módicam contrarietátem déficis a cœptis, et nimis ávide consolatiónem quæris.

III. v, 34; vii, 5.

4 Fortis amátor stat in tentatiónibus, nec cállidis credit persuasiónibus inimíci.

Sed uni dilecto constanter adhæret.

II. ix, 13. III. vi, 12.

5 Sicut in prósperis ei pláceo, ita nec in advérsis ei displíceo.

II. xi, 11. III. xvii, 9, 14; xxv, 13; l, 14.

6 Prudens amátor non tam donum amántis consíderat, quam dantis amórem.

II. Non donum, sed dantis animum spectat.

II. viii, 1, 4; x, 26. III. v, 17; xxi, 2.

7 Afféctum pótius atténdit quam censum, et infra diléctum ómnia data ponit.

I. xv, 5.

8 Nóbilis amátor non quiéscit in dono, sed in me super omne donum.

9 Non est ídeo totum pérditum, si quandóque minus bene de me, vel de Sanctis meis sénseris quam velles.

Sed non angat te quod senties nolens.

II. ix, 17. III. xxx, 25.

10 Afféctus ille bonus dulcis, quem intérdum pércipis, efféctus grátiæ præséntis est, et quidam prægústus pátriæ cœléstis, super quo non nímium inniténdum, quia vadit et venit.

Affectus seu pia desideria, signa sunt gratiæ.

11 Certáre autem advérsus incidéntes malos ánimi motus, suggestionésque spérnere Diáboli, insígne est virtútis et magni mériti.

Sed malis desideriis obniti virtutis est.

I. xiii, 20, 30, 31; xix, 17.

12 Non ergo te contúrbent aliénæ phantásiæ, de quacúmque matéria ingéstæ.

III. Sensus sine consensu non maculat.

III. vi, 4; xxiii, 13.

13 Forte serva propósitum, et intentiónem rectam ad Deum.

14 Nec est illúsio quod aliquándo in excéssum súbito ráperis, et statim ad inéptas cogitatiónes sólitas cordis revérteris.

Nam quod homo invitus agit, potius patitur.

II. ix, 17. III. vi, 16.

15 Illas enim magis invíte páteris, quam agis, et quándiu dísplicent, et reníteris, méritum est et non perdítio.

I. XXII, 29; XXV, 15. IV. XVIII, 11.

IV. Dæmon varias objicit pietati remoras;

16 Scito quod antíquus inimícus, omníno nítitur impedíre desidérium tuum in bono, et ab omni devóto exercítio evacuáre, a Sanctórum scílicet cultu, a pia Passiónis meæ memória, a peccatórum útili recordatióne, a próprii cordis custódia, et a firmo propósito proficiéndi in virtúte.

I. XIII, 3. II. IX, 35. III. VI, 14; XXXIX, 8. IV. X, 2; XVIII, 10.

Et per malas cogitationes tædium inferre molitur.

17 Multas malas cogitatiónes íngerit, ut tǽdium tibi fáciat et horrórem, ut ab oratióne révocet et lectióne sacra.

18 Dísplicet sibi húmilis conféssio, et si posset a Communióne cessáre fáceret.

IV. X, 3.

Vide ne acquiescas;

19 Non credas ei, non cures illum, licet tibi sǽpius deceptiónis teténderit láqueos.

20 Sibi ímputa, quum mala íngerit et immúnda.

I. XIII, 20; XIX, 17. III. XX, 4. IV. XVIII, 11.

Sed fortiter et generose repelle mala suggerentem.

21 Dícito illi : Vade immúnde Spiritus, erubésce Miser, valde immúndus es tu, qui tália infers aúribus meis.

22 Discéde a me Sedúctor péssime, non habébis in me partem ullam, sed Jesus mecum erit, tanquam bellátor fortis, et tu stabis confúsus.

III. XXX, 9.

Muniens te firmo proposito;

23 Malo mori et omnem pœnam subíre, quam tibi consentíre.

I. XV, 1. III. IV, 15; XVII, 15.

21 Vade, Satana. *Matth.* IV, 10. Exi, spiritus immunde. *Marc.* V, 8.

22 Dominus autem mecum est, quasi bellator fortis : idcirco qui persequuntur me..... confundentur vehementer. *Jerem.* XX, 11.

[24] Tace et obmutésce, non aúdiam te ámplius, licet mihi plures molíris moléstias.

Et fiducia in Deum.

[25] Dóminus illuminátio mea et salus mea, quem timébo?

[26] Si consístant advérsus me castra, non timébit cor meum.

III. xxx, 9.

[27] Dóminus adjútor meus et redémptor meus.

[28] Certa tanquam miles bonus.

I. xix, 8; xx, 15, 18; xxii, 21. II. i, 16. III. vii, 7.

V. Quin et post casum resume vires ad pugnandum :

[29] Et si intérdum ex fragilitáte corrúeris, resúme vires fortióres prióribus, confídens de amplióri grátia mea, et præcave a vana complacéntia et supérbia.

Sed cave tibi fidas.

IV. xviii, 14.

[30] Propter hoc multi in errórem ducúntur, et in cæcitátem pæne incurábilem quandóque labúntur.

[31] Sit tibi in cautélam et perpétuam humilitátem, ruína hæc superbórum de se stulte præsuméntium.

Quod aliis ad ruinam fuit, tibi sit ad cautelam.

## CAPUT VII.

### DE OCCULTÁNDA GRÁTIA SUB HUMILITÁTIS CUSTÓDIA.

I. iii. II. ii, v. III. xxi, xl, liv, lv, lix.

Vox Christi

1. Occulta devotionis gratiam ;

[1] Fili utílius est tibi et secúrius devotiónis grátiam abscóndere, nec in altum te effférre, nec

24 Tace, obmutesce. *Marc.* iv, 39.
25 *Psalm.* xxvi, 1.
26 *Ibid.* 3.
27 *Psalm.* xviii, 15.
28 Labora sicut bonus miles Christi. II *Tim.* ii, 3.

multum inde loqui, non multum ponderáre, sed magis teípsum despícere, et tanquam indígno datam timére.

II. ix, 2. III. vii, 15; viii, 3; xl, 1; xlv, 29; liii, 1, 19.

Est enim valde mutabilis et incerta.

[2] Non est huic affectióni tenácius inhæréndum, quæ cítius potest mutári in contrárium.

[3] Cógita in grátia, quam miser et inops esse soles sine grátia.

III. vii, 17, 18.

Nec metire profectum ex hujusmodi donis; Sed potius ex resignatione: Patientia; Et constantia in operibus piis.

[4] Nec est in eo tantum spirituális vitæ proféctus, quum consolatiónis habúeris grátiam, sed quum humíliter et abnegáte patientérque túleris ejus subtractiónem, ita quod tunc ab oratiónis stúdio non tórpeas, nec réliqua ópera tua ex usu faciénda omníno dilábi permíttas, sed sicut mélius potúeris et intelléxeris (*), libénter quod in te est fácias, nec propter ariditátem sive anxietátem mentis, quam sentis, te totáliter négligas (**).

(*) I. xiii, 31. II. vi, 23; ix, 13, 14; x, 12, 13; xi, 10; xii, 21, 67. III. vii, 22; xxv, 11; xl, 9; xlv, 28. (**) I. vii, 4. IV. xii, 10.

II.

[5] Multi enim sunt, qui quum bene eis non successerit, statim impatiéntes fiunt aut désides.

I. xi, 10. II. xi, 8, 9. III. vi, 3; xix, 19.

Ne putes dona Dei subesse hominis arbitrio.

[6] Non enim semper est in potestáte hóminis via ejus, sed Dei est dare et consolári, quando vult, et quantum vult, et cui vult, sicut sibi placúerit et non ámplius.

II. ii, 5. III. v, 6; xxx, 1, 29. IV. xv, 1.

Incautus et indiscretus zelus multis nocuit,

[7] Quidam incaúti propter devotiónis grátiam seípsos destruxérunt, quia plus ágere voluérunt, quam potuérunt, non pensántes suæ parvitátis mensúram, sed magis cordis afféctum sequéntes, quam ratiónis judícium.

I. xix, 19. III. vi, 28; xv, 7. III. xi, 7.

6 Non est hominis via ejus. *Jerem.* x, 23.

8 Et quia majóra præsumpsérunt quam Deo plácitum fuit, idcírco grátiam perdidérunt.

9 Facti sunt ínopes et viles relícti, qui in Cœlum posuérunt nidum sibi, ut humiliáti et depauperáti discant non alis suis voláre, sed sub pennis meis speráre. Qui sublimius volare conati sunt, sed suis alis nixi.

10 Qui adhuc novi sunt et imperíti in via Dómini, nisi consílio discretórum se regant, facíliter décipi possunt et elídi. Cave tyro; facile hic errabis sine magistro.

11 Quod si suum sentíre magis sequi, quam áliis exercitátis crédere volunt, erit eis periculósus éxitus, si tamen rétrahi a próprio concéptu non valúerint. III. Nec proprio crede judicio.

I. iv, 6.

12 Raro sibiípsis sapiéntes, ab áliis regi humíliter patiúntur.

13 Mélius est módicum sápere cum humilitáte, et parva intelligéntia, quam magni thesaúri scientiárum cum vana complacéntia. Præstat te sapere modicum cum humilitate, quam multum cum elatione.

I. iv, 4; xiv, 11. IV. xviii, 5.

14 Mélius est tibi minus habére, quam multum unde possis superbíre.

15 Non satis discréte agit qui se totum lætítiæ tradit, oblivíscens prístinæ inópiæ suæ, et casti timóris Dómini, qui timet grátiam oblátam amíttere. Memor miseriæ tuæ semper esto pavidus,

III. vii, 1.

16 Non étiam virtuóse sapit, qui témpore adversitátis, et cujuscúmque gravitátis, nimis desperáte se gerit, et minus fidénter de me quam opórtet recógitat ac sentit. Sed tempore angustiæ non pusillanimis.

II. viii, 34; ix, 2.

9 Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sidera posueris nidum tuum. *Abdias* 4.

— Sub pennis ejus (Dei) sperabis. *Psalm.* xc, 4.

12 Non sitis vobis ipsis sapientes. *Rom.* xi, 25.

IV. Qui in pace securus, in prælio trepidus est.

[17] Qui témpore pacis nimis secúrus esse volúerit, sæpe témpore belli, nimis dejéctus et formidolósus reperiétur.

III. vii, 3.

Humilis et providus non facile impingit.

[18] Si scires semper húmilis et módicus in te permanére, necnon spíritum tuum bene moderáre et régere, non incíderes tam cito in perículum et offénsam.

In pace ergo de bello cogita.

[19] Consílium bonum est, ut fervóris spíritu concépto meditéris, quid futúrum sit abscedénte lúmine.

Et post tenebras rursum spera lucem.

[20] Quod dum contígerit recógita et dénuo lucem posse revérti, quam ad cautélam tibi, mihi autem ad glóriam ad tempus subtráxi.

II. ii, 4; ix, 2, 13. III. xxx, 25. IV. xv, 7.

V. Utilis tibi ista probatio et alternatio.

[21] Utílior est enim talis probátio, quam si semper próspera pro tua habéres voluntáte.

I. xii, 1; xiii, 5. II. ii, 9. III. iii, 22; xxv, 13; xxx, 27.

Merita non ex visionibus, scientia, honore, æstimanda ;

Sed Dei magis amore, et sincera humilitate.

[22] Nam mérita non sunt ex hoc æstimánda, si quis plures visiónes aut consolatiónes hábeat, vel si perítus sit in Scriptúris, aut in altióri ponátur gradu, sed si fúerit vera humilitáte fundátus et divína caritáte replétus (*), si Dei honórem pure et íntegre semper quærat, si seípsum nihil réputet, et in veritáte respíciat, atque ab áliis étiam déspici et humiliári magis gaúdeat quam honorári (**).

(*) I. i, 8. III. vii, 4; xxv, 11; xxx, 27, 28. (**) I. xvi, 2. II. ii, 9. III. xxv, 13.

---

## CAPUT VIII.

### DE VILI ÆSTIMATIÓNE SUIIPSÍUS IN ÓCULIS DEI.

ORATIO Humiliantis se coram Deo.

I. II. II. II, V. III. XX, XXI, XL, LIV, LV.

Vox Discipuli
I. Agnosce coram Deo vilitatem tuam:

1 Loquar ad Dóminum meum quum sim pulvis et cinis?

2 Si me ámplius reputávero, ecce tu stas contra me, et dicunt testimónium verum iniquitátes meæ, nec possum contradícere.

3 Si autem me vilificávero, et ad níhilum redégero, et ab omni própria reputatióne defécero, atque (sicut sum) pulverizávero, erit mihi propítia grátia tua, et vicína cordi meo lux tua, et omnis æstimátio, quantumcúmque mínima, in valle nihileitátis meæ submergétur, et períbit in ætérnum.

Et nihil te, uti es, æstima.

Sic vicinior eris divino lumini;

I. II, 15. III. VII, 1; XIV, 14; XL, 1; L, 28. IV. XV, 12.

4 Ibi osténdes me mihi, quid sum, quid fui, de quo veni, quia nihil et nescívi.

Ut clarius nihilum tuum pervideas.

5 Si mihiípsi relínquor, ecce nihil et tota infírmitas.

En relictus tibi nihil potes, si Deus adsit, omnia.

II. XII, 44. III. XIV, 17; XL, 11.

6 Si autem súbito me respéxeris, statim fortis effícior, et novo répleor gaúdio.

7 Et mirum valde quod sic repénte súblevor et tam benígne a te compléctor, qui próprio póndere semper ad ima feror.

Ejus favore sursum ferris, pondere carnis ad ima.

II. XII, 44. III. XXII, 5.

1 *Genes.* XVIII, 27.
2 Tu stares contra me. *Num.* XXII, 34.
4 Ad nihilum redactus sum, et nescivi. *Psalm.* LXXII, 22

[8] Facit hoc amor tuus, gratis prævéniens me, et in tam multis subvéniens necessitátibus, a grávibus quoque custódiens me perícůlis, et ab innúmeris (ut vere dicam) erípiens malis.

I. vii, 4. III. x, 4; xiii, 15; xvii, 4; xxi, 24.

Amas te ? perdes te : amas Deum ? ipsum lucraris et te :

[9] Me síquidem male amándo, me pérdidi, et te solum quæréndo et pure amándo, me et te páriter invéni, atque ex amóre profúndius ad níhilum me redégi.

II. viii, 13. III. lv, 12.

[10] Quia tu o Dulcíssime, facis mecum supra méritum omne, et supra id quod aúdeo speráre, vel rogáre.

III. iii, 25; x, 4; xxii, 3; lix, 7. IV. xi, 17; xiv, 8.

III. Lauda ergo Deum tam bonum et beneficum, etiam in immeritum.

[11] Benedíctus sis Deus meus, quia licet ego ómnibus bonis sim indígnus, tua tamen nobílitas et infiníta bónitas, nunquam cessat benefácere étiam ingrátis et longe a te avérsis.

III. v, 1; xxi, 29; xxii, 4; lii, 4.

[12] Convérte nos ad te, ut simus grati, húmiles et devóti, quia salus nostra tu es, virtus et fortitúdo nostra.

11 Benedictus Deus meus. *Psalm.* xvii, 47; et *alibi.*
12 Deus converte nos. *Psalm.* lxxix, 4; et *alibi.*
— Domine....... salus nostra. *Is.* xxxiii, 2.
— Deus noster refugium, et virtus. *Psalm.* xlv, 2.
— Deus fortitudo mea. *Psalm.* xlii, 2.

# CAPUT IX.

## QUOD ÓMNIA AD DEUM SICUT AD FINEM ÚLTIMUM SUNT REFERÉNDA.

I. IV. II. IV. III. XI, XV, XVI, XVII, XXI, XXXII, XXXIII, XXXVIII, XXXIX.

Vox Christi

[1] Fili ego débeo esse finis tuus, suprémus et ultimátus, si vere desíderas esse beátus. I. Deus tibi supremus finis esto.

II. IV, 1. III. IX, 1; XXV, 7.

[2] Ex hac intentióne purificábitur afféctus tuus, sæpius ad seípsum et ad creatúras male incurvátus. Hinc purus erit affectus.

III. XXXIII, 4, 9.

[3] Nam si teípsum in áliquo quæris, statim in te déficis et aréscis.

I. XXII, 26. III. IV, 10; XI, 5, 6.

[4] Ómnia ergo ad me principáliter réferas, quia ego sum qui ómnia dedi. Nam Deus omnis boni fons:

[5] Sic síngula consídera, sicut ex summo Bono manántia, et ídeo ad me tanquam ad suam oríginem, cuncta sunt reducénda.

[6] Ex me pusíllus et magnus, dives et pauper, tanquam ex fonte vivo aquam haúriunt vivam, et qui mihi sponte et líbere desérviunt grátiam pro grátia accípient. II. Ex quo hauriunt omnes.

[7] Qui autem extra me volúerit gloriári, vel in áliquo bono priváto delectári, non stabiliétur in Aliunde frustra speras, quod sitim satiet.

6 Pusillos et magnos, divites et pauperes. *Apoc.* XIII, 16. — Sitienti dabo de fonte aquæ vivæ. *Apoc.* XXI, 6. Aperi..... fontem aquæ vivæ. *Num.* XX, 6. Dedisset tibi aquam vivam. *Joann.* IV, 10.
— De plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia. *Joann.* I, 16.

vero gaúdio, neque in corde suo dilatábitur, sed multiplíciter impediétur et angustiábitur.

III. iv, 11; xl, 16.

Nihil enim habes sine Deo.

8 Nihil ergo tibi de bono adscríbere debes, nec alícui hómini virtútem attríbuas, sed totum da Deo, sine quo nihil habet homo.

I. xv, 13. II. ix, 14.

9 Ego totum dedi, ego totum rehabére volo, et cum magna districtióne gratiárum actiónes requíro.

III. v, 24, 26; xxvii, 1; xxxvii, 7.

III.

10 Hæc est véritas qua fugátur glóriæ vánitas.

Ubi vera caritas, ibi facessit omnis prava cupiditas.

11 Et si intráverit cœléstis grátia, et vera cáritas, non erit áliqua invídia, nec contráctio cordis, neque privátus amor occupábit.

I. xv, 11.

12 Vincit enim ómnia divína cáritas, et dilátat omnes ánimæ vires.

III. v, 22.

Gaude in solo Deo.

13 Si recte sapis, in me solo gaudébis, in me solo sperábis, quia nemo bonus nisi solus Deus, qui est super ómnia laudándus, et in ómnibus benedicéndus in sæcula sæculórum. Amen.

7 Cor nostrum dilatatum est. Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris. II *Cor.* vi, 11, 12; et *alibi*.

13 *Luc.* xviii, 19.

---

# CAPUT X.

ORATIO
Gratias agentis pro vocatione ad divinum servitium.

## QUOD SPRETO MUNDO DULCE EST SERVÍRE DEO.

II. VII, VIII, XI, XII. III. V, VI, XXXIII.

VOX DISCIPULI
I. Magnitudinem divinæ bonitatis expende,

[1] NUNC íterum loquar Dómine et non silébo, dicam in aúribus Dei mei, Dómini mei Regis mei qui est in excélso : Oh ! quam magna multitúdo dulcédinis tuæ Dómine, quam abscondísti timéntibus te !

III. III, 25.

[2] Sed quid es amántibus? quid toto corde tibi serviéntibus?

[3] Vere ineffábilis dulcédo contemplatiónis tuæ, quam largíris amántibus te.

III. V, 14.

Relucentem in creatione, redemptione et vocatione;

[4] In hoc máxime ostendísti dulcédinem caritátis tuæ, quia quum non essem fecísti me, et quum errárem longe a te, reduxísti me, ut servírem tibi, et præcepísti ut díligam te.

III. VIII, 8, 10; XVIII, 1; XXII, 3.

II. Ejus semper grata mente memento

[5] O Fons amóris perpétui ! quid dicam de te ?

[6] Quómodo pótero tui oblivísci, qui mei dignátus es recordári, étiam postquam contábui et périi ?

[7] Fecísti ultra omnem spem misericórdiam cum

1 Loqueris, et non silebis. *Ezech.* XXIV, 27.
— Dei mei, Regis mei, qui est in Sancto. *Psalm.* LXVII, 25.
— *Psalm.* XXX, 20.

4 Manus tuæ fecerunt me. *Job* X, 8.
— Abiit vagus in via cordis sui..... et reduxi eum. *Is.* LVII, 17, 18.
— Præcipio tibi, ut diligas Dominum. *Deuter.* XIX, 9.

servo tuo, et ultra omne méritum grátiam et amicítiam exhibuísti.

IV. III, 13.

8 Quid retríbuam tibi pro grátia ista?

Nam gratia rara est, sic vocari ad serviendum Deo.

9 Non enim ómnibus datum est, ut ómnibus abdicátis sǽculo renúntient, et monásticam vitam assúmant.

10 Numquid magnum est ut tibi sérviam, cui omnis creatúra servíre tenétur?

Et te quidem servum tam indignum et inutilem.

11 Non magnum mihi vidéri debet servíre tibi, sed pótius hoc mihi magnum et mirándum appáret, quod tam paúperem et indígnum dignáris in servum recípere, et diléctis servis tuis adunáre.

III.

12 Ecce ómnia tua sunt quæ hábeo, et unde tibi sérvio.

III. XXII, 5.

Verum Deus tibi magis servit quam tu illi.

13 Verúmtamen vicevérsa tu mihi magis servis, quam ego tibi.

III. XIII, 8.

En quot et quales creaturas tui obsequio condidit!

14 Ecce Cœlum et Terra, quæ in ministério creásti hóminis præsto sunt, et fáciunt quotídie quæcúmque mandásti.

III. XXII, 2.

15 Et hoc parum est, quin étiam Angelos in ministério hóminis creásti et ordinásti.

Quin seipsum tibi impendit.

16 Transcéndit autem hæc ómnia, quia tuípse, servíre hómini dignátus es, et teípsum ei datúrum promisísti.

7 Bonitatem fecisti cum servo tuo. *Psalm.* CXVIII, 65.

10 Tibi serviet omnis creatura tua. *Judith* XVI, 17.

12 Tua sunt omnia. I *Paral.* XXIX, 14; et *alibi.*

14 Videas Solem, et Lunam, et omnia Astra Cœli.... quæ creavit Dominus Deus tuus in ministerium cunctis gentibus. *Deuter.* IV, 19.

16 Juravit.... daturum se nobis. *Luc.* I, 73.

[17] Quid dabo tibi pro ómnibus istis míllibus bonis? IV. Quid vere rependes?

I. xxv, 37. II. x, 9.

[18] Útinam possem tibi servíre cunctis diébus vitæ meæ!

I. xxv, 37. III. xlvii, 14.

[19] Útinam vel uno die, dignum servítium exhibére suffícerem!

[20] Vere tu es dignus omni servítio, omni honóre et laude ætérna. Mancipa te ei in servum perpetuum.

[21] Vere Dóminus meus es et ego pauper servus tuus, qui totis víribus téneor tibi servíre, nec unquam in laúdibus tuis débeo fastidíre.

I. xxv, 36, 38. III. xl, 17; xlix, 38.

[22] Sic volo, sic desídero, et quidquid mihi deest tu dignéris supplére.

III. xl, 17.

[23] Magnus honor, magna glória tibi servíre, et ómnia propter te contémnere. Servitus ista ingens homini gloria;

[24] Habébunt enim grátiam magnam, qui sponte se subjécerint tuæ sanctíssimæ servitúti.

I. xxv, 29, 33. III. v, 33; xxxiv, 3.

[25] Inveniéntes suavíssimam Sancti Spíritus consolatiónem, consequéntur magnam mentis libertátem, qui arctam pro Nómine tuo ingrediúntur viam, et omnem mundánam negléxerint curam. Nec molestiam, sed consolationem parit; Veramque libertatem.

I. xxv, 23, 39. III. xiii, 15; xxvi, 5.

[26] O grata et jucúnda Dei sérvitus, qua homo veráciter effícitur liber et sanctus! V.

I. xxv, 39.

[20] Dignus es, Domine Deus noster, accipere gloriam et honorem et virtutem, quia tu creasti omnia, et propter voluntatem tuam erant et creata sunt. *Apoc.* iv, 11.

[23] Gloria magna est sequi Dominum. *Eccli.* xxiii, 38.

[25] Arcta via est, quæ ducit ad vitam. *Matth.* vii, 14.

O felices, religiosi, sua si bona norint!

[27] O sacer status Religiósi famulátus, qui hóminem Angelis reddit æquálem, Deo placíbilem, Dæmónibus terríbilem, et cunctis Fidélibus commendábilem!

[28] O amplecténdum et semper optábile servítium, quo summum promerétur bonum, et gaúdium acquíritur sine fine permansúrum!

## CAPUT XI.

### QUOD DESIDÉRIA CORDIS EXAMINÁNDA SUNT ET MODERÁNDA.

I. VI. II. IV. III. IX. XV, XVI, XVII, XXXVIII, XXXIX.

Vox Christi I.

[1] Fili opórtet te adhuc multa addíscere, quæ necdum bene didicísti.

Vox Discipuli

[2] « Quæ sunt hæc Dómine? »

Vox Christi

Desideria tua Dei beneplacito conforma.

[3] Ut desidérium tuum ponas totáliter secúndum beneplácitum meum, et tuiipsíus amátor non sis, sed meæ voluntátis cúpidus amátor et æmulátor.

III. XV, 1; XVII, 6; XXVII, 9; XXXIX, 1.

Sunt enim fallacia: Vide quid te moveat.

[4] Desidéria te sæpe accéndunt et veheménter impéllunt, sed consídera an propter honórem meum, an propter tuum cómmodum magis moveáris.

III. V, 11; XXVII, 10; XXXVIII, 2.

Si Deus, acquiesces quocumque eventu.

[5] Si ego sum in causa bene conténtus eris, quomodocúmque ordinávero.

I. XIV, 4. III. IX, 3.

[6] Si autem de próprio quæsítu áliquid latet, ecce hoc est quod te ímpedit et gravat.

III. XXVII, 10. IV. XV, 10.

3 Secundum beneplacitum ejus. *Ephes.* I, 9.

7 Cave ergo ne nímium innitáris super desidério præconcépto, me non consúlto, ne forte póstea pœníteat, et displíceat, quod primo plácuit, et quasi pro melióre zelásti.

II. Cave ergo niti proprio desiderio.

III. VII, 7 ; XXXIX, 5. IV. XV, 12.

8 Non enim omnis afféctio quæ vidétur bona statim est sequénda, sed neque omnis contrária afféctio ad primum fugiénda.

Non omne quod videtur bonum, sequendum.

I. IV, 1. III. XV, 5.

9 Éxpedit intérdum refrenatióne uti, étiam in bonis desidériis et stúdiis, ne per importunitátem mentis distractiónem incúrras, ne áliis per indisciplinatiónem scándalum géneres, vel étiam per resisténtiam aliórum súbito turbéris et córruas.

Refrena impetum tibi sæpe damnosum ; aliis scandalosum.

III. V, 13.

10 Intérdum vero opórtet violéntia uti, et virílíter appetítui sensitívo contraíre, nec advértere quid velit caro, et quid non velit, sed hoc magis satágere, ut subjécta sit étiam nolens spirítui.

III. Contra suggestiones carnis nitere :

I. XI, 14 ; XIV, 11 ; XXV, 10, 13. III. XXXVIII, 1.

11 Et tam diu castigári debet et cogi servitúti subésse, donec paráta sit ad ómnia, paucísque contentári discat, et in simplícibus delectári, nec contra áliquod inconvéniens murmuráre.

Subde eam spiritui etiam nolentem : Nec desine, donec pareat.

11 Castigo corpus meum, et in servitutem redigo. I *Cor.* IX, 27.

## CAPUT XII.

### DE INFORMATIÓNE PATIÉNTIÆ ET LUCTÁMINE ADVÉRSUS CONCUPISCÉNTIAS.

I. VI, VII, XI, XII, XIII. III. IV, XXIII, XXIX, XXXV, XLII, LVII.

Vox Discipuli
I. Patientia ubique necessaria.

[1] Dómine Deus ut aúdio patiéntia est mihi valde necessária, multa enim in hac vita áccidunt contrária.

I. XXII, 1. III. XIX, 2.

[2] Nam qualitercúmque ordinávero de pace mea, non potest esse sine bello et dolóre vita mea.

I. XIII, 1. II. X, 1. III. XXV, 9; XLIX, 14.

Vox Christi
Pax vera non tam est in carentia tentationum, quam patientia tribulationum.

[3] « Ita est Fili mi. »

[4] « Non autem volo te talem quærere pacem, « quæ tentatiónibus cáreat aut contrária non sén- « tiat, sed tunc étiam æstimáre, te pacem in- « venísse, quum fúeris váriis tentatiónibus aut « tribulatiónibus exercitátus, et in multis contra- « rietátibus probátus. »

I. VI, 7. II. XII, 37. III. XXV, 9.

II. Præstat nunc pati quam postea.

[5] « Si díxeris te multa non posse pati, quómodo « tunc sustinébis ignem Purgatórii ? »

I. XI, 20; XXII, 25; XXIV, 38.

E malis eligere minus, prudentis est.

[6] « De duóbus malis semper minus est eli- « géndum. »

Perfer exigua, ut evadas æterna.

[7] « Ut ergo ætérna supplícia futúra possis evá- « dere, mala præséntia stúdeas pro Deo æquaní- « miter toleráre. »

[1] Patientia vobis necessaria est. *Hebr.* X, 36.
[2] Militia est vita hominis. *Job* VII, 1.
— In dolore vita mea. *Psalm.* XXX, 2.

8 « An putas quod hómines hujus sǽculi, nihil « aut parum patiántur ? » Nec sæculares malorum expertes.
I. xxii, 2, 4. II. xii, 49.

9 « Nec hoc invénies, etiámsi delicatíssimos « quæsíeris. »

10 « Sed habent (inquis) multas delectatiónes, « et próprias sequúntur voluntátes, ideóque pa« rum pónderant suas tribulatiónes. »
I. xxii, 6, 7.

11 « Esto quod ita sit ut hábeant quidquid « volúerint, sed quándiu putas durábit ? » Esto, suas habent delicias,

12 « Ecce quemádmodum fumus defícient om« nes abundántes in sǽculo, et nulla erit recor« dátio præteritórum gaudiórum. » III. Sed quam breves et fugaces !

13 « Sed quum adhuc vivunt, non sine amari« túdine et tǽdio ac timóre in eis quiéscunt. » Et plus fellis, quam mellis habentes !
I. xx, 34 ; xxii, 8 ; xxiv, 39. II. vi, 11. III. xx, 17.

14 « Ex eádem namque re, unde delectatiónem « concípiunt, sibi inde dolóris pœnam frequénter « recípiunt. » Quid vero justius, quam ut ipse sibi pœna sit animus inordinatus ?

15 « Juste illis fit, ut quia inordináte delectatió« nes quærunt et sequúntur, non sine amaritúdi« ne et confusióne eas éxpleant. »

16 « O quam breves, quam falsæ, quam inordi« nátæ et turpes omnes sunt ! » IV.
II. x, 5. III. lii, 6.

17 « Verúmtamen præ ebrietáte et cæcitáte non « intélligunt, sed velut muta animália, propter « módicum corruptíbilis vitæ delectaméntum, « mortem ánimæ incúrrunt. » Quamvis ebrii et phrenetici id non intelligant.
I. xxii, 17. III. xx, 15 ; xxxiv, 15.

12 Ecce..... abundantes in sæculo. *Psalm.* lxxii, 12. Quemadmodum fumus deficient. *Psalm.* xxxvi, 20; et *alibi.*

17 Hi.... tanquam muta animalia. *Ep. Jud.* 10.
— Propter modicum corruptibilis vitæ tempus, etc. II *Mach.* vi, 25.

Sperne ergo impuras voluptates; Et delectare in Domino.

[18] « Tu ergo Fili, post concupiscéntias tuas non « eas, et a voluntáte tua avértere, delectáre in « Dómino et dabit tibi petitiónes cordis tui. »

V. Nam voluptates respuisse, voluptas est maxima.

[19] « Étenim si veráciter vis delectári, et abun- « dántius a me consolári, ecce in contémptu óm- « nium mundanórum, et in abscissióne ómnium « infimárum delectatiónum erit benedíctio tua, et « copiósa tibi reddétur consolátio. »

II. XII, 37. III. XIII, 6, 8; XX, 21. IV. XV, 12.

Renue terrenas consolationes, et invenies divinas.

[20] « Et quanto plus te ab omni solátio creatu- « rárum subtráxeris, tanto in me suavióres et po- « tentióres consolatiónes invénies. »

I. XXV, 15. II. XII, 39, 53. III. XXV, 15; XXXI, 9.

Etsi non sine lucta.

[21] « Sed primo non sine quadam tristítia et la- « bóre certáminis ad has pertínges. »

I. XI, 19. III. XLVIII, 19, 21.

Nam consuetudo vincenda:

[22] « Obsístit inólita consuetúdo, sed melióri « consuetúdine devincétur. »

I. XXI, 9.

Caro frenanda:

[23] « Remurmurábit caro, sed fervóre spíritus « refrenábitur. »

III. XLVIII, 38.

Dæmon fugandus.

[24] « Instigábit te et exacerbábit serpens antí- « quus, sed oratióne fugábitur, ínsuper et labóre « útili, áditus ei magnus obstruétur. »

[18] *Eccli.* XVIII, 30.
— *Psalm.* XXXVI, 4.
[19] *Genes.* XXVI, 40.
[24] Serpens antiquus, qui vocatur Diabolus. *Apoc.* XI, 1, 9.

# CAPUT XIII.

## DE OBEDIÉNTIA HÚMILIS SÚBDITI AD EXÉMPLUM CHRISTI.

I. ix.

[1] Fili qui se subtráhere nítitur ab obediéntia, ipse se súbtrahit a grátia, et qui quærit habére priváta, amíttit commúnia.

Vox Christi
I. Qui fugit obedientiam, fugat gratiam.

I. ix, 2.

[2] Qui non libénter et sponte suo Superióri se subdit, signum est quod caro sua necdum perfecte sibi obédit, sed se recálcitrat et múrmurat.

I. ix, 3. III. xix, 9.

[3] Disce ergo celériter Superióri tuo te submíttere, si carnem própriam optas subjugáre.

Prompte subdere superiori, si vis carnem subditam spiritui.

[4] Cítius namque extérius víncitur inimícus, si intérior homo non fúerit devastátus.

[5] Non est moléstior et pejor ánimæ hostis, quam tuípse tibi, non bene concórdans spirítui.

Nec enim habes pejorem hostem, quam teipsum.

I. iii, 19; xxii, 26. III. xxxii, 4; liii, 12, 14.

[6] Opórtet enim verum te assúmere tuiipsíus contémptum, si vis prævalére advérsus carnem et sánguinem,

Ceteros facile subjicies, si te prius viceris.

III. xii, 19.

[7] Quia adhuc nimis inordináte te díligis, ídeo plene te resignáre aliórum voluntáti trépidas.

III. xix, 11.

[8] Sed quid magnum, tu qui pulvis es et nihil, si propter Deum te subdis hómini, quando ego

II. Deus se subjecit homini, et homo non se subdet sibi simili?

8 Altissimus Creator Omnipotens. *Eccli.* i, 8. Omnia.... ex nihilo fecit. II *Mach.* vii, 28.

Omnípotens et Altíssimus qui cuncta creávi ex níhilo, me hómini propter te subjéci humíliter?

I. IX, 3; XVIII, 1. III. X, 13; XII, 19.

9 Factus sum ómnium humíllimus et ínfimus, ut tuam supérbiam, mea humilitáte vínceres.

Homo, inquam, est humus, pulvis et limus.

10 Disce obtemperáre Pulvis! Disce te humiliáre Terra et Limus, et sub ómnium pédibus incurváre!

11 Disce voluntátes tuas frángere, et ad ómnium subjectiónem te dare!

III. Calca ergo omnem tumorem; et calcandum te præbe.

12 Exardésce contra te, nec patiáris tumórem in te vívere, sed ita subjéctum et párvulum te éxhibe, ut omnes super te ambuláre possint, et sicut lutum plateárum conculcáre!

13 Quid habes Homo inánis cónqueri?

Nonne id, et longe graviora, meruere tua peccata? Licet hactenus pepercerit tibi Deus: Ut vel sic disceres humilitatem.

14 Quid sórdide Peccátor potes contradícere exprobrántibus tibi, qui tóties Deum offendísti et tóties inférnum meruísti?

15 Sed pepércit tibi óculus meus, quia pretiósa fuit ánima tua in conspéctu meo, ut cognósceres dilectiónem meam, et gratus semper benefíciis meis exísteres, et ad veram subjectiónem et humilitátem te júgiter dares, patientérque próprium contémptum ferres.

III. VIII, 8; X, 25.

9 Despectum, et novissimum virorum... et humiliatum. *Is.* LIII, 3, 4.

13 O homo inanis. *Jacob.* II, 20.

15 Pepercit oculus meus super eos. *Ezech.* XX, 17.
— Eo quod pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis. I *Reg.* XXVI, 12.

# CAPUT XIV.

ORATIO Humiliantis se coram Deo

## DE OCCÚLTIS DEI JUDÍCIIS CONSIDERÁNDIS NE EXTOLLÁMUR IN BONIS.

III. LVIII.

Vox Discipuli

I. Mirare ac time judicia Dei.

[1] Intónas super me judícia tua Dómine, et timóre ac tremóre cóncutis ómnia ossa mea, et expavéscit ánima mea valde.

[2] Sto attónitus et consídero, quia Cœli non sunt mundi in conspéctu tuo.

[3] Si in Angelis reperísti pravitátem, nec tamen pepercísti, quid fiet de me? — Angelis non pepercit, quid fiet homini?

I. XXIV, 1.

[4] Cecidérunt stellæ de Cœlo, et ego pulvis quid præsúmo?

[5] Quorum ópera videbántur laudabília cecidérunt ad ínfima, et qui comedébant panem Angelórum, vidi síliquis delectári porcórum.

II. Nihil sanctum, securum, stabile, in homine subtrahente manum Deo.

[6] Nulla est ergo sánctitas, si manum tuam Dómine rétrahas.

III. LV, 3.

[7] Nulla sapiéntia prodest si gubernáre desístas.

III. XL, 4.

1 A judiciis tuis timui. *Psalm.* CXVIII, 120. Pavor tenuit me et tremor, et omnia ossa mea perterrita sunt. *Job* IV, 14.
2 *Job* XV, 15.
3 *Ibid.* IV, 18.
— Angelis peccantibus non pepercit. II *Petr.* II, 4.
4 *Apoc.* VI, 13.
5 Panem Angelorum manducavit. *Psalm.* LXXVII, 25.
— Cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant. *Luc.* XV, 16.

8 Nulla juvat fortitúdo si conserváre désinas.

9 Nulla secúra cástitas, si eam non prótegas.

10 Nulla própria prodest custódia, si non adsit tua sancta vigilántia.

III. XVII, 4.

Vide quam nihil possis sine Deo.

11 Nam relícti mérgimur et perímus.

III. XL, 5.

12 Visitáti vero vívimus et erígimur.

13 Instábiles quippe sumus, sed propter te confirmámur, tepéscimus, sed a te accéndimur.

III. Et quid reperis in te, homo, unde merito superbias?

14 Oh! quam humíliter et abjécte mihi de meípso sentiéndum est!

III. VIII, 3 ; XL, 5.

15 Quam vilipendéndum si quid boni vídeor habére!

Et non potius profunde temet humilies?

16 Oh! quam profúnde me submíttere débeo, sub abyssálibus judíciis tuis Dómine, ubi áliud nil me esse invénio, quam nihil et nihil!

Nihil utique, et si quid minus nihilo.

17 O pondus imménsum! o pélagus intransmeábile, ubi nihil de me repério, quam in Toto Nihil!

III. VIII, 5.

18 Ubi est ergo látebra glóriæ? ubi confidéntia de glória contémpta?

19 Absórpta est omnis glória vana, in profunditáte judiciórum tuórum super me.

IV. Quid ergo gloriatur homo coram Deo, lutum coram figulo?

20 Quid est omnis caro in conspéctu tuo? numquid gloriábitur lutum contra formántem se?

10 Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam. *Psalm.* CXXVI, 1.

16 Judicia tua abyssus multa. *Psalm.* XXXV, 7.

20 Non glorietur omnis caro in conspectu ejus. I *Cor.* I, 29.

— Numquid dicet lutum figulo suo, quid facis? *Is.* XLV, 9; *Rom.* IX, 20; et *alibi.*

[21] Quómodo potest érigi vanilóquio, cujus cor in veritáte subjéctum est Deo?

[22] Non eum totus mundus erígeret, quem sibi subjécit véritas, nec ómnium laudántium ore movébitur, qui totam spem suam in Deo firmávit.

Subjectus esto veritati, nec unquam succumbes vanitati.

[23] Nam et ipsi qui loquúntur, ecce omnes nihil, et defícient cum sónitu verbórum.

[24] Véritas autem Dómini manet in ætérnum.

# CAPUT XV.

## QUÁLITER STANDUM SIT AC DICÉNDUM IN OMNI RE DESIDERÁBILI.

I. IV. III. IX, XI, XVI, XVII, XXXIII, XXXVIII, XXXIX.

Vox Christi

[1] Fili sic dicas in omni re : « Dómine si tibi « plácitum fúerit fiat hoc ita.

I. Nihil pete nisi divinæ gloriæ, et tuæ saluti conveniens.

III. XI, 4 ; XXVII, 9.

[2] « Dómine si sit honor tuus, fiat in nómine « tuo hoc.

[3] « Dómine si mihi víderis expedíre et útile « esse probáveris, tunc da mihi hoc uti ad honó- « rem tuum.

III. L, 27.

[4] « Sed si mihi nocívum fore cognóveris, nec « ánimæ meæ salúti prodésse, aufer a me tale de- « sidérium. »

Nemo id melius Deo novit.

[5] Non enim omne desidérium a Spíritu Sancto est, etiámsi hómini videátur rectum et bonum.

Non credendum omni spiritui, nec desiderio.

II. X, 13. III. XI, 5, 8.

24 *Psalm.* CXVI, 2.

Nam discernere difficile.

6 Diffícile est pro vero judicáre, an spíritus bonus aut aliénus, te impéllat ad desiderándum hoc vel illud, an étiam ex próprio moveáris spíritu.
III. xxxi, 16 ; xxxiii, 6, 7 ; xxxix, 5 ; liv, 1.

7 Multi in fine sunt decépti, qui primo bono spíritu videbántur indúcti.
III. vii, 7.

II. Nihil securius timore Dei,

Et resignatione sui.

8 Ígitur semper cum timóre Dei, et cordis humilitáte, desiderándum est et peténdum, quidquid desiderábile menti occúrrit, maximéque cum própria resignatióne, mihi totum committéndum est atque dicéndum :
III. xxiii, 18 ; xxxviii, 4 ; xlv, 8 ; l, 29.

9 « Dómine tu scis quáliter mélius est, fac hoc « vel illud sicut volúeris.

10 « Da quod vis, et quantum et quando vis.

11 « Fac mecum sicut scis, et sicut tibi magis « placúerit, et major honor tuus fúerit.
III. ix, 1.

Itaque divinæ voluntati per omnia te submitte.

12 « Pone me ubi vis, et líbere age mecum in « ómnibus.

13 « In manu tua ego sum, gyra et revérsa me « per circúitum.

Servi enim est ad nutum Domini paratum esse.

14 « En ego servus tuus parátus ad ómnia, quóniam non desídero mihi vívere, sed tibi, útinam « digne et perfécte ! »
III. v, 11.

## ORATIO

### PRO BENEPLÁCITO DEI FACIÉNDO.

Vox Discipuli

III. Ad hoc ergo pete gratiam a Deo.

15 Concéde mihi benigníssime Jesu grátiam

14 Servus tuus sum ego. *Psalm.* cxviii, 125.

tuam, ut mecum sit et mecum labóret, mecúmque usque in finem persevéret.

16 Da mihi semper desideráre et velle, quod tibi magis accéptum et cárius placet.

17 Tua volúntas mea sit et mea volúntas tuam sequátur semper, et óptime ei concórdet.
III. XVI, 14; XVII, 6; XXII, 16; XXV, 13.

Ut voluntatem tuam conformes divinæ.

18 Sit mihi unum velle et nolle tecum, nec áliud posse velle, et nolle, nisi quod vis, et nolis.

19 Da mihi ómnibus mori quæ in mundo sunt, et propter te amáre contémni, et nescíri in hoc sǽculo.
I. II, 15. II. I, 32. III. XXXII, 1.

IV. Moriaris mundo :

20 Da mihi super ómnia desideráta in te quiéscere, et cor meum in te pacificáre.
II. I, 10, 13. III. XXI, 1.

Et in Deo super omnia requiescas.

21 Tu vera pax cordis, tu sola réquies, extra te ómnia sunt dura et inquiéta.

22 In hac pace, in idípsum, hoc est, in Te uno summo et ætérno Bono, dórmiam et requiéscam.
III. XVII, 4.

## CAPUT XVI.

### QUOD VERUM SOLÁTIUM IN SOLO DEO EST QUÆRÉNDUM.

I. IV, VIII, XX. III. V, VI, IX, XI, XVII, XX, XXI, XXV, XXX, XXXVIII, XXXIX.

VOX DISCIPULI

I. Ne hic quære solatia.

1 QUIDQUID desideráre vel cogitáre possum ad solátium meum, hic non expécto sed in pósterum.
I. I, 18. III. LIX, 1.

15 Mitte illam de Cœlis sanctis tuis.... ut mecum sit, et mecum laboret. *Sap.* IX, 10.

22 In pace in idipsum dormiam et requiescam. *Psalm.* IV, 9.

Sunt enim nimis fugacia.

2 Quia si ómnia solátia mundi solus habérem, et ómnibus divítiis frui possem, certum est quod diu duráre non possent.

I. xxii, 8. II. i, 10, 13; v, 16, 17. III. xxxiii, 2; xl, 7.

Solida vero non nisi in solo Deo.

3 Unde non póteris Ànima mea plene consolári, nec perfécte recreári, nisi in Deo consolatóre paúperum et susceptóre humílium.

II. i, 13, 14; ix, 8.

Sed brevis non pigeat moræ.

4 Expécta módicum Anima mea, expécta divínum promíssum, et habébis abundántiam ómnium bonórum in Cœlo.

I. i, 20. II. i, 22.

5 Si nimis inordináte ista áppetis præséntia, perdes ætérna et cœléstia.

Temporalia sint in usu: æterna in affectu.

6 Sint tempóralia in usu, ætérna in desidério.

II. i, 19.

7 Non potes áliquo bono temporáli satiári, quia ad hæc fruénda non es creáta.

I. xx, 22, 40. II. i, 23. III. xxi, 5.

II. Nec enim in ulla creatura beatitudo et; sed in solo creatore.

Cujus prægustus subinde datur mundis corde.

8 Et si ómnia bona creáta habéres, non posses esse felix et beáta, sed in Deo qui cuncta creávit, tua beatitúdo, tua et felícitas consístit, non qualis vidétur et laudátur a stultis mundi amatóribus, sed qualem expéctant boni Christi fidéles, et prægústant intérdum spirituáles ac mundi corde, quorum conversátio est in Cœlis.

II. i, 13, 19, 33, 34. III. xxi, 5; xxxiv, 15.

9 Vanum est et breve omne humánum solátium.

10 Beátum et verum solátium, quod intus a Veritáte percípitur.

II. i, 33; viii, 1.

3 Renuit consolari anima mea : memor fui Dei, et delectatus sum. *Psalm.* lxxvi, 4.

8 Nostra conversatio in Cœlis est. *Philipp.* iii, 20.

[11] Et devótus homo ubíque secum fert consolatórem suum Jesum, et dicit ad eum : — *Ibi salus et solatium, ubi Jesus adest.*

[12] « Adésto mihi Dómine Jesu, in omni loco et « témpore.

[13] « Hæc mihi sit consolátio libénter velle ca- « rére omni humáno solátio.

II. XI, 11. III. XXI, 2.

[14] « Et si tua defúerit consolátio, sit mihi tua « volúntas et justa probátio pro summo solátio, — *Cujus beneplacitum est summum solatium.*

I. XXV, 41. II. XII, 53. III. XV, 17; XXII, 16; XXV, 13.

[15] « Non enim in perpétuum irascéris, nec in « ætérnum comminráberis. »

## CAPUT XVII.

ORATIO Resignantis se in omne Dei beneplacitum.

### QUOD OMNIS SOLLICITÚDO IN DEO STATUÉNDA EST.

I. IV. III. V, VI, IX, XI, XVI, XX, XXI, XXXVIII, XXXIX.

VOX CHRISTI

[1] FILI sine me tecum ágere quod volo, ego scio quid éxpedit tibi. — *I. Deo totum te permitte ;*

[2] Tu cógitas ut homo, in multis sentis sicut humánus suádet afféctus. — *Nam homo facile fallitur.*

VOX DISCIPULI

[3] « Dómine verum est quod dicis. » — *II. Et Deo est cura pro nobis.*

[4] « Major est sollicitúdo tua pro me, quam om- « nis cura quam ego gérere possum pro me. »

III VIII, 8; XIV, 10; XV, 22; XXII, 11; XXIV, 7; LIX, 10.

13 Hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore non parcat. *Job* VI, 10.

15 Non in perpetuum irascetur; neque in æternum comminabitur. *Psalm.* CII, 9; *Is.* LVII, 16.

5 Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum (Deum); quoniam ipsi cura est de vobis. I *Petr.* V, 7, et *Psalm.* LIV, 23.

O quam nutat qui Deo non nititur!

5 « Nimis enim casuáliter stat, qui non prójicit « omnem sollicitúdinem suam in te. »

6 « Dómine dúmmodo volúntas mea, recta et « firma ad te permáneat, fac de me quidquid tibi « placúerit. »

III. xii, 3; xv, 17; l, 19, 22, 27.

A summo bono nil nisi bonum.

7 « Non enim potest esse nisi bonum quidquid « de me féceris. »

Benedic ergo Deum in omni tempore, et eventu;

8 « Si me vis esse in ténebris, sis benedíctus, si « me vis esse in luce, sis íterum benedíctus. »

II. x. 26. III. xvii, 14; xxv, 13; l, 13.

9 « Si me dignáris consolári, sis benedíctus, si « me vis tribulári, æque sis semper benedíctus. »

II. xi, 4, 10; xii, 51. III. vi, 5; xxii, 16; xxv, 13; l, 19; lix, 12.

Vox Christi III.

10 Fili sic opórtet te stare, si mecum desíderas ambuláre.

Id imprimis decet Christi sectatorem:

11 Ita promptus debes esse ad patiéndum sicut ad gaudéndum.

II. xii, 58, 66 III. l, 19, 22.

12 Ita libénter debes esse inops et pauper, sicut plenus et dives.

III. xxii, 5, 12.

Vox Discipuli IV.

13 « Dómine libénter pátiar pro te, quidquid « volúeris veníre super me. »

III. v, 34.

Paratus esto ad omnem Dei nutum.

14 « Indifferénter volo de manu tua bonum et « malum, dulce et amárum, lætum et triste suscípere, et pro ómnibus mihi contingéntibus grátias ágere. »

III. vi, 5; xvii, 8.

Ubi peccatum abest, ibi nec mortis, nec inferni timor est.

15 « Custódi me ab omni peccáto et non timébo mortem, nec Inférnum. »

III. iv, 6, 15; vi, 23.

16 « Dúmmodo in ætérnum me non projícias, « nec déleas me de libro vitæ, non mihi nocébit, « quidquid vénerit tribulatiónis super me. »

III. L, 24.

## CAPUT XVIII.

### QUOD TEMPORÁLES MISÉRIÆ CHRISTI EXÉMPLO ÆQUANÍMITER SUNT FERÉNDÆ.

I. XII, XIII, XXII. III. XIX, XXIII, XXIX, XXX, XXXV, XLVII, XLVIII, L, LI, LII, LVII.

Vox Christi
I. Patientiam disce Christo duce.

1 Fili ego descendi de Cœlo pro tua salúte, suscépi tuas misérias non necessitáte, sed caritáte trahénte, ut patiéntiam dísceres, et temporáles misérias non indignánter ferres.

II. XII, 68. III. X, 4; XXII, 12.

2 Nam ab hora ortus mei usque ad éxitum in Cruce, non défuit mihi toleråntia dolóris.

II. I, 26; XII, 31. III. XLVII, 14.

En quid non malorum per omnem vitam tulit?

3 Deféctum rerum temporálium magnum hábui, multas querimónias de me frequénter audívi, confusiónes et oppróbria benígne sustínui, pro benefíciis ingratitúdinem recépi, pro miráculis blasphémias, pro doctrína reprehensiónes.

I. XVIII, 3. II. I, 26. III. XIX, 2; XLIII, 11; XLVII, 14, 18.

Vox Discipuli
ORATIO
II. Ad patiendum se offerentis exemplo Christi.

4 « Dómine quia fuísti pátiens in vita tua, in « hoc máxime impléndo præcéptum Patris tui, « dignum est ut ego miserrimus peccátor, secún-

16 Numquid in æternum projiciet Deus? *Psalm.* LXXVI, 8. — Non delebo nomen ejus de libro vitæ. *Apoc.* III, 5; et *alibi.*

4 Corruptibilis vitæ tempus. II *Mach.* VI, 25.

Christus pati voluit, et homo recuset?

« dum voluntátem tuam patiénter me sustíneam,
« et donec ipse volúeris, onus corruptíbilis vitæ
« pro salúte mea portem. »

Ubi tanta est occasio meriti.

5 « Nam etsi onerósa sentítur præsens vita, fa-
« cta est tamen jam per grátiam tuam valde meri-
« tória, atque exémplo tuo et Sanctórum vestígiis,
« infírmis tolerabílior et clárior, sed et multo

Tantum quoque solatii;

« magis consolatória quam olim in Lege véteri
« fúerat, quum porta Cœli clausa persísteret, et
« obscúrior étiam via videbátur, quando tam pau-
« ci Regnum Cœlórum quǽrere curábant, sed

Et spes præmii tam vicini.

« neque qui tunc salvándi et justi erant, ante Pas-
« siónem tuam, et sacræ mortis débitum, Cœléste
« Regnum póterant introíre. »

III.

6 « Oh! quantas tibi grátias téneor reférre, quod
« rectam et bonam viam dignátus es, mihi et cun-
« ctis Fidélibus, ad ætérnum Regnum tuum os-
« téndere! »

I. I, 3; XI, 17. III. LVI, 4. IV. XI, 28.

Patientia, recta ad cœlum via:

7 « Nam via tua, via nostra, et per sanctam
« patiéntiam ambulámus ad te, qui es coróna
« nostra. »

Hac Christus ipse præcessit:

8 « Nisi tu præcessísses et docuísses quis sequi
« curáret? »

II XII, 11, 12. III. LVI, 29; LVII, 21.

Par est nos sequi.

9 « Heu! quanti longe retróque manérent, nisi
« tua præclára exémpla inspícerent! »

10 « Ecce adhuc tepéscimus, audítis tot signis
« tuis et doctrínis. »

11 « Quid fíeret si tantum lumen ad sequéndum
« te non haberémus? »

# CAPUT XIX.

## DE TOLERÁNTIA INJURIÁRUM ET QUIS VERUS PÁTIENS PROBÉTUR.

I. XII, XIII, XXII. II. XII. III. XVIII, XXIX, XLVII, XLVIII, L, LII, LVII.

1 Quid est quod lóqueris Fili? 2 Cessa cónqueri, consideráta mea et aliórum Sanctórum passióne.

Vox Christi

I. Desine a querimoniis :

I. XI, 10. II. I, 25. III. XII, 1; XVIII, 3; XXII, 12.

3 Nondum usque ad sánguinem restitísti.

4 Parum est quod tu páteris, in comparatióne eórum qui tam multa passi sunt, tam fórtiter tentáti, tam gráviter tribuláti, tam multiplíciter probáti et exercitáti.

Christum et SS. specta patientes.

I. XIII, 6; XVIII, 3. III. LVII, 4.

5 Opórtet te ígitur aliórum gravióra ad mentem redúcere, ut lévius feras tua mínima.

Et parum te pati ipse senties.

I. XXV, 26. II. XII, 11. III. XX, 1; XXXIX, 6.

6 Et si tibi mínima non videntur, vide ne et hoc fáciat tua impatiéntia.

Sed impatienti omnia videntur gravia.

III. XLVI, 6.

7 Sive tamen parva, sive magna sint, stude cuncta patiénter sufférre.

8 Quanto mélius ad patiéntiam te dispónis, tanto sapiéntius agis, et ámplius promeréris, et feres lévius, ánimo et usu ad hoc non ségniter parátus.

II. At quod pati durum est, levius fit patientia.

II. XII, 27. III. LVII, 11.

3 *Hebr.* XII, 4.

Cave autem ne pro arbitrio tuo pati velis :

9 Nec dicas : « Non váleo hoc ab hómine tali « pati, nec hujuscémodi mihi patiénda sunt, grave « enim íntulit damnum, et impróperat mihi quæ « nunquam cogitáveram, sed ab álio libénter pátiar, et sicut patiénda vídero. »

I. IX, 3. III. XIII, 2; XLVI, 9, 11.

Nec quid, vel a quo patiaris, attende; Sed propter quem. III.

10 Insípiens est talis cogitátio, quæ virtútem patiéntiæ non consíderat, nec a quo coronánda erit, sed magis persónas et offénsas sibi illátas perpéndit.

11 Non est verus pátiens, qui vult pati, nisi quantum sibi visum fúerit, et a quo sibi placúerit.

III. XIII, 7; XLIX, 26, 36.

Verus enim patiens non definit sibi limites modumque patiendi.

12 Verus autem pátiens non atténdit a quo hómine, utrum a Præláto suo, an ab álio æquáli, aut inferióri, utrum a bono et sancto viro, vel a pervérso et indígno exercitátur, sed indifferénter ab omni creatúra, quantumcúmque et quotiescúmque ei áliquid advérsi accíderit, totum hoc gratánter de manu Dei áccipit, et ingens lucrum réputat, quia nil apud Deum quantumcúmque parvum, pro Deo tamen passum, póterit sine mérito transíre.

Sed acceptat omnia, tanquam de manu Dei.

Imo et pati pro Deo, lucrum æstimat.

IV. Ergo ne fuge pugnam.

13 Esto ígitur expedítus ad pugnam, si vis habére victóriam.

14 Sine certámine, non potes veníre ad patiéntiæ corónam.

15 Si pati non vis, recúsas coronári.

II. I, 27.

16 Si autem coronári desíderas, certa viríliter, sústine patiénter.

Sine qua non obtinebis coronam.

17 Sine labóre non ténditur ad réquiem, nec sine pugna pervenítur ad victóriam.

I. XXIV, 17.

[18] « Fac mihi Dómine possíbile per grátiam, « quod mihi impossíbile vidétur per natúram. »
III. LV, 3.

Vox Discipuli
V. Huc autem pete Dei gratiam.

[19] « Tu scis quod módicum possum pati, et « quod cito dejícior levi exurgénte adversitáte. »
III. VII, 5.

[20] « Efficiátur mihi quælibet exercitátio tribu- « latiónis, pro Nómine tuo amábilis et optábilis. »
II. XII, 53.

[21] « Nam pati et vexári pro te, valde salúbre « est ánimæ meæ. »

# CAPUT XX.

ORATIO
Confitentis suas infirmitates. et opem divinam adversus vitæ miserias implorantis.

## DE CONFESSIÓNE PRÓPRIÆ INFIRMITÁTIS ET HUJUS VITÆ MISÉRIIS.

I. II. II. II, V. III. VIII, X, XVI, XVII, XL, LIV, LV.

Vox Discipuli
I. Agnosce quam sis miser.

CONFITÉBOR advérsum me injustítiam meam, confitébor tibi Dómine infirmitátem meam.
III. III, 27; XIX, 5.

Qui re modica dejiceris.

[2] Sæpe parva res est quæ me déjicit et contrístat. [3] Propóno me fórtiter actúrum, sed quum módica tentátio advénerit magna mihi fit angústia.

Etiam quum te securum putas.

[4] Valde vilis quandóque res est, unde gravis tentátio pervenit, et dum puto me aliquántulum tutum, et quum non séntio, invénio me nonnúnquam pæne devíctum ex levi flatu.
III. VI, 20.

II. O miser homo sine Dei misericordia

[5] Vide ergo Dómine humilitátem meam, et fragilitátem tibi úndique notam.

1 *Psalm.* XXXI, 5.

[6] Miserére mei et éripe de luto ut non infígar, non permáneam devíctus usquequáque.

III. v, 6.

Erubesce coram Deo de tanta infirmitate ;

[7] Hoc est quod frequénter me revérberat, et coram te confúndit, quod tam lábilis sum et infírmus ad resisténdum passiónibus.

Gravi utique piis et molesta ;

[8] Et si non omníno ad consensiónem, tamen mihi étiam molésta et gravis est eárum insectátio, et tædet valde sic quotídie vívere in lite.

III. xxxii, 7.

[9] Exhinc nota mihi fit infírmitas mea, quia multo facílius írruunt abominándæ semper phantásiæ quam discédunt.

Implora vero Dei opem :

[10] Útinam fortíssime Deus Ísrael, zelátor animárum fidélium, respícias servi tui labórem et dolórem, assistásque illi in ómnibus ad quæcúmque perréxerit !

Ne caro spiritui prævaleat.

[11] Róbora me cœlésti fortitúdine, nec vetus homo, mísera caro, necdum spirítui plene subjécta, váleat dominári, advérsus quam certáre oportébit, quándiu spirátur in hac vita misérrima !

III. v, 8 ; xxiii, 24.

Vita ista quid nisi lucta et laborum catena?

[12] Heu ! qualis est hæc vita, ubi non desunt tribulatiónes et misériæ ! Ubi plena láqueis et hóstibus sunt ómnia !

I. xiii, 4, 8 ; xxii, 12. III. xxi, 10; xlviii, 15.

[13] Nam una tribulatióne seu tentatióne rece-

6 *Psalm.* lxviii, 15.

10 Quoniam tu laborem, et dolorem consideras. *Psalm.* ix, 14.

— Tecum est Dominus tuus in omnibus ad quæcumque perrexeris. *Jos.* i, 9.

11 Quia non in fortitudine sua roborabitur vir. I *Reg.* ii, 9.

— Vetus homo noster. *Rom.* vi, 6 ; et *alibi passim.*

dénte, ália accédit, sed adhuc prióre duránte conflíctu áliæ plures supervéniunt et insperáte.

I. XIII, 9, 10.

14 Et quómodo amári potest vita habens tantas amaritúdines, et tot subjécta calamitátibus et misériis?

IV. Et tamen amatur tam amara.

15 Quómodo étiam dícitur vita, tot génerans mortes et pestes?

I. XXII, 15. III. XII, 17.

16 Et tamen amátur, et delectári in ea a multis quæritur.

17 Repreihénditur frequénter mundus quod tam fallax sit et vanus, nec tamen fácile relínquitur, quum concupiscéntiæ carnis dominántur.

Sic mundus fallax agnoscitur, et diligitur :

I. XXII, 15, 17. II. X, 5, 6. III. XII, 13.

18 Sed ália trahunt ad amándum, ália ad contemnéndum.

III. XXVII, 20.

19 Trahunt ad amórem mundi desidérium carnis, desidérium oculórum, et supérbia vitæ, sed pœnæ et misériæ sequéntes ea, ódium mundi páriunt et tædium.

Nempe allicit blandiens;

Sed repellit puniens.

I. XXIV, 39.

20 Sed vincit (proh dolor!) delectátio prava mentem mundo déditam, et esse sub sensibus delícias réputat, quia Dei suavitátem, et intérnam virtútis amœnitátem, nec vidit nec gustávit.

Et tamen fortius trahunt illecebræ, quam deterrent pœnæ.

21 Qui autem mundum perfécte contémnunt, et Deo vívere sub sancta disciplína student, isti dulcédinem divínam, veris abrenunciatóribus promíssam, non ignórant, et quam gráviter mundus errat, et várie fállitur vident.

Idque ignorantia internæ dulcedinis,

Quæ non nisi contemptoribus mundi nota.

III. XII, 19; XXVII, 4; XXXI, 12; LIV, 1.

19 Omne, quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ. I *Joann.* II, 16.

20 Et esse sub sentibus delicias computabant. *Job* XXX, 7.

# CAPUT XXI.

## QUOD IN DEO SUPER ÓMNIA BONA ET DONA REQUIESCÉNDUM EST.

ORATIO Anhelantis a miseriis vitæ præsentis ad Deum, in quo solo salus est et quies animæ.

I. II, IV, V, VI, VII, XI. II. II, V. III. IV, V, VI, VII, VIII, IX, XVI, XVII, XXIII, XXV, XXVI, XXVII, XXXI, XXXIV, XXXVIII, XXXIX, XL, XLII, XLIII, LIII, LIV, LV, LIX.

VOX DISCIPULI
1. Solus Deus animæ secura et suprema requies.

1 SUPER ómnia et in ómnibus requiésces Anima mea in Dómino semper, quia ipse est Sanctórum ætérna réquies.

I. VII, 6. II. VII, 8. III. V, 24; XV, 20; XXXI, 5; XLVIII, 1, 12; LIX, 8.

Alia quæcumque nullam præstant quietem.

2 Da mihi dulcíssime et amantíssime Jesu, in te super omnem creatúram requiéscere, super omnem salútem et pulchritúdinem, super omnem glóriam et honórem, super omnem poténtiam et dignitátem, super omnem sciéntiam et subtilitátem (*), super omnes divítias et artes, super omnem lætítiam et exultatiónem, super omnem famam et laudem, super omnem suavitátem et consolatiónem (**), super omnem spem et promissiónem, super omne méritum et desidérium, super ómnia dona et múnera quæ potes dare et infúndere (***), super omne gaúdium et jubilatiónem quam potest mens cápere et sentíre (****).

(*) II. V, 19. IV. XV, 11, 16. (**) I. III, 8, 12. III. II, 16. (***) III. XVI, 13. (****) II. XI, 10. III. V, 17; VI, 6. IV. XV, 16.

3 Dénique super Angelos et Archángelos, et super omnem exércitum Cœli, super ómnia visibília et invisibília, et super omne quod tu Deus meus non es, quia tu Deus meus super ómnia Bonus es.

II. VIII, 1.

[4] Tu solus Altíssimus, tu solus potentíssimus, tu solus sufficientíssimus et pleníssimus, tu solus suavíssimus et solatiosíssimus, tu solus pulchérrimus et amantíssimus, tu solus nobilíssimus et gloriosíssimus super ómnia (*), in quo cuncta bona simul perfécte sunt, fuérunt et erunt, atque ídeo minus est et insuffíciens quidquid præter teípsum mihi donas, et de teípso revélas vel promíttis, te non viso, nec plene adépto (**).

II. Nam in uno solo Deo sunt omnia plenissime, quæ cordis desiderium satiare queunt.

(*) I. iii, 8. (**) I. iii, 12 ; xxii, 11. III. xxxi, 9 ; xxxiv, 6.

[5] Quóniam quidem non potest cor meum verácíter quiéscere, nec totáliter contentári, nisi in te requiéscat, omníaque dona et omnem creatúram transcéndat.

Solus ergo Deus sit centrum cordis in quo quiescat.

II. i, 19; xxi, 17. III. xvi, 7, 8 ; xxiii, 25 ; xxxiv, 15. IV. iii, 1 ; xi, 13, 14.

[6] O mi dilectíssime Sponse, Jesu Christe, amátor puríssime, dominátor univérsæ creatúræ! quis mihi det pennas veræ libertátis ad volándum et pausándum in te ?

III.

III. xlviii, 9, 11.

[7] Oh ! quando ad plenum dábitur vacáre mihi, et vidére quam suávis es Dómine Deus meus ?

Sed quando id fiet ?

III. v, 25. IV. iii, 1.

[8] Quando ad plenum recólligam me in te, ut præ amóre tuo non séntiam me, sed te solum supra omnem sensum et modum, in modo non ómnibus noto ?

Heu graves moræ !

III. v, 26 ; xxxi, 5 ; xlviii, 38 ; xlix, 11. IV. iii, 6, 7.

[9] Nunc autem frequénter gemo, et infelicitátem meam cum dolóre porto,

III. xlviii, 12, 15 ; l, 5 ; lv, 1, 2.

[6] Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam ? *Psalm.* liv, 7.

[7] Gustate et videte quoniam suavis est Dominus. *Psalm.* xxxiii, 9.

O tristes remoræ! Quæ liberum negant accessum.

[10] Quia multa mala in hac valle miseriárum occúrrunt, quæ me sæpius contúrbant et contrístant et obnúbilant, sæpius impédiunt et dístrahunt, allíciunt et ímplicant, ne líberum hábeam accéssum ad te, et ne jucúndis fruar ampléxibus, præsto beátis semper Spirítibus.

I. x, 1 ; xi, 1 ; xxii, 12. III. xx, 12, 13 ; xxvi, 3, 8 ; xlviii, 7, 15.

[11] Móveat te suspírium meum, et desolátio múltiplex in terra !

III. xlviii, 12.

IV. Utinam Jesus obstacula disrumpat,

[12] O Jesu splendor ætérnæ glóriæ, solámen peregrinántis ánimæ ! apud te est os meum sine voce, et siléntium meum lóquitur tibi !

[13] Úsquequo tardat veníre Dóminus meus?

[14] Véniat ad me paupérculum suum, et lætum fáciat !

[15] Mittat manum suam, et míserum erípiat de omni angústia !

[16] Veni, veni, quia sine te nulla erit quiéta dies aut hora, quia tu lætítia mea, et sine te vácua est mensa mea !

II. viii, 1. III. iii, 25 ; l, 2.

Et properet ad solatium gementis animæ.

[17] Miser sum et quodámmodo incarcerátus et compédibus gravátus, donec luce præséntiæ tuæ me refícias, ac libertáti dones, vultúmque amicábilem demónstres.

III. xxxii, 1 ; xlviii, 17, 19.

V.

[18] Quærant álii pro te áliud quodcúmque libúerit, et mihi áliud ínterim non placet nec pla-

[12] Quum sit (Jesus) splendor gloriæ. *Hebr.* i, 3.

[15] Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aquis multis. *Psalm.* cxliii, 7. Tribulatio et angustia invenerunt me. *Psalm.* cxviii, 143.

[18] Tu es, Domine, spes mea. *Psalm.* lxxx, 9 ; et *alibi.* — In Domino salute æterna. *Is.* xlv, 7.

cébit, nisi tu Deus meus, spes mea, salus ætérna.
I. III, 10. III. XLIX, 37.

19 Non reticébo nec deprecári cessábo, donec grátia tua revertátur mihíque intus tu loquáris :
IV. XV, I, II.

Aspira, donec obtineas.

20 « Ecce adsum ! »
21 « Ecce ego ad te, quia invocásti me. »
22 « Lácrymæ tuæ et desidérium ánimæ tuæ, « humiliátio tua et contrítio cordis tui inclinavé-« runt me, et adduxérunt ad te. »

Vox Christi VI. Ecce adest, qui prope est invocantibus se.

23 Et dixi : Dómine, invocávi te et desídero frui te, parátus ómnia respúere propter te.

Vox Discipuli VII.

24 Tu enim prior excitásti me, ut quǽrerem te.
III. VIII, 8 ; XXII, 5.

Ergo gratus agnosce visitationem ejus:

25 Sis ergo benedíctus Dómine, qui fecísti hanc bonitátem cum servo tuo, secúndum multitúdinem misericórdiæ tuæ.
26 Quid habet ultra dícere Dómine, servus tuus coram te, nisi ut humíliet se valde ante te, memor semper própriæ vilitátis et iniquitátis ?
I. II, 3. IV. XV, I, 2, II.

Et humilia te;

27 Non enim est símilis tui in cunctis mirabílibus Cœli et Terræ.
28 Sunt ópera tua bona valde, Dómine, judícia tua vera, et prudéntia tua regúntur univérsa.

Laudans judicia et beneficia Dei.

20 Clamabis, et dicet (Dominus) : Ecce adsum. *Is.* XLVIII, 9.
21 Ecce ego, quia vocasti me. I *Reg.* VI, 9.
25 Bonitatem fecisti cum servo tuo Domine. *Psalm.* CXVIII, 65.
— Secundum multitudinem miserationum tuarum. *Psalm.* L, 2.
27 Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua, et... non est qui similis sit tibi. *Psalm.* XXXIX, 6; et *alibi*.
28 Opera Domini universa bona valde. *Eccli.* XXXIX, 21 ; et *alibi*.
— Judicia Domini vera. *Psalm.* XVIII, 10.

29 Laus ergo tibi et glória, o Sapiéntia Patris,
III. viii, 11.

30 Te laudet et benedícat os meum, ánima mea et cuncta creáta simul.

ORATIO
Divina beneficia grato animo recolentis; et dispensationem divinam laudantis.

## CAPUT XXII.

### DE RECORDATIÓNE MULTIPLÍCIUM BENEFICIÓRUM DEI.

II. x.

Vox Discipuli
I.

1 Aperi Dómine cor meum in lege tua, et in præcéptis tuis doce me ambuláre.

Beneficia Dei gratus recole;

2 Da mihi intellígere voluntátem tuam, et cum magna reveréntia, et diligénti consideratióne, benefícia tua, tam in generáli quam in speciáli memorári, ut digne tibi ex hinc váleam grátias reférre.
I. xx, 1. III. x, 14.

Et quam sis impar referendis gratiis, agnosce :

3 Verum scio et confíteor, nec pro mínimo puncto, me posse débitas gratiárum laudes persólvere.
III. viii, 10; x, 4.

4 Minor ego sum ómnibus bonis mihi præstitis, et quum tuam nobilitátem atténdo, déficit præ magnitúdine illíus spíritus meus.
III. viii, 11.

II. Tot ac tanta sunt Dei in te beneficia.

5 Ómnia quæ in ánima habémus, et in córpore, et quæcúmque extérius et intérius, naturáliter vel supernaturáliter possidémus, tua sunt

1 Adaperiat cor vestrum in lege sua, et in præceptis suis. II *Mach.* i, 4.
— In præceptis meis ambulate. *Ezech.* xx, 19 ; et *alibi.*
4 Minor sum cunctis miserationibus tuis. *Genes.* xxxii, 10.

benefícia, et te benéficum pium ac bonum comméndant, a quo bona cuncta accépimus.

III. VIII, 7 ; X, 12 ; XVII, 12 ; XXI, 24.

6 Et si álius áccipit plura, álius paucióra, ómnia tamen tua sunt, nec sine te, nec mínimum habére possum.

7 Ille qui majóra accépit, non potest suo mérito gloriári, nec super álios extólli, nec minóri insultáre, quia ille major et mélior, qui sibi minus adscríbit, et in regratiándo humílior est atque devótior.

Si majora acceperis, ne glorieris ;

II. X, 19. III. LVIII, 37.

8 Et qui ómnibus se viliórem æstimat et indigniórem se júdicat, áptior est ad percipiéndum majóra.

I. XVII, 8. II. X, 17.

9 Qui autem paucióra accépit, contristári non debet, nec indignánter ferre, neque ditióri invidére, sed te pótius atténdere et tuam bonitátem máxime laudáre, quod tam affluénter, tam gratis, tam libénter, sine personárum acceptióne, tua múnera largíris.

III. Si minora, ne contristeris :

Sed Deum lauda ;

II. X, 24.

10 Ómnia ex te, et ídeo in ómnibus es laudándus.

11 Tu scis quid unicuíque donári expédiat, et cur iste minus, et ille ámplius hábeat, non nostrum, sed tuum est discérnere hoc, apud quem singulórum definíta sunt mérita.

Qui novit, quid expediat cuique.

III. XVII, 4.

12 Unde Dómine Deus pro magno étiam répu-

IV. Imo magnum cense beneficium, non accepisse, unde magni fias.

9 Non est acceptio personarum apud Deum. *Rom.* II, 11 ; et *alibi passim.*

10 Quoniam ex ipso sunt omnia : ipsi gloria in sæcula. *Rom.* XI, 36.

to benefício, non multa habére, unde extérius et secúndum hómines laus et glória appáreat.

III. XVII, 12; XVIII, 1; XIX, 2; XLIX, 37.

Nam pauperes et humiles Deo cordi sunt:

13 Ita ut quis consideráta paupertáte et vilitáte persónæ suæ, non modo gravitátem, tristítiam vel dejectiónem inde concípiat, sed pótius consolatiónem et hilaritátem magnam, quia tu Deus, paúperes et húmiles, atque huic mundo despéctos, tibi elegísti in familiáres et domésticos.

Patet in Apostolis.

14 Testes sunt ipsi Apóstoli tui, quos Príncipes constituísti super omnem terram.

15 Fuérunt tamen sine queréla conversáti in mundo, tam húmiles et símplices, sine omni malítia et dolo, ut étiam pati contumélias pro nómine tuo gaudérent, et quæ mundus abhórret, ipsi amplecteréntur afféctu magno.

V. Deum amanti sufficit divina voluntas.

16 Nihil ergo amatórem tuum, et cognitórem beneficiórum tuórum, ita lætificáre debet, sicut volúntas tua in eo, et beneplácitum ætérnæ dispositiónis tuæ (*), de qua tantum contentári debet et consolári, ut ita libénter velit esse mínimus, sicut áliquis optáret esse máximus (**), et ita pacíficus et conténtus in novíssimo sicut in loco primo, atque libénter ita despicábilis et abjéctus, nullíus quoque nóminis et famæ, sicut céteris honorabílior et major in mundo (***).

Unde sic acquiescit minimo, uti alius maximo.

(*) I. I, 12. II. X, 24. III. XV, 17; XVI, 14. (**) III. XXIII, 6; XXIV, 9; XLIX, 37. (***) III. XV, 17; XVII, 9.

14 Constitues eos Principes super omnem terram. *Psalm.* XLIV, 17.

15 Conversatus sine querela. *Philipp.* III, 6.

— Deponentes omnem malitiam et omnem dolum. I *Petr.* II, 1.

— Ibant (Apostoli) gaudentes.... quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. *Act.* VI, 41.

16 Non discumbas in primo loco.... recumbe in novissimo loco. *Luc.* XIV, 10.

[17] Nam volúntas tua, et amor honóris tui, ómnia excédere debet, et plus eum consolári, magísque placére, quam ómnia benefícia sibi data vel danda.

## CAPUT XXIII.

### DE QUÁTUOR MAGNAM IMPORTÁNTIBUS PACEM.

I. VI, VII, XI, XII, XIII, XXII. II. I, III, VI. III. I, II, III, IV, XII, XVIII, XXI, XXV, XXVI, XXVII, XXIX, XXXV, XLII, XLIII, LIII, LVII, LIX.

Vox Christi I.

[1] Fili nunc docébo te viam pacis et veræ libertátis.

Vox Discipuli II.

[2] « Fac Dómine quod dicis, quia hoc mihi gra-
« tum est audíre. »

Vox Christi III. Via pacis in his quatuor. Obedientia, Paupertate, Humilitate, et Conformitate cum voluntate Dei.

[3] Stude Fili, altérius fácere voluntátem pótius quam tuam.

[4] Élige semper minus quam plus habére.

[5] Quære semper inferiórem locum et ómnibus subésse.

I. IX, 2.

[6] Opta semper et ora, ut volúntas Dei íntegre in te fiat.

III. XXII, 16; XXV, 7; LVI, 3.

[7] Ecce talis homo ingrediétur fines pacis et quiétis.

Vox Discipuli IV.

[8] « Dómine sermo tuus iste brevis, et multum
« in se cóntinet perfectiónis.

En compendium perfectionis et pacis :

[9] « Parvus est dictu, sed plenus sensu, et uber
« in fructu.

[1] Ad dirigendos pedes nostros in viam pacis. *Luc.* I, 79.

[10] « Nam si posset a me fidéliter custodíri, non « debéret tam fácilis in me turbátio oríri.

A cujus defectu omnis turbatio.

[11] « Nam quóties me impacátum séntio et gra- « vátum, ab hac doctrína me recessísse invénio.
I. vi, 3. III. iii, 33; xxxi, 1.

[12] « Sed tu qui ómnia potes, et proféctum áni- « mæ semper díligis, adaúge majórem grátiam, « ut possim tuum adimplére sermónem et meam « perfícere salútem. »

## ORATIO

### CONTRA MALAS COGITATIÓNES.

I. iii, v. III. i, ii, iii, xxvi, xxvii, xliii, liii.

ORATIO V. Pro purgatione et illuminatione mentis contra cogitationes pacem internam turbantes.

[13] Dómine Deus meus ne elongéris a me, Deus meus in auxílium meum réspice, quóniam insurrexérunt in me cogitatiónes vanæ, et timóres magni affligéntes ánimam meam.
I. xiii, 28. III. vi, 12.

[14] Quómodo pertransíbo illæsus? Quómodo perstríngam eam?

VI. [15] Ego (inquit) ante te ibo, et gloriósos terræ humiliábo, apériam jánuam cárceris, et arcána secretórum revelábo tibi.

VII. [16] Fac Dómine ut lóqueris, et fúgiant a fácie tua omnes iníquæ cogitatiónes.

Unica spes afflicti, refugere ad Deum:

[17] Hæc spes et única consolátio mea, ad te in omni tribulatióne mea confúgere, tibi confídere,

12 Quia omnia potes. *Job* xlii, 2.

13 *Psalm.* lxx, 12.

15 Ego ante te ibo, et gloriosos terræ humiliabo : portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam : et dabo tibi thesauros absconditos, et arcana secretorum, etc. *Is.* xlv, 2, 3.

ex íntimo invocáre, et patiénter consolatiónem tuam expectáre.

I. XIII, 12. III. XXIX, 2.

# ORATIO

## PRO ILLUMINATIÓNE MENTIS.

I. III, V. III. I, II, III, XXVI, XXVII, XLIII, LIII.

18 Claríflca me bone Jesu, claritáte ætérni lúminis, et educ de habitáculo cordis mei ténebras univérsas. VIII. Qui illuminat mentis nostræ tenebras.

I. I, 2 ; III, 11. III. III, 30 ; XV, 8 ; XXVII, 19 ; XXXVIII, 1 ; L, 29.

19 Cóhibe evagatiónes malas, et elíde vim faciéntes tentatiónes.

20 Pugna fórtiter pro me, et expúgna malas béstias, concupiscéntias dico illecebrósas, ut fiat pax in virtúte tua, et abundántia laudis tuæ résonet in Aula sancta, hoc est in consciéntia pura. Domat concupiscentias, feras bestias.

III. V, 8 ; LV, 1.

21 Impera ventis et tempestátibus, dic mari « Quiésce », aquilóni « Ne fláveris », et erit tranquíllitas magna. Tempestates sedat.

III. XXXIV, 22.

22 Emítte lucem tuam et veritátem, ut lúceant IX.

18 Clarifica me...... claritate. *Joann.* XVII, 5. Lumen refulsit in habitaculo. *Act.* XII, 7. Illumina tenebras meas. *Psalm.* XVII, 29.

20 Auferam malas bestias. *Levit.* XXVI, 6.

— Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis. *Psalm.* CXXI, 7. In conscientia pura. I *Tim.* III, 9.

21 Imperavit ventis, et mari, etc. *Matth.* VIII, 26. Comminatus est vento; et dixit mari : Tace, obmutesce; et cessavit ventus, et facta est tranquillitas magna. *Marc.* IV. 39.

22 *Psalm.* XLII, 3.

— Terra autem erat inanis et vacua. *Genes.* I, 2.

super terram, quia terra sum inánis et vácua, donec illúmines me.

III. III, 33. IV. XV, 12.

Terram inanem et arentem cordis nostri irrigat.

[23] Effúnde grátiam tuam désuper, perfúnde cor meum grátia cœlésti, minístra devotiónis aquas ad rigándum fáciem terræ, ad producéndum fructum bonum et óptimum.

III. LV, 14, 20.

Mentem sursum elevat;

[24] Éleva mentem pressam mole peccatórum, et ad cœléstia totum désidérium meum suspénde, ut gustáta suavitáte supérnæ felicitátis, pígeat de terrénis cogitáre.

III. XX, 11.

X. Sibique unit.

[25] Rape me et éripe me ab omni creaturárum indurábili consolatióne, quia nulla res creáta valet appetítum meum plenárie quietáre et consolári.

I. I, 20. II. I, 10. III. III, 25; XXI, 5.

[26] Junge me tibi inseparábili dilectiónis vínculo, quoniam tu solus sújfficis amánti, et absque te frívola sunt univérsa.

## CAPUT XXIV.

### DE EVITATIÓNE CURIÓSÆ INQUISITIÓNIS SUPER ALTÉRIUS VITA.

I. XIV, XVI. III. XXVIII, XXXVI, XLV, XLVI.

Vox Christi

I. Cave aliorum acta scrutari:

[1] Fili noli esse curiósus, nec vagas geras sollicitúdines.

I. XI, 1; XIV, 1.

[2] Quid hoc vel illud ad te? tu me séquere.

II. III, 1. III. III, 1.

[23] Fons...irrigans universam superficiem terræ. *Genes.* II, 6.
[2] Quid ad te? tu me sequere. *Joann.* XXI, 22.

3 Quid enim ad te, utrum ille sit talis, vel talis, aut iste sic agit vel lóquitur?

I. XVI, 1.

4 Tu non índiges respondére pro áliis, sed pro teípso ratiónem reddes. Responsurus de tuis tantum.

5 Quid ergo te ímplicas?

6 Ecce ego omnes cognósco, et cuncta quæ sub sole fiunt vídeo, et scio quáliter cum unoquóque sit, quid cógitet, quid velit, et ad quem finem tendat ejus inténtio. Soli Deo scrutatori cordium omnia committe.

III. XLVI, 15.

7 Mihi ígitur committénda sunt ómnia, tu vero serva te in bona pace, et dimítte agitántem agitáre quantum volúerit, Et curis alienis abstine.

I. XVI, 1; XX, 43. II. III, 1. III. XVII, 4; XLVI, 18.

8 Véniet super eum quidquid díxerit vel fécerit, quia me fállere non potest.

9 Non sit tibi curæ, de magni nóminis umbra et non de multórum familiaritáte, et de priváta hóminum dilectióne. II. Ne quære celebris esse, et multis familiaris.

I. VII, 6; X, 6; XX, 30; XXI, 13. II. VIII, 27. III. XXII, 16; XL, 4, 14.

10 Ista enim génerant distractiónes, et magnas in corde obscuritátes.

I. X, 6. II. VI, 6.

11 Libénter lóquerer tibi verbum meum, et abscóndita revelárem, si advéntum meum diligénter observáres, et óstium cordis mihi aperíres. Sic Deo familiarior eris.

I. XX, 43. III. III, 3.

12 Esto próvidus, et vígila in oratiónibus, et humília te in ómnibus.

4 Unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo. *Rom.* XIV, 12.

12 Estote prudentes, et vigilate in orationibus. I *Petr.* IV, 7. — *Eccli.* III, 20.

## CAPUT XXV.

### IN QUIBUS VERA PAX CORDIS ET VERUS PROFÉCTUS CONSÍSTIT.

I. III, VI, VII, XI. II. I, III, VI. III. IV, XVI, XXI, XXIII, XXVII, XLII, LIX.

Vox Christi
I.

1 Fili ego locútus sum : Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis, non quómodo mundus dat, ego do vobis.[1]

Pacem cupis ? en modum seu media pacis :

2 Pacem omnes desíderant, sed quæ ad veram pacem pértinent non omnes curant.

3 Pax mea cum humílibus et mansuétis corde.
I. VII, 13.

4 Pax tua erit in multa patiéntia.

5 Si me audíeris et vocem meam secútus fúeris, póteris multa pace frui.

Vox Discipuli
II.

6 « Quid ígitur fáciam ? »

Vox Christi
III. Omni in re scopum et finem statue Deum.

7 In omni re atténde tibi quid fácias, et quid dicas, et omnem intentiónem tuam dírige ad hoc, ut mihi soli pláceas, et extra me nihil cúpias vel quæras.
III. IX, 1 ; XXIII, 6.

Non ingere te alienis :

8 Sed de aliórum dictis vel factis nil témere júdices, nec cum rebus tibi non commíssis te ímplices, et póterit fíeri, ut parum vel raro turbéris.
I. XI, 1.

IV.

9 Nunquam autem sentíre áliquam turbatiónem, nec pati áliquam cordis vel córporis moléstiam, non est præséntis témporis, sed status ætérnæ quiétis.
I. XIII, 1. II. IX, 28. III. XII, 2, 4 ; XLIX, 11.

[1] *Joann.* XIV, 27.

[10] Non ergo æstimes te veram pacem invenísse, si nullam sénseris gravitátem, nec tunc totum esse bonum, si néminem páteris adversárium, nec hoc esse perféctum, si cuncta fúerint secúndum tuum afféctum,

Nec æstimes veram pacem ex carentia omnis adversi.

I. xxv, 17. II. xii, 36. III. xxx, 28.

[11] Neque tunc áliquid magni te réputes, aut speciáliter diléctum æstimes, si in magna fúeris devotióne aut dulcédine, quia in istis non cognóscitur verus amátor virtútis, nec in istis consístit proféctus et perféctio hóminis.

Vel a devotione sensibili;

II. ix, 13; xii, 67. III. vii, 4, 21; xxx, 28.

Vox Discipuli V.

[12] « In quo ergo Dómine? »

Vox Christi VI. Sed a resignatione voluntatis in Deum;

[13] In offérendo te ex toto corde tuo voluntáti divínæ, non quæréndo quæ tua sunt, nec in parvo nec in magno, nec in témpore nec in æternitáte, ita ut una æquáli fácie in gratiárum actióne permáneas inter próspera et contrária (*), ómnia æqua lance pensándo (**).

(*) I. xxv, 14. III. v, 34; vii, 22; xv, 17; xvi, 14; xvii, 8, 9; xxxii, 4; xxxvii, 1, 4, 5. (**) III. vi, 5; xvii, 9.

[14] Si fúeris tam fortis et longánimis in spe, ut subtrácta interióri consolatióne, étiam ad amplióra sustinénda cor tuum præparáveris, nec te justificáveris et sanctum laudáveris, in vera et recta via pacis ámbulas, et spes indubitáta erit, quod rursus in júbilo fáciem meam sis visúrus.

A promptitudine patiendi, et æquanimitate, in quolibet eventu:

II. xii, 40.

[15] Quod si ad plenum tuiipsíus contémptum

Denique ex pleno tuiipsius contemptu.

13 Non quærit quæ sua sunt. I *Cor.* xiii, 5; et *alibi.*

14 Multi codices : «.... nec te justificaveris, quasi hæc tantaque pati non deberes, sed me in omnibus dispositionibus justificaveris, et sanctum laudaveris, etc. »

— Et videbit faciem ejus in jubilo. *Job* xxxiii, 26.

pervéneris, scito quod tunc abundántia pacis perfruéris (*), secúndum possibilitátem tui incolátus (**).

(*) III. XII, 20. (**) III. XLIX, 12.

## CAPUT XXVI.

ORATIO Petentis libertatem mentis inter varias curas, et necessitates hujus vitæ.

DE EMINÉNTIA LÍBERÆ MENTIS QUAM SUPPLEX ORÁTIO MAGIS MERÉTUR QUAM LÉCTIO.

I. III, V. III. I, II, III, XXI, XXIII, XXVII, XXXVI, XXXVII, XLIII, LIII.

VOX DISCIPULI

I. Libertas mentis res magnæ virtutis :

1 DÓMINE hoc opus est perfécti viri, nunquam ab intentióne cœléstium ánimum relaxáre, et inter multas curas, quasi sine cura transíre, non more torpéntis, sed prærogatíva quadam líberæ mentis, nulli creatúræ inordináta affectióne adhæréndo.

I. VI, 4; XI, 2, 5, 8.

II. Hanc pete a Deo, ne capiaris voluptatibus sæculi.

2 Óbsecro te piíssime Deus meus, præsérva me a curis hujus vitæ ne nimis ímplicer, a multis necessitátibus córporis ne voluptáte cápiar, ab univérsis ánimæ obstáculis ne moléstiis fractus dejíciar.

I. XXII, 12.

Aut graveris curis hujus vitæ.

3 Non dico ab his rebus quas toto afféctu ambit mundána vánitas, sed ab his misériis quæ ánimam servi tui, commúni maledícto mortalitátis, pœnáliter gravant et retárdant, ne in libertátem spíritus quóties libúerit váleat introíre.

III. XXI, 10; XLVIII, 8.

III. Sed potius reddat amara, quæ carni cara.

4 O Deus meus, o dulcédo ineffábilis, verte mihi in amaritúdinem omnem consolatiónem carnálem, ab æternórum amóre me abstrahéntem, et

ad se intúitu cujúsdam boni delectábilis præséntis male alliciéntem!

I. XII, I. III. XLIX, 16; L, 16. IV. XVI, 7.

5 Non me vincat Deus meus, non vincat caro et sanguis, non me decípiat mundus et brevis glória ejus, non me suppläntet diábolus et astútia illíus!

Et sic muniat adversus carnem, mundum, dæmonem:

I. XIII, 3.

6 Da mihi fortitúdinem resisténdi, patiéntiam tolerándi, constántiam perseverándi.

I. XIII, 28. III. V, 8.

7 Da pro ómnibus mundi consolatiónibus suavíssimam Spíritus tui unctiónem, et pro carnáli amóre tui nóminis infúnde amórem.

Carnali amore divinum substituens.

I. I, 20. III. XII, 25.

8 Ecce cibus, potus, vestis, et cétera utensília ad córporis sustentáculum pertinéntia, fervénti spirítui sunt onerósa.

IV. Nam vacare corpori molestum spiritui.

I. XXII, 8; XXV, 38. III. XXI, 10.

9 Tríbue tálibus foméntis temperáte uti, non desidério nímio implicári.

10 Abjícere ómnia non licet, quia natúra sustentánda est.

Modus hic optimus.

11 Requírere autem supérflua et quæ magis deléctant, lex sancta próhibet.

At defectus et excessus in vitio est.

12 Nam álias caro advérsus spíritum insoléсceret.

13 Inter hæc quæso, manus tua me regat et dóceat, ne quid nímium fiat.

5 Domine, præveni eum et supplanta eum. *Psalm.* XVI, 13.
12 Caro concupiscit adversus spiritum. *Galat.* V, 17.

## CAPUT XXVII.

### QUOD PRIVÁTUS AMOR A SUMMO BONO MÁXIME RETÁRDAT.

I. III, VI, VII, X, XI. II. I, III, VI. III. I, II, III, IV, V, VI, XXI, XXIII, XXV, XXVI, XXXI, XXXIV, XLII, XLIII, LIII, LIX.

Vox Christi

I.

[1] Fili opórtet te dare totum pro toto, et nihil tuiipsíus esse.

III. IX, 9; LVI, I.

Amore sui ipsius nihil nocentius.

[2] Scito quod amor tuiipsíus magis nocet tibi, quam áliæ res mundi.

I. XXII, 26. II. IX, II. III. V, 31; XXVIII, 10; XXXII, 4; LIII, 16.

Amor creaturæ viscus animæ.

[3] Secúndum amórem et affféctum quem geris, quǽlibet res plus vel minus adhǽret.

III. XLVIII, 30.

[4] Si fúerit amor tuus purus simplex et bene ordinátus, eris sine captivitáte rerum.

III. XX, 21; XXXI, 2, 20.

Nihil cupias, unde perit libertas.

[5] Noli concupíscere quod non licet habére.

[6] Noli habére, quod teípsum impedíre et libertáte interióri possit priváre.

[7] Mirum est quod non ex toto fundo cordis, teípsum mihi commíttas, cum ómnibus quæ desideráre potes vel habére.

II.

[8] Quare vano mœróre consúmeris? Cur supérfluis curis fatigáris?

Dei acquiesce beneplacito, nec fraudaberis desiderio.

[9] Sta ad beneplácitum meum, et nullum patiéris detriméntum.

III. XI, 3; XV, I.

[8] Quare mœrore contraheris? *Mich.* IV, 9. Stulto labore consumeris. *Exod.* XVIII, 18.

[10] Si quæris hoc vel illud, et volúeris esse ibi vel ibi, propter tuum cómmodum, et próprium beneplácitum tuum magis habéndum, nunquam eris in quietúdine, nec liber a sollicitúdine, quia in omni re reperiétur áliquis deféctus, et in omni loco erit qui adversétur. Ubi propria voluntas, ibi nulla quies aut libertas.

I. IX, 6. II. III, 18. III. XI, 4, 6.

[11] Juvat ergo non quælibet res adépta, vel multiplicáta extérius, sed pótius contémpta et decísa ex corde radícitus. III. Quæ non tam adipiscendo quam abjiciendo acquiritur.

I. I, 20; VII, 6. III. I, 14; XXXI, 4.

[12] Quod non tantum de censu æris et divitiárum intélligas, sed de honóris étiam ámbitu ac vanæ laudatiónis desidério, quæ ómnia tránseunt cum mundo.

II. VIII, 27.

[13] Munit parum locus si deest spíritus fervóris. Nil juvat locus, ubi deest spiritus.

I. IX, 4.

[14] Nec diu stabit pax illa quæsíta forínsecus, si vacat a vero fundaménto status cordis, hoc est, nisi stéteris in me, permutáre te potes, sed non melioráre.

[15] Nam occasióne orta et accépta, invénies quod fugísti et ámplius. Ubique te invenies, nisi teipsum mutes.

## ORATIO

### PRO PURGATIÓNE CORDIS ET CŒLÉSTI SAPIÉNTIA.

I. III. III. I, II, III, XXI, XXVI, XLIII, LIII.

Vox Discipuli IV.

[16] Confírma me Deus per grátiam Sancti Spíritus.

III. XXXI, I.

16 Confirma me, Domine Deus. *Judith* XIII, 9. Spiritu principali confirma me. *Psalm.* L, 14.

Pete liberari ab inutilibus curis.

[17] Da virtútem corroborári in interióri hómine, et cor meum ab omni inútili sollicitúdine et languóre evacuáre, nec váriis desidériis trahi cujuscúmque rei vilis aut pretiósæ, sed ómnia inspícere sicut transeúntia, et me páriter cum illis transitúrum, quia nihil pérmanens sub sole, ubi ómnia vánitas et afflíctio spíritus.

Quia transeunt omnia; et tu cum illis.

I. xxiii, 45. II. i, 19, 34. III. xxxviii, 1.

[18] O quam sapiens qui ita consíderat!

V. Huc opus cœlesti sapientia.
Ut Deum quæras ante omnia:

[19] Da mihi Dómine, cœléstem sapiéntiam, ut discam te super ómnia quærere et inveníre, super ómnia sápere et dilígere, et cétera secúndum órdinem sapiéntiæ tuæ prout sunt intellígere.

I. i, 18; ii, 8. III. xxiii, 18; xxxviii, 1; xliii, 16; l, 29.

Fugias blanda:
Et feras adversa.

[20] Da prudénter declináre blandiéntem, et patiénter ferre adversántem.

II. i, 34. III. xx, 18; xxviii, 10; xxxvii, 17.

[21] Quia hæc magna sapiéntia est, non movéri omni vento verbórum nec aurem male blandiénti præbére Sirénæ, sic enim cœpta pérgitur via secúre.

I. iv, 1

## CAPUT XXVIII.

### CONTRA LINGUAS OBTRECTATÓRUM.

I. xiv, xvi. III. xxiv, xxxvi, xlvi.

Vox Christi
I. Male sentientes fer æquanimiter;

[1] Fili non ægre feras, si quidam de te male séntiunt, et díxerint quod non libénter aúdias.

I. xii, 2. III. xlvi, 2, 3, 4.

[17] Det.... virtute corroborari.... in interiorem hominem. *Ephes.* iii, 16.
— Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritus. *Eccli.* i, 14.

[2] Tu deterióra de teípso sentíre debes, et néminem inferiórem te crédere.
I. II, 19.

Nec tibiipsi videare melior.

[3] Si ámbulas ab intra, non multum ponderábis volántia verba.
II. I 25; VI, 16, 20, 27. III. IV, 2; XXXVI, 11; XLVI, 2, 3, 4, 15.

[4] Est non parva prudéntia silére in témpore malo, et intrórsus ad me convérti, nec humáno judício disturbári.

Sed Deo nixus sperne calumnias,

[5] Non sit pax tua in ore hóminum.
III. L, 32, 34

II. Sic hominum judicia nihil officient.

[6] Sive enim bene sive male interpretáti fúerint, non es ígitur alter homo.
III. XLVI, 13.

[7] Ubi est vera pax et vera glória?

[8] Nonne in me?

[9] Et qui non áppetit homínibus placére, nec displicére timet, multa perfruétur pace.
III. XXXVI, 5; XLVI, 4.

At Deum habere testem, sufficiet: Hominum judicia spernere magna libertas.

[10] Ex inordináto amóre et vano timóre, óritur omnis inquietúdo cordis et distráctio sénsuum.
III. XXVII, 2, 20; XXX, 18; XXXVII, 17; XLVI, 2, 6.

Ab iis pendere misera servitus.

## CAPUT XXIX.

### QUÁLITER INSTÁNTE TRIBULATIÓNE DEUS INVOCÁNDUS ET BENEDICÉNDUS EST.

I. XII, XIII, XXII. II. IX, XII. III. XII, XVIII, XIX, XXIII, XXXV, XLVII, XLVIII, L, LII, LVII.

ORATIO Hominis in tribulatione vel tentatione constituti.

Vox Discipuli

I. Deum etiam in tentatione lauda.

[1] Sit Nomen tuum Dómine, benedíctum in sǽcula, qui voluísti hanc tentatiónem et tribulatiónem veníre super me!
I. XIII, 12. III. L, 1; LVI, 23.

1 Sit Nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque in sæculum. *Psalm.* CXII, 2; *Dan.* II, 1.

[2] Non possum eam fúgere, sed necésse hábeo ad te confúgere, ut me ádjuves et in bonum mihi convértas.

III. xxiii, 17.

Et ab eo liberari postula;

[3] Dómine modo in tribulatióne, et non est cordi meo bene, sed multum vexor a præsénti passióne.

[4] Et nunc Pater dilécte quid dicam?

II. xii, 44.

[5] Deprehénsus sum inter angústias.

Ut gloria ejus tui liberatione fiat illustrior.

[6] Salvífica me ex hac hora.

[7] Sed proptérea veni in hanc horam, ut tu clarificéris quum fúero valde humiliátus et per te liberátus.

II. xii, 21. III. l, 9.

Cujus solius est liberare.

[8] Compláceat tibi Dómine ut éruas me! Nam quid ego pauper ágere possum? et quo ibo sine te?

III. xxx, 5, 31.

[9] Da patiéntiam Dómine étiam hac vice!

I. xiii, 12, 14.

[10] Adjuva me Deus meus et non timébo, quantumcúmque gravátus fúero!

II. Sed et agnosce te merito tribulari:

[11] Et nunc inter hæc quid dicam?

II. xii, 21.

[12] Dómine fiat volúntas tua!

[13] Ego bene mérui tribulári, et gravári.

[14] Opórtet útique ut sustíneam et útinam patiénter! donec tránseat tempéstas et mélius fiat.

II. viii, 34; xii, 55.

Interim divini auxilii fiducia nitere.

[15] Potens autem est omnípotens manus tua

[4] Et quid dicam Pater? *Joann.* xii, 27.

[6] Salvifica me ex hac hora. *Ibid.*

[7] Sed propterea veni in horam hanc. Pater, clarifica nomen tuum. *Ibid.* 27, 28.

[8] *Psalm.* xxxix, 18.

[15] *Sap.* xi, 18.

étiam hanc tentatiónem a me auférre, et ejus ímpetum mitigáre, ne pénitus succúmbam, quemádmodum et prius sæpius egísti mecum, Deus meus misericórdia mea.

II. VIII, 34; IX, 16. III. XXX, 7; XXXVI, 15.

16 Et quanto mihi difficílius, tanto tibi facílior est hæc mutátio déxteræ Excélsi.

IV. XV, 14.

## CAPUT XXX.

### DE DIVÍNO PETÉNDO AUXÍLIO ET CONFIDÉNTIA RECUPERÁNDÆ GRÁTIÆ.

I. VIII, XII, XIII, XX, XXII. II. IX. III. XVI, XVIII.

Vox Christi I.

1 Fili ego Dóminus confórtans in die tribulatiónis.

III. VII, 6.

2 Vénias ad me quum tibi non fúerit bene.

3 Hoc est quod máxime ímpedit consolatiónem cœléstem, quia tardus convértis te ad oratiónem.

4 Nam ántequam me inténte roges, multa ínterim solátia quæris, et récreas te in extérnis. Consolatio terrena remoratur divinam

5 Ideóque fit ut parum ómnia prosint, donec advértas quia ego sum qui éruo sperántes in me, nec est extra me valens consílium, neque útile, sed neque durábile remédium. Et parum juvat; ut discas a solo Deo pendere.

I. VII, 6; XII, 1, 6. II. I, 10. III. XXIX, 8; XXXI, 8; XLV, 9; LIX, 14.

16 *Psalm.* LXXVI, 11.

1 Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis. *Nahum* I, 7.

5 Qui salvos facis sperantes in te. *Psalm.* XVI, 7.

En quam is promptus et potens ad opem.

6 Sed jam resúmpto spíritu post tempestátem, reconvalésce in luce miseratiónum meárum, quia prope sum (dicit Dóminus) (*), ut restaúrem univérsa, non solum íntegre, sed et abundánter et cumuláte (**).

(*) I. XIII, 28. II. VIII, 34. III. XXX, 23; XLVII, 1, 4. (**) II. IX, 17.

II.

7 Numquid mihi quidquam est diffícile? aut símilis ero dicénti et non faciénti?

II. VIII, 22. III. XXIX, 15.

Fide tantum, et constanter expecta.

8 Ubi est fides tua?

9 Sta fírmiter et perseveránter.

I. XI, 11; XIII, 28. III. VI, 22, 26; XXXVI, 15; L, 27.

10 Esto longánimis et fortis vir, véniet tibi consolátio in témpore suo.

11 Expécta me, expécta.

I. XIII, 14.

12 Véniam et curábo te.

I. XIII, 28. III. XLVII, 1; XLVIII, 15.

13 Tentátio est quæ te vexat, et formído vana quæ te extérret.

Nec præpostera cura de futuris te crucia.

14 Quid impórtat sollicitúdo de futúris contingéntibus, nisi ut tristítiam super tristítiam habeas?

III. XXXIX, 4.

15 Suffíciat diéi malítia sua.

6 Ostende nobis lucem miserationum tuarum. *Eccli.* XXXVI, 1.

— Prope es tu, Domine. *Psalm.* CXVIII, 151. Dominus prope est. *Philipp.* IV, 5; et *alibi.*

7 Numquid mihi difficile erit omne verbum? *Jerem.* XXXII, 27.

— Non est Deus quasi homo..... Dixit; et non faciet? *Num.* XXIII, 1.

11 Expectans expectavi Dominum. *Psalm.* XXXIX, 1.

12 Ego (Jesus) veniam, et curabo eum. *Matth.* VIII, 7.

14 Tristitiam super tristitiam habeam. II *Cor.* II, 3.

15 *Matth.* VI, 34.

[16] Vanum est et inútile de futúris contingéntibus conturbári vel gratulári, quæ forte nunquam evénient.

[17] Sed humánum est hujúsmodi imaginatiónibus illúdi, et parvi adhuc ánimi signum tam léviter trahi a suggestióne Inimíci.

III. Nam id magnæ imbecillitatis indicium est;

[18] Ipse enim non curat an veris an falsis illúdat et decípiat, utrum præséntium amóre aut futurórum formídine prostérnat.

Et hostis stratagema.

III. XXVIII, 10.

[19] Non ergo turbétur cor tuum neque formídet.

[20] Crede in me et in misericórdia mea habéto fidúciam.

Deo securus te committe.

III. XXXIII, 3.

[21] Quando tu te elongátum ǽstimas a me, sæpe sum propínquior.

[22] Quando tu ǽstimas totum pérditum, tunc sæpe magis meréndi instat lucrum.

Falleris, dum sensu tuo statum tuum metiris.

[23] Non est totum pérditum quando res áccidit in contrárium.

III. XXX, 6.

[24] Non debes judicáre secúndum præsens sentíre, nec sic gravitáti alícui undecúmque veniénti inhærére et accípere, tanquam omnis spes sit abláta emergéndi.

Ne ergo despera, etiam quum spei contraria accidunt.

III. XLVII, 1.

[25] Noli putáre te relíctum ex toto, quamvis ad tempus míserim áliquam tribulatiónem, vel étiam optátam subtráxerim consolatiónem.

IV. Nec tribulationem puta derelictionis signum;

I. XIII, 5. II. IX, 13, 15, 16, 17, 23; XII, 19, 21. III. VI, 9; VII, 20; LVII, 16, 18.

[26] Sic enim transítur ad Regnum Cœlórum.

I. XIII, 5; XXI, 14. II. IX, 16; XLIX, 11, 15.

[19] Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite. *Joann.* XIV, 1. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. *Ibid.* 27.

Quum potius sit salutis.

[27] Et hoc sine dúbio magis éxpedit tibi et ómnibus servis meis, ut exercitémini advérsis, quam si cuncta ad líbitum haberétis.

III. VII, 21, 22.

Dei in hoc agnosce providentiam.

[28] Ego novi cogitatiónes abscónditas, quia multum éxpedit pro salúte tua, ut intérdum sine sapóre relinquáris, ne forte elevéris in bono succéssu, et tibiípsi placére velis, in eo quod non es.

II. IX, 23, 28; XII, 21. III. VII, 22; XXV, 11.

[29] Quod dedi auférre possum, et restitúere quum mihi placúerit.

III. VII, 6. IV. XV, 4.

V. Qui dat, et subtrahit pro libitu: nempe Dominus omnium.

[30] Quum dédero meum est, quum subtráxero tuum non tuli, quia meum est omne datum óptimum, et omne donum perféctum.

II. IX, 14.

Sustine gravantem, et expecta relevantem.

[31] Si tibi dimísero gravitátem, aut quámlibet contrarietátem, non indignéris neque cóncidat cor tuum, et ego cito subleváre possum, et omne onus in gaúdium transmutáre.

I. XIII, 5. III. XXIX, 8; LVII, 14.

[32] Verúmtamen justus sum, et recommendábilis multum, quum sic fácio tecum.

III. LVIII, 1.

VI. In adversis lætare potius quam tristare.

[33] Si recte sapis, et in veritáte áspicis, nunquam debes propter advérsa tam dejécte contristári, sed magis gaudére, et grátias ágere, immo hoc únicum reputáre gaúdium (*), quod afflígens te dolóribus, non parco tibi (**).

(*) I. XI, 12; XII, 1. (**) I. XII, 1. III. III, 23; L, 14.

28 Ipse novit abscondita cordis. *Psalm.* XLIII, 22.

30 Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum. *Jacob.* I, 17.

33 Hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore non parcat. *Job* VI, 10.

[34] Sicut diléxit me Pater, et ego dílígo vos, dixi diléctis meis discípulis, quos útique non misi ad gaúdia temporália sed ad magna certámina, non ad honóres sed ad despectiónes, non ad ótium sed ad labóres, non ad réquiem sed ad afferéndum fructum multum in patiéntia.

En dilecti discipuli Christi, Mittuntur non ad gaudia, sed ad certamina.

I. xviii, 1, 2. II. ix, 13; xii, 69. III. xxxv, 10, 14.

[35] Horum meménto Fili mi verbórum.

## CAPUT XXXI.

### DE NEGLÉCTU OMNIS CREATÚRÆ UT CREÁTOR POSSIT INVENÍRI.

II. vi, vii, xi. III. v, vi, xxi, xxvii, xxxiv.

Vox Discipuli I.

[1] Dómine mi adhuc bene indígeo majóri grátia, si débeo illuc perveníre, ubi me nemo póterit, nec ulla creatúra impedíre.

III. xxiii, 11; xxvii, 16; lv, 3.

[2] Nam quándiu res áliqua me rétinet, non possum liber ad te voláre.

Cave viscus creaturæ; ut libere voles ad Deum.

III. xxvii, 4.

[3] Cupiébat liber voláre qui dicébat : Quis dabit mihi pennas sicut colúmbæ et volábo et requiéscam?

III. v, 15.

[4] Quid símplici óculo quiétius? Et quid libérius nil desideránte in terris?

II. viii, 30. III. xxvii, 11; xxxii, 1; xxxviii, 1.

[34] Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. *Joann.* xv, 9. — Et fructum afferunt in patientia. *Luc.* viii, 15.

[3] *Psalm.* liv, 7.

[4] Si oculus tuus fuerit simplex, etc. *Matth.* vi, 22; *Luc.* xi, 34.

Et eminere mente super omnia creata stude :

5 Opórtet ígitur omnem pertransíre creatúram, et seípsum perfécte desérere, ac in excéssu mentis stare, et vidére ómnium Conditórem cum creatúris nil símile habére.

II. I, 3. III. XXI, I, 8; XXXIV, 13; XXXVII, II, 12; XLVIII, 38; XLIX, II, 12. IV. XI, 14.

Alias non pervenies ad creatorem.

6 Et nisi quis ab ómnibus creatúris fúerit expedítus, non póterit liber inténdere divínis.

III. XXXII, 4.

Hinc tam pauci contemplativi.

7 Ídeo enim pauci inveniúntur contemplatívi, quia pauci sciunt se a peritúris creatúris ad plenum sequestrári.

I. XI, 9.

II. Sed huc opus magna gratia.

8 Ad hoc magna requíritur grátia, quæ ánimam levet et supra seípsam rápiat.

II. VIII, 31. III. XXX, 5; LV, 3.

Nam sine illa mentis eminentia, cætera fere inania.

9 Et nisi homo sit in spíritu levátus, et ab ómnibus creatúris liberátus, ac Deo totus unítus, quidquid scit, quidquid étiam habet, non est magni pónderis.

II. VII, 8. III. XII, 20; XXI, 4. IV. XV, 13.

Nil ergo magnum æstima, nisi summum bonum.

10 Diu parvus erit et infra jacébit, qui áliquid magni ǽstimat, nisi solum unum imménsum ætérnum Bonum.

11 Et quidquid Deus non est, nihil est, et pro níhilo computári debet.

III. XXI, 4; XXXIV, I, 12. IV. XI, 13.

Multum differt sapientia illuminati et scientia litterati.

12 Est magna differéntia, sapiéntia illumináti et devóti viri, et sciéntia litteráti et studiósi clérici.

III. XX, 21; XXXIV, 15; XLIII, 5.

13 Multo nobílior est illa doctrína, quæ desúrsum ex divína influéntia manat, quam quæ laboriόse humáno acquíritur ingénio.

I. III, 23. III. XXXII, 10.

5 In mentis excessu. *Psalm.* LXVII, 28.

14 Plures reperiúntur contemplatiónem desideráre, sed quæ ad eam requirúntur non student exercére.
I. I, 9. III. 33.

III. Jam vero multi contemplationis avidi;
Sed de mediis huc necessariis parum solliciti;

15 Est magnum impediméntum, quia in signis et in rebus sensibílibus statur, et parum de perfécta mortificatióne habétur.
I. I, 20. III. IV, 20; LIII, 2.

Qualia sunt; Studium mortificationis,

16 Néscio quid est, quo spíritu dúcimur, et quid prætendimus, qui spirituáles dici vidémur, quod totum labórem et ampliórem sollicitúdinem pro transitóriis et vílibus rebus ágimus, et de interióribus nostris, vix raro plene recolléctis sénsibus cogitámus.
III. III, 7; XV, 6; XXXIV, 15.

Et seria interiorum cura.

17 Proh dolor! Statim post módicam recollectiónem foras erúmpimus, nec ópera nostra distrícta examinatióne ruminámus.
I. XI, 2. IV. VII, 4.

IV. Heu quam frigide nos ipsos discutimus!

18 Ubi jacent afféctus nostri non atténdimus, et quam impúra sint ómnia nostra non deplorámus.
I. XI, 7; XV, 9; XXI, 5.

19 Omnis quippe caro corrúperat viam suam, et ídeo sequebátur dilúvium magnum.

20 Quum ergo intérior afféctus noster corrúptus sit, necésse est, ut áctio sequens, index caréntiæ interióris vigóris, corrumpátur.
I. XIV, 3. III. XXVII, 4; XXXIII, 6.

Affectu corrupto quid mirum si corrumpantur et actus?

21 Ex puro corde procédit fructus bonæ vitæ.

22 Quantum quis fécerit quæritur, sed ex quanta virtúte agit, non tam studióse pensátur.
I. XV, 5.

V. Vide quam erretur passim in æstimandis operibus.

19 *Gen.* VI, 12, 17.
21 Caritas de corde puro. I. *Tim.* I, 5.

Factum pensatur, non affectus aut intentio.

[23] Si fúerit fortis, dives, pulcher, hábilis, vel bonus scriptor, vel cantor bonus, laborátor bonus, investigátur.

Cortex et folia spectantur, radix et medulla negligitur.

[24] Quam pauper sit spíritu, quam pátiens et mitis, quam devótus et intérnus, a multis tacétur.

[25] Natúra exterióra hóminis réspicit, Grátia ad interióra se convértit.

III. LIV, 3.

[26] Illa frequénter fállitur, ista in Deum sperat ut non decipiátur.

## CAPUT XXXII.

### DE ABNEGATIÓNE SUI ET ABDICATIÓNE OMNIS CUPIDITÁTIS.

I. I. III. VIII, IX, XLII, XLIV, LVI.

Vox Christi

I. Sine plena abnegatione sui nemo liber.

[1] Fili non potes perfécte possidére libertátem, nisi totáliter ábneges teípsum.

I. I, 12. III. XV, 19; XXI, 17; XXXI, 4; XXXVIII, 1; LVI, 1.

Amor sui et propria voluntas, mera servitus.

[2] Compedíti sunt omnes proprietárii et suiipsíus amatóres, cúpidi, curiósi, gyróvagi, quæréntes semper móllia, non quæ Jesu Christi, sed sæpe hoc fingéntes et componéntes quod non stabit.

I. XIV, 6. III. LIV, 2.

[3] Períbit enim totum, quod non est ex Deo ortum.

I. III, 16; VI, 3.

[1] Abneget semetipsum. *Matth.* XVI, 24.

[2] Erunt homines seipsos amantes, cupidi, elati. II *Tim.* III, 2.
— Quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi. *Philipp.* II, 21.

[4] Tene breve et consummátum verbum : « Dimítte ómnia, et invénies ómnia. Dimítte cupiditátem, et invénies réquiem. »

Vis summam rei ? Dimitte omnia, et invenies omnia.

I. I, 20. II. VII, 15. III. I, 7, 11; XIII, 5; XXV, 13; XXVII, 2; XXXI, 6; XXXVII, 4, 13; LVI, 1.

[5] Hoc mente pertrácta, et quum impléveris, ómnia intélliges.

Vox Discipuli II. Arduum hoc ;

[6] « Dómine hoc non est opus uníus diéi, nec « ludus parvulórum, immo in hoc brevi inclúdi- « tur omnis perféctio Religiosórum. »

I. I, 12. II. IX, 11; XII, 43.

Vox Christi III. Sed ne diffide. Enitere saltem ad altiora.

[7] Fili non debes avérti nec statim déjici, audíta via perfectórum, sed magis ad sublimióra provocári, et ad minus ad hæc ex desidério suspiráre.

I. XIII, 14; XXI, 22; XXII, 21, 26. II. IX, 11. III. XX, 8.

Exue amorem tui, paratus ad Dei nutum et Prælati.

[8] Útinam sic tecum esset et ad hoc pervenísses, ut tuiipsíus amátor non esses, sed ad nutum meum pure stares, et ejus quem tibi præpósui Patris(*)! tunc mihi valde placéres, et tota vita tua cum gaúdio et pace transíret (**).

(*) II. VII, 2. (**) I. IX, 2.

Resignatione prorsus opus est,

[9] Habes adhuc multa ad relinquéndum, quæ nisi mihi ex íntegro resignáveris, non acquíres quod póstulas.

II. VII, 2, 8, 15.

Et cœlesti sapientia ;

[10] Suádeo tibi émere a me aurum ignítum ut lócuples fias, id est sapiéntiam cœléstem, ómnia ínfima conculcántem.

I. I, 5; II, 8; III, 4, 15. III. XXXI, 13; XLIII, 5.

Terrena posthabita.

[11] Postpóne terrénam sapiéntiam, omnem humánam complacéntiam et própriam.

6 Opus non est diei unius. I *Esdr.* X, 13.
10 *Apoc.* III, 18.

IV. [12] Dixi : tibi vilióra eménda, pro pretiósis et altis, in rebus humánis.

I. III, 24, 32. II. XXXIV, 10.

Illa quidem vilis et contempta, sed nihil ea pretiosius. Frequens in ore, sed rara in moribus.

[13] Nam vilis et parva, ac pæne oblivióni trádita, vidétur vera cœléstis sapiéntia, non sápiens alta de se, nec magnificári quærens in terra, quam multi ore tenus prædicant, sed vita longe dísséntiunt.

[14] Ipsa tamen pretiósa est margaríta multis abscóndita.

## CAPUT XXXIII.

### DE INSTABILITÁTE CORDIS ET INTENTIÓNE FINÁLI AD DEUM HABÉNDA.

I. IV. II. IV. III. IV, IX, X, XV, XXXVIII, XXXIX, XLI.

Vox Christi

I. [1] Fili noli crédere afféctui tuo, qui nunc est cito mutábitur in áliud.

III. XXXIX, 1, 5.

Nihil constans in vita præsenti :

[2] Quándiu víxeris, mutabilitáti subjéctus es étiam nolens, ut modo lætus, modo tristis, modo placátus, modo irátus, nunc devótus, nunc indevótus, nunc studiósus, nunc acediósus, nunc gravis, nunc levis inveniáris.

III. XVI, 2; XL, 7.

Sapiens interim seu pius mentem figit in Deo, uti ultimo fine.

[3] Sed stat super hæc mutabília, sápiens et bene doctus in spíritu, non atténdens quid in se séntiat,

[13] Non alta sapientes. *Rom.* XII, 16.
— Magnificare se..... super terram. *Psalm.* X, 18.

[14] Inventa una pretiosa margarita, abiit, et vendidit omnia quæ habuit, et emit eam. *Matth.* XIII, 46.

[1] Vanitati creatura subjecta est non volens. *Rom.* VIII, 20.

vel qua parte flet ventus instabilitátis, sed ut tota inténtio mentis ejus, ad débitum et ad óptimum perfíciat finem.

III. xxx, 20.

4 Nam sic póterit unus et idem inconcússus manére, símplici intentiónis óculo, per tot vários evéntus, ad me imprætermísse dirécto.

Sola inter tot fluctus anchora simplex intentio.

II. iv, 1. III. ix, 2.

5 Quanto autem fúerit púrior intentiónis óculus, tanto constántius inter divérsas itur procéllas.

II.

6 Sed in multis calígat óculus puræ intentiónis.

Sed esto cautus, facile enim deviat a præfixo scopo.

I. xiv, 6; xv, 9. III. xv, 6; xxxi, 20.

7 Réspicit enim cito in áliquod delectábile quod occúrrit, et raro totus liber quis invenítur a nervo própriæ inquisitiónis.

Dum sensim subrepit amor sui, curiositas, etc.

8 Sic Judæi olim vénerant in Bethániam ad Maríam et Martham, non propter Jesum tantum, sed ut Lázarum vidérent.

9 Mundándus est ergo intentiónis óculus, ut sit simplex et rectus atque ultra ómnia vária média ad me dirigéndus.

I. ii, 2. III. ix, 2.

## CAPUT XXXIV.

ORATIO
Optantis sopitis carnis desideriis super omnia inhærere Deo.

### QUOD AMÁNTI SAPIT DEUS SUPER ÓMNIA ET IN ÓMNIBUS.

II. vi, vii, xi. III. v, vi, xxi, xxvii, xxxi.

Vox Discipuli
I. Summa omnis felicitatis, Deus.

1 Ecce Deus meus et ómnia!

III. xxxi, 11.

8 Multi ex Judæis venerant ad Martham, et Mariam. *Joann.* xi, 19.
— Venerunt (Judæi Bethaniam) non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent. *Joann.* xii, 9.
1 Deus omnia in omnibus. I *Cor.* xv, 28.

2 Quid volo ámplius? Et quid felícius desideráre possum?

3 O sápidum et dulce verbum! sed amánti Verbum, non mundum, nec ea quæ in mundo sunt.

III. x, 24; xxxiv, 10; xxxvii, 7.

4 Deus meus et ómnia!

5 Intelligénti satis dictum est, et sæpe repétere jucúndum est amánti.

Per unum et in uno Deo sunt nobis omnia bona.

6 Te síquidem præsénte jucúnda sunt ómnia, te autem absénte fastídiunt cuncta.

II. viii, 1. III. xxi, 4.

7 Tu facis cor tranquíllum, et pacem magnam lætitiámque festívam.

Sine Deo nihil diu sapit aut placet.

8 Tu facis bene sentíre de ómnibus, et in ómnibus te laudáre, nec potest áliquid sine te diu placére.

III. v, 16.

9 Sed si debet gratum esse, et bene sápere, opórtet grátiam tuam adésse, et condiménto tuæ sapiéntiæ condíri.

II. 10 Cui tu sapis, quid ei recte non sápiet?

II. viii, 1, 10. III. v, 24; xxxii, 12; xxxiv, 3.

11 Et cui tu non sapis, quid ei ad jucunditátem esse póterit?

Mundi sapientibus non sapit Deus,

12 Sed defíciunt in tua sapiéntia, mundi sapiéntes, et qui carnem sápiunt, quia ibi plúrima vánitas, et hic mors invenítur.

III. xxxi, 11.

Sed his, qui mundum et carnem fastidiunt;

13 Qui autem te per contémptum mundanórum et carnis mortificatiónem sequúntur, vere sapién-

3 Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. I *Joann.* ii, 15.

12 Quæ carnis sunt, sapiunt. *Rom.* viii, 5.

tes esse cognoscúntur, quia de vanitáte ad veritátem, de carne ad spíritum transferúntur.

I. I, 12. III. V, 24; XXXI, 5.

[14] Istis sapit Deus, et quidquid invenítur in creatúris, totum réferunt ad laudem sui Conditóris.

Aut si quid in creaturis placet, ad laudem referunt Creatoris.

[15] Dissímilis tamen et multum dissímilis, sapor Creatóris et creatúræ, æternitátis et témporis, lucis increátæ, et lucis illuminátæ.

I. XXII, 17. II. X, 5. III. II, 6; V, 30; XII, 17; XVI, 8; XXI, 5; XXXI, 12; LII, 6.

[16] O lux perpétua, cuncta creáta transcéndens lúmina! fúlgura coruscatiónem de sublími, penetrántem ómnia íntima cordis mei!

III. Suspira ad Deum pro gratia.

III. XLVIII, I.

[17] Purífica, clarífica, lætífica, et vivífica spíritum meum, cum suis poténtiis, ad inhæréndum tibi, jubilósis excéssibus!

III. V, 25; XLVIII, 3.

[18] Oh! quando véniet hæc beáta et desiderábilis vita, et tua me sáties præséntia, et sis mihi ómnia in ómnibus!

III. XLVIII, 4.

[19] Quándiu hoc non datum fúerit, nec plenum gaúdium mihi erit.

[20] Adhuc (proh dolor) vivit in me vetus homo, non est totus crucifíxus, non est perfécte mórtuus.

Nam gravi adhuc carnis et spiritus lucta premimur.

[21] Adhuc concupíscit fórtiter advérsus spíritum, bella movet intestína, nec regnum ánimæ pátitur esse quiétum.

I. XIII, I. II. IX, 36. III. XXXV, I; XLVIII, 12, 18.

16 Fulgura coruscationem. *Psalm.* CXLIII, 6.

18 Ut sit Deus omnia in omnibus. I *Cor.* XV, 28.

20 Vetus homo noster crucifixus est... mortuus est peccato. *Rom.* VI, 6, 10.

21 Caro concupiscit adversus spiritum; spiritus autem adversus carnem: hæc enim sibi invicem adversantur. *Galat.* V, 7; *Rom.* VII, 23.

IV. [22] Sed Tu qui domináris potestáti maris, et motum flúctuum ejus tu mítigas, exúrge, ádjuva me.

III. xxiii, 21.

Nec nisi Deus succurrat, pace potiemur.

[23] Díssipa gentes quæ bella volunt, cóntere eas in virtúte tua.

[24] Osténde quæso, magnália tua, et glorificétur déxtera tua, quia non est spes ália, nec refúgium mihi, nisi in te Dómine Deus meus.

## CAPUT XXXV.

### QUOD NON EST SECÚRITAS A TENTATIÓNE IN HAC VITA.

I. xii, xiii, xxii. II. ix, xii. III. vi, xii, xviii, xxiii, xxix, lvii, lix.

Vox Christi

I. Nunquam te hic puta securum.

[1] Fili nunquam secúrus es in hac vita, sed quoad huc víxeris, semper arma spirituália sunt tibi necessária.

I. xiii, 14. II. x, 1. III. xxxiv, 21; xlix, 11.

Ubique pericula,

[2] Inter hostes versáris, a dextris et a sinístris impugnáris.

Adversus quæ opus scuto patientiæ.

[3] Si ergo non úteris úndique scuto patiéntiæ, non eris diu sine vúlnere.

[22] *Psalm.* lxxxviii, 10.
— Exurge, Domine, adjuva nos. *Psalm.* xliii, 26.
[23] *Psalm.* lxvii, 31.
— Disperge illos in virtute tua. *Psalm.* lviii, 12. Allide virtutem eorum in virtute tua. *Judith* ix, 11.
[24] Ostendere illis magnalia operum suorum. *Eccli.* xvii, 7.
— Glorifica manum et brachium dextrum. *Eccli.* xxxvi, 7.
— In te Domine speravi.... quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu. *Psalm.* xxx, 1, 4; et *alibi.*
[3] Scuto circumdabit te veritas ejus. *Psalm.* xc, 5.

4 Insuper si non ponis cor tuum fixe in me, cum vera voluntáte cuncta patiéndi propter me, non póteris istum ardórem sustinére, nec ad palmam pertíngere Beatórum.

II. XII, 47, 48.

5 Opórtet te ergo ómnia viríliter pertransíre, et poténti manu uti advérsus objécta. Et forti animo.

I. XI, 11.

6 Nam vincénti datur manna, sed torpénti relínquitur multa miséria.

7 Si quæris in hac vita réquiem, quómodo tunc pervénies ad ætérnam réquiem? II. Ergo ne requiem hic expecta sed magis laborem.

I. XXII, 36. II. XII, 34.

8 Non ponas te ad multam réquiem, sed ad magnam patiéntiam.

II. XII, 25.

9 Quære veram pacem non in terris, sed in Cœlis, non in homínibus, nec in céteris creatúris, sed in Deo solo. Pacem vero demum in cœlis.

I. XXII, 1.

10 Pro amóre Dei, debes ómnia libénter subíre, labóres, scílicet, et dolóres, tentatiónes, vexatiónes, anxietátes, necessitátes, infirmitátes, injúrias, oblocutiónes, reprehensiónes, humiliatiónes, confusiónes, correctiónes, et despectiónes. Nunc amore Dei libens patere :

II. IX, 13; XII, 67. III. XXX, 34; XLVII, 3.

11 Hæc juvant ad virtútes, hæc probant Christi tyrónem, hæc fábricant cœléstem corónam. Sic te Christianum probas ;

II. XII, 28.

12 Ego reddam ei ætérnam mercédem pro brevi Et cœlesti corona dignum.

6 Vincenti dabo manna. *Apoc.* II, 17.

7 Inquire pacem. *Psalm.* XXXIII, 15.

9 In me pacem habeatis : in mundo pressuram habebitis. *Joann.* XVI, 33.

labóre, et infinítam glóriam pro transitória confusióne.

III. XLVII, 8.

III. Erras, si vis omnia ad nutum habere.

13 Putas quod semper habébis pro tua voluntáte consolatiónes spirituáles?

II. IX, 13; XII, 28.

Id ne Sanctis quidem contigit,
Qui varie tentati.

14 Sancti mei non habuérunt tales, sed multas gravitátes et tentatiónes várias, magnásque desolatiónes.

I. XVIII, 4. III. XXX, 34; XLVII, 14.

Patienter tulerunt, spe futuræ gloriæ.

15 Sed patiénter sustinuérunt se in ómnibus, et magis confísi sunt Deo quam sibi, sciéntes quia non sunt condígnæ passiónes hujus témporis, ad futúram glóriam promeréndam.

16 Vis tu statim habére, quod multi post multas lácrymas et magnos labóres vix obtinuérunt?

II. XII, 28, 33.

Et tu age viriliter.

17 Expécta Dóminum, viríliter age et confortáre, noli diffídere, noli discédere, sed corpus et ánimam expóne constánter pro glória Dei.

III. XLIX, 38.

Deus non deerit.

18 Ego reddam pleníssime, ego tecum ero in omni tribulatióne.

14 Quum in tentationes varias incideritis. *Jacob.* I, 2.

15 *Rom.* VIII, 18.

17 *Psalm.* XXVI, 14.

18 Cum ipso sum in tribulatione. *Psalm.* XC, 15.

# CAPUT XXXVI.

## CONTRA VANA HÓMINUM JUDÍCIA.

I. XIV, XVI. III. XXIV, XXVIII, XLVI.

VOX CHRISTI

[1] FILI jacta cor tuum fírmiter in Dómino, et humánum ne métuas judícium, ubi te consciéntia pium reddit et insóntem.

I. Deo, et bona nixus conscientia, hominum ne time judicia.

II. VI, 20. III. XXXVI, 11; XLVI, 4, 13.

[2] Bonum est et beátum táliter pati, nec hoc erit grave húmili cordi, et Deo magis quam sibiípsi confidénti.

Felix qui patitur insons.

I. VII, 3; XII, 2. II. II, 7; XI, 11. III. XLI, 2.

[3] Multi multa loquúntur, et ídeo parva fides est adhibénda.

III. XXXVIII, 5.

[4] Sed et ómnibus satis esse non est possíbile.

Omnibus placere impossibile.

[5] Etsi Paulus ómnibus stúduit in Dómino placére, et ómnibus ómnia factus est, tamen étiam pro mínimo duxit, quod ab humáno die judicátus fúerit.

III. XXVIII, 9.

[6] Egit satis pro áliórum ædificatióne et salúte, quantum in se erat et póterat, sed quin ab áliis aliquándo judicarétur, vel despicerétur, cohibére non pótuit.

II. Id ne quidem Paulus potuit.

1 Jacta super Dominum curam tuam. *Psalm.* LIV, 23.
2 Humiles corde. *Dan.* III, 87.
— Non simus fidentes in nobis, sed in Deo. II *Cor.* I, 9.
5 Ego (Paulus) per omnia omnibus placeo. I *Cor.* X, 33.
— Omnibus omnia factus sum. I *Cor.* IX, 22.
— Mihi pro minimo est, ut a vobis judicer, aut ab humano die. I *Cor.* IV, 3.

Unde Dei se judicio commisit :

[7] Ídeo totum Deo commísit, qui totum nóverat, et patiéntia et humilitáte contra ora loquéntium iníqua, aut étiam vana ac mendósa cogitántium, atque pro líbitu suo quæque jactántium, se deféndit.

Etsi scandali causa subinde respondit.

[8] Respóndit tamen intérdum, ne infírmis ex sua taciturnitáte generarétur scandálum.

III.

[9] Quis tu ut tímeas a mortáli hómine ?

II. vi, 20. III. xlvi, 13.

[10] Hódie est et cras non compáret.

I. xxiii, 2.

Deum time, non homines.

[11] Deum time, et hóminum pavóres non expavéscas.

II. vi, 20. III. xxviii, 3 ; xxxvi, 1 ; xlvi, 11, 13.

Quorum injuriæ recidunt in auctores.

[12] Quid potest in te áliquis verbis aut injúriis ?

[13] Sibi pótius nocet quam tibi, nec póterit judícium Dei effúgere, quicúmque est ille.

[14] Tu habe Deum præ óculis, et noli conténdere verbis querulósis.

III. xlvi, 14.

Cave per impatientiam perdas coronam ;

[15] Quod si ad præsens vidéris succúmbi, et confusiónem pati quam non meruísti, non indignéris ex hoc, neque per impatiéntiam mínuas

[7] Os loquentium iniqua. *Psalm.* lxii, 12.

[8] *Act.* xxvi, 1, et seqq.

[9] Quis tu, ut timeres ab homine mortali ? *Is.* li, 12.

[10] Hodie extollitur, et cras non invenitur, quia conversus est in terram suam. I *Mach.* ii, 63.

[11] Qui timet Dominum, nihil trepidabit, et non pavebit. *Eccli.* xxxiv, 16.

[13] Effugies judicium Dei ? *Rom.* ii, 3.

[14] In mente habeto Deum. *Tob.* iv, 6.

[15] Reddet unicuique secundum opera ejus. *Matth.* xvi, 27; *Rom.* ii, 6.

corónam tuam(*), sed pótius ad me réspice in Cœlum (**), qui potens sum erípere ab omni confusióne et injúria, et unicuíque réddere secúndum ópera sua (***).

Et Deo reserva vindictam.

(*) I. xii, 2. II. ii, 7. III. xlvi, 17, 20, 22, 28. (**) III. xli, 2. (***) III. xxix, 5; xxx, 9; xlvi, 20, 28.

## CAPUT XXXVII.

### DE PURA ET ÍNTEGRA RESIGNATIÓNE SUI, OB TENÉNDAM CORDIS LIBERTÁTEM.

I. xi. III. xxvi.

Vox Christi
I. Relinque te, et invenies Deum.

1 Fili relínque te et invénies me.
I. iii, 19. III. xxv, 13; xxxvii, 13; liii, 12.

2 Sta sine electióne et omni proprietáte, et semper lucráberis.
II. viii, 29, 30.

3 Nam et adjiciétur tibi ámplior grátia, statim ut te resignáveris nec resúmpseris.

Vox Discipuli
II.

4 « Dómine quóties me resignábo, et in quibus « me relínquam? »
III. xxv, 13; xxxii, 4.

Vox Christi
III. Da ei cor omni proprietate nudatum.

5 Semper et in omni hora, sicut et in parvo, sic et in magno.
III. xxv, 13; xxxvii, 15; xxxix, 6.

6 Nihil excípio, sed in ómnibus te nudátum inveníri volo.

7 Alióquin quómodo póteris esse meus et ego tuus, nisi fúeris ab omni própria voluntáte, intus et foris spoliátus?
II. viii, 30. III. v, 24; ix, 9; xxxiv, 3.

8 Quanto celérius hoc agis, tanto mélius habé-

Idque mature et integre.

bis, et quanto plénius et sincérius, tanto mihi plus placébis, et ámplius lucráberis.

I. xxv, 15.

IV. Non, ut quidam, trepide et infideliter.

9 Quidam se resígnant, sed cum aliquáli exceptióne.

IV. xv, 10.

10 Non enim plene Deo confídunt, ídeo providére sibi sátagunt.

11 Quidam étiam primo totum se ófferunt, sed póstea tentatióne pulsánte, ad própria rédeunt, ídeo in virtúte mínime profíciunt.

I. xi, 10; xiii, 30; xix, 5. III. xxxi, 5; liii, 2, 18.

Sic enim vere liber aut familiaris Deo nunquam fies.

12 Hi ad veram puri cordis libertátem, et jucúndæ familiaritátis meæ grátiam non pertíngent, nisi íntegra resignatióne, et quotidiána sui immolatióne prius facta (*), sine qua non stat nec stabit únio fruitíva (**).

(*) III. xxxi, 5; liii, 18. IV. xv, 10. (**) II. viii, 31. IV. xiii, 2.

V.

13 Dixi tibi sæpíssime et nunc íterum dico : Relínque te, resígna te et fruéris magna intérna pace.

I. iii, 15. II. xi, 24. III. xxxii, 4; xxxvii, 1; liii, 12, IV. xiii, 2; xv, 10.

En quanta sinceræ resignationis commoda !

14 Da totum pro toto, nihil exquíre, nil répete, sta pure et inhæsitánter in me, et habébis me, eris liber in corde et ténebræ non conculcábunt te.

II. xii, 3. III. xxxviii, 1.

Huc ergo nitere, ut nudus nudum Jesum sequaris.

15 Ad hoc conáre, hoc ora, hoc stude desideráre, ut ab omni proprietáte possis expoliári, et nudus nudum Christum Jesum sequi, tibi mori et mihi æternáliter vívere.

II. viii, 30; xii, 3. III. xxxvii, 5; xxxix, 7; xlviii, 18.

14 Tenebræ conculcabunt me. *Psalm.* cxxxviii, 11.

16 Tunc defícient omnes vanæ phantásiæ, conturbatiónes iníquæ, et curæ supérfluæ.

17 Tunc étiam recédet immoderátus timor, et inordinátus amor moriétur.

III. xxvii, 20; xxviii, 10.

## CAPUT XXXVIII.

### DE BONO REGÍMINE IN EXTÉRNIS ET RECÚRSU AD DEUM IN PERÍCULIS.

I. iv. III. ix, xi, xv, xvi, xvii, xxi, xxiii, xxxix.

Vox Christi

I. Omnibus in rebus fac sis liber corde.

1 Fili ad istud diligénter téndere debes, ut in omni loco, actióne, seu occupatióne extérna, sis íntimus liber, et tuiipsíus potens, et sint ómnia sub te, et tu non sub eis, ut sis dóminus actiónum tuárum et rector, non servus nec emptítius, sed magis exémptus verúsque Hebræus, in sortem ac libertátem tránsiens filiórum Dei (*), qui stant super præséntia et speculántur ætérna, qui transitória intuéntur sinístro óculo, et dextro cœléstia, quos temporália non trahunt ad inhæréndum, sed trahunt ipsi ea magis ad bene serviéndum, prout ordináta sunt a Deo, et institúta a summo Opífice, qui nil inordinátum relíquit in sua creatúra (**).

Hoc decet filios Dei;

Quibus omnia visibilia servire debent ad summum bonum.

(*) I. xix, 22; xxiii, 45, 46. II. i, 19, 22; iv, 4; viii, 29. III. v, 13; xi, 10; xxiii, 18; xxvii, 17; xxxi, 4; xxxii, 1; xxxvii, 14; xxxix, 7. IV. viii, 2. (**) I. xxiii, 45. II. i, 22. III. xxvii, 19.

II. In omni re Deum consule;

2 Si étiam in omni evéntu stas, non in apparéntia extérna, nec óculo carnáli lustras visa, vel

1 In partem sortis Sanctorum. *Coloss.* i, 12. In libertatem gloriæ filiorum Dei. *Rom.* viii, 21.

audíta, sed mox pro quálibet causa intras cum Móyse in Tabernáculum ad consuléndum Dóminum, et aúdies nonnúnquam divínum respónsum, et rédies instructus de multis præséntibus et futúris.

Ita eris in agendis felicior.

III. XI, 4; XXVII, 19; L, 30.

Sic Moyses fecit.

[3] Semper enim Móyses recúrsum hábuit ad Tabernáculum, pro dúbiis et quæstiónibus solvéndis, fugítque ad oratiónis refúgium seu adjutórium, pro perículis et improbitátibus hóminum sublevándis.

[4] Sic et tu confúgere debes in cordis tui secretárium, divínum inténtius implorándo suffrágium.

I. VII, 5; XIX, 4. III. I, 2; XV, 8; L, 29.

Sed Josue omittens deceptus est.

[5] Proptérea namque Jósue, et fílii Ísrael, a Gabaonítis legúntur decépti, quia os Dómini non prius interrogavérunt, sed nímium créduli dúlcibus sermónibus, falsa pietáte delúsi sunt.

III. XXXVI, 3; XLII, 10.

## CAPUT XXXIX.

### QUOD HOMO NON SIT IMPORTÚNUS IN NEGÓTIIS.

I. IV. III. IX, XI, XV, XVI, XVII, XXI, XXXIII, XXXVIII.

Vox Christi

I. Deo res tuas committe.

[1] Fili commítte mihi semper causam tuam, ego bene dispónam in témpore suo.

III. XI, 3; XXXIII, 1.

[2] Expécta ordinatiónem meam, et sénties inde profléctum.

[2] *Exod.* XXXIII, etc.

[5] Os Domini non interrogaverunt. *Jos.* IX, 14.

Vox Discipuli

II. Nam hominis industria non sufficit.

[3] « Dómine satis libénter omnes res tibi com-
« míttio, quia parum potest cogitátio mea profí-
« cere. »

[4] « Utinam non multum adhærérem futúris
« evéntibus, sed ad beneplácitum tuum me in-
« cunctánter offérrem! »

III. xxx, 14.

Vox Christi

III. Et affectus ejus variabiles.

[5] Fili mi sæpe homo rem áliquam ágitat, quam desíderat, sed quum ad eam pervénerit áliter íncipit sentíre, quia affectiónes circa idem non sunt durábiles, sed magis de uno ad áliud impéllunt.

I. xix, 24; xxiv, 39. III. xi, 7; xv, 6; xxxiii, 1.

[6] Non ergo mínimum est, étiam in mínimis se relínquere.

III. xix, 5; xxxvii, 5; xlii, 12; xlviii, 18.

IV. Verus profectus in abnegatione sui.

[7] Verus proféctus hóminis est abnegátio suiipsíus, et homo abnegátus valde liber est et secúrus.

III. xxxvii, 15; xxxviii, 1.

Sed ei dæmon insidiatur.

[8] Sed antíquus hostis ómnibus bonis advérsans a tentatiónibus non céssat, et die noctúque graves molítur insídias, si forte in láqueum deceptiónis possit præcipitáre incaútum.

II. ix, 35. III. vi, 16.

[9] Vigiláte et oráte (dicit Dóminus) ut non intrétis in tentatiónem.

9 *Matth.* xxvi, 41.

ORATIO Abjicientis se coram Deo, et omnem illi gloriam debe-ri profitentis.

# CAPUT XL.

## QUOD HOMO NIHIL BONI EX SE HABET ET DE NULLO GLORIÁRI POTEST.

I. II. II. II, V. III. VII, VIII, XX, XXI, LIV, LV.

Vox Discipuli

I.

[1] Dómine quid est homo quod memor sis ejus? aut fílius hóminis quia vísitas eum?
III. VII, 1; VIII, 3.

[2] Quid proméruit homo, ut dares illi grátiam tuam?

Agnósce te omni gratia indignum;

[3] Dómine quid possum cónqueri si déseris me? aut quid juste obténdere possum, si quod peto non féceris?
II. IX, 14.

Et hinc profunde te coram Deo humilia.

[4] Certe hoc in veritáte cogitáre possum, et dícere : « Dómine, nihil sum, nihil boni ex me « hábeo, sed in ómnibus defício, et ad nihil sem- « per tendo.
II. XII, 44. III. XIV, 7; XXIV, 9; XL, 14; LV, 3, 12. IV. XV, 2.

[5] « Et nisi a te fúero adjútus, et intérius in- « formátus, totus effícior tépidus et dissolútus. »
III. XIV, 11, 14.

II. Deus semper idem :

[6] Tu autem Dómine semper idem ipse es, et pérmanes in ætérnum, semper bonus justus et sanctus, bene juste et sancte agens ómnia et dispónens in sapiéntia.

[1] *Psalm.* VIII, 5.

[3] Quid loquemur, aut juste poterimus obtendere? *Genes.* XLIV, 16.

[6] Tu autem, Domine, in æternum permanes..... Tu autem idem ipse es. *Psalm.* CI, 13, 28.
— Quum ergo sis justus, juste omnia disponis. *Sap.* XII, 15.

7 Sed ego qui ad deféctum magis pronus sum, quam ad proféctum, non sum semper in uno statu perdúrans, quia septem témpora mutántur super me. — At homo mutabilis et labilis;

III. xvi, 2.

8 Verúmtamen cito mélius fit quum tibi placúerit, et manum porréxeris adjutrícem, quia tu solus sine humáno suffrágio póteris auxiliári, et in tantum confirmáre, ut vultus meus ámplius in divérsa non mutétur (*), sed in te uno cor meum convertátur et quiéscat (**). — Quem facile confirmat divina gratia;

(*) II. viii, 34. III. lv, 12. (**) III. l, 8.

9 Unde si bene scirem omnem humánam consolatiónem abjícere, sive propter devotiónem adipiscéndam, sive propter necessitátem, qua compéllor te quærere (quia non est homo qui me consolétur), tunc mérito possem de grátia tua speráre, et de dono grátiæ novæ exultáre. — III. Tanto etiam facilius, quo magis consolatio terrena respuitur.

II. ix, 16; xi, 10. III. vii, 4; l, 8.

10 Grátias tibi ago unde totum venit, quotiescúmque mihi bene succédit. — IV.

II. ix, 25; x, 23.

11 Ego autem vánitas, et nihil coram te, incónstans homo, et infírmus.

III. viii, 5.

12 Unde ego possum gloriári, aut cur áppeto reputári? — In Deo itaque solo gloriare,

13 Numquid de níhilo? et hoc vaníssimum est.

14 Vere inánis glória mala pestis, vánitas máxi- — Non in teipso nec ulla creatura.

7 Septem tempora mutentur super eum. *Dan.* iv, 13.

8 Vultusque illius non sunt amplius in diversa mutati. I *Reg.* i, 18.

11 Substantia mea tanquam nihilum ante te..... Universa vanitas omnis homo vivens. *Psalm.* xxxviii, 6, 7.

ma, quia a vera trahit glória, et cœlésti spóliat grátia.

II. VIII, 27. III. XXIV, 9; XL, 4.

Nam si complaces tibi, displices Deo.

[15] Dum enim homo cómplacet sibi, dísplicet tibi, dum ínhiat laúdibus humánis, privátur veris virtútibus.

II. X, 19.

V. At vera gloria, in Deo gloriari.

[16] Est autem vera glória, et exultátio sancta, gloriári in te, et non in se, gaudére in Nómine tuo, non in virtúte própria, nec in áliqua creatúra delectári, nisi propter te.

I. VIII, 6. II. X, 19. III. IX, 7; XLI, 7; L, 2.

[17] Laudétur Nomen tuum non meum, magnificétur opus tuum non meum, benedicátur Nomen sanctum tuum, nihil autem attribuátur mihi de laúdibus hóminum.

III. V, 29; X, 21, 22; XLI, 7. IV. XVII, 11.

[18] Tu glória mea, tu exultátio cordis mei.

III. V, 5.

[19] In te gloriábor, et exultábo tota die, pro me autem nihil nisi in infirmitátibus meis.

III. III, 25.

VI.

[20] Quærant Judæi glóriam quæ ab ínvicem est, ego hanc requíram quæ a solo Deo est.

Gloria humana mera vanitas.

[21] Omnis quidem glória humána, omnis honor temporális, omnis altitúdo mundána, ætérnæ glóriæ tuæ comparáta, vánitas est et stultítia.

I. I, 14. II. VIII, 27.

[17] Laudate nomen Domini. *Psalm.* CXII, 1.
— Magnificata sunt opera tua, Domine. *Psalm.* XCI, 6.
— Sit Nomen Domini benedictum. *Psalm.* CXII, 2.
[18] Tu... gloria mea. *Psalm.* III, 4; et *alibi.*
— Exultatio cordis mei. *Psalm.* CXVIII, 111.
[19] In nomine tuo exultabunt tota die. *Psalm.* LXXXVIII, 17.
— II *Cor.* XII, 5.
[20] Gloriam ab invicem accipitis; et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis. *Joann.* V, 44.

[22] O Véritas mea et Misericórdia mea, Deus meus Trínitas beáta! tibi soli laus, virtus, honor et glória, per infiníta sǽcula sæculórum. Amen.

## CAPUT XLI.

### DE CONTÉMPTU OMNIS TEMPORÁLIS HONÓRIS.

I. I. III. XXXII, XXXV, XLIV, LVI.

Vox Christi

I. Ne ægre feras contemni ab hominibus.

[1] Fili noli tibi attráhere, si vídeas álios honorári et elevári, te autem déspici et humiliári.

III. XLIX, 22.

[2] Érige cor tuum ad me in Cœlum, et non contristábit te contémptus hóminis in terris.

III. XXXVI, 2, 15.

Vox Discipuli

II.

[3] « Dómine in cæcitáte sumus, et in vanitáte cito « sedúcimur. »

I. VII, 9. II. V, 2.

Nec reputa injuriam.

[4] « Si recte me inspício, nunquam facta est mihi « injúria ab áliqua creatúra. »

[5] « Unde nec juste hábeo cónqueri advér- « sum te. »

[6] « Quia autem frequénter et gráviter peccávi « tibi, mérito armátur contra me omnis crea- « túra. »

IV. XV, 7.

22 Deus meus, misericordia mea. *Psalm.* LVIII, 18. — Soli Deo honor, et gloria in sæcula sæculorum. I *Tim.* I, 17.

3 Vanitate seducti sumus. II *Esdr.* I, 7.

6 Armabit creaturam ad ultionem inimicorum. *Sap.* V, 18.

Quid enim peccatis tuis debetur nisi confusio?

7 « Mihi autem juste debétur confúsio et con- « témptus, tibi autem laus, honor et glória. »

III. xl, 16, 17.

Cui etiam ultro te submittes.

8 « Et nisi me ad hoc præparávero, quod ve- « lim libénter ab omni creatúra déspici et relín- « qui, atque pénitus nihil vidéri, non possum « intérius pacificári et stabilíri, nec spirituáliter « illuminári, neque tibi plene uníri. »

I. i, 20. III. xlvi, 9.

## CAPUT XLII.

### QUOD PAX NON EST PONÉNDA IN HOMÍNIBUS.

I. vi. vii, xi. II. i, iii, vi. III. iv, xii, xxi, xxiii, xxv, xxvii, lix.

Vox Christi

I. Cave pacem in homine mortali ponas,

1 Fili si ponis pacem tuam cum áliqua persóna, propter tuum sentíre vel convívere, instábilis eris et implacátus.

I. vii, i. II. i, 14. III. lix, 8.

Sed in Deo immutabili.

2 Sed si recúrsum habes ad semper vivéntem et manéntem Veritátem, non contristábit te amícus recédens aut móriens.

III. iii, 17.

3 In me debet amíci diléctio stare, et propter me diligéndus est, quisquis bonus visus est, et multum carus in hac vita.

II. viii, 24, 26.

7 Tibi, Domine, justitia, nobis autem confusio faciei. *Dan.* ix, 7. Domino Deo nostro justitia, nobis autem confusio faciei nostræ. *Baruch* i, 15.

2 Eo quod maneat in æternum..... semper vivens. *Hebr.* vii, 24, 25.

4 Sine me non valet, nec durábit amicítia, nec est munda et vera diléctio, quam ego non cópulo. Sine quo non est vera aut stabilis amicitia;

5 Ita mórtuus esse debes tálibus affectiónibus dilectórum hóminum, ut (quantum ad te pértinet) sine omni humáno optáres esse consórtio.

II. VIII, 31.

6 Tanto homo Deo magis appropínquat, quanto ab omni solátio terréno lóngius recédit. Cui etiam tanto fies propior, quo ab humano solatio alienior.

II. V, 17; VIII, 32. III. LIII, 1; LIV, 32.

7 Tanto étiam áltius ascéndit ad Deum, quanto profúndius in se descéndit, et plus sibiípsi viléscit.

8 Qui autem áliquid boni sibi attríbuit, grátiam Dei ad se veníre ímpedit, quia grátia Spíritus Sancti cor húmile quærit semper. II. Nihil boni tibiipsi attribue.

I. VII, 6.

9 Si scires perfécte te annihiláre, atque ab omni creáto amóre evacuáre, tunc debérem in te cum magna grátia emanáre. Si ab amore creato cor evacues,

II. VIII, 30.

10 Quando tu réspicis ad creatúras, subtráhitur tibi aspéctus Creatóris. Capax eris magnæ gratiæ;

II. V, 17. III. XXXVIII, 5.

11 Disce te in ómnibus propter Creatórem víncere, tunc ad divínam valébis cognitiónem pertíngere.

12 Quantumcúmque módicum sit, si inordináte dilígitur et respícitur, retárdat a summo et vítiat. Omnis enim inordinatus amor est obex influxus divini.

I. XV, 9; XVI, 14. III. XXXIX, 6; LIII, 16; LIX, 8. IV. XV, 8.

---

## CAPUT XLIII.

### CONTRA VANAM ET SÆCULÁREM SCIÉNTIAM.

I. III. V. III. I, II, III, XXI, XXIII, XXVI, XXVII, LIII.

Vox Christi

I. Ne specta in verbis hominum elegantiam.

[1] Fili non móveant te pulchra et subtília dicta hóminum, non enim est Regnum Dei in sermóne sed in virtúte.

I. I, 8; II, 9. III. III, I.

Sed potius verbi Dei efficaciam.

[2] Atténde verba mea, quæ corda accéndunt, et mentes illúminant, indúcunt compunctiónem, et váriam íngerunt consolatiónem.

III. I, 2.

Stude magis mortificationi quam eruditioni.

[3] Nunquam ad hoc legas verbum, ut dóctior aut sapiéntior possis vidéri, sed stude mortificatiónem vitiórum, quia hoc ámplius tibi próderit(*), quam notítia multárum difficílium quæstiónum(**).

(*) I. V, 10. (**) I. II, 16; III, 20, 25. III. IV, 16, 19. IV. XVIII, 5.

II. A lectione mentem reflecte ad primum principium, id est Deum.

[4] Quum multa légeris et cognóveris, ad unum opórtet te veníre princípium.

I. III, 10, 14, 24.

[5] Ego sum qui dóceo hóminem sciéntiam, et clariórem intelligéntiam párvulis tríbuo, quam ab hómine possit docéri.

III. I, 2; XXXI, 12; XXXII, 10. IV. XVIII, 9.

Qui altissimam scientiam humiles cito docet.

[6] Cui ego loquor, cito sápiens erit, et multum in spíritu profíciet.

1 Non enim in sermone est Regnum Dei, sed in virtute. I *Cor.* IV, 20.

5 Qui (Deus) docet hominem scientiam. *Psalm.* XCIII, 10. — Intellectum dat parvulis. *Psalm.* CXVIII, 130.

7 Væ illis qui multa curiósa ab homínibus inquírunt, et de via mihi serviéndi parum curant! I. III, 24, 26, 32.

Cave curiosis intendere, neglectis necessariis ;

8 Véniet tempus quando apparébit magíster magistrórum, Christus Dóminus angelórum, cunctórum auditúrus lectiónes, hoc est singulórum examinatúrus consciéntias, et tunc scrutábitur Jerúsalem in lucérnis, et manifésta erunt abscóndita tenebrárum, tacebúntque arguménta linguárum.

Memor sistendum te examini supremi magistri.

9 Ego sum qui húmilem in puncto élevo mentem, ut plures ætérnæ Veritátis cápiat ratiónes, quam si quis decem annis studuísset in scholis. I. III, 15; V, 8. IV. XVIII, 9.

III. Cujus nunc quidem facilis disciplina :

10 Ego dóceo sine strépitu verbórum, sine confusióne opiniónum, sine fastu honóris, sine impugnatióne argumentórum. IV. XVIII, 5.

Et modus docendi suavis :

11 Ego sum qui dóceo terréna despícere, præséntia fastidíre, ætérna quǽrere ac sápere, honóres fúgere, scándala sufférre, omnem spem in me pónere, extra me nihil cúpere, et super ómnia me ardénter amáre. I. I, 12. II. XII, 43. III. III, 5; IV, 22; XVIII, 3, 6.

Utilissimæ quoque lectiones ; ac doctrina necessaria.

12 Nam quidam amándo me íntime, dídicit divína et loquebátur mirabília. II. I, 34.

IV. Hinc et discipuli facile mireque proficiunt ;

13 Plus profécit in relinquéndo ómnia, quam in studéndo subtília. I. I, 6, 12; II, 5, 16, 17; III, 22. IV. XVIII, 5.

14 Sed áliis loquor commúnia, áliis speciália. I. III, 1, 7, 14; V, 8.

Singuli pro captu suo docti.

8 Quum Christus apparuerit. *Coloss.* III, 4. — Scrutabor Jerusalem in lucernis. *Sophon.* I, 12. — Illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium. I *Cor.* IV, 5.

15 Alíquibus in signis et figúris dúlciter appáreo, quibúsdam vero, in vero lúmine revélo multa mystéria.

Librorum una vox. sed non eadem vis, ob loquentem intus veritatem.

16 Una vox librórum, sed non æque omnes infórmat, quia intus sum doctor veritátis, cordis scrutátor, cogitatiónum intelléctor, actiónum promótor, distríbuens síngulis, sicut dignum judicávero.

II. IV, 8. III. II, 16; XXVII, 19; LI, 6.

## CAPUT XLIV.

### DE NON ATTRAHÉNDO SIBI RES EXTERIÓRES.

I. I. III. XXXII, XLI, XLVI, LVI.

Vox Christi
I. In multis esto quasi nescius et mortuus.

1 Fili in multis opórtet te esse ínscium, et æstimáre te tanquam mórtuum super terram, et cui totus mundus crucifíxus sit.

I. XI, 1; XX, 47. III. LVI, 1.

2 Multa étiam opórtet surda aure pertransíre, et quæ tuæ pacis sunt magis cogitáre.

I. X, 1. II. II, 4.

Suo quemque permitte judicio, potius quam pertinacius contendas.

3 Utílius est óculos a rebus displicéntibus avértere, et unicuíque suum sentíre relínquere, quam contentiósis sermónibus deservíre.

I. IX, 9.

15 Est Deus in Cœlo revelans mysteria. *Dan.* II, 28.

16 Docebit vos omnem veritatem. *Joann.* XVI, 13.

— Corda scrutatur Dominus, et universas mentium cogitationes intelligit. I *Paral.* XXVIII, 9.

— Omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult. I *Cor.* XII, 11.

1 In multis esto quasi inscius. *Eccli.* XXXII, 12.

— Mortui enim estis. *Coloss.* III, 3.

— Mihi mundus crucifixus est. *Galat.* VI, 14.

4 Si bene stéteris cum Deo, et ejus judícium aspéxeris, facílius te victum portábis.

VOX DISCIPULI
II. Damnum temporale deflemus, spirituale negligimus.

5 « O Dómine quoúsque venímus ? »

6 « Ecce damnum deflétur temporále, pro módico quæstu laborátur et cúrritur, et spirituále detriméntum in obliviónem transit, et vix sero redítur. »

Maxima de minimis, de maximis minima cura est.

7 « Quod parum vel nihil prodest atténditur, et quod summe necessárium est negligénter prætéritur, quia totus homo ad extérna défluit, et nisi cito resipíscat libens in exterióribus jacet. »

## CAPUT XLV.

### QUOD ÓMNIBUS NON EST CREDÉNDUM ET DE FÁCILI LAPSU VERBÓRUM.

I. x. III. xxiv, xxxvi, xlvi.

VOX DISCIPULI
I.

1 Da mihi auxílium Dómine de tribulatióne, quia vana salus hóminis.

I. vii, 1.

Hominum fallax et lubrica fides.

2 Quam sæpe ibi non invéni, fidem ubi habére putávi !

3 Quóties étiam ibi repéri, ubi minus præsúmpsi !

4 Vana ergo spes in homínibus, salus autem justórum in te Deus.

I. vii, 3.

In solo Deo vera salus.

5 Benedíctus sis Dómine Deus, in ómnibus quæ nobis áccidunt.

1 *Psalm.* LIX, 13.
4 Salus autem justorum a Domino. *Psalm.* XXXVI, 39.

6 Infírmi sumus et instábiles, cito fállimur et permutámur.

III. xlv, 14.

II. Nemo tam cautus, ut non aliquando fallatur.

7 Quis est homo qui ita caute et circumspécte in ómnibus se custodíre valet, ut aliquándo in áliquam deceptiónem vel perplexitátem non véniat?

I. iii, 21; ix, 8.

Sed qui Deo nititur, minus labitur, aut citius erigitur

8 Sed qui in te Dómine confídit, ac símplici ex corde quærit, non tam fácile lábitur.

III. xv, 8.

9 Et si incíderit in áliquam tribulatiónem, quomodocúmque étiam fúerit implicátus, cítius per te eruétur, aut a te consolábitur, quia tu non déseris in te sperántem usque in finem.

II. i, 13, 15. III. xxx, 5; l, 20.

Rarus fidus amicus: præter Deum.

10 Rarus fidus amícus, in cunctis amíci persevérans pressúris.

II. vii, 5.

11 Tu Dómine, tu solus es fidelíssimus in ómnibus, et præter te non est talis alter.

II. vii, 7.

III.

12 Oh! quam bene sápuit illa sancta Anima quæ dixit: Mens mea solidáta est, et in Christo fundáta!

13 Si ita mecum foret, non tam fácile timor humánus me sollicitáret, nec verbórum jácula movérent.

I. xiv, 4. III. xlvi, 2, 13.

8 Qui confidunt in Domino. *Psalm.* cxxiv, 1; et *alibi passim.*

— In simplicitate cordis quærite illum. *Sap.* i, 1.

9 Si in tribulatione fuerit, liberabitur. *Tob.* iii, 21.

— Non deseruit sperantes in se. *Judith* xiii, 17; et *alibi.*

12 Sancta Agatha. *In Vita ejus.*

14 Quis ómnia prævidére, quis præcavére mala futúra súfficit? — Præcavere vel etiam prævidere singula difficile.

III. xlv, 6.

15 Si prævísa étiam lædunt sæpe, quid improvísa nisi gráviter fériunt?

16 Sed quare mihi mísero non mélius provídi? cur étiam tam fácile áliis crédidi? — Ne ergo fide temere.

17 Sed hómines sumus nec áliud quam frágiles hómines sumus, etiámsi ángeli a multis æstimámur et dícimur.

18 Cui credam Dómine, cui credam nisi tibi? — Nam homines falli et fallere, proclive.

19 Véritas es quæ non fallis, nec falli potes.

20 Et rursum : omnis homo mendax, infírmus, et instábilis et lábilis máxime in verbis, ita ut statim vix credi débeat, quod rectum in fácie sonáre vidétur.

21 Quam prudénter præmonuísti cavéndum ab homínibus! et quia inimíci hóminis doméstici ejus, nec credéndum si quis díxerit : Ecce hic, aut ecce illic. — IV. Cave tibi ab hominibus etiam familiaribus.

I. iv, 3.

22 Doctus sum damno, et útinam ad cautélam majórem, et non ad insipiéntiam mihi!

I. viii, 1.

23 « Cautus esto, (quidam ait,) cautus esto, serva apud te quod dico. » — Nam secreti fides rara inter homines.

III. xlv, 28.

24 Et dum ego síleo, et abscónditum credo, nec ille silére potest quod siléndum pétiit, sed statim prodit me, et se, et abiit.

20 *Psalm.* cxv, 2 ; *Rom.* iii, 4.
21 *Matth.* x, 17.
— *Ibid.* 36; *Mich.* vii, 6.
— Si quis dixerit : Ecce hic est Christus, aut illic, nolite credere. *Matth.* xxiv, 23; et *alibi*.
22 Et non ad insipientiam mihi. *Psalm.* xxi, 3.

Ab ipsa experientia disce cautelam.

25 Ab hujúsmodi fábulis et incaútis homínibus, prótege me Dómine, ne in manus eórum íncidam, nec unquam tália commíttam.

26 Verbum verum et stábile da in os meum, et linguam cállidam longe fac a me.

27 Quod pati nolo, omnímode cavére débeo.

V. Nihil tutius, quam parce loqui de aliis ; Non facile credere ; Vix se paucis revelare ;

28 Oh ! quam bonum et pacíficum de áliis tacére, nec indifferénter ómnia crédere(*), neque de fácili ultérius effári, paucis seípsum reveláre, te semper inspectórem cordis quǽrere, nec omni vento verbórum circumférri(**), sed ómnia íntima et extérna, secúndum tuæ beneplácitum voluntátis optáre pérfici (***) !

(*) I. IV, 3, 5; X, 3; XX, 31. (**) III. VII, 4; XLV, 23. (***) I. XI, 1.

Omnia Deo committere ; Fugere splendorem ;

Sectari fervorem ;

29 Oh ! quam tutum pro conservatióne cœléstis grátiæ, humánam fúgere apparéntiam, nec appétere quæ foris admiratiónem vidéntur præbére, sed ea tota sedulitáte sectári, quæ vitæ emendatiónem dant et fervórem !

I. XX, 31. III. VII, 1 ; L, 30.

30 Quam multis nócuit virtus scita, ac præprópere laudáta !

I. XX, 31.

Gratiam abscondere.

31 Quam sane prófuit grátia, siléntio serváta in hac frágili vita, quæ tota tentátio fertur et milítia !

28 Qui inspector est cordis. *Prov.* XXIV, 12. — Non..... circumferamur omni vento doctrinæ. *Ephes.* IV, 14.

31 Militia est vita hominis super terram. *Job* VII, 1 ; *et juxta edit. LXX :* Tentatio est vita hominis super terram.

# CAPUT XLVI.

## DE CONFIDÉNTIA IN DEO HABÉNDA QUANDO INSÚRGUNT VERBÓRUM JÁCULA.

I. XIV, XVI. III. XXIV, XXVIII, XXXVI, XLIV, XLV.

Vox Christi I.

1 FILI sta fírmiter et spera in me.
II. II, II.

2 Quid enim sunt verba, nisi verba?
III. XXVIII, 3; XLV, 13; XLVI, 13.

3 Per áerem volant, sed lápidem non lædunt.

4 Si reus es, cógita quod libénter te velis emendáre, si nihil tibi cónscius es, pensa quod pro Deo libénter velis sustinére.
III. XXVIII, 1, 3, 10.

Reprehensiones fer patienter, seu reus, seu innocens.

5 Parum satis est ut vel verbum intérdum sustíneas, qui necdum fórtia vérbera toleráre vales.
I. XI, 18, 20. III. LVII, 3.

Nudis verbis adeo turbari,

6 Et quare tam parva tibi ad cor tránseunt, nisi quia adhuc carnális es, et hómines magis quam opórtet atténdis?
III. XIX, 6; XXVIII, 1, 10; XXXVI, 12; XLVI, 13.

Hominis carnalis est,

7 Nam quia déspici métuis, reprehéndi pro excéssibus non vis, et excusatiónum quæris umbrácula.
I. VII, 9. III. XLVI, 27, 29.

8 Sed ínspice te mélius, et agnósce quia vivit adhuc in te mundus, et vanus amor placéndi homínibus.

II. Et mundo dediti;

9 Quum enim bassári réfugis, et confúndi pro deféctibus, constat útique quod nec vere húmilis

A quo despici timet.

sis, nec vere mundo mórtuus, nec tibi mundus crucifíxus.

I. ix, 2. II. iii, 10. III. xix, 9; xli, 8; xlix, 26.

At verba quæcumque non nocent, contemnenda

[10] Sed audi verba mea, et non curábis decem hóminum verba.

[11] Ecce si cuncta contra te diceréntur quæ fingi malitiosíssime possunt, quid tibi nocéret si omníno transíre permítteres, nec plus quam festúcam perpénderes?

III. xix, 9; xxxvi, 1, 11.

[12] Numquid vel unum capíllum extráhere possent?

III. Deum judicem respice, et hominum judicia spernes.

[13] Sed qui cor intus non habet, nec Deum præ óculis, facíliter movétur verbo vituperatiónis.

I. xiv, 4. III. xxviii, 6; xxxvi, 11; xlvi, 1, 6.

[14] Qui autem in me confídit, nec próprio judício stare áppetit, absque humáno terróre erit.

II. ii, 11. III. xxxvi, 14.

Is enim accurate cognoscit, imo sic disponit omnia.

[15] Ego enim sum judex et cógnitor ómnium secretórum.

III. xxiv, 6; xxviii, 3; xlvi, 27.

[16] Ego scio quáliter res acta est, ego injuriántem et sustinéntem novi.

[17] A me éxiit verbum istud, me permitténte hoc áccidit, ut reveléntur ex multis córdibus cogitatiónes.

III. xxxvi, 15; xlix, 14; l, 13.

[9] Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. *Galat.* vi, 14.

[12] Capillus de capite vestro non peribit. *Luc.* xxi, 18.

[14] Justus, quasi leo confidens, absque terrore erit. *Prov.* xxviii, 1.

[15] Ego sum judex et testis, dicit Dominus. *Jerem.* xxix, 23. — Absconditorum es (Deus) cognitor. *Dan.* xiii, 42.

[17] *Luc.* ii, 35.

[18] Ego reum et innocéntem judicábo, sed occúlto judício, utrúmque vólui probáre ante.
III. xxiv, 7; l, 18.

[19] Testimónium hóminum sæpe fallit, meum judícium verum est, stabit et non subvertétur.
III. l, 31.

IV. Ejus judicium non falletur;

[20] Latet plerúmque et paucis ad síngula pátet, nunquam tamen errat, nec erráre potest, étiam si óculis insipiéntium non rectum videátur.
III. xxxvi, 15.

Occultum sæpe, nunquam injustum.

[21] Ad me ergo recurréndum est in omni judício, nec próprio inniténdum arbítrio.
I. iv, 5.

[22] Justus enim non conturbábitur quidquid ei a Deo accíderit.
III. xxxvi, 15.

Huic ergo securus innitere.

[23] Étiam si injúste áliquid contra eum prolátum fúerit, non multum curábit, sed nec vane exultábit, si per álios rationabíliter excusétur.

[24] Pensat namque quia ego sum scrutans corda et renes, qui non júdico secúndum fáciem et humánam apparéntiam.
I. vii, 9. II. vi, 20.

Cor enim respicit non faciem.

[25] Nam sæpe in óculis meis reperítur culpábile, quod hóminum judício créditur laudábile.
I. xiv, 6; xv, 9.

Vox Discipuli
V. oratio
Non fidentis propriæ conscientiæ; sed Dei clementiæ.

[26] « Dómine Deus judex juste fortis et pátiens,
« qui hóminum nosti fragilitátem et pravitátem,

19 Judicia Domini vera. *Psalm.* xviii, 10; et *alibi.*
22 Non contristabit justum, quidquid ei acciderit. *Prov.* xii, 21.
24 Nolite judicare secundum faciem. *Joann.* vii, 24. — Non juxta intuitum hominis ego judico. I *Reg.* xvi, 7. — *Psalm.* vii, 10.
26 Deus judex justus, fortis, et patiens. *Psalm.* vii, 12. — Domine, robur meum. *Jerem.* xvi, 19.

Nihil tibi conscius, coram Deo non es securus.

« esto robur meum et tota fidúcia mea, non enim « mihi súfficit consciéntia mea. »
I. vii, 9. III. xlvi, 7.

27 « Tu nosti quod ego non novi, et ídeo in « omni reprehensióne me humiliáre débui, et « mansuéte sustinére. »
III. xlvi, 15.

28 « Ignósce ergo mihi propítius, quóties sic « non egi, et dona íterum grátiam amplióris suf- « feréntiæ. »
III. xxxvi, 15.

Unde potius Dei misericordia quam tua justitia nitere.

29 « Mélior est mihi tua copiósa misericórdia, ad « consequutiónem indulgéntiæ, quam mea opiná- « ta justítia, pro defensióne laténtis consciéntiæ. »
III. xlvi, 7.

30 « Et si mihi nihil cónscius sum, tamen in « hoc me justificáre non possum, quia remóta « misericórdia tua, non justificábitur in conspéctu « tuo omnis vivens. »

## CAPUT XLVII.

### QUOD ÓMNIA GRÁVIA PRO ÆTÉRNA VITA SUNT TOLERÁNDA.

I. xii, xxii. II. xii. III. xviii, xix, xxix, xlviii, l, lii.

Vox Christi

1. Fer patienter labores et dura.

1 Fili non frangant te labóres quos assumpsísti propter me, nec tribulatiónes te dejíciant

29 Melior est misericordia tua. *Psalm.* lxii, 4.

30 Nihil mihi conscius sum; sed non in hoc justificatus sum. I *Cor.* iv, 4.

— Non intres in judicium cum servo tuo; quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens. *Psalm.* cxlii, 2.

1 Ego, ego ipse consolabor vos. *Is.* li, 12. Tu, Domine, adjuvisti me et consolatus es me. *Psalm.* lxxxv, 17.

usquequáque, sed mea promíssio in omni evéntu te élevet et consolétur.

III. xxx, 9, 12, 24; xlix, 28.

2 Ego suffíciens sum ad reddéndum, supra omnem modum et mensúram. Nam merces immensa est.

3 Non hic diu laborábis, nec semper gravaberis dolóribus.

III. xxxv, 10.

4 Expécta paulísper, et vidébis célerem finem malórum. Et labor momentaneus.

III. xxx, 6.

5 Véniet una hora quando cessábit omnis labor et tumúltus.

III. xlvii, 9.

6 Módicum est et breve omne quod transit cum témpore.

7 Age ergo ut agis, fidéliter labóra in vínea mea, ego ero merces tua. II. Non ergo pigeat laborum :

III. xlvii, 15.

8 Scribe, lege, canta, geme, tace, ora, sústine viríliter contrária, digna est his ómnibus ætérna vita, et majóribus prǽliis. An non multo gravioribus digna esset æternitas,

III. xxxv, 12.

9 Véniet pax in die una quæ nota est Dómino.

III. xlvii, 5; xlviii, 1.

10 Non enim erit nox vel dies, hujus scílicet témporis, sed lux perpétua, cláritas infiníta, pax firma et réquies secúra.

11 Non dices tunc : Quis me liberábit de córpore mortis hujus? Tam large pensans modicos labores?

7 Operare in vinea mea. *Matth.* xxi, 28.
— Ego..... merces tua magna nimis. *Genes.* xv, 1.

9 De die autem illa et hora nemo scit..... nisi solus Pater. *Matth.* xxiv, 36.

10 Nox ultra non erit. *Apoc.* xxii, 5.

11 *Rom.* vii, 24.

12 Nec clamábis : Heu mihi quia incolátus meus prolongátus est!

13 Quóniam præcipitábitur mors, et salus erit indefectíva, anxíetas nulla, jucúnditas beáta, socíetas dulcis et decóra.

III. Sancti quam olim mundo viles, et despecti ! at modo in cœlis gloriosi. Cum illis hic paulisper tribulari, lucrum cense.

14 Oh ! si vidísses in Cœlo Sanctórum corónas perpétuas! quanta quoque nunc exúltant glória, qui huic mundo olim contemptíbiles (*), et quasi vita ipsa indígni putabántur! profécto te statim humiliáres usque ad terram, et affectáres pótius ómnibus subésse quam præésse uni (**), nec hujus vitæ lætos concupísceres dies, sed magis pro Deo tribulári gaudéres, et pro níhilo inter hómines computári, máximum lucrum dúceres (***).

(*) II. xii, 59. III. xxxv, 14; xlvii, 4, 18; xlviii, 1. (**) I. xviii, 3. III. xviii, 2. (***) III. x, 18.

IV.

15 Oh ! si tibi hæc sáperent, et profúnde ad cor transírent, quómodo audéres vel semel cónqueri? III. x, 34; xlvii, 7.

Utinam nosses quid sit seu lucrari, seu perdere cœlum.

16 Nonne pro vita ætérna cuncta laboriósa sunt toleránda?

17 Non est parvum quid, lucrári aut pérdere Regnum Dei.

Et quanta sit felicitas beatorum post labores.

18 Leva ígitur fáciem tuam in Cœlo! Ecce ego, et omnes Sancti mei, mecum qui in hoc sæculo magnum habuére certámen, gaudent, modo consolántur, et modo secúri sunt, et modo requiéscunt, et sine fine in Regno Patris mei mecum manébunt.

III. xviii, 3; xlvii, 14.

12 *Psalm.* cxix, 5.
13 Præcipitabit mortem in sempiternum. *Is.* xxv, 8.
18 Magnum certamen sustinuistis passionum. *Hebr.* x, 32.
— Ut requiescant a laboribus suis. *Apoc.* xiv, 13.
— In Regno Patris mei. *Matth.* xxvi, 29.

ORATIO
Hominis miserias hujus vitæ deplorantis, et ad beatitudinem suspirantis : utilis etiam loco præparationis ad orationem.

# CAPUT XLVIII.

## DE DIE ÆTERNITÁTIS ET HUJUS VITÆ ANGÚSTIIS.

I. XII, XXII. II. XII. III. XVIII, XIX, XXIX, XLVII, L, LI, LII.

VOX DISCIPULI

I. Suspira ad diem felicitatis æternæ;

1 O Supérnæ Civitátis mánsio beatíssima!
III. V, 25; XXI, 1; XXXIV, 16; XLVII, 9, 14; XLIX, 1.

2 O dies Æternitátis claríssima, quam nox non obscúrat, sed summa Véritas semper irrádiat, dies semper læta, semper secúra, et nunquam statum mutans in contrária!

3 Oh! útinam dies illuxísset, et cuncta hæc temporália finem accepíssent!
III. XXXIV, 17, 18.

4 Lucet quidem Sanctis perpétua claritáte spléndida, sed non nisi a longe, per spéculum peregrinántibus in terra.
III. XLVII, 14.

II.

5 Norunt Cœli cives, quam gaudiósa sit illa, gemunt éxules fílii Evæ, quod amára et tædiósa sit ista.

Ob dies hujus vitæ breves et malos.

6 Dies hujus témporis, parvi et mali, pleni dolóribus et angústiis.

7 Ubi homo peccátis multis inquinátur, multis passiónibus irretítur, multis timóribus stríngitur, multis curis disténditur, multis curiositátibus

1 Vidi sanctam Civitatem. *Apoc.* XXI, 2.

4 Luce splendida fulgebis. *Tob.* XIII, 13.
— Sed a longe eas aspicientes..... quia peregrini et hospites super terram. *Hebr.* XI, 13. Videmus nunc per speculum in ænigmate. I *Cor.* XIII, 12.

6 Dies peregrinationis meæ parvi, et mali. *Genes.* XLVII, 9.
— Doloribus et ærumnis pleni sunt. *Eccle.* II, 23.

distráhitur, multis vanitátibus implicátur, multis erróribus circumfúnditur, multis labóribus attéritur, multis tentatiónibus gravátur, delíciis enervátur, egestáte cruciátur.

I. xxii, 12. III. xxi, 10; xlviii, 14.

III. Ad finem eorum per gemitus pia mens ad Deum anhelat.

[8] Oh! quando finis horum multórum labórum? quando liberábor a mísera servitúte vitiórum?

III. xxvi, 3.

[9] Quando memorábor Dómine tui solíus? quando ad plenum lætábor in te?

III. xxi, 6.

[10] Quando ero sine omni impediménto in vera libertáte, sine omni gravámine mentis et córporis?

[11] Quando erit pax sólida, pax imperturbábilis et secúra, pax intus et foris, pax ab omni parte firma?

III. xxi, 6; xlix, 11, 15.

[12] Jesu bone! quando stabo ad vidéndum te? quando contemplábor glóriam Regni tui? quando eris mihi ómnia in ómnibus?

III. xxi, 1, 9, 11; xxxiv, 21.

[13] Oh! quando ero tecum in Regno tuo, quod præparásti Diléctis tuis ab ætérno?

[14] Relíctus sum pauper et exul in terra hostíli, ubi bella quotidiána, et infortúnia máxima.

III. xlviii, 7.

IV. Deplorans gravem carnis sarcinam.

[15] Consoláre exílium meum, mítiga dolórem meum, quia ad te suspírat omne desidérium meum.

I. xxiii, 26. III. xx, 11; xxi, 10; xxx, 12; l, 6.

8 Liberabitur a servitute corruptionis. *Rom.* viii, 21.
9 Domine, memorabor justitiæ tuæ solius. *Psalm.* lxx, 16.
12 Ut sit Deus omnia in omnibus. I *Cor.* xv, 28.
13 Possidete paratum vobis Regnum. *Matth.* xxv, 34.

16 Nam onus totum mihi est, quidquid mundus hic offert ad solátium.

17 Desídero te íntime frui, sed néqueo apprehéndere.

I. xxi, 25. III. xlix, 10, 12; li, 1.

18 Opto inhærére cœléstibus, sed déprimunt res temporáles et immortificátæ passiónes.

Et luctam ejus cum spiritu perpetuam.

I. xxii, 26; xxiii, 46; xxxiv, 21; xxxvii, 15; xxxix, 6; xlix, 10.

19 Mente ómnibus rebus superésse volo, carni autem invíte subésse cogor.

III. xii, 21; xxi, 17; lv, 2, 4, 8.

20 Sic ego infélix homo mecum pugno, et factus sum mihimetípsi gravis, dum spíritus sursum, et caro quærit esse deórsum.

21 Oh! quid intus pátior, dum mente cœléstia tracto, et mox carnálium turba occúrrit oránti!

V. Etiam tempore orationis tam molestam

I. xxiv, 39. III. xii, 21; xlix, 5.

22 Deus meus! ne elongéris a me, neque declínes in ira a servo tuo.

23 Fúlgura coruscatiónem tuam, et díssipa eas, emítte sagíttas tuas, et conturbéntur omnes phantásiæ inimíci.

24 Recóllige sensus meos ad te, fac me oblivísci ómnium mundanórum, da cito abjícere et contémnere phantásmata vitiórum.

25 Succúrre mihi ætérna Véritas, ut nulla me móveat vánitas.

Adversus quam opem a Deo postula;

26 Adveni cœléstis Suávitas, et fúgiat a fácie tua omnis impúritas.

20 Infelix ego homo. *Rom.* vii, 24.
— Et factus sum mihimetipsi gravis. *Job* vii, 24.
22 *Psalm.* lxx, 12.
— *Ibid.* xxvi, 9.
23 *Ibid.* cxliii, 6.

[27] Ignósce quoque mihi, et misericórditer indúlge, quóties præter te áliud in oratióne revólvo.

Humiliter fragilitatem tuam agnoscens.

[28] Confíteor étenim vere, quia valde distrácte me habére consuévi.

IV. vii, 5.

[29] Nam ibi multóties non sum, ubi corporáliter sto aut sédeo, sed ibi magis sum quo cogitatiónibus feror.

I. x, 6.

[30] Ibi sum ubi cogitátio mea est, ubi est frequénter cogitátio mea ibi est quod amo.

III. xxvii, 3.

[31] Hoc mihi cito occúrrit, quod naturáliter deléctat, aut ex usu placet.

VI.

[32] Unde tu Véritas apérte dixísti : Ubi enim est thesaúrus tuus, ibi est et cor tuum.

Vide, ubi thesaurus tuus.

[33] Si Cœlum díligo, libénter de cœléstibus penso.

I. x, 6.

Nam ibi haud dubie cor et amor tuus.

[34] Si mundum amo, de felicitátibus mundi congaúdeo, et de adversitátibus ejus tristor.

[35] Si carnem díligo, quæ carnis sunt sæpíssime imáginor.

[36] Si spíritum amo, de spirituálibus cogitáre deléctor.

[37] Quæcúmque enim díligo, de his libénter loquor et aúdio, atque tálium imágines ad domum mecum repórto.

Felix cui sereno corde orare conceditur.

[38] Sed beátus ille homo qui propter te Dómine, ómnibus creatúris abeúndi licéntiam tríbuit(*),qui natúræ vim facit, et concupiscéntias carnis fervóre spíritus crucifígit(**), ut serenáta consciéntia

[32] *Matth.* vi, 21.

[38] Carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. *Galat.* v, 24.

puram tibi oratiónem ófferat, dignúsque sit Angélicis interésse choris, ómnibus terrénis foris et intus exclúsis.

(*) II. vi, 16. III. xxi, 8; xxxi, 5; xlix, 11; liii, 18. (**) III. xii, 23.

## CAPUT XLIX.

### DE DESIDÉRIO ÆTÉRNÆ VITÆ ET QUANTA SINT CERTÁNTIBUS PROMÍSSA.

I. xv.

Vox Christi

I. Desiderium æternæ vitæ in animo fovendum.

1 Fili mi quum tibi desidérium ætérnæ beatitúdinis désuper infúndi sentis, et de tabernáculo córporis exíre concupíscis, ut claritátem meam sine vicissitúdinis umbra contemplári possis, diláta cor tuum, et omni desidério hanc sanctam inspiratiónem súscipe.

III. xlviii, 1.

Quum id sentis, Dei beneficium agnosce.

2 Redde amplíssimas supérnæ Bonitáti grátias, quæ tecum sic dignánter agit, cleménter vísitat, ardénter éxcitat, poténter súblevat, ne próprio póndere ad terréna labáris.

II. ix, 14. III. l, 3; lii, 5.

Et ad proficiendum te stimulari puta.

3 Neque enim hoc cogitátu tuo, aut conátu áccipis, sed sola dignatióne supérnæ grátiæ, et divíni respéctus, quátenus in virtútibus et majóri humilitáte profícias, et ad futúra certámina te præpáres, mihíque toto cordis afféctu adhærére, ac fervénti voluntáte stúdeas deservíre.

1 Quandiu sum in hoc tabernaculo. II *Petr.* i, 13. — Videant claritatem meam. *Joann.* xvii, 24. — Apud quem non est.... vicissitudinis obumbratio. *Jacob.* i, 17.

II. [4] Fili sæpe ignis ardet, sed sine fumo flamma non ascéndit.

I. xv, 9.

Desideria nostra raro pura ab affectionibus carnis.

[5] Sic et aliquórum desidéria ad cœléstia flagrant, et tamen a tentatióne carnális afféctus líberi non sunt.

III. v, 13; xlviii, 21.

[6] Ídeo nec omníno pure pro honóre Dei agunt, quod tam desideránter ab eo petunt.

II. viii, 30.

[7] Tale est et sæpe tuum desidérium, quod insinuásti fore tam importúnum.

[8] Non enim est hoc purum et perféctum, quod própria commoditáte est inféctum.

III. Pete quod Deo gratum, non tibi.

[9] Pete non quod tibi est delectábile et cómmodum, sed quod mihi est acceptábile, atque honoríficum, quia si recte júdicas, meam ordinatiónem tuo desidério et omni desideráto præférre debes ac sequi.

II. x, 13. III. v, 13, 17; l, 29.

[10] Novi desidérium tuum, et frequéntes gémitus audívi.

III. xlviii, 17, 18.

Optas cœlestem patriam? sed eundum per viam arctam et asperam.

[11] Jam velles esse in libertáte glóriæ filiórum Dei, jam te deléctat domus ætérna, et cœléstis Pátria gaúdio plena (*), sed nondum venit hora ista, sed est adhuc áliud tempus, belli vidélicet, tempus labóris et probatiónis (**).

(*) III. xlviii, 11; l, 9. (**) III. xxi, 8; xxv, 9; xxx, 26; xxxi, 5; xxxv, 1; xlviii, 38.

Vis æternam gloriam?

[12] Optas summo repléri Bono, sed non potes hoc ássequi modo.

III. xxv, 15; xxxi, 5; xlviii, 17.

10 Omne desiderium meum, et gemitus meus a te non est absconditus. *Psalm.* xxxvii, 10.

11 In libertatem gloriæ filiorum Dei. *Rom.* viii, 21.

13 Ego sum : Expécta me (dicit Dóminus), donec véniat Regnum Dei. Sed nemo coronatur ante victoriam.

14 Probándus es adhuc in terris, et in multis exercitándus. IV. In multis primum probari necesse est.

I. XIII, 1, 20. III. XII, 2; XLVI, 17; XLIX, 25 ; L, 9.

15 Consolátio intérdum tibi dábitur, sed copiósa satíetas non concéditur.

III. XXX, 27; XLVIII, 11.

16 Confortáre ígitur et esto robústus, tam in agéndo quam in patiéndo natúræ contrária. Age ergo et patere fortiter.

III. XXVI, 4; XLIX, 25.

17 Opórtet te novum indúere hóminem, et in álterum virum mutári.

18 Opórtet te sæpe ágere quod non vis, et quod vis opórtet te relínquere.

I. IX, 6.

19 Quod áliis placet procéssum habébit, quod tibi placet ultra non profíciet. Maxime cum votis et studiis tuis omnia contraria eveniunt.

20 Quod álii dicunt audiétur, quod tu dicis pro níhilo computábitur.

21 Petent álii et accípient, tu petes nec impetrábis.

22 Erunt álii magni in ore hóminum, de te autem tacébitur.

III. XLI, 1.

23 Aliis hoc vel illud committétur, tu autem ad nihil útilis judicáberis.

24 Nam propter hoc natúra aliquándo contristátur, et magnum si silens portáveris. V.

25 In his et simílibus multis probári solet fidé- In his probari solet vera abnegatio sui :

13 Donec Regnum Dei veniat. *Luc.* XXII, 18.
16 *Jos.* I, 7.
17 Induite novum hominem. *Ephes.* IV, 24; *Coloss.* III, 10. — Et mutaberis in virum alium. I *Reg.* X, 6.

lis Dómini servus, quáliter se abnegáre et in ómnibus frángere quíverit.

I. IX, 3. III. XLIX, 14, 16.

Imprimis ubi cedendum judicio proprio.

26 Vix est áliquid tale, in quo tantúmdem mori índiges, sicut vidére et pati quæ voluntáti tuæ advérsa sunt, máxime autem quum disconveniéntia, et quæ minus utília tibi appárent fíeri jubéntur.

III. XIX, 11; XLVI, 9.

27 Et quia non audes resístere altiori Potestáti sub domínio constitútus, ídeo durum tibi vidétur, ad nutum altérius ambuláre, et omne próprium sentíre omíttere.

I. IX, 3; XLIX, 35.

VI. Sed fructum abnegationis specta.

28 Sed pensa fili horum labórum, finem célerem, atque præmium nimis magnum, et non habébis inde gravámen, sed fortíssimum patiéntiæ tuæ solámen.

II. XII, 52. III. XLVII, 1.

En quale lucrum relictæ ad tempus voluntatis?

29 Nam et pro módica hac voluntáte, quam nunc sponte déseris, habébis semper voluntátem tuam in Cœlis.

I. IX, 6. III. XLIX, 35.

30 Ibi quippe invénies omne quod volúeris, omne quod desideráre potes.

III. LVIII, 23.

31 Ibi áderit tibi totíus facúltas boni, sine timóre amitténdi.

32 Ibi volúntas tua una semper mecum, nil cúpiet extráneum vel privátum.

Nam in cœlis ei nihil negabitur, sed satisfiet per omnia.

33 Ibi nullus resístet tibi, nemo de te conquerétur, nemo impédiet, nil obviábit, sed cuncta desideráta simul erunt præséntia, totúmque tuum

28 Et merces tua magna nimis. *Genes.* XV, 1.
— Fortissimum solatium habeamus. *Hebr.* VI, 13.

affectum reficient, et adimplébunt usque ad summum.

34 Ibi reddam glóriam pro contumélia perpéssa, pállium laudis pro mœróre, pro loco novíssimo sedem regni in sǽcula.

35 Ibi apparébit fructus obediéntiæ, gaudébit labor pœniténtiæ, et húmilis subjéctio coronábitur gloriόse.

III. XLIX, 27, 29.

VII. Nunc ergo libens submitte te omnibus per omnia :

36 Nunc ergo inclína te humíliter sub ómnium mánibus, nec sit curæ, quis hæc díxerit vel jússerit, sed hoc magnópere curáto, ut sive Prælátus, sive minor aut æquális, áliquid a te expóscerit, vel innúerit, pro bono totum accípias et sincéra voluntáte stúdeas adimplére.

III. XIX, 11.

Nec aliunde gloriare, quam in tuiipsius contemptu, et Dei gloria.

37 Quærat álius hoc, álius illud, gloriétur ille in illo, et in isto iste, laudetúrque míllies mille, tu autem nec in isto nec in illo, sed tuiipsíus gaude contémptu, et in mei solíus beneplácito ac honóre.

III. XXI, 18; XXII, 12, 16.

38 Hoc optándum est tibi, ut sive per vitam sive per mortem, Deus semper in te glorificétur.

III. V, 13, 19, 34; X, 21; XXXV, 17.

34 Pallium laudis pro spiritu mœroris. *Is.* LXI, 3.
— Recumbe in novissimo loco. *Luc.* XIV, 10.
— Sedem Regni in sæcula. I *Mach.* II, 57.

38 Magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem. *Philipp.* I, 20.

ORATIO Hominis in desolatione vel afflictione, Dei providentiam confitentis, eique se subjicientis.

## CAPUT L.

### QUÁLITER HOMO DESOLÁTUS SE DEBET IN MANUS DEI OFFÉRRE.

XII, XXII. II. XII. III. XVIII, XIX, XXIX, XLVII, XLVIII, LI, LII.

Vox Discipuli

I. In desolatione lauda Deum,

1 DÓMINE Deus sancte Pater, sis nunc et in ætérnum benedíctus, quia sicut vis factum est, et quod facis bonum est.

III. XXIX, I.

2 Lætétur in te servus tuus, non in se, nec in áliquo álio, quia tu solus lætítia vera, tu spes mea, et coróna mea, tu gaúdium meum, et honor meus Dómine.

III. XXI, 16; XL, 16.

3 Quid habet servus tuus, nisi quod a te accépit, étiam sine mérito suo?

III. XLIX, 2.

A quo sunt, et disponuntur omnia.

4 Tua sunt ómnia quæ dedísti, et quæ fecísti.

5 Pauper sum et in labóribus meis a juventúte mea, et contristátur ánima mea, nonnúnquam usque ad lácrymas, quandóque étiam conturbátur ad se propter imminéntes passiónes.

III. XXI, 9.

II. Pax animi insigne donum Dei;

6 Desídero pacis gaúdium, pacem filiórum tuórum flágito, qui in lúmine consolatiónis a te pascúntur.

III. XLVIII, 15.

Qua præsente alacris est anima:

7 Si das pacem, si gaúdium sanctum infúndis, erit ánima servi tui plena modulatióne, et devóta in laude tua.

3 Quid autem habes, quod non accepisti? I *Cor.* IV, 7.
5 *Psalm.* LXXXVII, 16.

[8] Sed si te subtráxeris sicut sæpíssime soles, non póterit cúrrere viam mandatórum tuórum, sed magis ad tundéndum pectus génua incurvántur, quia non est illi sicut heri et nudiustértius, quando splendébat lucérna tua super caput ejus, et sub umbra alárum tuárum protegebátur, a tentatiónibus irruéntibus.

At subtracta, languet ac deficit.

III. III, 23, XL, 8.

[9] Pater juste et semper laudánde, venit hora ut probétur servus tuus.

III. Paratum te interim offer ad probationem:

III. XXIX, 7; XLIX, 11, 14.

[10] Pater amánde, dignum est ut hora hac, patiátur áliquid pro te servus tuus.

[11] Pater perpétue veneránde, venit hora quam ab ætérno præsciébas adfutúram, ut ad módicum tempus succúmbat foris servus tuus, vivat vero semper ad te intus.

II. XII, 47.

[12] Paúlulum vilipendátur, humiliétur, et defíciat coram homínibus, passiónibus conterátur et languóribus, ut íterum tecum in auróra novæ lucis resúrgat, et in cœléstibus clarificétur.

I. XII, 1, 4. II. II, 7.

[13] Pater sancte tu sic ordinásti, et sic voluísti, et hoc factum est quod ipse præcepísti.

Nam sic ordinat divina providentia ad tuam salutem.

III. XVII, 8; XLVI, 17.

[8] *Psalm.* CXVIII, 32.
— Quod non sit erga me sicut heri et nudiustertius. *Genes.* XXXI, 5; et *alibi.*
— Quando splendebat lucerna ejus super caput meum. *Job* XXIX, 3.
— Sub umbra alarum tuarum protege me. *Psalm.* XVI, 8.
[9] Pater juste. *Joann.* XVII, 25.
— Pater venit hora. *Ibid.* 1.
[13] Pater sancte. *Ibid.* XVII, 11.
— Et hoc factum est, quod ipse voluisti. *Judith* IX, 4.

IV. Quin gratiæ et amori id tribue.

[14] Hæc est enim grátia ad amícum tuum, pati et tribulári in hoc mundo pro amóre tuo, quotiescúmque et a quocúmque id permíseris fíeri.

I. xii, 1, 4. II. xii, 53, 59. III. v, 34; vi, 5; xxx, 33; lix, 12.

[15] Sine consílio, et providéntia tua, et sine causa, nihil fit in terra.

Quum multiplex inde tibi fructus proveniat.

[16] Bonum mihi Dómine quod humiliásti me, ut discam justificatiónes tuas, et omnes elatiónes cordis atque præsumptiónes abjíciam.

I. xii, 1. III. iii, 23; xxvi, 4.

[17] Útile mihi quod confúsio coopéruit fáciem meam, ut te pótius quam hómines ad consolándum requíram.

[18] Dídici étiam ex hoc inscrutábile judícium tuum expavéscere, qui afflígis justum cum ímpio, sed non sine æquitáte et justítia.

III. xlvi, 18, 20.

V. Adeoque gratias age Deo tam benevole tecum agenti;

[19] Grátias tibi quia non pepercísti malis meis, sed attrivísti me verbéribus amóris, inflígens dolóres et immíttens angústias intus et foris.

III. xvii, 6, 9, 11.

Qui suos non percutit, nisi ut sanet.

[20] Non est qui me consolétur ex ómnibus quæ

15 Operatur omnia (Deus) secundum consilium voluntatis suæ. *Ephes.* i, 11.
— Tua judicia in tua providentia posuisti. *Judith* ix, 5.
— Nihil in terra sine causa fit. *Job* v, 6.

16 *Psalm.* cxviii, 71.

17 Operuit confusio faciem meam. *Psalm.* lxviii, 8.

18 Omnia in futurum servantur incerta, eo quod universa æque eveniant justo et impio, bono et malo, mundo et immundo, immolanti victimas, et sacrificia contemnenti. *Eccle.* ix, 2.

20 Non est qui consoletur eam ex omnibus caris ejus. *Thren.* i, 2.
— Percutiam, et ego sanabo. *Deut.* xxxii, 39. Tu flagellas, et salvas; deducis ad inferos, et reducis. *Tob.* xiii, 2; I *Reg.* ii, 6; *Sap.* xvi, 13.

sub Cœlo sunt, nisi tu Dómine Deus meus, cœléstis médicus animárum, qui pércutis et sanas, dedúcis ad ínferos et redúcis.
II. VII, 7. III. XLV, 9.

21 Disciplína tua super me, et virga tua ipsa me docébit.

22 Ecce Pater dilécte, in mánibus tuis ego sum, sub virga correctiónis tuæ me inclíno, pércute dorsum meum et collum meum, ut incúrvem ad voluntátem tuam tortuositátem meam.
I. IX, 4. III. XVII, 6, 11.

VI. Itaque ultro te offer Deo probandum;

23 Fac me pium et húmilem discípulum, sicut bene fácere consuevísti, ut ámbulem ad omnem nutum tuum.

24 Tibi me et ómnia mea ad corrigéndum commítto, mélius est hic córripi quam in futúro.
I. XXIV, 6. III. XVI, 16.

25 Tu scis ómnia et síngula, et nil te latet in humána consciéntia.

Quum optime norit quid tuæ saluti conducat.

26 Antequam fiant nosti ventúra, et non opus est tibi, ut quis te dóceat, aut admóneat, de his quæ gerúntur in terra.

27 Tu scis quid expédiat ad proféctum meum, et quantum desérvit tribulátio, ad rubíginem vitiórum purgándam.
II. II, 9. III. XV, 3; XVII, 6; XXX, 9.

28 Fac mecum desiderátum beneplácitum tuum, et ne despícias peccaminósam vitam meam, nulli mélius, nec clárius, quam tibi soli notam.
III. VIII, 3.

21 Disciplina tua correxit me in finem; et disciplina tua ipsa me docebit. *Psalm.* XVII, 36.
25 Scis omnia. *Joann.* XVI, 30.
— Et nulla te latet cogitatio. *Job* XLII, 1.
26 Nosti omnia, antequam fiant. *Dan.* XIII, 42.
— Et non opus est tibi, ut quis te interroget. *Joann.* XVI, 30.

VII. Pete etiam rectum de omni re judicium, et divino conforme :

[29] Da mihi Dómine scire, quod sciéndum est, hoc est amáre quod amándum est, hoc laudáre quod tibi summe placet, hoc reputáre quod tibi pretiósum appáret, hoc vituperáre quod óculis tuis sordéscit.

I. xi, 8; xiv, 2. II. x, 13. III. xv, 8; xxiii, 18; xxvii, 19; xxxviii, 4; xlix, 9.

Nam quod ab oculis et auribus sumitur, sæpissime fallitur.

[30] Non me sinas secúndum visiónem oculórum exteriórem judicáre, neque secúndum audítum aúrium hóminum imperitórum sententiáre, sed in judício vero de spirituálibus et visibílibus discérnere, atque super ómnia beneplácitum voluntátis tuæ semper inquírere.

I. ix, 12; xv, 14. II. x, 13. III. xxxviii, 2, 4; xlv, 29.

VIII.

[31] Fallúntur sæpe hóminum sensus in judicándo, fallúntur et amatóres sǽculi, visibília tantúmmodo amándo.

I. xi, 8; xiv, 2. III. iii, 2, 6; xlvi, 19.

Hominis judicium nihil addit vel detrahit.

[32] Quid est homo inde mélior, quia reputátur ab hómine major?

II. vi, 18, 19. III. xxviii, 5, 6.

[33] Fallax fallácem, vanus vanum, cæcus cæcum, infírmus infírmum décipit, dum exáltat, et veráciter magis confúndit dum ínániter laudat.

I. xiv, 2. III. iii, 2, 6.

Quod Deo judice es id vere es.

[34] Nam quantum unusquísque est in óculis tuis, tantum est et non ámplius, ait húmilis sanctus Franciscus.

II. vi, 19. III. xxviii, 5, 6.

[30] Non secundum visionem oculorum judicabit ; neque secundum auditum aurium arguet. *Is.* xi, 3.
— Inquirent quæ beneplacita sunt ei. *Eccli.* ii, 10.

[34] Sed et verbum dicere solitus erat : Quantum quisque est in oculis Dei, tantum est, et non plus. *S. Bonavent. in Vita S. Francisci, cap.* 6.

## CAPUT LI.

### QUOD HUMÍLIBUS SIT INSISTÉNDUM OPÉRIBUS QUUM DEFÍCITUR A SUMMIS.

I. XIX. III. XVIII, XLVIII, L.

Vox Christi

I. Summis et arduis non semper insistere licet.

[1] Fili non vales semper in ferventióri desidério virtútum stare, nec in altióri gradu contemplatiónis consístere, sed necésse habes intérdum ob originálem corruptélam, ad inferióra descéndere, et onus corruptíbilis vitæ, étiam invíte et cum tǽdio portáre.

I. XIX, 6. II. IX, 16, 17, 27; XLVIII, 18. IV. III, 13.

Obstat conditio carnis;

[2] Quándiu mortále corpus geris, tǽdium sénties et gravámen cordis.

I. XXII, 27, 29. IV. XI, 13, 14.

Inde nobis multa causa gemitus.

[3] Opórtet ergo sæpe in carne de carnis ónere gémere, eo quod non vales spirituálibus stúdiis, et divínæ contemplatióni indesinénter inhærére.

II. Interim humilibus occupare:

Et Dei visitationem patienter expecta.

[4] Tunc éxpedit tibi ad humília et exterióra ópera confúgere, et in bonis te áctibus recreáre, advéntum meum et supérnam visitatiónem firma confidéntia expectáre, exílium tuum et ariditátem mentis patiénter sufférre, donec íterum a me visitéris, et ab ómnibus anxietátibus liberéris.

II. IX, 27.

[5] Nam fáciam te labórum oblivísci, et intérna quiéte pérfrui.

[6] Expándam coram te prata Scripturárum, et

[1] Corruptibilis vitæ. II *Mach.* VI, 25.

[6] Viam mandatorum tuorum cucurri, quum dilatasti cor meum. *Psalm.* CXVIII, 32.

dilatáto corde cúrrere incípies viam mandatórum meórum.

I. xix, 18. III. ii, 19; xliii, 16.

[7] Et dices : Non sunt condígnæ passiónes hujus témporis, ad futúram glóriam quæ revelábitur in nobis.

ORATIO Peccatoris, dignum se castigatione, non consolatione, ob peccata fatentis.

## CAPUT LII.

### QUOD HOMO NON RÉPUTET SE CONSOLATIÓNE DIGNUM SED MAGIS DIGNUM VERBÉRIBUS.

I. xii, xxii. II. xii. III. xviii, xix, xxix, xlvii, xlviii, l.

Vox Discipuli

I. Agnosce indignum te consolari.

[1] Dómine non sum dignus consolatióne tua nec áliqua spirituáli visitatióne, et ídeo juste mecum agis, quando me ínopem et desolátum relínquis.

[2] Si enim ad instar maris lácrymas effúndere possem, adhuc consolatióne tua dignus non essem.

Magis autem castigari.

[3] Unde nihil dignus sum quam flagellári et puníri, quia gráviter et sæpe te offéndi, et in multis valde delíqui.

I. xxi, 16, 19, 21.

[4] Ergo vera pensáta ratióne, nec mínima sum dignus consolatióne.

III. viii, 11.

Etsi subinde te Deus ex mera clementia consoletur.

[5] Sed tu clemens et miséricors, qui non vis períre ópera tua, ad ostendéndum divítias bonitátis tuæ in vasa misericórdiæ, étiam præter omne

[7] *Rom.* viii, 18.

[5] Ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ. *Ibid.* ix, 23.

própriu méritum, dignáris consolári servum tuum supra humánum modum.

III. III, 25; XLIX, 2.

6 Tuæ enim consolatiónes non sunt sicut humánæ consolatiónes.

II. x, 5. III. III, 2; XII, 16; XXXIV, 15. IV. XI, 19.

7 Quid egi Dómine, ut mihi conférres áliquam cœléstem consolatiónem? II.

8 Ego nihil boni egísse me récolo, sed semper ad vítia pronum et ad emendatiónem pigrum fuísse.

Quid enim reperit in te nisi demerita?

9 Verum est et negáre non possum.

10 Si áliter dícerem tu stares contra me, et non esset qui defénderet.

11 Quid mérui pro peccátis meis, nisi inférnum et ignem ætérnum?

Digna utique non gratia sed pœna.

12 In veritáte confíteor quóniam dignus sum omni ludíbrio et contémptu, nec decet me inter devótos tuos commorári.

13 Et licet hoc ægre aúdiam, tamen advérsum me pro veritáte peccáta mea árguam, ut facílius misericórdiam tuam mérear impetráre.

14 Quid dicam reus, et omni confusióne plenus? III.

15 Non hábeo os loquéndi, nisi tantum hoc verbum : « Peccávi Dómine peccávi, miserére mei, ignósce mihi. »

16 Sine me paúlulum ut plangam dolórem meum, ántequam vadam ad terram tenebrósam, et opértam mortis calígine.

17 Quid tam máxime a reo et mísero peccatóre requíris, nisi ut conterátur et humíliet se pro delíctis suis?

Agnosce ergo te peccatorem.

11 Mitti in ignem æternum. *Matth.* XVIII, 8.

16 *Job* X, 20, 21.

Sed ex spiritu contrito et humili.
Sic enim agitur reparatio lapsi.

18 In vera contritióne et cordis humiliatióne, náscitur spes véniæ, reconciliátur bcrturbáta consciéntia, reparátur grátia pérdita, tuétur homo a futúra ira, et occúrrunt sibi mútuo ni ósculo sancto, Deus et pœnitens ánima.

I. xxi, 21. IV. vii, 3.

IV. En humilis contritionis elogia ;

19 Húmilis peccatórum contrítio, acceptábile tibi est Dómine sacrifícium, longe suávius odórans in conspéctu tuo, quam thuris incénsum.

Incensum thuris ; Unguentum ;

20 Hæc est gratum étiam unguéntum, quod pédibus tuis infúndi voluísti, quia cor contrítum et humiliátum nunquam despexísti.

Asylum ;

21 Ibi est locus refúgii, a fácie iræ inimíci.

Lavacrum.

22 Ibi emendátur et ablúitur, quidquid aliúnde contráctum, est et inquinátum.

## CAPUT LIII.

### QUOD GRÁTIA DEI NON MISCÉTUR SAPIÉNTIBUS TERRÉNA.

I. iii, v. III. i, ii, iii, xxi, xxiii, xxvi, xxvii, xliii.

Vox Christi
I. Gratia Dei non miscetur extraneis :

1 Fili pretiósa est grátia mea, non pátitur se miscéri extráneis rebus, nec consolatiónibus terrénis.

III. vii, i ; xlii, 6.

18 Perturbata conscientia. *Sap.* xvii, 10.
— Fugere a ventura ira. *Matth.* iii, 7.
19 Sacrificium Deo spiritus contribulatus. *Psalm.* l, 19. Hostias acceptabiles Deo. I *Petr.* ii, 5.
— Odorem suavissimum in conspectu Domini. *Exod.* xxix, 25.
20 Unguento unxit pedes meos. *Luc.* vii, 44, 46.
— Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies. *Psalm.* l, 1.

[2] Abjícere ergo opórtet ómnia impediménta grátiæ, si optas ejus infusiónem suscípere. Abjice ejus impedimenta,

I. xi, 9. III. xxxi, 15; xxxvii, 1, 11. IV. xv, 8, 13.

[3] Pete secrétum tibi, ama solus habitáre tecum, nullíus requíre confabulatiónem, sed magis ad Deum devótam effúnde precem, ut compúnctam téneas mentem, et puram consciéntiam. Ama secretum :

I. xix, 15; xx, 10, 28, 30; xxi, 2, 7.

[4] Totum mundum nihil æstima.

II. viii, 22.

[5] Dei vocatiónem ómnibus exterióribus antepóne. Deo vaca,

[6] Non enim póteris mihi vacáre, et in transitóriis páriter delectári.

I. xx, 28; xxiv, 39, 42.

[7] A notis et a caris opórtet elongári, et ab omni temporáli solátio mentem tenére privátam. Mundum desere;

II. vii, 6.

[8] Sic óbsecrat beátus Petrus Apóstolus, ut tanquam ádvenæ et peregríni, in hoc mundo se contíneant Christi fidéles, a carnálibus desidériis, quæ mílitant advérsus ánimam. Et terrenis solatiis renuntia.

[9] Oh ! quanta fidúcia erit moritúro, quem nullíus rei afféctus détinet in mundo ! II. Morieris eo securior quo a mundi desideriis purior.

I. xxiv, 42.

[10] Sed sic segregátum cor habére ab ómnibus, æger necdum capit ánimus, nec animális homo novit intérni hóminis libertátem. Difficile id quidem;

[11] Attamen si vere velit esse spirituális, opórtet eum renuntiáre tam remótis quam propínquis, et a némine magis cavére quam a seípso.

I. iii, 19. III. xxxvii, 11.

8 I *Petr.* ii, 11.

10 Animalis homo non percipit ea, quæ sunt spiritus Dei. I *Cor.* ii, 14.

16

Sed si teipsum viceris; cetera facile vinces.

12 Si temetípsum perfécte víceris, cétera facílius subjugábis.

I. xi, 9. III. xiii, 5; xxvii, 2; xxxvii, 1, 13.

13 Perfécta victória est de seípso triumpháre.

14 Qui enim semetípsum subjéctum tenet, ut sensuálitas ratióni, et rátio in cunctis obédiat mihi, hic vere victor est sui, et dóminus mundi.

III. xiii, 5.

III. Sed huc opus, ut amor sui prius expugnetur,

15 Si ad hunc ápicem ascéndere gliscis, opórtet viríliter incípere, et secúrim ad radícem pónere, ut evéllas et déstruas occúltam et inordinátam inclinatiónem ad teípsum, et ad omne privátum et materiále bonum.

I. xi, 14.

Qui fons et radix omnis mali.

16 Ex hoc vítio, quod homo nimis inordináte semetípsum díligit, pæne totum pendet, quidquid radicáliter vincéndum est.

I. iii, 19; xxiv, 7. III. xxvii, 2; xlii, 12.

17 Quo devícto et subácto malo, pax magna et tranquíllitas erit contínuo.

Sed a paucis res ista serio agitur.

18 Sed quia pauci sibiípsis perfécte mori labórant, nec plene extra se tendunt, proptérea in se implicáti rémanent, nec supra se in spíritu elevári possunt.

I. i, 20; xi, 8; xxv, 18. II. xii, 43. III. xxxvii, 11, 12; xlviii, 38.

19 Qui autem mecum líbere ambuláre desíderat, necésse est ut omnes pravas et inordinátas affectiónes suas mortíficet, atque nulli creatúræ priváto amóre concupiscénter inhǽreat.

III. vii, 1.

15 Jam securis ad radicem arborum posita est. *Matth.* iii, 10; *Luc.* iii, 9.
— Ecce constitui te hodie ut evellas et destruas. *Jerem.* i, 10.

# CAPUT LIV.

## DE DIVÉRSIS MÓTIBUS GRÁTIÆ ET NATÚRÆ.

I. II. II. II, V. III. I, VII, VIII, XX, XXI, XL, LV.

Vox Christi

I. Motus naturæ et gratiæ diversi. Discernere eos difficile.

1 Fili diligénter advérte motus Natúræ et Grátiæ, quia valde contrárie et subtíliter movéntur, et vix nisi a spirituáli et íntimo illumináto hómine discernúntur.

I. XIV, 6. III. XV, 6; XX, 21; LVIII, 29.

2 Omnes quidem bonum áppetunt, et áliquid boni in suis dictis vel factis prætendunt, ídeo sub spécie boni multi fallúntur.

III. XXXII, 4.

II. Natura callida est;

3 Natúra cállida est, et multos trahit, illáqueat, et décipit, et se semper pro fine habet.

III. XXXI, 25.

Gratia simpliciter ambulat.

4 Sed Grátia simplíciter ámbulat, ab omni spécie mala declínat, fallácias non prætendit, et ómnia pure propter Deum agit, in quo et fináliter requiéscit.

III. Natura horret premi.

5 Natúra invíte vult mori, nec premi, nec subésse, nec sponte subjugári.

IV. VII, 4.

Gratia studet mortificationi.

6 Grátia vero studet mortificatióni própriæ, resístit sensualitáti, quærit súbjici, áppetit vinci, nec própria vult libertáte fungi, sub disciplína

2 Decipimur specie recti. *Horat. de Arte Poet.* v, 25.

4 Ambulat simpliciter. *Prov.* x, 9.

— Ab omni specie mala abstinete vos. I *Thess.* v, 22.

6 Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Deum. I *Petr.* II, 13.

amat tenéri nec alícui cupit dominári, sed sub Deo semper vívere, stare, et esse, atque propter Deum omni humánæ creatúræ humíliter paráta est inclinári.

II. xII, 43.

IV. Natura commodum suum quærit;

7 Natúra pro suo cómmodo labórat, et quid lucri sibi ex álio provéniat atténdit.

II. xI, 12. III. v, 31.

Gratia alienum.

8 Grátia autem non quid sibi útile et cómmodum sit, sed quod multis profíciat magis consíderat.

V. Natura sibi honorem; Gratia Deo tribuit.

9 Natúra libénter honórem et reveréntiam áccipit, Grátia vero omnem honórem et glóriam Deo fidéliter attríbuit.

VI. Natura confundi timet. Gratia gaudet.

10 Natúra confusiónem timet et contémptum, Grátia autem gaudet pro nómine Jesu contuméliam pati.

VII. Natura otium. Gratia laborem amat.

11 Natúra ótium amat et quiétem corporálem, Grátia vero vácua esse non potest, sed libénter ampléctitur labórem.

VIII. Natura pulchris afficitur; Gratia etiam abjectis.

12 Natúra quærit curiósa habére et pulchra, et fugit vília et grossa, Grátia vero simplícibus delectátur et humílibus, áspera non aspernátur, nec vetústis réfugit índui pannis.

IX. Natura temporalibus inhiat;

13 Natúra réspicit temporália, gaudet ad lucra terréna, tristátur de damno, irritátur levis injúriæ verbo.

Gratia æternis.

14 Sed Grátia atténdit ætérna, non inhæret tem-

8 Non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant. I *Cor.* x, 33.

9 Afferte Domino gloriam et honorem. *Psalm.* xxvi, 2; et *alibi.*

10 Ibant gaudentes... quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. *Act.* v, 41.

14 Thesaurizate vobis thesauros in cœlo, ubi neque ærugo neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt nec furantur. *Matth.* vi, 20.

porálibus, nec in perditióne rerum turbátur, neque verbis durióribus acerbátur, quia thesaúrum suum et gaúdium, in Cœlo ubi nil perit constítuit.

II. VIII, 27.

15 Natúra cúpida est et libéntius áccipit quam donat, amat própria et priváta.

X. Natura cupida est;

16 Grátia autem pia est et commúnis, vitat singulária, contentátur paucis, beátius júdicat dare quam accípere.

Gratia liberalis.

17 Natúra inclínat ad creatúras, ad carnem própriam, ad vanitátem et discúrsus.

XI. Natura ad creaturas propendet;

18 Sed Grátia trahit ad Deum et ad virtútes, renúntiat creatúris, fugit mundum, odit carnis desidéria, restríngit evagatiónes, erubéscit in público apparére.

Gratia ad Deum.

19 Natúra libénter áliquod solátium habet extérnum, in quo delectétur ad sensum.

XII. Natura captat solatia sensibilia;

20 Sed Grátia in solo Deo quærit consolári, et in summo Bono delectári, super ómnia visibília.

Gratia cœlestia.

21 Natúra totum agit propter lucrum et cómmodum próprium, nil gratis fácere potest, sed aut æquále aut mélius, aut laudem vel favórem, pro benefáctis cónsequi sperat, et multum ponderári sua gesta et dona concupíscit.

XIII. Natura in omnibus lucrum suum spectat;

22 Grátia vero nil temporále quærit, nec áliud præmium quam Deum solum pro mercéde póstulat, nec ámplius de necessáriis temporálibus desíderat, nisi quantum hæc sibi ad assequutiónem æternórum váleant deservíre.

Gratia solum Deum.

23 Natúra gaudet de amícis multis et propínquis, gloriátur de nóbili loco et ortu géneris, arrídet Poténtibus, blandítur Divítibus, applaúdet sibi simílibus.

XIV. Natura gaudet amicis, et magnis.

I. VII, 6.

16 *Act.* XX, 35.

Gratia non æstimat nisi merita virtutis.

[24] Grátia autem et inimícos díligit, nec de amicórum turba extóllitur, nec locum, nec ortum natálium réputat, nisi virtus ibi major fúerit, favet magis Paúperi quam Díviti, compátitur plus innocénti quam poténti, gaudet veráci non fallácí, exhortátur semper bonos melióra charísmata æmulári, et Fílio Dei per virtútes assimilári.

II. VIII, 27.

XV. Natura querula, Gratia magnanima.

[25] Natúra de deféctu et moléstia cito conquéritur, Grátia constánter fert inópiam.

[26] Natúra ómnia ad se refléctit, pro se certat et árguit.

XVI. Natura studiosa sui est. Gratia omnia refert ad Deum.

[27] Grátia autem ad Deum cuncta redúcit, unde originaliter emánant, nil boni sibi adscríbit nec arrogánter præsúmit, non conténdit, nec suam senténtiam álii præfert, sed in omni sensu et intelléctu, ætérnæ Sapiéntiæ et Divíno exámini se submíttit.

XVII. Natura novis et curiosis studet;

[28] Natúra áppetit scire secréta, et nova audíre, vult extérius apparére, et multa per sensus experíri, desíderat agnósci et ágere, unde laus et admirátio procédit.

Gratia negligit; Malens utilia quam plausibilia;

[29] Sed Grátia non curat nova nec curiósa percípere, quia totum hoc de corruptiónis vetustáte est ortum, quum nihil novum et durábile sit super terram.

Et Dei potius honorem, quam suum.

[30] Docet ítaque sensus restríngere, vanam complacéntiam, et ostentatiónem devitáre, laudánda et miránda humíliter abscóndere, et de omni re

[24] Diligite inimicos vestros. *Luc.* VI, 27.
— Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati. I *Cor.* XIII, 6.
— Æmulamini charismata meliora. I *Cor.* XII, 31.

[29] Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est : quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est. Nihil sub Sole novum. *Eccle.* I, 9, 10.

et de omni sciéntia utilitátis fructum atque Dei laudem et honórem quærere, non vult se nec sua prædicári, sed Deum in donis suis optat benedíci, qui cuncta ex mera caritáte largítur.

[31] Hæc Grátia supernaturále lumen, et quoddam Dei speciále donum est, et próprie Electórum signáculum et pignus salútis ætérnæ, quæ hóminem de terrénis ad cœléstia amánda sustóllit, et de carnáli spirituálem facit.

XVIII. Hæc gratia Electorum insigne est.

III. iv, 22.

[32] Quanto ígitur Natúra ámplius prémitur et víncitur, tanto major Grátia infúnditur, et quotídie novis visitatiónibus intérior homo secúndum imáginem Dei reformátur.

Ergo coerce naturam, ut acquiras gratiam.

I. xxv, 15. II. xii, 62. III. xlii, 6. IV. xv, 13.

## CAPUT LV.

### DE CORRUPTIÓNE NATÚRÆ ET EFFICÁCIA GRÁTIÆ DIVÍNÆ

ORATIO Postulantis Dei gratiam contra naturæ corruptionem.

I. ii. II. ii, v. III. vii, viii, xx, xxi, xl, liv.

Vox Discipuli

[1] Dómine Deus meus, qui me creásti ad imáginem, et similitúdinem tuam, concéde mihi hanc Grátiam, quam ostendísti tam magnam et necessáriam ad salútem, ut vincam péssimam natúram meam, trahéntem ad peccáta et perditiónem.

I. Dei gratia opus ad subjugandam naturam.

III. xxiii, 20. IV. iii, 14.

31 Gratia... Dei donum est. *Ephes.* ii, 8.
— Signaculum justitiæ. *Rom.* iv, 11.
— Pignus hereditatis nostræ. *Ephes.* i, 14.
32 Homo... qui intus est, renovatur de die in diem. II *Cor.* iv, 16. Secundum imaginem ejus, qui creavit illum. *Coloss.* iii, 10.
1 *Sap.* ii, 23; *Genes.* i, 26.

Continuum peccati fomitem;

[2] Séntio enim in carne mea legem peccáti, contradicéntem legi mentis meæ, et captívum me ducéntem ad obediéndum sensualitáti in multis, nec possum resístere passiónibus ejus, nisi assístat sanctíssima Grátia tua, cordi meo ardénter infúsa.

I. ii, 19. III. iii, 27; xxi, 9; xlviii, 19.

[3] Opus est Grátia tua, et magna Grátia, ut vincátur Natúra, ad malum semper prona ab adolescéntia sua.

II. viii, 31; xii, 44. III. xiv, 6; xix, 18; xxxi, 1, 8; xl, 4.

Et tam ad mala proclivem: Licet ab initio rectam.

[4] Nam per primum hóminem lapsa Adam, et vitiáta per peccátum, in omnes hómines pœna hujus máculæ descéndit, ut ipsa Natúra quæ bene et recte a te cóndita fuit, pro vítio jam et infirmitáte corrúptæ Natúræ ponátur, eo quod motus ejus sibi relíctus, ad malum et inferióra trahit.

I. xiii, 10. III. xlviii, 19.

[5] Nam módica vis quæ remánsit, est tanquam scintílla quædam latens in cínere.

Ejus quidem portio est ratio, Sed admodum debilis ad bonum.

[6] Hæc ipsa rátio naturális, circumfúsa magna calígine, adhuc judícium habens boni et mali, veri falsíque distántiam, licet ímpotens sit adimplére omne quod cómprobat, nec pleno jam lúmine veritátis, nec sanitáte affectiónum suárum potiátur.

[2] *Rom.* vii, 23.

[3] Sensus, et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia sua. *Genes.* viii, 21.

[4] Solummodo hoc inveni, quod fecerit Deus hominem rectum. *Eccli.* vii, 30. Qui.... creatus est in justitia, et sanctitate veritatis. *Ephes.* iv, 24.

[6] Multa caligine circumfusum. II *Mach.* iii, 27.
— Distantiam boni et mali. *Eccle.* vi, 5. Discretionem boni ac mali. *Hebr.* v, 14.

[7] Hinc est Deus meus quod deléctor legi tuæ secúndum interiórem hóminem, sciens mandátum tuum fore bonum, justum et sanctum, árguens étiam omne malum et peccátum fugiéndum. III. Hinc per rationem eligimus bonum ;

[8] Carne autem sérvio legi peccáti, dum magis sensualitáti obédio quam ratióni. Sed carne servimus concupiscentiæ.

III. xlviii, 19.

[9] Hinc est quod velle bonum mihi ádjacet, perfícere autem non invénio.

II. xii, 44.

[10] Hinc sæpe multa bona propóno, sed quia Grátia deest ad adjuvándam infirmitátem meam, ex levi resisténtia resílio et defício. Hinc meliora videmus et probamus ;

[11] Hinc áccidit quod viam perfectiónis agnósco, et quáliter ágere débeam clare satis vídeo, sed própriæ corruptiónis póndere pressus, ad perfectiónem non assúrgo. Sed gratiæ defectu, Et pondere corruptionis deficimus.

[12] Oh ! quam máxime est mihi necessária Dómine Grátia tua, ad inchoándum bonum, ad proficiéndum, et perficiéndum ! IV. En gratiæ necessitatem,

II. viii, 33; xii, 44. III. viii, 9; xl, 4, 8.

[13] Nam sine ea non possum fácere áliquid, ómnia autem possum in te, confortánte me Grátia tua !

[14] O vere cœléstis Grátia sine qua nulla sunt própria mérita, nulla quoque dona Natúræ ponderánda ! Sine qua nihil possunt, aut prosunt cetera :

III. xxiii, 23.

7 *Rom.* vii, 22.
— *Ibid.* 12.
8 *Ibid.* 25.
9 *Ibid.* 18.
13 Sine me nihil potestis facere. *Joann.* xv, 5.
— Omnia possum in eo, qui me confortat. *Phil.* iv, 13.

15 Nihil artes, nihil pulchritúdo, nihil divítiæ, nihil fortitúdo, nihil ingénium, nihil eloquéntia valent apud te Dómine sine Grátia.

I. v, 1.

Nec dona naturæ;

16 Nam dona Natúræ Bonis et Malis sunt commúnia, Electórum autem próprium donum est Grátia sive Diléctio, qua insigníti, digni habéntur vita ætérna.

Nec gratiæ gratis datæ,

17 Tantum éminet hæc Grátia, ut donum prophetíæ, nec signórum operátio, nec quantálibet alta speculátio, áliquid æstimétur sine ea.

Nec virtutes aliæ.

18 Sed neque Fides, neque Spes, neque áliæ virtútes tibi accéptæ sunt, sine Caritáte et Grátia.

V.

19 O beatíssima Grátia, quæ paúperem spíritu virtútibus dívitem facis, et dívitem multis bonis húmilem corde reddis!

20 Veni descénde ad me, reple me mane tua consolatióne, ne defíciat præ lassitúdine et ariditáte mentis ánima mea!

III. xxiii, 23.

Postula ergo hanc gratiam a Deo;

21 Óbsecro Dómine ut invéniam Grátiam in óculis tuis, súfficit enim mihi Grátia tua, céteris non obténtis, quæ desíderat Natúra.

22 Si fúero tentátus et vexátus tribulatiónibus multis, non timébo mala dum fúerit mecum Grátia tua.

Qua habita nihil deerit.

23 Ipsa fortitúdo mea, ipsa consílium confert et auxílium.

19 Pauperes spiritu. *Matth.* v, 3.

— Humiles corde. *Dan.* iii, 87.

20 Repleti sumus mane misericordia tua. *Psalm.* lxxxix, 14.

21 Inveni gratiam in oculis tuis. *Genes.* xviii, 3.

— Sufficit tibi gratia mea. II *Cor.* xii, 9.

22 Si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala; quoniam tu mecum es. *Psalm.* xxii, 4.

[24] Cunctis hóstibus poténtior est, et sapiéntior univérsis sapiéntibus. VI.

[25] Magístra est veritátis, doctrix disciplínæ, lumen cordis, solámen pressúræ, fugátrix tristítiæ, ablátrix timóris, nutrix devotiónis, prodúctrix lacrymárum.

[26] Quid sum sine ea, nisi áridum lignum, et stipes inútilis ad ejiciéndum?

Qua absente non es nisi stirps inutilis.

[27] Tua ergo me Dómine Grátia semper prævéniat et sequátur, ac bonis opéribus júgiter præstet esse inténtum.

## CAPUT LVI.

QUOD NOS IPSOS ABNEGÁRE DEBÉMUS ET CHRISTUM PER CRUCEM IMITÁRI.

I. I. III. XXXII, XLI, XLIV.

Vox Christi

I. Relinque te, ut conjungaris Deo.

[1] Fili quantum vales a te exíre, tantum póteris in me transíre.

I. I, 20; XI, 8. II. VII, 15; XI, 24. III. XXVII, 1; XXXII, 1, 4; XLIV, 1.

[2] Sicut nihil foris concupíscere, intérnam pacem facit, sic se intérius relínquere, Deo conjúngit.

[3] Volo te addíscere perféctam abnegatiónem tui, in voluntáte mea, sine contradictióne et queréla.

I. I, 1. III. XXIII, 6.

[25] Doctrix est disciplinæ Dei. *Sap.* VIII, 4.
[26] Velut lignum aridum. *Eccli.* VI, 3.
— Projectus es.... quasi stirps inutilis. *Is.* XIV, 19.
[27] Orat. Dom. XVI, post Pentecost.

Audi, et sequere Christum ducem : nam ipse est via, veritas, et vita.

4 Séquere me ! Ego sum Via, Véritas et Vita. Sine Via non itur, sine Veritáte non cognóscitur, sine Vita non vívitur.

I. I, 4. III. XVIII, 6.

5 Ego sum Via quam sequi debes, Véritas cui crédere debes, Vita quam speráre debes.

6 Ego sum Via inviolábilis, Véritas infallíbilis, Vita interminábilis.

7 Ego sum rectíssima Via, Véritas supréma, Vita vera, Vita beáta, Vita increáta.

8 Si mánseris in Via mea, cognósces Veritátem, et Véritas liberábit te, et apprehéndes Vitam ætérnam.

II. Sed en quid discipulos suos doceat : obedientiam,

9 Si vis ad Vitam íngredi, serva mandáta.

Fidem,

10 Si vis Veritátem agnóscere, crede mihi.

Paupertatem.

11 Si vis perféctus esse, vende ómnia.

Abnegationem sui ;

12 Si vis esse discípulus meus, ábnega temetípsum.

IV. VIII, 9-11.

13 Si vis beátam Vitam possidére, præséntem vitam contémne.

I. I, 14; XXII, 12.

Humilitatem ;

14 Si vis exaltári in Cœlo, humília te in mundo.

I. IV, 8; VII, 13.

15 Si vis regnáre mecum, porta Crucem mecum.

II. XII, 6.

4 *Matth.* IX, 9.
— *Joann.* XIV, 16.
7 Apprehendant veram vitam. I *Tim.* VI, 19.
8 Cognoscetis Veritatem; et Veritas liberabit vos. *Joann.* VIII, 32.
— Apprehende vitam æternam. I *Tim.* VI, 12.
9 *Matth.* XIX, 17.
11 *Ibid.* 21.
12 Si quis vult post me venire, abneget semetipsum. *Ibid.* XVI, 24.
15 Tollat crucem suam. *Ibid.*

[16] Soli enim servi Crucis invéniunt Viam beatitúdinis et veræ lucis.

II. xii, 5.

[17] « Dómine Jesu Christe, quia arcta erat Via « tua, et mundo despécta, dona mihi tecum mun- « di despéctum imitári. »

Vox Discipuli III. Christi vitam imitare; quamvis arctam et mundo despectam.

[18] « Non enim major est servus Dómino suo, « nec discípulus super Magístrum. »

[19] « Exerceátur servus tuus in Vita tua, quia « ibi est salus mea et sánctitas vera. »

Nihil utilius.

I. i, 4.

[20] « Quidquid extra eam lego vel aúdio, non « me récreat nec deléctat plene. »

Nec delectabilius.

II. xii, 53.

Vox Christi IV.

[21] Fili quia hoc scis, et legísti ómnia, beátus eris si féceris.

[22] Qui habet mandáta mea et servat ea, ipse est qui díligit me, et ego díligam eum et manifestábo ei meípsum, et fáciam eum consedére mecum in Regno Patris mei.

Nosse et facere mandata Dei, beatum est.

Vox Discipuli V.

[23] « Dómine ígitur sicut dixísti et promisísti, « sic útique mihi promeréri contíngat ! »

III. xxix, 1.

[24] « Suscépi de manu tua Crucem, portábo « eam usque ad mortem, sicut imposuísti mihi. »

[25] « Vere vita boni Mónachi Crux est, sed dux « Paradísi. »

Crucem a Christo susceptam porta ad mortem usque

[26] « Incœptum est, retro abíre non licet, nec « relínquere opórtet. »

[17] Arcta Via est, quæ ducit ad Vitam. *Matth.* vi, 14.

[18] Non est discipulus super Magistrum, nec servus super Dominum suum. *Matth.* x, 24. Non est servus major Domino suo. *Joann.* xiii, 16, et xv, 20.

[21] Si hæc scitis ; beati eritis, si feceritis ea. *Joann.* xiii, 17.

[22] *Joann.* xiv, 21.

— Dabo ei sedere mecum in throno meo. *Apoc.* iii, 21.

VI. Ipse Christus aderit;

27 « Eia Fratres pergámus simul, Jesus erit « nobíscum. »
II. VIII, 9; XII, 11.

28 « Propter Jesum suscépimus hanc Crucem, « propter Jesum perseverémus in Cruce. »
II. XII, 26.

Dux et adjutor erit;

29 « Erit adjútor noster, qui est dux noster et « præcéssor. »
III. XVIII, 8.

30 « En Rex noster ingréditur ante nos, qui « pugnábit pro nobis. »

Sequentes se non deseret.

31 « Sequámur viríliter, nemo métuat terróres, « simus paráti mori fórtiter in bello, nec in« ferámus crimen glóriæ nostræ ut fugiámus a « Cruce. »

## CAPUT LVII.

### QUOD HOMO NON SIT NIMIS DEJÉCTUS, QUANDO IN ÁLIQUOS LÁBITUR DEFÉCTUS.

I. XII, XIII. II. XII. III. VI, XII, XVIII, XIX, XXIII, XXIX, XXXV.

Vox Christi

I. Melior patiens in adversis, quam devotus in prosperis.

1 FILI magis placent mihi patiéntia et humílitas in advérsis, quam multa consolátio et devótio in prósperis.
II. XII, 67.

Sed cur levi verbo commoveris:

2 Ut quid te contrístat parvum factum contra te dictum?
I. XI, 20.

30 Deus noster pugnabit pro nobis. II *Esdr.* IV, 20.
31 Viriliter agite..., nolite timere. II *Paral.* XXXII, 7.
— Melius est nos mori in bello. I *Mach.* III, 59.
— I *Mach.* IX, 10.

[3] Si ámplius fuísset, movéri non debuísses.
III. XLVI, 5.

[4] Sed nunc dimítte transíre, non est primum, nec novum, nec últimum erit si diu víxeris.
III. XIX, 4.

[5] Satis virílis es quándiu nil óbviat mali aut advérsi.
II. IX, 3.

[6] Bene étiam cónsulis, et álios nosti roboráre verbis. Qui alios docere nosti, teipsum non doces?

[7] Sed quum ad jánuam tuam venit repentína tribulátio, déficis consílio et róbore.

[8] Atténde magnam fragilitátem tuam, quam sæpius experíris in módicis objéctis. En fragilitatem tuam.
I. XI, 10; XIII, 32.

[9] Tamen pro salúte tua ista fiunt, quum hæc et simília contíngunt.

[10] Pone ut mélius nosti ex corde, et si te tetígerit, non tamen dejíciat, nec diu ímplicet. II.

[11] Ad minus sústine patiénter, si non potes gaudénter. Fer saltem patienter, si non gaudenter.
III. XIX, 8.

[12] Etiámsi minus libénter audis, et indignatiónem sentis, réprime te, nec patiáris áliquid inordinátum ex ore tuo exíre, unde párvuli scandalizéntur. Nec impatientiam signo prode :

[13] Cito conquiéscet commótio excitáta, et dolor intérnus reverténte grátia dulcorábitur. Cito quiescet commotio ;

[14] Adhuc vivo ego (dicit Dóminus) juváre te parátus, et sólito ámplius consolári, si confísus fúeris mihi, et devóte invocáveris. Et redibit a Deo serenitas.
III. XXX, 31.

14 Vivo ego, dicit Dominus. *Is.* XLIV, 18.

III.

15 Animǽquior esto, et ad majórem sustinéntiam accíngere.

Hinc cave tentatus dejici animo :

16 Non est totum frustrátum si sǽpius pércipis te tribulátum, vel gráviter tentátum.

III. xxx, 25.

Hominem te esse memento.

17 Homo es et non Deus, caro es et non Angelus.

Id est, ex teipso miserum :

18 Quómodo tu posses semper in eódem statu virtútis permanére, quando hoc défuit Angelo in Cœlo, et primo hómini in Paradíso, qui non diu stetérunt.

II. ix, 17. III. xxx, 25.

Sed ex Deo beatum.

19 Ego sum qui mœréntes érigo sospitáte, et suam cognoscéntes infirmitátem, ad meam próveho divinitátem.

Vox Discipuli

IV.

20 — « Dómine benedíctum sit verbum tuum,
« dulce super mel et favum ori meo. »

Ergo pati quidvis ne renuas ;

21 « Quid fácerem in tantis tribulatiónibus
« meis et angústiis, nisi me confortáres tuis san-
« ctis sermónibus ? »

III. xviii, 8.

Modo ad portum pervenias ;

22 « Dúmmodo ad portum salútis tandem per-
« véniam, quid curæ est quæ et quanta passus
« fúero ? »

23 « Da finem bonum, da felícem ex hoc mun-
« do tránsitum. »

24 « Meménto mei Deus meus, et dírige recto
« itínere in Regnum tuum. Amen. »

15 Animæquiores estote filii : clamate ad Dominum, et eripiet vos de manu principum inimicorum. *Baruch* iv, 21.

19 Mœrentes erigit sospitate. *Job* v, 11.

20 Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo. *Psalm.* cxviii, 103. Dulciora super mel et favum. *Psalm.* xviii, 11.

21 II *Esdr.* xiii, 22; et *alibi*.

# CAPUT LVIII.

## DE ALTIÓRIBUS REBUS ET OCCÚLTIS JUDÍCIIS DEI NON SCRUTÁNDIS.

III. XIV.

Vox Christi

I. Arcana Dei curiosius scrutari cave.

1 Fili cáveas disputáre de altis matériis, et de occúltis Dei judíciis, cur iste sic relínquitur, et ille ad tantam grátiam assúmitur(*), cur étiam iste tantum afflígitur, et ille tam exímie exaltátur(**).

(*) I. II, 5, 13; V, 3. III. IV, 16, 19. IV. XVIII, 1. (**) III. XXX, 32.

Superant enim hominis intellectum.

2 Ista omnem facultátem humánam excédunt, nec ad investigándum divínum judícium, ulla rátio prævalet vel disputátio.

Inimico autem et curiosis en quid respondeas.

3 Quando ergo hæc tibi súggerit inimícus, vel quidam curiósi inquírunt hómines, respónde illud Prophétæ : Justus es Dómine, et rectum judícium tuum.

4 Et illud : Judícia Dómini vera, justificáta in semetípsa.

Metue potius judicia Dei quam discute.

5 Judícia mea metuénda sunt, non discutiénda, quia humáno intelléctui sunt incomprehensibília.

II. De sanctorum inter se præcellentia ne disputa.

6 Noli étiam inquírere nec disputáre de méritis Sanctórum, quis álio sit sánctior, aut quis major fúerit in Regno Cœlórum.

Nam hinc rixæ et scandala.

7 Tália génerant sæpe lites et contentiónes inú-

3 *Psalm.* CXVIII, 137.

4 *Psalm.* XVIII, 10.

5 Incomprehensibilia sunt judicia ejus. *Rom.* XI, 33.

7 Stultas quæstiones.... et contentiones... devita; sunt enim inutiles. *Tit.* III, 9. Stultas et sine disciplina quæstiones devita; sciens quia generant lites. II *Tim.* II, 23.

tiles, nútriunt quoque supérbiam et inánem glóriam, unde oriúntur invídiæ et dissensiónes, dum ille istum Sanctum et álius álium conátur supérbe præférre.

I. II, 5, 13.

Et fructus nullus.

[8] Tália autem velle scire et investigáre, nullum fructum ásferunt, sed magis Sanctis dísplicent, quia non sum Deus dissensiónis sed pacis, quæ pax magis in humilitáte vera, quam in própria exaltatióne consístit.

III. Alii in alios majori feruntur affectu, sed carnis, non spiritus.

[9] Quidam zelo devotiónis trahúntur ad hos vel ad illos amplióri afféctu, sed humáno pótius quam divíno.

I. XV, 9.

[10] Ego sum qui cunctos cóndidi Sanctos, ego donávi grátiam, ego præstiti glóriam.

At Deus novit singulorum merita, et operatur mirabilia.

[11] Ego novi singulórum mérita, ego prævéni eos in benedictiónibus dulcédinis meæ.

[12] Ego præscívi diléctos ante sæcula.

[13] Ego eos elégi de mundo, non ipsi præelegérunt.

[14] Ego vocávi per grátiam, attráxi per misericórdiam.

[15] Ego perdúxi eos per tentatiónes várias, ego infúdi consolatiónes magníficas.

[16] Ego dedi perseverántiam, ego coronávi eórum patiéntiam.

[17] Ego primum et novíssimum agnósco, ego omnes inæstimábili dilectióne ampléctor.

8 I *Cor.* XIV, 33.

10 Gratiam, et gloriam dabit Dominus. *Psalm.* LXXXIII, 12.

11 Prævenisti eos, etc. *Psalm.* XX, 4.

13 Non vos me elegistis; sed ego elegi vos..... de mundo. *Joann.* XV, 16, 19.

14 Vocavit per gratiam suam. *Galat.* I, 15; et *alibi.* — Attraxi te miserans. *Jerem.* XXX, 3.

[18] Ego laudándus sum in ómnibus Sanctis meis, ego super ómnia benedicéndus sum et honorándus in síngulis, quos sic glorióse magnificávi et prædestinávi, sine ullis præcedéntibus méritis própriis.

Unde ad eum quoque præcipua laus referenda.

[19] Qui ergo unum de mínimis meis contémpserit, nec magnum honórat, quia pusíllum et magnum ego feci.

IV. Sic ergo sancto lauda, ut nulli deroges.

[20] Et qui dérogat alícui Sanctórum, dérogat et mihi, et céteris ómnibus in Regno Cœlórum.

[21] Omnes unum sunt per caritátis vínculum, idem séntiunt, idem volunt, et omnes in Unum se díligunt.

Nam omnes unum sunt per amorem.

[22] Adhuc autem (quod multo áltius est), plus me quam se et sua mérita díligunt.

V. Et gloriæ Dei plusquam suæ vacant :

[23] Nam supra se rapti, et extra própriam dilectiónem tracti, toti in amórem meum pergunt, in quo et fruitíve quiéscunt.

Totique in Deum tendunt.

III. XLIX, 30.

[24] Nihil est quod eos avértere aut deprímere possit, quippe qui ætérna veritáte pleni, igne ardéscunt inextinguíbilis caritátis.

[25] Táceant ígitur carnáles et animáles hómines de Sanctórum statu dissérere, qui non norunt nisi priváta gaúdia dilígere.

Temere ergo carnales SS. merita discutiunt,

I. XV, 9; XXII, 17.

[26] Demunt et addunt pro sua inclinatióne, non prout placet ætérnæ veritáti.

[27] In multis est ignorántia eórum, máxime qui parum illumináti, raro áliquem perfécta dilectióne spirituáli dilígere norunt.

VI. Qui vel ignorantia,

18 Laudate Dominum in Sanctis ejus. *Psalm.* CL, 1.

19 Videte ne contemnatis unum ex his pusillis. *Matth.* XVIII, 10.

— *Sap.* XI, 8.

21 Ut omnes unum sint. *Joann.* XVII, 21.

Vel naturali affectu ducuntur,

[28] Multum adhuc naturáli afféctu et humána amicítia ad hos vel ad illos trahúntur, et sicut in inferióribus se habent, ita de cœléstibus imaginántur.

Ideoque falluntur.

[29] Sed est distántia incomparábilis, quam imperfécti non cógitant, et quam illumináti viri per revelatiónem supérnam speculántur.

III. liv, 1.

VII. Tu potius stude imitari SS. et utinam sis instar minimi.

[30] Cave ergo Fili de istis curiósis tractáre, quæ tuam sciéntiam excédunt, sed hoc magis sátage et inténde, ut vel mínimus in Regno Dei queas inveníri.

Nosse vero SS. discreta merita quid prodest?

[31] Et si quíspiam sciret quis sánctior álio esset, vel major haberétur in Regno Cœlórum, quid ei hæc notítia prodésset, nisi se ex hac cognitióne coram me humiliáret, et in majórem mei Nóminis exúrgeret laudem?

I. i, 7.

Pensa potius quam procul absis ab eorum moribus et meritis,

[32] Multo accéptius Deo facit, qui de peccatórum suórum magnitúdine, et virtútum suárum parvitáte cógitat, et quam longe a Sanctórum perfectióne distat, quam is qui de eórum majoritáte vel parvitáte dísputat.

I. ii, 9.

Et eorum opem humiliter implora.

[33] Mélius est Sanctos devótis précibus et lácrymis exoráre, et eórum gloriósa suffrágia húmili mente imploráre, quam eórum secréta vana inquisitióne perscrutári.

VIII. Illis quidem bene inter se convenit;

[34] Illi bene et óptime contentántur, si hómines scirent contentári, et vanilóquia sua compéscere.

Et merita sua Deo auctori tribuunt.

[35] Non gloriántur de própriis méritis, quippe qui sibi nil bonitátis adscríbunt sed totum mihi, quóniam ipsis cuncta ex infiníta mea caritáte donávi.

[36] Tanto amóre divinitátis et gaúdio superef-

fluénti repléntur, ut nihil eis desit glóriæ, nihílque deésse possit felicitátis.

37 Omnes Sancti quanto altióres in glória tanto humilióres in seípsis, et mihi viciniores et dilectióres exístunt.

Et quo subliiores gloria, tanto subjectiores Deo.

III. xxii, 7.

38 Ideóque habes scriptum, quia mittébant corónas suas ante Deum, et cecidérunt in fácies suas coram Agno, et adoravérunt Vivéntem in sæcula sæculórum. Amen.

39 Multi quærunt, quis major sit in Regno Dei, qui ignórant an cum mínimis erunt digni computári.

IX. Quid de majore quærunt, qui nec minimo assimilari curant?

40 Magnum est vel mínimum esse in Cœlo, ubi omnes magni sunt, quia omnes fílii Dei vocabúntur et erunt.

41 Mínimus erit in mille et peccátor centum annórum moriétur.

Vis nosse majorem in cœlo?

42 Quum enim quǽrerent discípuli quis major esset in Regno Cœlórum, tale audiérunt respónsum : « Nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sicut « párvuli, non intrábitis in Regnum Cœlórum. »

Utique qui hic minimus, id est, humilis fuerit :

43 « Quicúmque ergo humiliáverit se sicut pár- « vulus iste, hic major est in Regno Cœlórum. »

44 Væ eis qui cum párvulis humiliáre se sponte dedignántur, quóniam húmilis jánua Cœléstis Regni eos non dimíttet intráre!

Humilis cœli janua non admittit nisi humiles;

45 Væ étiam divítibus qui habent hic consola-

X. Et pauperes.

38 *Apoc.* iv, 10.
40 *Matth.* v, 9.
41 *Is.* lx, 22.
— Puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit. *Is.* lxv, 20.
42-43 *Matth.* xviii, 3, 4.
45 Væ vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram. *Luc.* vi, 24.

tiónes suas, quia paupéribus intrántibus in Regnum Cœlórum, ipsi stabunt foris ejulántes!

O felices utrique!

46 Gaudéte Húmiles et exultáte Paúperes, quia vestrum est Regnum Dei, si tamen in veritáte ambulátis!

ORATIO Hominis omnem suam spem in Deum conjicientis.

## CAPUT LIX.

### QUOD OMNIS SPES ET FIDÚCIA IN SOLO DEO FIGÉNDA EST.

I. VI, VII, XI. II. I. III, VI. III. IV, VII, XXI, XXIII, XXV, XXVI, XXXV, XLII.

VOX DISCIPULI

I. In Deo sit præcipue spes et solatium tuum;

1 Dómine quæ est fidúcia mea quam in hac vita hábeo? aut quod majus solátium ex ómnibus apparéntibus sub Cœlo?

I. VII, I. II. I, 13. III. XVI, I.

2 Nonne tu Dómine Deus meus, cujus misericórdiæ non est númerus?

Nusquam bene sine Deo: nusquam male cum eo.

3 Ubi mihi bene fuit sine te? Aut quando male esse pótuit præsénte te?

II. I, 10, 11; II, I; VIII, 22.

4 Malo pauper esse propter te, quam dives sine te.

5 Éligo pótius in terra tecum peregrinári, quam sine te Cœlum possidére.

6 Ubi tu, ibi Cœlum, atque ibi mors et inférnus, ubi tu non es.

7 Tu mihi in desidério es, et ídeo post te gémere et clamáre et exoráre necésse est.

III. VIII, 10. IV. XI, 17; XIV, 8.

46 *Luc.* VI, 20; *Matth.* V, 3.
— In veritate ambulantes. III *Joann.* 4.

8 In nullo dénique possum confídere plene, qui in necessitátibus auxiliétur opportúnus, nisi in te solo Deo meo.

Is ergo tibi unicum in omnibus refugium.

I. VII, 6. III. XXI, 1; XLII, 1, 12.

9 Tu es spes mea et fidúcia mea, tu consolátor meus et fidelíssimus in ómnibus.

10 Omnes quæ sua sunt quærunt, tu salútem meam et proféctum meum solúmmodo prætén-dis, et ómnia in bonum mihi convértis.

II. Nam tuæ saluti ubique intendit;

III. XVII, 4.

11 Étiam si váriis tentatiónibus et adversitátibus expónas, hoc totum ad utilitátem meam órdinas, qui mille modis diléctos tuos probáre consuevísti.

Etiam dum tentat.

I. XII, 6. III. III, 23.

12 In qua probatióne non minus díligi debes et laudári, quam si cœléstibus consolatiónibus me repléres.

II. XI, 11. III. V, 35; XVII, 8, 9; L, 14.

13 In te ergo Dómine Deus meus, pono totam spem meam et refúgium, omnem tribulatiónem et angústiam meam constítuo, quia totum et fumum et instábile invénio quidquid extra te conspício.

III.

14 Non enim próderunt multi amíci, neque fortes auxiliárii adjuváre póterunt, nec prudéntes consiliárii respónsum útile dare, neque liber doctórum consolári, nec áliqua pretiósa substántia liberáre, nec locus áliquis secrétus contutári, si tuípse non assístas, juves, confórtes, consoléris, ínstruas et custódias.

Frustra confidis in aliis. Sive amicis, Sive rebus quibuslibet.

II. IX, 26. III. II, 16; XXX, 5.

9 *Psalm.* CXLI, 6.
10 *Philipp.* II, 21.

IV. In quibus nihil felicitatis absque Deo,

15 Ómnia namque quæ ad pacem vidéntur esse, et felicitátem habéndam, te absénte nihil sunt, nihílque felicitátis cónferunt.

In quo summum et securum præsidium.

16 Finis ergo ómnium bonórum, et altitúdo vitæ, et profúnditas eloquiórum tu es, et in te super ómnia speráre, fortíssimum solátium servórum Dei.

17 Ad te sunt óculi mei, in te confído Deus meus, misericordiárum Pater.

Roga ergo ut animam tuam possideat;

18 Bénedic et sanctífica ánimam meam benedictióne cœlésti, ut fiat habitátio tua sancta, et sedes ætérnæ glóriæ tuæ, nihílque in templo tuæ dignitátis inveniátur, quod óculos tuæ Majestátis offéndat!

19 Secúndum magnitúdinem bonitátis tuæ, et multitúdinem miseratiónum tuárum réspice in me, et exaúdi oratiónem paúperis servi tui, longe exulántis in regióne umbræ mortis.

Et protegat inter pericula; Dirigatque in viam salutis æternæ.

20 Prótege et consérva ánimam sérvuli tui, et inter tot discrímina vitæ corruptíbilis, ac comitánte grátia tua, dírige per viam pacis, ad Pátriam perpétuæ claritátis. Amen.

16 Fortissimum solatium... ad tenendam propositam spem. *Hebr.* vi, 18.

17 Ad te, Domine, oculi mei. *Psalm.* cxl, 8.

— Deus meus, in te confido. *Psalm.* xxiv, 2.

— Pater misericordiarum. II *Cor.* i, 3.

19 Secundum multitudinem miserationum tuarum. *Psalm.* l, 2.

— Exaudi, Deus noster, orationem servi tui. *Dan.* ix, 17; et *alibi*.

— *Is.* ix, 2.

20 II *Mach.* vi, 25.





DE

# IMITATIONE CHRISTI

## LIBER QUARTUS

### DE SACRAMENTO CORPORIS CHRISTI.

PROŒMIUM.

1 VENÍTE ad me omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos, dicit Dóminus. Vox Christi

2 Panis quem ego dabo, Caro mea est pro mundi vita.

3 Accípite et comédite. Hoc est corpus meum quod pro vobis tradétur. Hoc fácite in meam commemorationem.

4 Qui mandúcat Carnem meam, et bibit Sánguinem meum, in me manet, et ego in illo.

5 Verba quæ ego locútus sum, vobis spíritus et vita sunt.

1 *Matth.* xi, 28.
2 *Joann.* vi, 52.
3 *Matth.* xxvi, 26; *Marc.* xiv, 22; *Luc.* xxii, 19; I *Cor.* xi, 24.
4 *Joann.* vi, 57.
5 *Ibid.* 64.

## CAPUT I.

### CUM QUANTA REVERÉNTIA CHRISTUS SIT SUSCIPIÉNDUS.

Vox Discipuli
I.

[1] Hæc sunt verba tua, Christe Véritas ætérna, quamvis non uno témpore proláta, nec uno in loco conscrípta.

Verba Christi excitant in nobis fiduciam accedendi ad hoc sacramentum.

[2] Quia ergo tua sunt verba, gratánter mihi et fidéliter cuncta sunt accipiénda.

I. III, 13; V, 2. III. II, 6.

[3] Tua sunt, et tu ea protulísti, et mea quoque sunt, quia pro salúte mea edidísti.

[4] Libénter suscípio ea ex ore tuo, ut áptius inserántur cordi meo.

Sed terrent vicissim delicta propria.

[5] Excitant me verba tantæ pietátis, plena dulcédinis et dilectiónis, sed terrent me delícta própria, et ad capiénda tanta Mystéria, me revérberat impúra consciéntia.

II. I, 33. IV. IV, 8.

[6] Próvocat me dulcédo verbórum tuórum, sed ónerat me multitúdo vitiórum meórum.

II.

[7] Jubes ut fiduciáliter ad te accédam, si tecum velim habére partem, ut immortalitátis accípiam alimóniam, si ætérnam cúpiam obtinére vitam et glóriam.

[8] Veníte inquis ad me, omnes qui laborátis, et oneráti estis, et ego refíciam vos.

Itaque præeant affectus amoris et fiduciæ.

[9] O dulce et amicábile verbum in aure peccatóris, quo tu Dómine Deus meus egénum et paúperem invítas ad communiónem tui sanctíssimi Córporis!

[7] Non habebis partem mecum. *Joann.* XIII, 3.
[8] *Matth.* XI, 28.

10 Sed quis ego sum Dómine, ut ad te præsúmam accédere?

11 Ecce Cœli Cœlórum te non cápiunt, et tu dicis : Veníte ad me omnes!

12 Quid sibi vult ista piíssima dignátio, et tam amicábilis invitátio?

Sed pone sequantur affectus timoris et demissionis : imo pariter jungantur : III.

13 Quómodo ausus ero veníre, qui nihil boni mihi cónscius sum, unde possum præsúmere?

14 Quómodo te introdúcam in domum meam, qui sæpius offéndi benigníssimam fáciem tuam?

Idque ex consideratione, quis sit, ad quem venis, quis vero tu.

15 Reveréntur Ángeli et Archángeli, métuunt Sancti et Justi, et tu dicis : Veníte ad me omnes?

16 Nisi tu Dómine hoc díceres, quis verum esse créderet? et nisi tu jubéres, quis accédere attentáret?

17 Ecce Noe vir justus, in Arcæ fábrica centum annis laborávit, ut cum paucis salvarétur, et ego quómodo me pótero una hora præparáre, ut mundi Fabricatórem cum reveréntia sumam?

IV. En Noe centum annis in arcæ fabrica laborat.

IV. II, 26; V, 1; VI, 1; VII, 1; X, 23; XII, 1.

18 Móyses fámulus tuus, magnus et speciális amícus tuus, Arcam ex lignis imputribílibus fecit, quam et mundíssimo vestívit auro, ut tábulas Legis in ea repóneret, et ego pútrida creatúra audébo te, Conditórem Legis ac vitæ Datórem, tam fácile suscípere?

Moyses arcam fœderis pretiose adornat;

11 Cœli Cœlorum te capere non possunt. III *Reg.* VIII, 27.

14 Introducam illum in domum. *Cant.* III, 4.

15 Columnæ Cœli contremiscunt, et pavent ad nutum ejus. *Job* XXXVI, 11.

17 Noe, vir justus. *Genes.* VI, 9.

— Quum fabricaretur Arca; in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt. I *Petr.* III, 20; *Genes.* VII, 7.

18 Moyses famulus Domini. *Jos.* I, 13; et *alibi*.

— Dilectus Deo... Moyses. *Eccli.* XLVI, 1.

— Arcam de lignis setim. *Exod.* XXV, 5, 10. *Et juxta vers.* LXX : de lignis imputribilibus.

— Deaurabis eam auro mundissimo intus, et foris. *Exod.* XXV, 11.

Salomon septem annis templum ædificat ; Octo diebus dedicationem celebrat.

[19] Sálomon sapientíssimus Regum Israel, magníficum Templum septem annis in laudem Nóminis tui ædificávit, et octo diébus festum dedicatiónis ejus celebrávit, mille hóstias pacíficas óbtulit, et Arcam fœderis, clangóre búccinæ et júbilo, in locum sibi præparátum solémniter collocávit, et ego infélix et paupérrimus hóminum, quómodo te in domum meam introdúcam, qui vix médiam expéndere devóte novi horam, et útinam vel semel digne fere médiam !

V.

[20] O mi Deus! quantum illi ad placéndum tibi ágere studuérunt!

Nos, heu, quantillum damus congruæ præparationi !

[21] Heu! quam pusíllum est quod ago! quam breve éxpleo tempus, quum me ad communicándum dispóno!

[22] Raro totus colléctus, faríssime ab omni distractióne purgátus!

IV. IV, 7.

At quanto sanctius tantum opus a nobis peragi par erat ?

[23] Et certe in tua salutári Deitátis præséntia, nulla debéret occúrrere índecens cogitátio, nulla étiam occupáre creatúra, quia non Ángelum, sed Angelórum Dóminum, susceptúrus sum hospítio.

IV. II, 9.

VI. Id ex distantia istorum legalium, et Sacramenti nostri collige.

[24] Est tamen magna distántia inter Arcam fœderis cum suis relíquiis, et mundíssimum Corpus tuum cum suis ineffabílibus virtútibus, inter legália illa sacrifícia futurórum præfiguratíva, et veram Córporis tui hóstiam, ómnium antiquórum Sacrificiórum completívam.

[19] Dedit (Deus) David sapientissimum filium. III *Reg.* V, 7. Sapientissimus Ecclesiastes. *Eccle.* XII, 9.

[19] Mille hostias in holocaustum obtulit Salomon. III *Reg.* III, 4.

— Ducebant Arcam Testamenti Domini in jubilo, et in clangore buccinæ... et imposuerunt eam in loco suo. III *Reg.* VI, 15, 17.

[25] Quare ígitur non magis ad tuam venerábilem inardésco præséntiam?

IV. I, 45.

[26] Cur non majóri me præparo sollicitúdine ad tua Sancta suménda, quando illi antíqui sancti Patriárchæ et Prophétæ, Reges quoque et Príncipes cum univérso pópulo, tantum devotiónis demonstrárunt afféctum, erga cultum divínum? — An non parerit pro discrimine dignitatis esse discrimen pietatis?

[27] Saltávit Rex devotíssimus David, coram Arca Dei, totis víribus, récolens benefícia olim indúlta Pátribus. — VII. Ad hanc excita te exemplo Davidis Arcam adeo honorantis.

IV. IV, 1, 2, 3, 9, 10.

[28] Fecit divérsi géneris órgana, Psalmos édidit et cantári instítuit, cum lætítia cécinit et ipse frequénter in cíthara, Spíritus Sancti afflátus grátia, dócuit pópulum Ísrael toto corde Deum laudáre, et ore cónsono diébus síngulis benedícere et prædicáre.

[29] Si tanta agebátur tunc devótio, ac divínæ laudis éxtitit recordátio coram Arca Testaménti, quanta nunc mihi et omni pópulo Christiáno habénda est reveréntia et devótio, in præséntia Sacraménti, in sumptióne excellentíssimi Córporis Christi!

IV. V, 8.

[30] Currunt multi ad divérsa loca pro visitándis Relíquiis Sanctórum, et mirántur audítis gestis eórum, alta ædifícia Templórum inspíciunt, et osculántur séricis et auro involúta sacra Ossa ipsórum, et ecce tu præsens es hic apud me in Altári, Deus meus Sanctus Sanctórum, et Dóminus Angelórum! — VIII. Item exemplo peregrinantium et honorantium SS. Reliquias. An non ipse Sanctus SS. præsens majori dignus honore?

[27] Portabant Arcam Domini... et David saltabat totis viribus ante Dominum. II *Reg.* VI, 13, 14.

[28] Diversi generis organis. II *Par.* XXIII, 13.
— Voce consona dicerent. *Ibid.* XX, 21.

Illos sæpe trahit curiositas.

[31] Sæpe in tálibus vidéndis est curiósitas hóminum et nóvitas invisórum, et módicus reportátur emendatiónis fructus, máxime ubi est tam levis sine vera contritióne discúrsus.

[32] Hic autem in Sacraménto Altáris, totus præsens es Deus meus, Homo Christus Jesus, ubi et copiósus percípitur ætérnæ salútis fructus, quotiescúmque fúeris digne ac devóte suscéptus.

Cur non fortius nos sincera pietas?

[33] Ad istud autem non trahit lévitas áliqua, nec curiósitas aut sensuálitas, sed firma fides, devóta spes, et sincéra cáritas.

IX. Mirabilis enim Deus in hoc Sacramento operatur mirabilia.

[34] O invisíbilis Cónditor Mundi Deus! quam mirabíliter agis nobíscum! quam suáviter et gratióse cum Eléctis tuis dispónis, quibus temetípsum in Sacraménto suméndum propónis!

IV. II, 22.

[35] Hoc namque omnem intelléctum súperat, hoc speciáliter devotórum corda trahit, et accéndit afféctum.

[36] Ipsi enim veri fidéles tui, qui totam vitam suam ad emendatiónem dispónunt, ex hoc digníssimo Sacraménto, magnam devotiónis grátiam, et virtútis amórem frequénter recípiunt.

IV. IV, 24.

X. Cujus gratia solis patet fidelibus et piis.

[37] O admirábilis et abscóndita grátia Sacraménti, quam norunt tantum Christi fidéles, infidéles autem et peccátis serviéntes, experíri non possunt!

IV. III, 13.

[38] In hoc Sacraménto confértur spirituális grátia, et reparátur in ánima virtus amíssa, et per peccátum deformáta redit pulchritúdo.

Tanta subinde, ut in corpus quoque redundet.

[39] Tanta est aliquándo hæc grátia, ut ex plenitúdine collátæ devotiónis, non tantum mens, sed

[32] Homo Christus Jesus. I *Tim.* I, 17.

et débile corpus, vires sibi prǽstitas séntiat amplióres.

40 Doléndum tamen valde et miserándum super tepiditáte et negligéntia nostra, quod non majóri afféctu tráhimur ad Christum suméndum, in quo tota spes salvandórum consístit et méritum.

XI. Sed heu dolenda tepiditas nostra;

IV. II, 24; IV, 6; X, 15.

41 Ipse enim est sanctificátio nostra et redémptio, ipse consolátio viatórum et Sanctórum ætérna fruítio.

42 Doléndum ítaque valde, quod multi tam parum hoc salutáre Mystérium advértunt, quod Cœlum lætíficat, et mundum consérvat univérsum.

43 Heu! cæcitas et durítia cordis humáni, tam ineffábile donum non magis atténdere, et ex quotidiáno usu étiam ad inadverténtiam deflúere!

Qui tantum mysterium tam parum honoramus et curamus!

44 Si enim hoc sanctíssimum Sacraméntum in uno tantum celebrarétur loco, et ab uno tantum consecrarétur Sacerdóte in mundo, quanto putas desidério ad illum locum, et talem Dei Sacerdótem hómines afficeréntur, ut divína Mystéria celebrári audírent?

XII.

45 Nunc autem multi facti Sacerdótes, et in multis locis offértur Christus, ut tanto major appáreat grátia et diléctio Dei ad hóminem, quanto látius est sacra Commúnio diffúsa per orbem.

At vel ideo ejus oblatio tam frequens, ut ejus gratia sit diffusior.

IV. I, 25.

46 Grátias tibi bone Jesu, Pastor ætérne, qui nos paúperes et éxules dignátus es pretióso Cór-

Tantum beneficium, o homo, gratus agnosce.

41 Factus est nobis.... sanctificatio, et redemptio. I *Cor.* I, 30.

45 Plures facti sunt Sacerdotes. *Hebr.* XVII, 23.
— In omni loco sacrificatur, et offertur nomini meo oblatio munda. *Malach.* I, 11.

pore et Sánguine tuo refícere, et ad hæc Mystéria percipiénda, étiam próprii oris tui allóquio invitáre dicéndo : Veníte ad me omnes, qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos !

## CAPUT II.

### QUOD MAGNA BÓNITAS ET CÁRITAS DEI IN SACRAMÉNTO EXHIBÉTUR HÓMINI.

Vox Discipuli

I. Accessurus ad hoc Sacramentum, cogita quis ad qualem venias ?

1 Super bonitáte tua et magna misericórdia tua Dómine confísus, accédo æger ad Salvatórem, esúriens et sítiens ad fontem vitæ, egénus ad Regem Cœli, servus ad Dóminum, creatúra ad Creatórem, desolátus ad meum pium Consolatórem.

2 Sed unde mihi hoc ut vénias ad me?

3 Quis ego sum, ut præstes mihi teípsum ?

4 Quómodo audet peccátor coram te apparére? et quómodo tu dignáris ad peccatórem veníre?

5 Tu nosti servum tuum et scis quia nil boni in se habet, unde hoc ipsi præstes.

Agnosce tuam vilitatem, et Dei bonitatem :

6 Confíteor ígitur vilitátem meam, agnósco tuam bonitátem, laudo pietátem, et grátias ago propter nímiam caritátem.

7 Propter temetípsum enim hoc facis non propter mea mérita, ut bónitas tua mihi magis innotéscat, cáritas ámplior ingerátur, et humílitas perféctius commendétur.

1 Apud te est fons vitæ. *Psalm.* XXXV, 10.

2 Et unde hoc mihi, ut veniat..... ad me. *Luc.* I, 43.

6 Propter nimiam caritatem suam. *Ephes.* II, 4.

[8] Quia ergo tibi hoc placet, et tu sic fíeri jussísti, placet et mihi dignátio tua, et útinam iníquitas mea non obsístat!

[9] O dulcíssime et benigníssime Jesu! quanta tibi reveréntia, et gratiárum áctio, cum perpétua laude, pro susceptióne sacri Córporis tui debétur, cujus dignitátem nullus hóminum explicáre potens invenítur!

II. Et vide qua reverentia huc accedendum,

IV. I, 23; XIV, I.

[10] Sed quid cogitábo in hac Communióne, in accéssu ad Dóminum meum, quem débite venerári néqueo, et tamen devóte suscípere desídero?

Nempe tui humiliatio, et Dei exaltatio, optima accedendi ratio.

IV. III, I.

[11] Quid cogitábo mélius et salúbrius, nisi meípsum totáliter humiliándo coram te, et tuam infínitam bonitátem exaltándo supra me?

En actus humilitatis, quos sub accessum utiliter exerceas.

[12] Laudo te Deus meus, et exálto in ætérnum.

III.

[13] Despício me, et subjício tibi in profúndum vilitátis meæ.

[14] Ecce tu Sanctus Sanctórum, et ego sordes peccatórum, et tu inclínas te ad me, qui non sum dignus ad te respícere!

[15] Ecce tu venis ad me, tu vis esse mecum, tu me invítas ad convívium tuum!

[16] Tu mihi dare vis cœléstem cibum, et Panem Angelórum ad manducándum, non álium sane quam teípsum Panem vivum, qui de Cœlo descendísti, et das vitam mundo.

[17] Ecce unde diléctio procédit! qualis dignátio illucéscit! quam magnæ gratiárum actiónes et laudes tibi pro his debéntur!

IV. Item affectus admirationis, et laudis, quibus celebratur Dei dilectio, et sapientia.

16 Panem Angelorum manducavit homo. *Psalm.* LXXVII, 25. — Ego sum Panis vivus, qui de Cœlo descendi.... quem ego dabo pro mundi vita. *Joann.* VI, 51, 52. Panis enim Dei est, qui de Cœlo descendit et dat vitam mundo. *Ibid.* 33.

18

[18] Oh ! quam salutáre et útile consílium tuum, quum istud instituísti ! quam suáve et jucúndum convívium, quum teípsum in cibum donásti !

IV. iv, 3.

[19] Oh ! quam admirábilis operátio tua Dómine ! quam potens virtus ! quam ineffábilis véritas tua !

[20] Dixísti enim et facta sunt ómnia, et hoc factum est, quod ipse jussísti.

V. Mira quoque potentia:

[21] Mira res et fide digna, ac humánum vincens intelléctum, quod tu Dómine Deus meus, verus Deus et homo, sub módica spécie panis et vini ínteger continéris, et sine consumptióne a suménte manducáris.

IV. v, 7.

Et bonitas in hoc Sacramento relucens.

[22] Tu Dómine universórum, qui nullíus habes indigéntiam, voluísti per Sacraméntum tuum habitáre in nobis, consérva cor meum, et corpus immaculátum, ut læta et pura consciéntia, sæpius váleam tua celebráre Mystéria, et ad meam perpétuam accípere salútem, quæ ad tuum præcípue honórem, et memoriále perénne, sanxísti et instituísti.

IV. i, 34.

VI. Denique excita te ad gratiarum actionem pro tam immenso beneficio :

[23] Lætáre ánima mea et grátias age Deo, pro tam nóbili múnere, et solátio singulári, in hac lacrymárum valle tibi relícto.

IV. xi, 29.

[24] Nam quóties hoc Mystérium récolis, et Christi Corpus áccipis, tóties tuæ redemptiónis opus agis, et párticeps ómnium meritórum Christi effíceris.

IV. iv, 6.

[20] Quia ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt. *Psalm.* cxlviii, 5 ; *Genes.* i, per tot.

[22] Tu Domine universorum, qui nullius indiges, voluisti templum habitationis tuæ fieri in nobis. II *Mach.* xiv, 35.

[25] Cáritas étenim Christi nunquam minúitur, et magnitúdo propitiatiónis ejus nunquam exhaurítur.

[26] Ídeo nova semper mentis renovatióne ad hoc dispónere te debes, et magnum salútis Mystérium atténta consideratióne pensáre.

Et ad congruam devotionem.

IV. v, 1; vii, 1.

[27] Ita magnum, novum, et jucúndum tibi vidéri debet quum célebras, aut Missam audis, ac si eódem die Christus primum in úterum Vírginis descéndens hómo factus esset, aut in Cruce pendens pro salúte hóminum paterétur et morerétur.

Nam Christum suscipi in Sacramento, quid est nisi cum denuo incarnari?

## CAPUT III.

### QUOD ÚTILE SIT SÆPE COMMUNICÁRE.

Vox Discipuli

I. In accessu ad SS. mysterium vide cur, et ad quem venias.

[1] Ecce ego vénio ad te Dómine, ut bene mihi sit ex múnere tuo, et lætíficer in convívio sancto tuo, quod parásti in dulcédine tua paúperi Deus.

III. xxi, 5, 7. IV. ii, 10; iii, 6.

[2] Ecce in te est totum quod desideráre possum et débeo, tu salus mea et redémptio, spes et fortitúdo, decus et glória.

[3] Lætífica ergo hódie ánimam servi tui, quóniam ad te Dómine Jesu ánimam meam levávi.

[4] Desídero te nunc devóte ac reverénter suscí-

Zachæi personam indue.

[25] Ipse est propitiatio pro peccatis nostris ; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi. I *Joann.* ii, 2.

[1] *Psalm.* lxvii, 11.

[3] *Psalm.* lxxxv, 4.

[4] *Luc.* xix, 19.

pere, cúpio te in domum meam introdúcere, quátenus cum Zachǽo mérear a te benedíci, ac inter fílios Ábrahæ computári.

IV. xii, 2.

[5] Ánima mea Corpus tuum concupíscit, cor meum tecum uníri desíderat.

IV. xiv, 1.

II. [6] Trade te mihi et súfficit.

III. xxi, 8. IV. iii, 1 ; xiv, 6.

Sacramenti hujus necessitatem attende :

[7] Nam præter te nulla consolátio valet.

[8] Sine te esse néqueo, et sine visitatióne tua vívere non váleo.

Nam cibus est animæ,

[9] Ideóque opórtet me frequénter ad te accédere, et in remédium salútis meæ recípere, ne forte defíciam in via, si fúero cœlésti fraudátus alimónia.

Quo fraudata deficit.

[10] Sic enim tu misericordíssime Jesu prǽdicans pópulis, et vários curans languóres aliquándo dixísti : Nolo eos jejúnos dimíttere in domum suam, ne defíciant in via.

[11] Age ígitur hoc modo mecum, qui te pro fidélium consolatióne in Sacraménto reliquísti.

[12] Tu es enim suávis reféctio ánimæ, et qui te digne manducáverit, párticeps et heres erit ætérnæ glóriæ.

IV. xi, 25.

Unde infirmi nos frequentibus remediis juvari necesse habemus.

[13] Necessárium mihi quidem est, qui tam sæpe labóro et pecco, tam cito torpésco et defício, ut per frequéntes oratiónes et Confessiónes, ac sacram Córporis tui perceptiónem, me rénovem, mundem, et accéndam, ne forte diútius abstinéndo a sancto propósito défluam.

III. x, 7 ; li, 1. IV. x, 1.

10 Prædicans... et curans omnem languorem. *Matth.* ix, 35. Curavit multos, qui vexabantur variis languoribus. *Marc.* i, 34.
— *Matth.* xv, 32 ; *Marc.* viii, 1, seqq.

[14] Proni enim sunt sensus hóminis ad malum ab adolescéntia sua, et nisi succúrrat divína medicína, lábitur homo mox ad pejóra. III.

III. LV, 1.

[15] Rétrahit ergo sancta Commúnio a malo, et confórtat in bono. Id autem præcipue præstat sacra communio.

IV. IV, 11; X, 1.

[16] Si enim modo tam sæpe négligens sum et tépidus, quando commúnico et célebro, quid fíeret, si medélam non súmerem, et tam grande juvámen non quǽrerem?

[17] Et licet omni die non sim aptus, nec ad celebrándum bene dispósitus, dabo tamen óperam cóngruis tempóribus, divína percípere Mystéria, ac tantæ grátiæ partícipem me præbére. Si non in dies, certis saltem diebus devote sumenda:

[18] Nam hæc est una principális fidélis ánimæ consolátio, quándiu peregrinátur a te in mortáli córpore, ut sit sǽpius memor Dei sui, diléctum suum devóta suscípiat mente. Hoc unicum in hac peregrinatione subsidium.

[19] O mira circa nos tuæ pietátis dignátio, quod tu Dómine Deus creátor et vivificátor ómnium spiríttuum, ad paupérculam dignéris veníre ánimam, et cum tota divinitáte tua, ac humanitáte, ejus impinguáre esúriem! IV. Admirare magnitudinem tanti beneficii.

III. XVI, 1.

[20] O felix mens, et beáta ánima, quæ te Dóminum Deum suum merétur devóte suscípere, et in tua susceptióne spirituáli gaúdio repléri! Nam homo suscipit Deum et Dominum suum,

[21] Oh! quam magnum súscipit Dóminum, quam diléctum indúcit hóspitem, quam jucúndum récipit sócium, quam fidélem accéptat amícum, quam speciósum, et nóbilem ampléctitur sponsum, præ Uti dilectum hospitem, jucundum socium, fidelem amicum; nobilem sponsum.

[14] *Genes.* VIII, 21.

[18] Dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino. II *Cor.* V, 6.

ómnibus diléctis et super ómnia desiderabília amándum!

Quo nil majus, pulchrius, excellentius in cœlo vel in terra.

[22] Síleant a fácie tua, dulcíssime Dilécte meus, Cœlum et Terra, et omnis ornátus eórum! quóniam quidquid laudis habent et decóris, ex dignatióne tuæ est largitátis, nec ad decórem tui pervéniet Nóminis, cujus sapiéntiæ non est númerus.

## CAPUT IV.

### QUOD MULTA BONA PRÆSTÁNTUR DEVÓTE COMMUNICÁNTIBUS.

Vox Discipuli

I. Pete gratiam devotionis ad digne communicandum, quæ torporem excutiat; gustum præbeat:

[1] Dómine Deus meus præveni servum tuum in benedictiónibus dulcédinis tuæ, ut ad tuum magníficum Sacraméntum digne ac devóte méréar accédere.

IV. I, 27-29.

[2] Éxcita cor meum in te, et a gravi torpóre éxue me.

[3] Vísita me in salutári tuo, ad gustándum in spíritu tuam suavitátem, quæ in hoc Sacraménto tanquam in fonte plenárie latet.

IV. II, 18.

Oculos mentis illuminet:

[4] Illúmina quoque óculos meos ad intuéndum

22 Sileat a facie ejus omnis Terra. *Habac.* II, 20. Cœli et terra, et omnis ornatus eorum. *Genes.* II, 1.
— Sapientiæ ejus non est numerus. *Psalm.* CXLVI, 5.

1 Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis. *Psalm.* XX, 4.

3 Visita nos in salutari tuo. *Psalm.* CV, 4.

4 *Psalm.* XII, 4.

tantum Mystérium, et ad credendum illud indubitáta fide me róbora.

IV. xviii, 9, 15.

[5] Est enim operátio tua, non humána poténtia, tua sacra institútio, non hóminis adinvéntio.

Et fidem in his stupendis mysteriis roboret.

[6] Non enim ad hæc capiénda et intelligénda áliquis idóneus per se reperítur, quæ Angélicam étiam subtilitátem transcéndunt.

IV. i, 40; ii, 24; xviii, 9.

[7] Quid ergo ego peccátor indígnus, terra et cinis, de tam alto Sacraménto secréto pótero investigáre et cápere?

IV. i, 21, 22.

[8] Dómine in simplicitáte cordis, in bona firma fide et in tua jussióne, ad te cum spe et reveréntia accédo, et vere credo quia tu præsens es hic in Sacraménto, Deus et Homo.

II. Exerce ergo actum fidei,

IV. xi, 5.

[9] Vis ergo ut te suscípiam, et meípsum tibi in caritáte úniam.

[10] Unde tuam precor cleméntiam, et speciálem ad hoc implóro mihi donári grátiam, ut totus in te liquefíam, et amóre peréffluam, atque de nulla aliéna consolatióne ámplius me intromíttam.

Et singularem pete gratiam, ut cor tuum Christi amor absorbeat :

[11] Est enim hoc altíssimum et digníssimum Sacraméntum salus ánimæ et córporis, medicína omnis spirituális languóris, in quo vítia mea curántur, passiónes frenántur, tentatiónes vincúntur et minuúntur, grátia major infúnditur, virtus incœpta augétur, firmátur fides, spes roborátur, et cáritas ignéscit et dilatátur.

Idque per mirificos hujus Sacramenti effectus.

IV. iii, 15; iv, 12; ix, 5.

[7] Omnes homines terra et cinis. *Eccle.* xvii, 31; et *alibi.*
[8] Domine... in simplicitate cordis mei. I *Par.* xxix, 17.

III. Hos enim mirabiliter Deus operari solet in electis suis ;

12 Multa namque bona largítus es, et adhuc sæpius largíris in Sacraménto diléctis tuis devóte communicántibus, Deus meus suscéptor ánimæ meæ, reparátor infirmitátis humánæ, et totíus doctor consolatiónis intérnæ.

IV. iv, 11.

Quos primum anxios, et aridos, et afflictos mira virtute mutat ;

13 Nam multam ipsis consolatiónem, advérsus váriam tribulatiónem infúndis, et de imo dejectiónis própriæ, ad spem tuæ protectiónis érigis, atque nova quadam grátia eos intus récreas et illústras, ut qui ánxii primum et sine affectióne se ante Communiónem sénserant, póstea reficti cibo potúque cœlésti in mélius se mutátos invéniant.

Idque certo providentiæ suæ consilio ;

14 Quod idcírco cum Eléctis tuis ita dispensánter agis, ut veráciter agnóscant et paténter experiántur, quam nihil ex semetípsis hábeant, et quid bonitátis ac grátiæ ex te consequántur.

Ut quid ex seipsis ; quid ex Deo sint agnoscant.

15 Quia ex semetípsis frígidi, duri, ac indevóti, ex te autem fervéntes, álacres et devóti esse meréntur.

Nempe fontis est reficere :

16 Quis enim ad fontem suavitátis humíliter accédens, non módicum suavitátis inde repórtat?

Ignis calefacere.

17 Aut quis juxta ignem copiósum stans, non parum calóris inde pércipit?

18 Et tu fons es semper plenus et superabúndans, ignis júgiter ardens et nunquam defíciens.

IV. Ergo de hoc fonte vel guttulam capta ;

19 Unde si mihi non licet hauríre de plenitúdine fontis, nec usque ad satietátem potáre, appónam tamen os meum ad forámen cœléstis fístu-

12 Dominus susceptor est animæ meæ. *Psalm.* LIII, 6.

18 Fons patens domui David. *Zach.* XIII, 1. Haurietis aquas de fontibus Salvatoris. *Is.* XII, 3.

— Deus noster ignis consumens est. *Hebr.* XII, 29; *Deut.* IV, 24. Ignis in Altari semper ardebit.... nunquam deficiet. *Levit.* VI, 12, 13.

læ, ut saltem inde gúttulam módicam cápiam ad refocillándum sitim meam, ut non pénitus exaréscam.

20 Et si necdum totus cœléstis et tam ignítus ut Chérubim et Séraphim esse possum, conábor tamen devotióni insístere, et cor meum præparáre, ut vel módicam divíni incéndii flammam, ex húmili sumptióne vivífici Sacraménti conquíram. Ac hoc igne vel modicam scintillam.

IV. ii, 26.

21 Quidquid autem mihi deest bone Jesu, Salvátor sanctíssime, tu pro me supple benígne ac gratióse, qui omnes ad te vocáre dignátus es, dicens : Veníte omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos. Defectum Christus supplebit.

22 Ego quidem labóro in sudóre vultus mei, dolóre cordis tórqueor, peccátis óneror, tentatiónibus inquiétor, multis malis passiónibus ímplicor et premor, et non est qui ádjuvet, non est qui líberet et salvum fáciat, nisi tu Dómine Deus Salvátor meus, cui commítto me et ómnia mea, ut me custódias et perdúcas in vitam ætérnam. V. Tu modo necessitates tuas ei fidenter aperi.

IV. xvi, 3.

23 Súscipe me in laudem et glóriam Nóminis tui, qui Corpus tuum et Sánguinem in cibum et potum mihi parásti. Qui corpus et sanguinem suum dedit, quid negabit?

IV. xiii, 12.

24 Præsta Dómine Deus salutáris meus, ut cum frequentatióne Mystérii crescat meæ salútis, et devotiónis afféctus.

IV. i, 36.

21 *Matth.* xi, 28.
22 In sudore vultus tui, etc. *Genes.* iii, 13.
— Et non est qui adjuvet. *Psalm.* xxi, 13.
— Non est qui liberet et salvum faciat. *Psalm.* viii, 3.
— Deus salvator meus. *Psalm.* xxiv, 5.
24 Neque despicias me, Deus salutaris meus. *Psalm.* xxvi, 9.

# CAPUT V.

## DE DIGNITÁTE SACRAMÉNTI ET STATU SACERDOTÁLI.

I. [1] Si habéres Angélicam puritátem, et sancti Joánnis Baptístæ sanctitátem, non esses dignus hoc Sacraméntum accípere, nec tractáre.

IV. I, 17; II, 26; VI, 1; VII, 1; X, 23; XII, 1.

Vide quam grandis dignitas sacerdotum,

[2] Non enim hoc debétur méritis hóminum, quod homo cónsecret et tractet Christi Sacraméntum, ut sumat in cibum Panem Angelórum.

Quibus plusquam Angelis concessum est;

[3] Grande mystérium, et magna dígnitas Sacerdótum, quibus datum est, quod Angelis non est concéssum!

IV. XI, 30.

Nempe, Christi corpus sacro ore conficere.

[4] Soli namque Sacerdótes in Ecclésia rite ordináti, potestátem habent celebrándi, et Corpus Christi consecrándi.

[5] Sacérdos quidem minéster est Dei, utens verbo Dei per jussiónem et institutiónem Dei.

Deus, quidem principalis auctor est;

[6] Deus autem ibi principális est auctor, et invisíbilis operátor, cui subest omne quod volúerit, et paret omne quod jússerit.

II. [7] Plus ergo crédere debes Deo omnipoténti in hoc excellentíssimo Sacraménto, quam próprio sénsui, aut alícui signo visíbili.

IV. II, 21; XVIII, 3.

[8] Ideóque cum timóre et reveréntia ad hoc opus est accedéndum.

IV. I, 29.

[2] Panem Angelorum manducavit homo. *Psalm.* LXXVII, 15.

9 Atténde ígitur et vide cujus ministérium tibi tráditum est per impositiónem manus Epíscopi.

Sed de tanti operis ministrum assumpsit.

10 Ecce Sacérdos factus es, et ad celebrándum consecrátus, vide nunc ut fidéliter et devóte in suo témpore, Deo Sacrifícium ófferas, et teípsum irreprehensíbilem exhíbeas.

Vide ergo ut Sancta non nisi sancte tractes : Et inculpate vivas.

11 Non alleviásti onus tuum, sed arctióri jam alligátus es vínculo disciplínæ, et ad majórem tenéris perfectiónem sanctitátis.

12 Sacérdos ómnibus virtútibus debet esse ornátus, et áliis bonæ vitæ exémplum præbére.

Nam ad majorem jam teneris perfectionem,

IV. xi, 31.

13 Ejus conversátio non est cum populáribus et commúnibus hóminum viis, sed cum Ángelis in Cœlo, aut cum perféctis viris in terra.

Et vitam quasi angelicam.

14 Sacérdos sacris véstibus indútus, Christi vices gerit, ut Deum pro se et pro omni pópulo, supplíciter et humíliter roget.

III. Christi quippe personam in sacra veste geris :

15 Habet ante se et retro Domínicæ Crucis signum, ad memorándam jugiter Christi Passiónem.

Cruce cinctus moneris, Memor semper esse Crucifixi ;

16 Ante se Crucem in cásula portat, ut Christi vestígia diligénter inspíciat, et sequi fervénter stúdeat.

Sectari ejus vestigia ; Ferre patienter adversa ;

9 Attende tibi... Noli negligere gratiam quæ in te est, quæ data est tibi... cum impositione manuum Presbyterii. I *Tim.* iv, 14, 16.

10 Sacrificium Domino... obtulit tempore suo. *Num.* ix, 13. — Et seipsam irreprehensibilem exhibere. *Tob.* x, 13.

12 Teipsum præbe exemplum bonorum operum. *Tit.* ii, 7.

13 Nostra autem conversatio in Cœlis est. *Philipp.* iii, 20.

14 Omnis Pontifex... pro omnibus constituitur in his quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis... quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso. *Hebr.* i, 1, 3. Sacerdotes (habent necessitatem) prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi. *Ibid.* vii, 27; et *alibi*.

16 Ut sequamini vestigia ejus. I *Petr.* ii, 21.

17 Post se Cruce signátus est, ut advérsa quǽlibet illáta ab áliis, cleménter pro Deo tóleret.

*Propria et aliena deflere delicta.*

18 Ante se Crucem gerit, ut própria peccáta lúgeat, post se ut aliórum étiam commíssa per compassiónem défleat, et se médium inter Deum et peccatórem constitútum esse sciat, nec ab oratióne, nec ab Oblatióne sancta torpéscat, donec grátiam et misericórdiam impetráre mereátur.

*O quot bona præstat sacerdos pie sacrificans!*

19 Quando Sacérdos célebrat, Deum honórat, Angelos lætíficat, Ecclésiam ædíficat, vivos ádjuvat, defúnctis réquiem præstat, et sese ómnium bonórum partícipem éfficit.

## CAPUT VI.

### INTERROGÁTIO DE EXERCÍTIO ANTE COMMUNIÓNEM.

*Vox Discipuli*

*I. Agnita indignitate propria,*

1 Quum tuam dignitátem Dómine et meam vilitátem penso, valde contremísco, et in meípso confúndor.

IV. I, 17; II, 26; V, 1; VII, 1; X, 23; XII, 1.

*Et sacramenti hujus necessitate, quid facies?*

2 Si enim non accédo, vitam fúgio, et si indígne me ingéssero, offénsam incúrro.

3 Quid ergo fáciam Deus meus, auxiliátor meus, et consiliátor in necessitátibus?

*II. Pete a Christo doceri, modum recte communicandi.*

4 Tu doce me viam rectam, propóne áliquod breve exercítium, sacræ Communióni cóngruum.

5 Útile est enim scire, quáliter, scílicet, devóte

1 Deus meus, confundor et erubesco levare faciem meam ad te, quoniam iniquitates nostræ multiplicatæ sunt super caput nostrum, et delicta nostra creverunt usque ad cœlum. I *Esd.* IX, 6.

3 Deus auxiliator meus. *Is.* I, 7.

ac reverénter, tibi præparáre débeam cor meum, ad recipiéndum salúbriter tuum Sacraméntum, seu étiam celebrándum tam magnum et divínum Sacrifícium.

## CAPUT VII.

### DE DISCUSSIÓNE PRÓPRIÆ CONSCIÉNTIÆ ET EMENDATIÓNIS PROPÓSITO.

Vox Christi

I. In primis magna humilitate et reverentia opus.

1 Super ómnia cum summa humilitáte cordis, et súpplici reveréntia, cum plena fide, et pia intentióne honóris Dei, ad hoc Sacraméntum celebrándum, tractándum, et sunéndum, opórtet accédere Dei Sacerdótem.

IV. I, 17; II, 26; V, 1; VI, 1; X, 23; XII, 1.

Deinde diligenti conscientiæ examine, intimo dolore, ac humili confessione.

2 Diligénter exámina consciéntiam tuam, et pro posse tuo, vera contritióne, et húmili confessióne, eam munda, et clarífica, ita ut nil grave hábeas aut scias, quod te remórdeat, et líberum accéssum impédiat.

3 Hábeas displicéntiam ómnium peccatórum tuórum in generáli, et pro quotidiánis excéssibus magis in speciáli dóleas et gemas, et si tempus pátitur, Deo in secréto cordis, cunctas confitére passiónum tuárum misérias.

I. XIX, 13, 15. III. LII, 18. IV. XVI, 1.

II. Si nescis, quid in te accuses vel defleas : En catalogum frequentiorum lapsuum, seu ideam quotidiani examinis.

4 Ingemísce et dole, quod adhuc ita carnális sis, et mundánus,

I. XI, 14. III. XXXI, 17; LIV, 5.

3 Confitebor adversum me injustitiam meam Domino. *Psalm.* XXXI, 5.

Tam immortificátus a passiónibus,
Tam plenus concupiscentiárum mótibus,
Tam incustodítus in sénsibus exterióribus,
Tam sæpe multis vanis phantásiis implicátus,
Tam multum inclinátus ad exterióra,
Tam négligens ad interióra,
Tam levis ad risum et dissolutiónem,
Tam durus ad fletum et compunctiónem,
Tam promptus ad laxióra et carnis cómmoda,
Tam segnis ad rigórem et fervórem,

Et cave putes deesse tibi confessionis et pii doloris materiam.

Tam curiósus ad nova audiénda, et pulchra intuénda,
Tam remíssus ad humília et vília amplecténda,
Tam cúpidus ad multa habénda, et tam parcus ad dandum,
Tam tenax ad retinéndum,
Tam inconsiderátus in loquéndo,
Tam incóntinens ad tacéndum,

Quis tam sanctus, et integer vitæ, ut his aut similibus modis non sæpius labatur?

Tam incompósitus in móribus,
Tam importúnus in áctibus,
Tam effúsus super cibum,
Tam surdus ad Dei verbum,
Tam velox ad quiétem,
Tam tardus ad labórem,
Tam vígilans ad fábulas,
Tam somnoléntus ad vigílias sacras,
Tam festínus ad finem,
Tam vagus ad attendéndum,

De ipsis etiam sacerdotibus et religiosis viris hæc, cum Auctore, intellige.

Tam négligens in Horis persolvéndis,
Tam tépidus in celebrándo,
Tam áridus in communicándo,
Tam cito distráctus,
Tam raro tibi bene colléctus,
Tam súbito commótus ad iram,
Tam fácilis ad altérius displicéntiam,

Tam pronus ad judicándum, tam rígidus ad arguéndum,

Tam lætus ad próspera,

Tam débilis in advérsis,

Tam sæpe multa bona propónens, et módicum ad efféctum perdúcens.

5 His et áliis deféctibus tuis cum dolóre et magna displicéntia própriæ infirmitátis conféssis ac deplorátis, firmum státue propósitum semper emendándi vitam tuam, et in mélius proficiéndi.

III. Deinde firmum ede propositum emendationis :

I. xix, 5. III. xlviii, 28.

6 Deínde cum plena resignatióne et íntegra voluntáte, offer teípsum in honórem Nóminis mei, in ara cordis tui, holocaústum perpétuum, corpus tuum, scílicet, et ánimam mihi fidéliter committéndo, quátenus sic digne mereáris ad offeréndum Deo Sacrifícium accédere, et Sacraméntum Córporis mei salúbriter suscípere.

Denique teipsum corpore et anima Deo in holocaustum offer.

7 Non est enim oblátio dígnior et satisfáctio major pro peccátís diluéndis, quam seípsum pure et íntegre cum oblatióne Córporis Christi in Missa, et in Communióne Deo offérre.

IV. Idque una cum sacrificio Corporis et Sanguinis Domini.

IV. ii, 25-27; viii, 1; ix, 1; xvii, 5, 8.

8 Si homo fécerit quod in se est, et vere pœnitúerit, quotiescúmque pro vénia et grátia ad me accésserit : Vivo ego dicit Dóminus, qui nolo mortem peccatóris, sed magis ut convertátur et vivat, quóniam peccatórum suórum non recordábor ámplius, sed cuncta ipsi indúlta erunt.

Sic facienti Deus non deerit.

I. vii, 4. III. vii, 4. IV. xii, 10.

8 Vivo ego, dicit Dominus, nolo mortem impii, sed ut convertatur impius a via sua, et vivat. *Ezech.* xxxiii, 11.
— Omnium iniquitatum ejus, quas operatus est, non recordabor. *Ibid.* xviii, 22. Peccatorum et iniquitatum eorum jam non recordabor amplius. *Hebr.* x, 17; et *alibi*.

## CAPUT VIII.

### DE OBLATIÓNE CHRISTI IN CRUCE ET PRÓPRIA RESIGNATIÓNE.

Vox Christi
I. Sicut Christus se totum pro nobis obtulit hostiam Deo,

Sic fac et tu, in Missa teipsum quoque sacrificans Deo;

[1] Sicut ego meípsum expánsis in Cruce mánibus et nudo córpore, pro peccátis tuis Deo Patri sponte óbtuli, ita ut nihil in me remanéret, quin totum in sacrifícium divínæ placatiónis transíerit, ita debes et tu temetípsum mihi, voluntárie in oblatiónem puram et sanctam quotídie, in Missa cum ómnibus víribus et afféctibus tuis, quanto intímius vales offérre.

IV. vii, 7; ix, 3; xvii, 5.

[2] Quid magis a te requíro, quam ut te stúdeas mihi ex íntegro resignáre?

III. xxxviii, 1.

Ingratum erit quidquid dederis sine te.
II.

[3] Quidquid præter temetípsum das nihil curo, quia non quæro datum tuum sed te.

[4] Sicut non suffíceret tibi ómnibus hábitis præter me, ita nec mihi placére póterit quidquid déderis te non obláto.

Et quantulum hoc?

[5] Offer te mihi et da te totum pro Deo, et erit accépta oblátio.

Quum Christus se totum dederit pro te, et in pretium, et in cibum.

[6] Ecce ego me totum óbtuli Patri pro te, dedi étiam totum Corpus meum et Sánguinem in cibum, ut totus tuus essem, et tu meus permanéres.

1 Oblatus est, quia ipse voluit. *Is.* LIII, 7. Oblatus est ad multorum exhaurienda peccata. *Hebr.* IX, 28.

3 Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. II *Cor.* XII, 14. Non quia quæro datum, sed, etc. *Philipp.* IV, 17.

5 Oblatio justi impinguat altare, et odor suavitatis est in conspectu Altissimi. Sacrificium justi acceptum est, et memoriam ejus non obliviscetur Dominus. *Eccli.* XXXV, 8.

7 Si autem in teípso stéteris, nec sponte te ad voluntátem meam obtúleris, non est plena oblátio, nec íntegra erit inter nos únio.

Sine hac tui oblatione non eris dignus divina luce, vel unione.

IV. xii, 24; xv, 10.

8 Ídeo ómnia ópera tua præcédere debet spontánea tuiipsíus in manus Dei oblátio, si libertátem cónsequi vis et grátiam.

9 Ídeo tam pauci illumináti et líberi intus efficiúntur, quia seípsos ex toto abnegáre nésciunt.

III. lvi, 12.

10 Est firma senténtia mea : Nisi quis renuntiáverit ómnibus, non potest meus esse discípulus.

11 Tu ergo si optas meus esse discípulus, offer teípsum mihi cum ómnibus afféctibus tuis.

Nam sine abnegatione sui, nemo discipulus Christi.

## CAPUT IX.

### QUOD NOS ET ÓMNIA NOSTRA DEO DEBÉMUS OFFÉRRE ET PRO ÓMNIBUS ORÁRE.

Vox Discipuli 1.

1 Dómine ómnia tua sunt quæ in Cœlo sunt et in Terra.

2 Desídero meípsum tibi in spontáneam oblatiónem offérre, et tuus perpétue permanére.

3 Dómine in simplicitáte cordis mei óffero me-

Pulchra oblationis formula, qua homo seipsum et omnia sua offert Deo : sacerdoti celebraturo præcipue conveniens.

10 Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus. *Luc.* xiv, 33.

1 Domine.... cuncta, quæ in Cœlo sunt, et in Terra, tua sunt. I *Paral.* xxix, 11; et *alibi.*

2 Oblationem spontaneam.... quam offeres. *Deut.* xvi, 10.

3 Domine.... in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa. I *Paral.* xxix, 17.

— Et Sacrificium tibi laudis tuæ.... offerre. *Tob.* viii, 19.

ípsum tibi hódie in servum sempitérnum, in obséquium et in sacrifícium laudis perpétuæ.

IV. VIII, 1.

4 Súscipe me cum hac sancta oblatióne tui pretiósi Córporis, quam tibi hódie in præséntia Angelórum invisibíliter assisténtium óffero, ut sit pro me et pro cuncto pópulo tuo in salútem.

II. Offer peccata, omnesque defectus tuos,

5 Dómine óffero tibi ómnia peccáta et delícta mea, quæ commísi coram te et sanctis Angelis tuis, a die quo primum peccáre pótui usque ad diem hanc, super placábili altári tuo, ut tu ómnia páriter incéndas et combúras igne caritátis tuæ, et déleas univérsas máculas peccatórum meórum et consciéntiam meam ab omni delícto emúndes, et restítuas mihi grátiam tuam quam peccándo amísi, ómnia mihi plene indulgéndo, et in ósculum pacis me misericórditer assuméndo.

IV. IV, 11.

III.

6 Quid possum ágere pro peccátis meis, nisi humíliter ea confiténdo et lamentándo, et tuam propitiatiónem incessánter deprecándo?

Et actum contritionis exerce.

7 Déprecor te exaúdi me propítius, ubi asto coram te Deus meus.

8 Ómnia peccáta mea mihi máxime dísplicent, nolo ea unquam ámplius perpetráre, sed pro eis dóleo et dolébo quándiu víxero, parátus pœniténtiam ágere, et pro posse satisfácere.

Petens veniam per Dei misericordiam.

9 Dimítte mihi Deus, dimítte mihi peccáta mea,

5 Offerentur super placabili Altari meo. *Is.* LX, 7.

6 Si confiteamur peccata nostra, fidelis est et justus ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate. I *Joann.* I, 9.

9 Dimitte universa delicta mea. *Psalm.* XXIV, 18.

— Propter Nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo. *Ibid.* 11.

— Redempti estis... pretioso sanguine quasi Agni immaculati Christi. I *Petr.* I, 18, 19.

propter Nomen sanctum tuum, salva ánimam meam, quam pretióso Sánguine tuo redemísti.

10 Ecce commítto me misericórdiæ tuæ, resígno me mánibus tuis.

11 Age mecum secúndum bonitátem tuam, non secúndum meam malítiam et iniquitátem.

12 Óffero étiam tibi ómnia bona mea, quamvis valde pauca et imperfécta, ut tu ea eméndes et sanctífices, ut ea grata hábeas, et accépta tibi fácias, et semper ad melióra trahas, necnon ad beátum ac laudábilem finem me pigrum et inútilem homunciónem perdúcas.

IV. Offer bona tua, licet exigua; ut Deus ea perficiat.

13 Óffero quoque tibi ómnia desidéria devotórum, necessitátes paréntum, amicórum, fratrum, sorórum, omniúmque carórum meórum, et eórum qui mihi vel áliis propter amórem tuum benefecérunt, et qui oratiónes et Missas pro se suísque ómnibus dici a me desideravérunt et petiérunt, sive in carne adhuc vivant sive jam sæculo defúncti sint, ut omnes síbi auxílium grátiæ tuæ, opem consolatiónis, protectiónem a perículis, liberatiónem a pœnis adveníre séntiant, et ut ab ómnibus malis erépti grátias tibi magníficas læti persólvant.

V. Offer tuas et proximorum necessitates; tum vivorum, tum defunctorum.

14 Óffero étiam tibi preces et hóstias placatiónis, pro illis speciáliter qui me in áliquo læsérunt, contristavérunt, aut vituperavérunt, vel áliquod damnum vel gravámen intulérunt, pro his quoque ómnibus quos aliquándo contristávi, conturbávi, gravávi, et scandalizávi, verbis, factis, sciénter, et ignoránter, ut nobis ómnibus páriter indúlgeas peccáta nostra et mútuas offensiónes.

VI. Offer et orationem pro inimicis, qui te læserunt; tum pro illis quoque quos tu aliquando læsisti:

IV. xvii, 9.

11 Non nobis reddas secundum malitias nostras, sed secundum misericordias tuas. I *Mach.* xiii, 46.

Pete iram et odium ab omnium cordibus auferri.

15 Aufer Dómine a córdibus nostris omnem suspiciónem, indignatiónem, iram et disceptatiónem, et quidquid potest caritátem lædere, et fratérnam dilectiónem minúere.

Gratiam et caritatem inseri.

16 Miserére miserére Dómine, misericórdiam tuam poscéntibus, da grátiam indigéntibus, et fac nos tales exístere, ut simus digni grátia tua pérfrui, et ad vitam proficiámus ætérnam. Amen.

## CAPUT X.

### QUOD SACRA COMMÚNIO NON EST DE FÁCILI RELINQUÉNDA.

I. Frequenter ad hoc Sacramentum uti fontem gratiæ recurre.

1 FREQUÉNTER recurréndum est ad fontem grátiæ et divínæ misericórdiæ, ad fontem bonitátis et totíus puritátis, quátenus a passiónibus tuis et vítiis curári váleas (*), et contra univérsas tentátiones et fallácias Diáboli fórtior atque vigilántior éffici mereáris (**).

(*) IV. I, 37-39; III, 13, 15. (**) IV. III, 15.

Quantumvis id nitatur impedire dæmon.

2 Inimícus sciens fructum et remédium máximum in sacra Communióne pósitum, omni modo et occasióne nítitur fidéles et devótos, quantum prævalet, retráhere et impedíre.

III. VI, 16.

II

3 Quum enim quidam sacræ Communióni se

15 Et nos debemus pro fratribus animas ponere. I *Joann.* III, 16.

16 Miserere nostri, Domine, miserere. *Psalm.* CXXII, 3.

3 Immissiones per Angelos malos. *Psalm.* LXXVII, 49.

aptáre dispónunt, pejóres Sátanæ immissiónes patiúntur.

III. VI, 18.

[4] Ipse nequam spíritus (ut in Job scríbitur) venit inter fílios Dei, ut sólita ejus nequítia pertúrbet, aut tímidos nímium reddat, et perpléxos, quátenus afféctum eórum mínuat, vel fidem impugnándo aúferat, si forte aut omníno Communiónem relínquant, aut cum tepóre accédant. En fraudes ejus hominem a Communione retrahentis. Conatur facere timidos et perplexos :

[5] Sed non est quidquam curándum de versútiis, et phantásiis illíus, quantúmlibet túrpibus et hórridis, sed cuncta phantásmata in caput ejus sunt retorquénda. Sed ne cures ;

IV. X, 19; XVIII, 10.

[6] Contemnéndus est miser et deridéndus, nec propter insúltus ejus et commotiónes quas súscitat, sacra est omitténda Commúnio. Imo contemne :

[7] Sæpe étiam ímpedit nímia sollicitúdo pro devotióne habénda, et anxíetas quædam de confessióne faciénda. III. Anxietates et scrupulos depone.

[8] Age secúndum consílium sapiéntium, et depóne anxietátem et scrúpulum, quia grátiam Dei ímpedit, et devotiónem mentis déstruit.

[9] Propter áliquam parvam tribulatiónem vel gravitátem, sacram ne dimíttas Communiónem, sed vade cítius confitéri et omnes offensiónes áliis libénter indúlge. Turbatio levis non obstet Communioni ;

[10] Si vero tu áliquem offendísti, véniam humíliter precáre, et Deus libénter indulgébit tibi. Dimitte proximo : Et dimitti tibi pete.

[4] Exagitabat eum spiritus nequam. I *Reg.* XVI, 14; et *alibi*.

— Quum venissent filii Dei, ut assisterent coram Domino, adfuit inter eos etiam Satan. *Job* I, 6; II, 1, *etc*.

[9] Donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam. *Coloss.* III, 13.

[10] Vade prius reconciliari fratri tuo; et tunc veniens offeres munus tuum. *Matth.* V, 24.

IV.

[11] Quid prodest diu tardáre Confessiónem, aut sacram differre Communiónem?

Nec ex dilatione Confessionis aut Communionis læsæ conscientiæ remedium speres;

[12] Expúrga te cumprímis, éxpue velóciter venénum, festína accípere remédium, et sénties mélius quam si diu distúleris.

[13] Si hódie propter istud dimíttis, cras fórsitan illud magis evéniet, et sic diu posses a Communióne impedíri, et magis inéptus fíeri.

Quin curre, festinans ad medicum:

[14] Quanto cítius vales a præsénti gravitáte et inértia te excútias, quia diu nihil impórtat anxiári, diu cum turbatióne transíre, et ob quotidiána obstácula se a divínis sequestráre, imo plúrimum nocet diu Communiónem proteláre, nam et gravem torpórem consuévit indúcere.

Nocet enim hic differre.

Nam mora et dilatio tepidis grata: ut quæ vitæ licentiam fovet.

[15] Proh dolor! quidam tépidi et dissolúti, moras confiténdi libénter accípiunt, et Communiónem sacram idcírco differri cúpiunt, ne ad majórem sui custódiam se dare teneántur.

IV. I, 40.

V.

[16] Heu! quam módicam caritátem et débilem devotiónem habent, qui sacram Communiónem tam facíliter postpónunt!

Felices, qui sic vivunt, ut parati sint indies accedere.

[17] Quam felix ille et Deo accéptus habétur, qui sic vivit, et tali puritáte consciéntiam suam custódit, ut étiam omni die communicáre parátus, et bene affectátus esset, si ei licéret et sine nota ágere posset!

Abstinens humilitatis causa non improbatur.

[18] Si quis intérdum ábstinet humilitátis grátia, aut legítima impediénte causa, laudándus est de reveréntia.

Sed cave ne sub hoc prætextu torpor lateat;

[19] Si autem torpor obrépserit, seípsum excitáre debet, et fácere quod in se est, et Dóminus áderit desidério suo, pro bona voluntáte quam speciáliter réspicit.

I. VII, 4. III. VII, 4. IV. VII, 8; X, 5; XII, 10; XVIII, 10.

[20] Quum vero legítime præpedítus est, habébit semper bonam voluntátem et piam intentiónem communicándi, et sic non carébit fructu Sacraménti.

VI. Justum vero impedimentum suppleat bona voluntas :

[21] Potest enim quílibet devótus omni die et omni hora, ad spirituálem Christi Communiónem salúbriter et sine prohibitióne accédere, et tamen certis diébus et statúto témpore, Corpus sui Redemptóris cum affectuósa reveréntia sacramentáliter debet suscípere, et magis laudem Dei et honórem prætèndere, quam suam consolatiónem quærere.

Nam quotidie spiritualis communio licet :

Etsi certis diebus non intermittenda Sacramentalis.

[22] Nam tóties mystice commúnicat et invisibíliter refícitur, quóties Incarnatiónis Christi mystérium, Passionémque devóte récolit, et in amóre ejus accénditur.

[23] Qui áliter se non præparat nisi instánte festo vel consuetúdine compellénte, sæpius imparátus erit.

VII. Eaque non sine debita præparatione.

IV. I, 17; II, 26; V, I; VI, I; VII, I; XII, I.

[24] Beátus qui se Dómino in holocaústum offert, quóties célebrat aut commúnicat.

[25] Non sis in celebrándo nimis prolíxus aut festínus, sed serva bonum commúnem modum cum quibus vivis.

In Missa tum prolixitas, tum celeritas cavenda.

[26] Non debes áliis generáre moléstiam et tædium, sed commúnem serva viam secúndum Majórum institutiónem, et pótius aliórum servíre utilitáti, quam própriæ devotióni vel afféctui.

Serva morem; Et ne sis aliis molestus, dum vis esse devotus.

## CAPUT XI.

### QUOD CORPUS CHRISTI ET SACRA SCRIPTÚRA MÁXIME SUNT ÁNIMÆ FIDÉLI NECESSÁRIA.

Vox Discipuli

I. Mira suavitas animæ in hoc cœlesti convivio :

1 O dulcíssime Dómine Jesu, quanta est dulcédo devótæ ánimæ tecum epulántis in convívio tuo, ubi ei non álius cibus manducándus propónitur, nisi tu únicus Diléctus ejus, super ómnia desidéria cordis ejus desiderábilis!

Quæ merito pias Magdalenæ lacrymas a nobis requirit.

2 Et mihi quidem dulce foret, in præséntia tua ex íntimo afféctu lácrymas fúndere, et cum pia Magdaléna pedes tuos lácrymis irrigáre.

3 Sed ubi est hæc devótio? ubi lacrymárum sanctárum copiósa effúsio?

4 Certe in conspéctu tuo et Sanctórum Angelórum tuórum, totum cor meum ardére debéret, et ex gaúdio flere.

Nam eumdem, quem ipsa, Dominum præsentem habes :

5 Hábeo enim te in Sacraménto vere præséntem, quamvis aliéna spécie occultátum.

· IV. iv, 8.

II. Quamvis sub speciebus velatum :

6 Nam in própria et divína claritáte te conspícere, óculi mei ferre non possent, sed neque totus mundus in fulgóre majestátis tuæ subsísteret.

7 In hoc ergo imbecillitáti meæ cónsulis, quod te sub Sacraménto abscóndis.

2 Mulier, quæ erat in civitate peccatrix.... cœpit rigare pedes ejus. *Luc.* VIII, 37, 38.

4 In conspectu Angelorum sanctorum, et ante conspectum Agni. *Apoc.* XIV, 10.
— Flere præ gaudio. *Tob.* XI, 11.

[8] Hábeo vere et adóro, quem Angeli adórant in Cœlo.

*Illum inquam ipsum, quem in cœlo adorant Angeli.*

[9] Sed ego adhuc ínterim in fide, illi autem in spécie et sine velámine.

*Quamvis nos in fide, illi in specie.*

II. IX, 14.

[10] Me opórtet conténtum esse in lúmine veræ fídei, et in ea ambuláre, donec aspíret dies ætérnæ claritátis, et umbræ figurárum inclinéntur.

[11] Quum autem vénerit quod perféctum est, cessábit usus Sacramentórum, quia Beáti in glória cœlésti non egent medicámine Sacramentáli.

[12] Gaudent sine fine in præséntia Dei, fácie ad fáciem glóriam ejus speculántes, et de claritáte in claritátem abyssális Deitátis transformáti, gustant Verbum Dei caro factum, sicut fuit ab inítio et manet in ætérnum.

*Huc et tu anhela, fastidiens præsentia :*

[13] Memor horum mirabílium, grave mihi fit tǽdium, quódlibet étiam spirituále solátium, quia quándiu Dóminum meum apérte in sua glória non vídeo, pro níhilo duco, omne quod in mundo conspício et aúdio. III.

III. XXI, 5; XXXI, 11; LI, 2.

[14] Testis es tu mihi Deus, quod nulla res po-

*Solus enim Deus satiat animam.*

[8] Adorent eum omnes Angeli. *Hebr.* I, 6.

[9] Per fidem enim ambulamus, et non per speciem. II *Cor.* V, 7.

[10] Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ. *Cant.* II, 2; IV, 6.

[11] I *Cor.* XIII, 10.

[12] Videmus nunc per speculum in ænigmate : tunc autem facie ad faciem. II *Cor.* XIII, 12. Gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem. *Ibid.* III, 18.
— Verbum caro factum est. *Joann.* I, 14.
— Quod fuit ab initio. I *Joann.* I, 1.
— Verbum Domini manet in æternum. I *Petr.* I, 25.

[14] Testis mihi est Deus. *Rom.* I, 9; et *alibi*.

test me consolári, nulla creatúra quietáre, nisi tu Deus meus, quem desídero æternáliter contemplári.

III. xxi, 5; xxxi, 5; li, 2.

Interim opus tibi patientia ;

15 Sed non est hoc possíbile, duránte me in hac mortalitáte, ídeo opórtet ut me ponam ad magnam patiéntiam, et meípsum in omni desidério tibi submíttam.

I. xxii, 29.

Uti et olim Sanctis hic viventibus.

16 Nam et Sancti tui Dómine qui tecum jam in Regno Cœlórum exúltant, in fide et patiéntia magna dum víverent advéntum glóriæ tuæ expectábant.

I. xiii, 6; xviii, 2.

Eadem utrobique fides, spes : et meta.

17 Quod illi credidérunt ego credo, quod illi speravérunt ego spero, quo illi pervenérunt per grátiam tuam me ventúrum confído.

III. viii, 10; lix, 7. IV. xiv, 8.

18 Ambulábo ínterim in fide, exémplis confortátus Sanctórum.

I. xxii, 29.

Pro solatio interim sit sacra lectio et communio.

19 Habébo étiam libros sanctos pro solátio et vitæ spéculo, atque super hæc ómnia, sanctíssimum Corpus tuum pro singulári remédio et refúgio.

III. iii, 4; lii, 6.

IV. Eges enim, dum vivis, cibo et lumine.

20 Duo namque mihi necessária permáxime séntio in hac vita, sine quibus importábilis mihi foret ista miserábilis vita.

16 Fide, et patientia hereditabunt promissiones. *Hebr.* vi, 12.
— Expectantes.... adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri. *Tit.* ii, 13.

18 Per fidem ambulamus. II *Cor.* v, 7.

19 Habentes solatio sanctos libros. I *Mach.* xii, 9.

21 In cárcere córporis hujus deténtus, duóbus me egére fáteor, cibo scílicet, et lúmine.

22 Dedísti ítaque mihi infírmo sacrum Corpus tuum ad refectiónem mentis et córporis, et posuísti lucérnam pédibus meis verbum tuum.

Cibus est corpus Christi.

I. v, 1.

23 Sine his duóbus bene vívere non possum.

Lumen Verbum ejus.

24 Nam verbum Dei lux ánimæ est, et Sacraméntum tuum panis vitæ.

25 Hæc possunt étiam dici Mensæ duæ, hinc et inde Gazophylácio sanctæ Ecclésiæ pósitæ.

Hæ sunt quasi duæ mensæ;

IV. iii, 12.

26 Una Mensa est sacri Altáris, habens panem sanctum, id est Corpus Christi pretiósum.

Nam pascit nos, et Corpore suo, in mensa Altaris;

27 Áltera est divínæ legis, cóntinens doctrínam sanctam, erúdiens fidem rectam, et fírmiter usque ad interióra Veláminis, ubi sunt Sancta Sanctórum perdúcens.

Et verbo suo in mensa Scripturæ.

28 Grátias tibi Dómine Jesu lux lucis ætérnæ, pro doctrínæ sacræ Mensa, quam nobis per servos tuos Prophétas et Apóstolos, aliósque Doctóres ministrásti.

V. Gratias itaque age pro tantis beneficiis :

III. xviii, 6.

22 Lucerna pedibus meis verbum tuum. *Psalm.* cxviii, 105.

24 Mandatum lucerna est, et lex lux. *Prov.* vi, 23.

— Ego sum panis vitæ. *Joann.* vi, 48.

25 Duæ Mensæ hinc. *Ezech.* xl, 39.

— In gazophylacio Sanctuarii. *Ibid.* xliv, 19.

26 Habeo... panem sanctum. I *Reg.* xxi, 5.

27 Incedentem usque ad interiora Velaminis. *Hebr.* vi, 19.

— Sancta Sanctorum. *Ibid.* ix, 3; et *alibi passim.*

28 Lumen de lumine. *In Symb. Constant.* Candor... lucis æternæ. *Sap.* vii, 26.

— Ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas... et Doctores in consummationem Sanctorum ad opus ministerii. *Ephes.* iv, 11, 12.

Et tantæ caritatis indiciis :

[29] Grátias tibi Creátor et Redémptor hóminum, qui ad declarándam toti mundo caritátem tuam, Cœnam parásti magnam, in qua non Agnum týpicum, sed tuum sanctíssimum Corpus et Sánguinem proposuísti manducándum, lætíficans omnes fidéles Convívio sacro et Cálice inébrians salutári, in quo sunt omnes delíciæ Paradísi, et epulántur nobíscum Ángeli sancti, sed suavitáte felicióri.

IV. II, 23.

VI. Officii sacerdotalis dignitatem agnosce :

[30] Oh! quam magnum et honorábile est offícium Sacerdótum, quibus datum est Dóminum majestátis verbis sacris consecráre, lábiis benedícere, mánibus tenére, ore próprio súmere, et céteris ministráre!

IV. V, 3; X, 25.

Nec minus requisitam in eo sanctitatem Cordis,

[31] Oh! quam mundæ debent esse manus illæ, quam purum os, quam sanctum corpus, quam immaculátum cor erit Sacerdótis, ad quem tóties ingréditur Auctor puritátis!

IV. V, 12.

VII. Oris,

[32] Ex ore Sacerdótis nihil nisi sanctum, nihil nisi honéstum et útile procédere debet verbum, qui tam sæpe Christi áccipit Sacraméntum.

Et manuum, seu operum.

[33] Óculi ejus símplices et pudíci, qui Christi Corpus solent intuéri.

[34] Manus puræ, et in Cœlum elevátæ, quæ Creatórem Cœli et Terræ solent contrectáre.

[35] Sacerdótibus speciáliter in lege dícitur :

[29] Fecit Cœnam magnam. *Luc.* XIV, 16.
— Calicem salutaris. *Psalm.* CXV, 13. Calix meus inebrians quam præclarus est! *Psalm.* XXII, 5.

[30] Deus majestatis. *Psalm.* XXVIII, 3.

[31] Levantes puras manus. I *Tim.* II, 8.

[35] *Levit.* XIX, 2; XI, 44; XX, 26; I *Petr.* I, 16.

Sancti estóte, quóniam ego sanctus sum Dóminus Deus vester.

[36] Adjuvet nos grátia tua omnípotens Deus, ut qui offícium Sacerdotále suscépimus, digne ac devóte tibi in omni puritáte, et consciéntia bona famulári valeámus.

VIII. Ideoque gratiam a Deo pete, ad parem officio vitam ;

I. III, 31.

[37] Et si non póssumus in tanta innocéntia vitæ conversári ut debémus, concéde nobis tamen digne flere mala quæ géssimus, ut in spíritu humilitátis ac bonæ voluntátis propósito, tibi fervéntius de cétero deservíre valeámus.

Vel dignam peccatis pœnitentiam.

## CAPUT XII.

### QUOD MAGNA DILIGÉNTIA SE DÉBEAT COMMUNICATÚRUS CHRISTO PRÆPARÁRE.

Vox Christi
I. Mundum cor Christo præpara ;

[1] Ego sum puritátis amátor et dator omnis sanctitátis.

IV. I, 17; II, 26; V, 1; VI, 1; VII, 1; X, 23.

[2] Ego cor purum quæro, et ibi est locus requietiónis meæ.

IV. III, 4.

[3] Para mihi cœnáculum grande stratum, et fáciam apud te Pascha cum discípulis meis.

[4] Si vis véniam ad te, et apud te máneam, ex-

[36] Corde puro, et conscientia bona. I *Tim.* I, 15.

[2] Quis locus requietionis meæ est ? *Act.* VII, 49.

[3] Ubi Pascha cum discipulis meis manducem ? et ipse vobis demonstrabit cœnaculum grande stratum, et illic parate nobis. *Marc.* XIV, 14, 15 ; *Luc.* XXII, 11, 12.

[4] Expurgate vetus fermentum. I *Cor.* V, 7.

púrga vetus ferméntum, et munda cordis tui habitáculum.

Eoque turbas fuge, secessum quære;

5 Exclúde totum sǽculum, et omnem vitiórum tumúltum.

II. I, 8.

6 Sede tanquam passer solitárius in tecto, et cógita excéssus tuos in amaritúdine ánimæ tuæ.

Nam amantis est amico curare optima :

7 Omnis namque amans suo dilécto amatóri óptimum et pulchérrimum prǽparat locum, quia in hoc cognóscitur afféctus suscipiéntis diléctum.

II. Nec tamen ex merito tuo fies dignus accessu ;

8 Scito tamen te non posse satisfácere huic præparatióni ex mérito tuæ actiónis, etiámsi per íntegrum annum te præparáres, et nihil áliud in mente habéres.

II. VIII, 31.

Sed ex sola Christi gratia.

9 Sed ex sola pietáte et grátia mea permítteris ad mensam meam accédere, ac si mendícus ad prándium vocarétur dívitis, et ille nihil áliud hábeat ad retribuéndum benefíciis ejus, nisi se humiliándo et regratiándo.

Interim fac quod in te est ;

10 Fac quod in te est, et diligénter fácito, non ex consuetúdine, non ex necessitáte, sed cum timóre et reveréntia et afféctu, áccipe Corpus dilécti Dómini Dei tui, dignántis ad te veníre.

I. VII, 4. III. VII, 4, 8; X, 19. IV. VII, 8; X, 19.

Reliquum supplebit Deus.

11 Ego sum qui vocávi, ego jussi fíeri, ego supplébo quod tibi deest, veni et súscipe me.

III. Quum dat devotionem, gratus esto.

12 Quum grátiam devotiónis tríbuo, grátias age

6 Factus sum sicut passer solitarius in tecto. *Psalm.* CI, 8.

— Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ. *Is.* XXXVIII, 15.

9 Quum facis prandium... noli vocare divites... voca pauperes quia non habent retribuere tibi. *Luc.* XIV, 12-14.

12 Ego tui misertus sum. *Matth.* XVIII, 33.

Deo tuo, non quia dignus es, sed quia tui misértus sum.

[13] Si non habes, sed magis áridum te sentis, insíste oratióni, ingemísce et pulsa, nec desístas, donec mereáris micam aut guttam grátiæ salutáris accípere.

Quum te aridum sentis, insta pro gratia :

II. IX, 16. IV. XIV, 7; XV, 1.

[14] Tu mei índiges, non ego tui indígeo.

[15] Nec tu me sanctificáre venis, sed ego te sanctificáre et melioráre vénio.

[16] Tu venis ut ex me sanctificéris et mihi uniáris, ut novam grátiam recípias, et de novo ad emendatiónem accendáris.

Imo vel ideo veni ad Christum, ut sanctificeris ab eo.

[17] Noli neglígere hanc grátiam, semper præpara cum omni diligéntia cor tuum, et intróduc ad te Diléctum tuum.

[18] Opórtet autem ut non solum præpares te ad devotiónem ante Communiónem, sed ut étiam te sollícite consérves in ea, post Sacraménti perceptiónem.

IV. Sed et post Communionem non minori opus cura devotionis.

[19] Nec minor custódia post exígitur, quam devóta præparátio prius.

[20] Nam bona póstmodum custódia, óptima íterum est præparátio ad majórem grátiam consequéndam.

Nam diligens sui post Communionem custodia, optimum est majoris gratiæ præsidium.

[21] Ex eo quippe valde indispósitus quis rédditur, si statim fúerit nimis effúsus ad exterióra solátia.

[22] Cave a multilóquio, mane in secréto, et frúere Deo tuo.

Cave ergo mox effundi ad externa ;

I. XXV, 51.

14 Tu, Domine universorum, qui nullius indiges. II *Mach.* XIV, 35.

17 Noli negligere gratiam. I *Tim.* IV, 14.
— Præparate corda vestra Domino. I *Reg.* VII, 3.

22 In multiloquio non deerit peccatum. *Prov.* X, 19.

[23] Ipsum enim hábes, quem totus mundus tibi auférre non potest.

Memor quantum exceperis hospitem.

[24] Ego sum cui te totum dare debes, ita ut jam ultra non in te, sed in me absque omni sollicitúdine vivas.

IV. VIII, 7; XV, 10.

## CAPUT XIII.

### QUOD TOTO CORDE ÁNIMA DEVÓTA CHRISTI UNIÓNEM IN SACRAMÉNTO AFFECTÁRE DEBET.

Vox Discipuli

1. Affectus amoris exerce in accessu ad hoc SS. mysterium.

[1] Quis mihi det Dómine ut invéniam te solum, et apériam tibi totum cor meum, et fruar te sicut desíderat ánima mea, et jam me nemo despíciat, nec ulla creatúra me móveat vel respíciat, sed tu solus mihi loquáris, et ego tibi, sicut solet diléctus ad diléctum loqui, et amícus cum amíco convivári?

Et Christo totus uniri desidera.

[2] Hoc oro, hoc desídero, ut tibi totus úniar et cor meum ab ómnibus creátis rebus ábstraham, magísque per sacram Communiónem ac frequéntem celebratiónem, cœléstia et ætérna sápere discam.

III. XXXVII, 12, 13. IV. III, 4; XIII, 13.

[3] Ah! Dómine Deus, quando ero tecum totus unítus, et absórptus, meíque totáliter oblítus?

III. XXIII, 26.

24 Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me et tradidit semetipsum pro me. *Galat.* II, 20.

1 Quis mihi det... ut inveniam te foris... et jam me nemo despiciat. *Cant.* VIII, 1.

— Loquebatur Dominus ad Moysen facie ad faciem, sicut solet loqui homo ad amicum suum. *Exod.* XXXIII, 11.

[4] Tu in me et ego in te, et sic nos páriter in unum manére concéde.

[5] Vere tu es Diléctus meus, eléctus ex míllibus, in quo complácuit ánimæ meæ habitáre ómnibus diébus vitæ suæ.

II. En pulcherrimæ aspirationes ad illam unionem.

[6] Vere tu pacíficus meus in quo pax summa et réquies vera, extra quem labor et dolor et infiníta miséria.

III. v, 4; xxxiv, 8; lix, 15.

[7] Vere tu es Deus abscónditus, et consílium tuum non est cum ímpiis, sed cum humílibus et simplícibus sermo tuus.

[8] Oh! quam suávis est spíritus tuus Dómine, qui ut dulcédinem tuam in fílios demonstráres, pane suavíssimo de Cœlo descendénte, illos refícere dignáris!

Item affectus admirationis et gratiarum actionis.

[9] Vere non est ália Nátio tam grandis, quæ hábeat Deos appropinquántes sibi, sicut tu Deus noster ades univérsis fidélibus tuis, quibus ob quotidiánum solátium et cor erigéndum in Cœlum, te tríbuis ad edéndum et fruéndum.

O mira felicitas Christianorum, Quibus ipse Deus fit cibus animarum!

[10] Quæ est enim ália Gens tam ínclyta sicut plebs Christiána? aut quæ creatúra sub Cœlo tam dilécta, ut ánima devóta, ad quam ingréditur Deus ut pascat eam Carne sua glorióså?

III.

[5] Electus meus... electus ex millibus. *Cant.* v, 10. — Dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ. *Matth.* xii, 18.

[7] *Is.* xlv, 15.
— Cum simplicibus sermocinatio ejus. *Prov.* iii, 32.

[8] *Sap.* xii, 1.
— Dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat. *Ibid.* xvi, 21.
— Hic est panis de Cœlo descendens. *Joann.* vi, 50.

[9] Non est alia Natio tam grandis, quæ habeat Deos appropinquantes sibi sicut Deus noster adest cunctis obsecrationibus nostris. *Deut.* iv, 7.

[10] Quæ est enim alia gens sic inclyta? *Deut.* iv, 8.

[11] O ineffábilis grátia! o admirábilis dignátio! o amor imménsus, hómini singuláriter impénsus!

[12] Sed quid retríbuam Dómino pro grátia ista, pro caritáte tam exímia?

IV. IV, 23.

Stude cor unire Deo. Nihil ipsi gratius;

[13] Non est áliud quod grátius donáre queam, quam ut cor meum Deo meo totáliter tríbuam et íntime conjúngam.

IV. XIII, 2.

[14] Tunc exultábunt ómnia interióra mea, quum perfécte fúerit unita Deo ánima mea.

Cujus deliciæ esse cum filiis hominum.

[15] Tunc dicet mihi: « Si tu vis esse mecum, « ego volo esse tecum. »

[16] Et ego respondébo illi: « Dignáre Dómine « manére mecum, ego volo libénter esse tecum. »

[17] Hoc est totum desidérium meum, ut cor meum tibi sit unítum.

## CAPUT XIV.

### DE QUORÚMDAM DEVOTÓRUM ARDÉNTI DESIDÉRIO AD CORPUS CHRISTI.

Vox Discipuli

I. Confundere in teipso, aliorum in accessu ad S. Comm. fervorem et devotionem considerans.

[1] Oh! quam magna multitúdo dulcédinis tuæ Dómine quam abscondísti timéntibus te!

IV. III, 5; XI, 9.

[2] Quando recórdor devotórum aliquórum ad Sacraméntum tuum Dómine, cum máxima devotióne et afféctu accedéntium, tunc sæpius in me-

12 Quid retribuam Domino pro omnibus, quæ retribuit mihi? *Psalm.* CXV, 12.

1 *Psalm.* XXX, 20.

2 Me... fontem aquæ vivæ. *Jerem.* II, 13.

ípso confúndor et erubésco, quod ad Altáre tuum et sacræ Communiónis Mensam tam tépide et frígide accédo, quod ita áridus et sine affectióne cordis máneo, quod non sum totáliter accénsus coram te Deo meo, nec ita veheménter attráctus et afféctus sicut multi devóti fuérunt, qui præ nímio desidério Communiónis, et sensíbili cordis amóre, a fletu se non potuérunt abstinére, sed ore cordis et córporis páriter ad te Deum fontem vivum medúllitus inhiábant, suam esúriem non valéntes áliter temperáre nec satiáre, nisi Corpus tuum, cum omni jucunditáte, et spirituáli aviditáte accepíssent.

Utile quoque piorum exemplar sibi proponere :

Quem enim tanta devotio, quantumvis tepidum et languentem non excitet?

I. XVIII, 1.

3 O vera ardens fides eórum, probábile exístens arguméntum sacræ præséntiæ tuæ!

II. O quam ardens fides eorum !

IV. XVI, 11.

1 Isti enim veráciter cognóscunt Dóminum suum in fractióne panis, quorum cor tam válide ardet in eis de Jesu ambulánte cum eis.

5 Longe est a me sæpe talis afféctus et devótio, tam véhemens amor et ardor.

Sed quam longe absens a nobis ?

6 Esto mihi propítius Jesu bone, dulcis et benígne.

IV. III, 6.

Pete ergo augeri in te fidem et amorem ;

7 Et concéde paúperi mendíco tuo, vel intérdum módicum, de cordiáli afféctu amóris tui in sacra Communióne sentíre, ut fides mea magis convaléscat, spes in bonitáte tua profíciat, et cáritas semel perfécte accénsa, et cœléste Manna expérta, nunquam defíciat.

IV. XII, 13.

1 Cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via... Cognoverunt eum in fractione panis. *Luc.* XXIV, 32,35.

6 Deus propitius esto mihi. *Luc.* XVIII, 13

III. Idem præstabit tibi, quod illis Deus :

8 Potens est autem misericórdia tua, étiam grátiam desiderátam mihi præstáre, et in spíritu ardóris, quum dies benepláciti tui advénerit, me clementíssime visitáre.

II. ix, 14, 25. III. viii, 10; lix, 7. IV. xi, 17.

Sin minus, saltem desidera, par iis esse, aut particeps eorum

9 Étenim licet tanto desidério tam spirituálium devotórum tuórum non árdeo, tamen de grátia tua illíus magis inflammáti desidérii desidérium hábeo, orans et desíderans ómnium tálium fervidórum amatórum tuórum partícipem me fíeri, ac eórum sancto consórtio annumerári.

I. xix, 5, 8. IV. xvii, 1, 6.

## CAPUT XV.

### QUOD GRÁTIA DEVOTIÓNIS HUMILITÁTE ET SUIIPSÍUS ABNEGATIÓNE ADQUÍRITUR.

I. En modum gratiæ seu devotionis obtinendæ, et conservandæ.

1 OPÓRTET te devotiónis grátiam instánter quǽrere, desideránter pétere, patiénter et fiduciáliter expectáre, gratánter accípere, humíliter conserváre (*), studióse cum ea operári (**), ac Deo tempus et modum supérnæ visitatiónis donec véniat commíttere (***).

(*) II. x, 27. IV. xii, 13. (**) III. xxi, 19, 26 (***) II. ii, 7; x, 9. III. vii, 6.

Humiliare, quum deficit devotio.

2 Humiliáre præcípue te debes, quum parum aut nihil devotiónis intérius sentis, sed non déjici, nec inordináte contristári !

III. xxi, 26; xl, 4.

8 Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis. II *Cor.* ix, 8.
— In spiritu ardoris. *Is.* iv, 4.

[3] Dat sæpe Deus in uno brevi moménto, quod longo negávit témpore.

Diu negata sæpe momento dantur, et dulcius obtinentur.

II. II, 7; X, 9.

[4] Dat quandóque in fine, quod in princípio orationis dístulit dare.

III. VII, 6; XXX, 29.

[5] Si semper cito grátia darétur, et pro voto adésset, non esset infírmo hómini bene portábile.

II. Gratiam subito ad votum dari non expedit :

[6] Proptérea in bona spe et húmili patiéntia, expectánda est devotiónis grátia.

[7] Tibi tamen et peccátis tuis ímputa, quum non datur vel étiam occúlte tóllitur.

Carentiam tamen tibi imputa.

I. XXI, 15. II. X, 16. III. VII, 20; XLI, 6; LIII, 2.

[8] Módicum quandóque est quod grátiam ímpedit et abscóndit, si tamen módicum et non pótius grande dici débeat, quod tantum bonum próhibet.

Levis sæpe res obex est gratiæ :

I. XIX, 7; XXI, 5; XXII, 34. II. X, 11. III. XLII, 12; LIII, 2.

[9] Et si hoc ipsum grande vel módicum amóveris, et perfécte víceris, erit quod petísti.

Tolle eum, et gratia affluet.

[10] Statim namque ut te Deo ex toto corde tradíderis, nec hoc vel illud pro tuo líbitu, seu velle quæsíeris, sed íntegre te in ipso posúeris, unítum te invénies et pacátum, quia nil ita bene sápiet et placébit, sicut beneplácitum divínæ voluntátis.

III. Imprimis omne velle tuum Deo resigna :

III. I, 7; XI, 6; XXXVII, 9, 12, 13. IV. VIII, 7; XII, 24.

[11] Quisquis ergo intentiónem suam, símplici corde, sursum ad Deum leváverit, seque ab omni inordináto amóre, seu displicéntia cujúslibet rei creátæ evacuáverit, aptíssimus grátiæ percipiéndæ, ac dignus devotiónis múnere erit.

Nam cor pravo amore vacuum capax est gratiæ ;

III. XXI, 2, 19, 26.

[12] Dat enim Dóminus ibi benedictiónem suam, ubi vasa vácua invénerit.

III. III, 30; VIII, 3; XI, 7; XII, 19; XXIII, 22.

12 Vasa vacua. IV *Reg.* IV, 3.

Eo quidem majoris, quo purius a desideriis.

[13] Et quanto perféctius ínfimis quis renuntiáverit, et magis sibiípsi per contémptum sui móritur, tanto grátia celérius venit, copiósius intrat, et áltius líberum cor élevat.

I. xxv, 47; xxxi, 9; liii, 2; liv, 32.

Ecce hic unicus modus acquirendæ copiosæ gratiæ.

[14] Tunc vidébit et áffluet et mirábitur et dilatábitur cor ejus in ipso, quia manus Dómini cum eo, et ipse se pósuit totáliter in manu ejus usque in sæculum.

III. iv, 1; xxix, 16.

[15] Ecce sic benedicétur homo qui quærit Deum in toto corde suo, nec in vanum áccipit ánimam suam.

Et veræ cum Deo unionis per Sacram Eucharistiam.

[16] Hic accipiéndo sacram Eucharístiam, magnam promerétur divínæ uniónis grátiam, quia non réspicit ad própriam devotiónem, et consolatiónem, sed ad Dei glóriam et honórem.

III. xxi, 2.

## CAPUT XVI.

### QUOD NECESSITÁTES NOSTRAS CHRISTO APERÍRE ET GRÁTIAM EJUS POSTULÁRE DEBÉMUS.

Vox Discipuli

I. Christus necessitatum tuarum optime conscius;

[1] O DULCÍSSIME atque amantíssime Dómine, quem nunc devóte desídero suscípere, tu scis infirmitátem meam, et necessitátem meam quam

[14] Tunc videbis, et afflues, et mirabitur, et dilatabitur cor tuum. *Is.* lx, 5.

— Etenim manus Domini erat cum illo. *Luc.* i, 66; *Ezech.* iii, 14.

[15] Ecce sic benedicetur homo. *Psalm.* cxxvii, 4.

— Beati qui... in toto corde exquirunt eum. *Psalm.* cxviii, 2.

— Qui non accepit in vano animam suam. *Psalm.* xviii, 4.

pátior, in quantis malis et vítiis jáceo, quam sæpe sum gravátus, tentátus, turbátus, et inquinátus !

IV. III, 19, 20; VII, 3.

[2] Pro remédio ad te vénio, pro consolatióne et sublevámine te déprecor.

[3] Ad ómnia sciéntem loquor, cui manifésta sunt ómnia interióra mea, et qui solus potes me perfécte consolári et adjuváre.

Et opitulator unicus.

IV. IV, 22.

[4] Tu scis quibus bonis indígeo præ ómnibus, et quam pauper sum in virtútibus.

[5] Ecce sto ante te pauper et nudus, grátiam póstulans et misericórdiam implórans.

II. Eum ergo adi cum fiducia,

[6] Réfice esuriéntem mendícum tuum, accénde frigiditátem meam igne amóris tui, illúmina cæcitátem meam claritáte præséntiæ tuæ.

Petens ab eo refici, accendi, illuminari;

[7] Verte mihi ómnia terréna in amaritúdinem, ómnia grávia et contrária in patiéntiam, ómnia ínfima et creáta in contémptum et obliviónem.

III. XXVI, 4.

[8] Érige cor meum ad te in Cœlum, et ne dimíttas me vagári super terram.

Et a terrenis ad cœlestia subvehi ;

[9] Tu solus mihi ex hoc jam dulcéscas usque in sǽculum, quia tu solus cibus et potus meus, amor meus, et gaúdium meum, dulcédo mea, et totum bonum meum.

In solo Deo quiescere :

[10] Útinam me totáliter ex tua præséntia accéndas, combúras et in te transmútes, ut unus tecum effíciar spíritus, per grátiam intérnæ uniónis, et liquefactiónem ardéntis amóris !

III. Eique perfecte uniri.

[11] Ne patiáris me jejúnum et áridum a te recédere, sed operáre mecum misericórditer, sicut

Roga tandem ne solitum gratiæ suæ effectum tibi uni neget.

[3] Sciens omnia. *Joann.* XVIII, 4.

[10] Qui adhæret Domino, unus spiritus est. I *Cor.* VI, 17.

sæpius operátus es cum Sanctis tuis mirabíliter.
IV. xiv, 3-5.

[12] Quid mirum si totus ex te ignéscerem, et in meípso defícerem, quum tu sis ignis semper ardens, et nunquam defíciens, amor corda puríficans, et intelléctum illúminans.

## CAPUT XVII.

### DE ARDÉNTI AMÓRE ET VEHEMÉNTI AFFÉCTU SUSCIPIÉNDI CHRISTUM.

Vox Discipuli

I. Sancti affectus et desideria, piis in accessu hujus Sacramenti usurpanda.

[1] Cum summa devotióne et ardénti amóre, cum toto cordis afféctu et fervóre, desídero te Dómine suscípere, quemádmodum multi Sancti et devótæ persónæ in communicándo te desideravérunt, qui tibi máxime in sanctitáte vitæ placuérunt, et in ardentíssima devotióne fuérunt.
IV. xiv, 9; xvii, 6.

Opta pari cum SS. devotione hoc Sacramentum suscipere.

[2] O Deus meus, amor ætérnus, totum bonum meum, felícitas interminábilis, cúpio te suscípere cum vehementíssimo desidério, et digníssima reveréntia, quam áliquis Sanctórum unquam hábuit, et sentíre pótuit!

II. Et si non adsit actualis illa devotio: desidera tamen habere illam,

[3] Et licet indígnus sim, ómnia illa sentiménta devotiónis habére, tamen óffero tibi totum cordis mei afféctum, ac si ómnia illa gratíssime inflammáta desidéria solus habérem.

Et omnem piæ menti possibilem,

[4] Sed et quæcúmque potest pia mens concípere et desideráre, hæc ómnia tibi cum summa veneratióne et íntimo favóre præbeo et óffero.

[12] Ignis in Altari semper ardebit... nunquam deficiet. *Levit.* vi, 12, 13.

[5] Nihil opto mihi reserváre, sed me et ómnia mea tibi sponte et libentíssime immoláre.

IV. VII, 7; VIII, 1; IX, 1.

[6] Dómine Deus meus, Creátor meus, et Redémptor meus, cum tali afféctu, reveréntia, laude, et honóre, cum tali gratitúdine, dignitáte, et amóre, cum tali fide, spe, et puritáte, te affécto hódie suscípere, sicut te suscépit et desiderávit sanctíssima Mater tua glorióśa Virgo María, quando Ángelo evangelizánti sibi Incarnatiónis mystérium, humíliter et devóte respóndit : Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.

Imo opta tibi ardentissimum B. Virginis affectum, quum Christum utero conciperet :

IV. XIV, 9; XVII, 1.

[7] Et sicut beátus Præcúrsor tuus excellentíssimus Sanctórum Joánnes Baptísta, in præséntia tua lætabúndus exultávit in gaúdio Spíritus Sancti, dum adhuc matérnis clauderétur viscéribus, et póstmodum cernens inter hómines Jesum ambulántem, valde se humílians, devóto cum afféctu dicébat : Amícus autem Sponsi qui stat et audit eum, gaúdio gaudet propter vocem Sponsi, sic et ego magnis et sacris desidériis opto inflammári, et tibi ex toto corde meípsum præsentáre.

III. Et S. Joannis Baptistæ quum Christum agnovit in utero. etc.

[8] Unde et ómnium devotórum córdium jubilatiónes, ardéntes afféctus, mentáles excéssus ac supernaturáles illuminatiónes et cœ́licas visiónes, tibi óffero et exhíbeo, cum ómnibus virtútibus et laúdibus, ab omni creatúra in Cœlo et in Terra, celebrátis et celebrándis, pro me et ómnibus mihi in oratióne commendátis, quátenus ab ómnibus digne laudéris, et in perpétuum glorificéris.

Omnium quoque devotorum et electorum actus adorationis, laudis, amoris, gratiarum actionis, etc

[6] *Luc.* I, 38.

[7] Exultavit in gaudio infans in utero meo. *Ibid.* 44.
— Et respiciens Jesum ambulantem. *Joann.* I, 36.
— *Joann.* III, 29.

IV. Hæc omnia Deo summo jure debita, simul offer;

[9] Accipe vota mea Dómine Deus meus, et desidéria infinítæ laudatiónis, et imménsæ benedictiónis, quæ tibi secúndum multitúdinem ineffábilis magnitúdinis tuæ, jure debéntur.

III. v, 3. IV. ix, 14.

Desiderans ex corde, ut ab omnibus in cœlo et in terra perpetuo laudetur.

[10] Hæc tibi reddo, et réddere desídero, per síngulos dies, et moménta témporum, atque ad reddéndum mecum tibi grátias et laudes, omnes cœléstes Spíritus, et cunctos fidéles tuos, précibus et afféctibus invíto et exóro.

V.

[11] Laudent te univérsi pópuli, tribus et linguæ, et sanctum ac mellífluum Nomen tuum, cum summa jubilatióne, et ardénti devotióne magníficent.

III. xl, 17.

Opta denique omnibus hoc Sacramentum recipientibus copiosam gratiam;

[12] Et quicúmque reverénter et devóte altíssimum Sacraméntum tuum célebrant, et plena fide recípiunt, grátiam et misericórdiam apud te inveníre mereántur, et pro me peccatóre supplíciter exórent.

Quæ per eos ad te quoque derivetur.

[13] Quumque optáta devotióne, ac fruíbili unióne potíti fúerint, et bene consoláti, ac mirífice reфécti, de sacra Mensa cœlésti abscésserint, mei paúperis recordári dignéntur.

9 Laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus. *Psalm.* cl, 2.

11 Omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient. *Dan.* vii, 14.

— Magnificabatur Nomen Domini Jesu. *Act.* xix, 17.

12 Ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus. *Hebr.* iv, 16. Ut possimus invenire misericordiam tuam. *Dan.* iii, 39.

---

## CAPUT XVIII.

QUOD HOMO NON SIT CURIÓSUS SCRUTÁTOR SACRAMÉNTI
SED HÚMILIS IMITÁTOR CHRISTI
SUBDÉNDO SENSUM SUUM SACRÆ FÍDEI.

1 Cavéndum est a curiósa et inútili perscrutatióne hujus profundíssimi Sacraménti, si non vis in dubitatiónis profúndum submérgi.
I. ii, 13. III. lviii, 1.

I. Cave curiosius scrutari profunda hujus mysterii.

2 Qui scrutátor est Majestátis opprimétur a glória.

3 Plus valet Deus operári, quam homo intellígere potest.
IV. v, 7; xviii, 22.

Plus potest Deus facere, quam tu capere.

4 Tolerábilis, pia et húmilis inquisítio veritátis, paráta semper docéri, et per sanas Patrum senténtias, studens ambuláre.
I. iii, 23.

Humile tamen veritatis studium non culpatur.

5 Beáta simplícitas, quæ diffíciles quæstiónum relínquit vias, et plana ac firma pergit sémita mandatórum Dei!
I. iii, 25; vii, 13; xliii, 3, 13.

II. Tutissimum, plana incedere via.

6 Multi devotiónem perdidérunt, dum altióra scrutári voluérunt.
III. iv, 20.

Curiositas multis devotionem abstulit.

7 Fides a te exígitur, et sincéra vita, non alti-

Fides et pia vita potior intellectu mysteriorum.

2 *Prov.* xxv, 27.
5 Deduc me in semitam mandatorum tuorum. *Psalm.* cxviii, 35.
6 Altiora... ne scrutatus fueris. *Eccli.* iii, 22.

túdo intelléctus, neque profúnditas Mysteriórum Dei.

I. I, 8; V, 10.

[8] Si non intélligis nec capis quæ infra te sunt, quómodo comprehéndes quæ supra te sunt?

Sed et hunc plus promovet humilitas.

[9] Súbdere Deo, et humília sensum tuum Fídei, et dábitur tibi sciéntiæ lumen, prout tibi fúerit útile ac necessárium.

I. XIV, 11. III. XLIII, 5, 9. IV. IV, 4, 6; XVIII, 15, 17.

III.

[10] Quidam gráviter tentántur de Fide et Sacraménto, sed non est hoc ipsis imputándum, sed inimíco.

III. VI, 16. IV. X, 5.

Dubiis circa hoc mysterium immissis nil moveare;

[11] Noli curáre, noli disputáre cum cogitatiónibus tuis, nec ad immíssas a Diábolo dubitatiónes respónde.

III. VI, 16, 20; XXX, 9.

Nec responsum, sed fortem fidem oppone talibus jaculis.

[12] Sed crede verbis Dei, crede Sanctis ejus et Prophétis, et fúgiet a te nequam inimícus.

[13] Sæpe multum prodest quod tália sústinet Dei servus.

Quibus impeti fere electorum est.

[14] Nam infidéles et peccatóres non tentat, quos secúre jam póssidet (*), fidéles autem devótos, váriis modis tentat, et vexat (**).

(*) III. VI, 18, 29. (**) I. XIII, 8.

IV. Tu modo simplici fide veni;

[15] Perge ergo cum símplici, et indubitáta fide, et cum símplici reveréntia ad Sacraméntum accéde.

IV. IV, 4; XVIII, 9.

12 Credite in Domino Deo vestro... credite Prophetis ejus. II *Paral.* XX, 20.

— Resistite Diabolo, et fugiet a vobis. *Jacob.* IV, 7.

16 Quidquid intellígere non vales, Deo omnipoténti secúre commítte.

17 Non fallit te Deus, fállitur qui sibi nímium credit. Certus quia Deus non fallit ;

IV. XVIII, 9. Sed docet humiles.

18 Gráditur Deus cum simplícibus, revélat se humílibus, dat intelléctum párvulis, áperit sensum puris méntibus, et abscóndit grátiam curiósis et supérbis.

II. I, 7; II, 9; X, 14, 18, 28.

19 Rátio humána débilis est et falli potest, Fides autem vera falli non potest. At humanum sensum falli proclive.

20 Omnis rátio et naturális investigátio Fidem sequi debet, non præcédere nec infríngere.

III. I, 8.

21 Nam Fides et Amor ibi maxíme præcéllunt, et occúltis modis, in hoc sanctíssimo et superexcellentíssimo Sacraménto operántur. Ratio sequatur fidem, non præeat : Nam hoc mysterium fidei et amoris est.

22 Deus ætérnus et imménsus, infinitǽque poténtiæ, facit magna et inscrutabília in Cœlo et in Terra, nec est investigátio mirabílium óperum ejus.

IV. XVIII, 3.

18 Cum simplicibus sermocinatio ejus. *Prov.* III, 32. Proteget gradientes simpliciter. *Ibid.* II, 7.
— Revelasti ea parvulis. *Matth.* XI, 25; *Luc.* X, 21.
— Intellectum dat parvulis. *Psalm.* CXVIII, 130.
— Aperuit illis sensum. *Luc.* XXIV, 45.
— Abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus. *Matth.* X, 25; *Luc.* X, 21.

22 Qui facit magna et inscrutabilia. *Job* V, 9; et *alibi.* Omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in Cœlo et in Terra. *Psalm.* CXXXIV, 6.
— Nec est investigatio sapientiæ ejus. *Is.* XL, 24. Mirabilia opera Altissimi solius; et gloriosa, et absconsa, et invisa opera illius. *Eccli.* XI, 4.

Qualis esset Dei potentia, si eam capere nostra possent ingenia?

23 Si tália essent ópera Dei ut fácile ab humána ratióne caperéntur, non essent mirabília nec ineffabília dicénda. Deo grátias. Amen.

FINIS LIBRI QUARTI ET ULTIMI.





# INDEX ALPHABETICUS

## AUCTORE P. ISFORDING S. J.





# TABLE GÉNÉRALE.



## DE IMITATIONE CHRISTI

### LIBRI QUATUOR.

### LIBER PRIMUS.

## LIBER SECUNDUS.



## LIBER TERTIUS.

## LIBER QUARTUS.




Typis Sanctæ Mariæ de Pratis. Monstrolii.
Ern. Duquat, typographus.